

L'ANTIQUITÉ DES TEMS RÉTABLIE ET DÉFENDUË

(par le P. Paul Pezron)

CONTRE

Les Juifs & les Nouveaux Chronologiſtes.





A PARIS,

Chez { la Veuve d'Edme Martin, Jean Boudot, & Estienne Martin, } ruë S. Jques, au Soleil d'or.

M. DC. LXXXVII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.







AVERTISSEMENT.



'On ne verra point une longue Préface à la tête de ce Livre, puis qu'on a tant de peine à les lire, & même à les souffrir. Mais je ne puis me dispenser d'y mettre quelques mots d'avis, sur lesquels je prie le Lecteur de jetter les yeux. Peut-être sera-t'il bien aise de sçavoir, que je n'ay entrepris cét Ouvrage qu'à l'instance de mes amis, qui n'ont pû en attendre un plus grand, dont celuy-cy n'est que le précis & que l'abbrégé. Quelques uns d'eux ayant vû les petites recherches que j'ay faites de l'Antiquité des Tems, & principalement de cette Antiquité la plus reculée, qui va jusqu'à l'origine des Siécles, ont crû qu'elles étoient assez importantes, & que je ne devois point les cacher au Public. Ils ont même voulu me persuader, qu'il est à propos, pendant qu'on travaille à rectifier les années, qui réglent l'Histoire de l'Eglise, & celle des Empereurs, d'éclaircir les Siécles obscurs de l'Ancien Testament, & de marquer, autant qu'il est possible, les tems des Patriarches, des Juges, & des Roys, qui renferment encore des difficultez tres-considérables.

Mais ils m'ont pressé plus vivement, quand je leur ay fait voir l'erreur, où l'on est aujourd'huy, touchant la durée & l'étenduë des Siécles, qui se sont écoulés depuis le commencement du Monde, jusqu'à la venuë du Messie.

Tous les Chronologistes Modernes, qui ont écrit depuis un Siécle & demy, ne donnent, aprés les Juifs, à ce vaste espace de Tems, que *quatre mille ans*, tout au plus ; & je soûtiens aprés les Peres de l'Eglise, & les anciens Hébreux, qu'il a duré *plus de cinq mille cinq cens ans*. L'on ne peut voir cette différence sans étonnement, puisqu'elle est aumoins de quinze Siécles entiers, pour ne pas dire, de plus. Cependant en cela je n'avance rien, qui ne soit appuyé d'un si grand nombre de preuves, qu'il n'est pas possible qu'elles ne fassent impression sur les esprits raisonnables, sur tout dans un siécle d'où l'on bannit les préjugés, & où l'on ne cherche que la vérité. Ce que j'écris, outre l'autorité des Peres, qui seule devroit l'emporter, est soûtenu de celle des Eglises Orientales, & de tous les Auteurs Grecs anciens & modernes ; & qui plus est, l'Eglise Romaine, & son fameux Annaliste sont favorables à ce sentiment, & présque tous les Latins, qui ont écrit là-dessus avant le dernier Siécle. L'on peut même assûrer que ç'a été l'opinion de tous les Juifs, qui ont vêcu avant Jesus-Christ, & jusqu'au renversement de leur République sous l'empire de Vespasien. Je ne crois pas aprés tout cela, qu'on m'accuse d'introduire des nouveautés ; rien n'en a moins l'air que ce que j'écris, puisque je ne fais que rétablir

la véritable Antiquité des Tems, qu'on a fort abbrégée depuis plus d'un siécle.

D'ailleurs l'on pourra voir, que ce que je dis, s'accorde parfaitement bien avec les antiquités des Nations Orientales, comme sont celles des Chaldéens, des Egyptiens, & des Chinois, qu'il n'est pas possible de concilier avec la supputation des Juifs. J'appelle ainsi le calcul d'aujourd'huy; car je feray voir par de bonnes raisons, que ce sont les Juifs Modernes, c'est-à dire, ceux qui sont venus depuis la destruction de Jérusalem, qui l'ont fabriqué, & qu'avant eux, tous comptoient autrement. Comme les premiers Chrêtiens leur montroient, tant par les Ecritures, que par leurs propres Traditions, que le Messie, qu'ils attendoient vainement, s'étoit manifesté vers les derniers tems de la Loy, & dans le *sixiéme millenaire* du Monde, ils s'avisérent d'abbréger l'étenduë des Siécles, & de leur ravir tout d'un coup prés de *quinze cens ans*. Aprés quoy ils eurent le front de dire, que le Christ n'avoit point paru, parce que son tems n'étoit point encore arrivé, le Monde n'ayant, disoient ils, que *quatre mille ans*. Ils n'ont donc resserré les Tems, que pour éluder les argumens des premiers Chrêtiens, & pour n'être pas convaincus d'incrédulité & d'endurcissement. Voila comme l'Abbrégé & le fonds de ce Livre, qui ne laisse pas de renfermer beaucoup d'autres choses assés importantes de l'Antiquité.

L'on voit, par exemple, que la Loy de Moïse a duré *deux mille ans*, & non quinze cens, comme

on l'imagine. L'on montre que ce ſaint Legiſlateur eſt bien plus ancien que *Cécrops*, premier Prince d'Athénes, puiſqu'il a été contemporain d'*Inachus*, premier Roy d'Argos. L'on trouve la véritable ſucceſſion des anciens Roys de Chaldée ou de Babylone, qui ont ſuccédé à Nemrod long-tems devant Bélus, fondateur de la Monarchie des Aſſyriens. Les Dynaſties des Egyptiens, qu'on a crû fabuleuſes, y ſont établies fort au long, & peut-être mieux développées qu'elles ne l'ont été juſqu'à préſent. L'on met une ſuite des premiers Roys de la Chine, & puis des Familles Royales, qui ont été avant JESUS-CHRIST, & qui ont occupé le trône durant prés de trois mille ans. La vaſte étenduë de ces Regnes & de ces Empires renverſe entiérement le calcul du Texte Hébreu, & de la Vulgate. Je ſuis donc contraint de l'abandonner, en ce qui eſt des années des premiers Patriarches, pour ſuivre la *Verſion des Septante*, que tous les Peres ont ſuivie, & que les Apôtres ont laiſſée aux Egliſes; & je ne le fais qu'à l'exemple de celle de Rome, & du Cardinal Baronius. Ce grand homme montre fort bien, que la *ſupputation* des Septante eſt la véritable; qu'elle a été conſacrée par l'Antiquité; & qu'on l'à toûjours regardée comme une eſpéce de Tradition, dont on n'a point voulu s'écarter. Du reſte, j'ay un ſouverain reſpect pour nôtre Verſion Vulgate reçûë dans l'Egliſe Latine, car tous les Grecs ont retenu celle des Septante, & je la tiens avec les Théologiens, pour tres-authentique, en ce qui regarde la foy & les mœurs.

Je ne dois pas eſpérer, que cette Antiquité des Siécles, que je tâche de rétablir, ſoit également approuvée de tous ; elle aura des contradicteurs, ſur-tout parmy les Proteſtans, qui n'ont que du mépris pour les Verſions de l'Egliſe, par l'attachement qu'ils ont à l'Hébreu. J'oſe néanmoins dire, qu'elle a des avantages qu'on ne ſçauroit aſſez eſtimer ; puiſqu'elle eſt néceſſaire, pour défendre l'autorité des Livres ſacrez contre les Pré-Adamites, les Libertins, & autres ſemblables ; & pour établir la Réligion chez les Orientaux, principalement chez les Chinois & les Peuples voiſins. Aprés tout cela, ſi on attaque cette Antiquité ſi autoriſée, je tâcheray de la défendre. Peut-être que les petites conteſtations qu'on aura là-deſſus ne ſeront point inutiles ; pourvû qu'on ſe tienne dans les bornes de la charité & de la modération, & qu'on ne tende qu'à l'éclairciſſement de la vérité. Car ſi l'on ne fait paroître que de la contention, & de l'aigreur, je me tiendray dans le ſilence ; & ma réponſe ſera avec l'Apôtre : *Si quis videtur contentioſus eſſe, nos talem conſuetudinem non habemus.*

EXTRAIT DU PRIVILEGE du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Verſailles le 21. jour de Novembre 1686. ſignées, Par le Roy en ſon Conſeil, REVOL; il eſt permis à JEAN BOUDOT Libraire à Paris, d'imprimer un livre intitulé *l'Antiquité des Tems, rétablie & defenduë contre le Juifs & les Nouveaux Chronologiſtes*, en tel volume, marge, & caractére, & autant de fois que bon lui ſemblera, pendant le tems de dix années conſécutives, à commencer du jour qu'il ſera achevé d'imprimer pour la premiére fois. Et defenſes ſont faites à toutes ſortes de perſonnes d'imprimer ledit Livre, & d'en vendre & diſtribuër d'autre impreſſion, que de celle dudit BOUDOT, ou de ceux qui auront ſon droit, à peine de trois mille livres d'amende, de tous dépens, dommages & intérêts, & de confiſcation des Exemplaires contrefaits.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 23. Novembre 1686.
Signé, ANGOT.

Achevé d'imprimer pour la premiére fois le 10. Avril 1687.

TABLE



TABLE DES CHAPITRES.

c

Fin de la Table des Chapitres.

TABLE
DES MATIERES.

Le premier chifre marque la page de la matiére & Can. celle du Canon.

A.

A

B.

C.

Charos,

E.

H

K.

L.

M.

Méthu-

N.

O.

P.

S.

T.

FIN DE LA TABLE.

ERRATA

PAge 36. Ligne 22. d'ôter, *lisez*, d'Ajoûter.
Pag. 41. ligne 23. designatus, *lis.* d.signatum.
Pag. 49. ligne 1. dans celle, *lis.* dans celles.
Pag. 51. ligne 11. Chronoloques, *lis.* Chronologues.
Pag 64. ligne 29. quadringintorum, *lis.* Quadringentorum.
Pag. 79. ligne 2. Coreb, *lis.* Corebe,
Pag. 107. ligne 11. Ptoléeme, *lis.* Ptolémée.
Pag. 114. ligne 20. son pere, *lis.* son frere.
Pag. 118. ligne 26. fit, *lis.* fils.
Pag. 138. ligne 6. Σαρδαναπάλοις, *lis.* Σαρδανάπαλος.
Pag. 150. ligne 19. Phaortès, *lis.* Phiaortès.
Pag. 154 ligne 14. *Mettez dans le grec un Sanpi, au lieu du Zeta.*
Pag. 186. ligne 21. patroit, *lis.* paroit.
Pag. 194. ligne 22. Φαεὶν, *lis.* Φραὶν.
Pag. 228. ligne 12. d'Ochus, *lis.* de Darius Nothus.
Pag. 248. ligne 2. dubiem, *lis.* dubiam. Et ligne 10. judicatum, *lis.* indicatum.
Canon Pag. 11 Triganocert, *lis.* Tigranocette.
Pag. 32. Comagne, *lis.* Comagène.



L'ANTIQUITÉ DES TEMS RÉTABLIE.

CHAPITRE I.

L'Antiquité des tems eſt bien plus grande qu'on ne le croit aujourd'huy. Ce que les Peres & les anciens Auteurs en ont penſé. Qu'on s'eſt beaucoup écarté de la verité en s'éloignant de leur ſentiment.



E tems qui conſume toutes choſes, & qui ſemble vouloir tout mettre dans un oubli éternel, a preſque ravi à l'homme la connoiſſance de ſa durée & de ſon antiquité. Cela eſt ſi vray, qu'aprés tous les ſoins qu'on a pris de nos jours pour découvrir ſon étenduë, & pour ſçavoir com-

bien de ſiécles ſe ſont écoulez, depuis l'origine du Monde juſqu'à la venuë du Meſſie ; non ſeulement l'on n'a point trouvé la verité, l'on s'en eſt même beaucoup éloigné. Ce que je dis paroîtra nouveau, & bien des gens en ſeront ſurpris. Car étant prévenus en faveur de ceux de nôtre ſiécle, qui ont fait leur plus grande étude de la ſcience des tems, & qui en ont, pour ainſi dire, ſcrupuleuſement calculé les heures & les minutes, ils ne pourront jamais croire, que ces grands hommes ſe ſoient trompez aprés tant de recherches & de ſupputations. Mais peut-être changeront-ils de ſentiment, malgré leurs préjugez, s'ils veulent bien prendre la peine de jetter les yeux ſur ce petit ouvrage, où ils verront beaucoup de choſes de l'antiquité, qui meritent d'être ſçeuës, & qui n'ont pas encore été aſſez développées.

Je ne l'entreprens uniquement que pour la défenſe & l'éclairciſſement de la verité, qui ſe trouve aujourd'huy comme accablée ſous l'autorité & le grand nombre de ceux, qui s'en ſont écartez, ou pour mieux dire, qui l'ont abandonnée par de foibles raiſons. Les Peres de l'Egliſe & les anciens Auteurs la leur avoient montrée, & avoient eu ſoin par leurs écrits de la laiſſer à la poſterité. Il faloit ſuivre ces guides fideles, puiſqu'étant plus proches que nous de l'origine du tems, ils avoient plus de preuves & de monumens de ſon antiquité. Ils ont tous compté, avant Euſebe de Céſarée, qui a commencé à abbreger, environ *cinq mille cinq cens ans* devant JESUS-CHRIST. Et le plus grand calculateur des tems de nôtre ſiécle, qu'on peut dire être celuy qui a entraîné les autres dans l'erreur, en tombe d'accord.* Car en parlant de Jules Africain, auquel il donne avec raiſon de grands éloges, à „ cauſe qu'il a beaucoup travaillé à regler les tems, il dit ;

* Joſeph Scaliger Prolegom. in Chron. Euſebii.

Qu'il a compté 5500. ans, depuis la création du premier «
homme jusqu'à JESUS-CHRIST, parce que c'étoit «
alors un sentiment reçû de tout le monde, dont il n'a
point voulu s'écarter : *Rursus quòd omnes uno ore ab Adam ad Christum quinquies mille quingentos annos putarent, huic quoque parti Africanus deesse noluit.* Cét aveu sincére du grand Scaliger, doit seul & sans autres preuves, rendre suspecte sa Chronologie, & celle de tous les Modernes, qui ont écrit depuis un siecle, & qui ne comptent que *quatre mille ans* avant le Messie.

Jules Africain, dont je viens de parler, étoit du nombre de ces premiers Chrêtiens, qui avoient allié la pieté avec la doctrine. Il florissoit au commencement du III. siécle de l'Eglise, & avoit beaucoup de réputation. Comme il s'étoit rendu célebre par ses belles connoissances, il fut député l'an 221. de la Province de Palestine vers l'Empereur Antonin Alagabale, pour lui demander le rétablissement de la Ville de *Nicopoli*, autrefois *Emaüs*, qui étoit en rüine; ce qu'il obtint l'an suivant d'Alexandre Sévére, qui venoit de monter sur le trône. Ce sçavant homme voiant que ce n'étoit pas seulement par la cruauté des persécutions, & par la rigueur des supplices, que les Gentils s'efforçoient d'exterminer le culte des Chrêtiens; mais qu'ils le combattoient encore en l'accusant de nouveauté, comme s'il n'avoit commencé que sous l'Empire de Tibere, entreprit de confondre leur malice & leur ignorance. Il composa une Chronique, ou une Histoire des Tems, dans laquelle remontant jusques au commencement des siécles, il leur fit voir, que la Religion des Chrêtiens n'avoir point d'autre origine, que celle du monde; qu'elle avoit été continuée sous une longue suite de Patriarches, de Juges & de Rois; & qu'elle avoit été soûtenuë par un

grand nombre de Prophetes, qui avoient prédit l'avenement de JESUS CHRIST, le Messie attendu des Juifs. Que JESUS-CHRIST paroissant sur la terre, n'avoit fait que perfectionner cette discipline; & que dans cette veuë il avoit fait avec ses Disciples une nouvelle alliance, l'ancienne aiant été tant de fois violée par le peuple Hebreu, auquel les Chrêtiens avoient succedé.

Il leur montroit par là que cette Religion, que l'on traduisoit comme une nouveauté dangereuse, avoit alors prés de *six mille ans* d'antiquité; qu'au contraire celle des Grecs n'avoit pas *deux mille ans* d'établissement, & que celle des Romains n'en comptoit pas *mille*. Rien ne pouvoit être ni plus grand, ni plus utile, que ce dessein de Jules Africain, aussi ne negligea-t-il rien pour le bien exécuter. Il ne se servit pas seulement de l'Histoire Sainte, dont il marqua exactement les tems & les Epoques; il rechercha encore avec soin tout ce que la Prophane avoit pû conserver de l'Antiquité. Il y établit le commencement des plus anciennes Monarchies du monde, qui ont été celle des Assyriens & des Egyptiens, celle des Chinois, qui est d'une si grande antiquité, étant alors inconnuë. Il mit dans son Histoire la succession des Princes qui avoient si long-tems possedé l'Empire d'Asie, & la suite de ceux qui avoient, sous le nom de Pharaons, regné en Egypte. Il y joignit tous les premiers Rois de la Grece, c'est-à-dire, ceux d'Argos, d'Athenes, de Lacédémone, de Corinthe, de Macédoine, & de quelques autres lieux, sous lesquels tous les Dieux & tous les Mysteres des Grecs avoient commencé. D'où il concluoit invinciblement, que leur Religion n'étoit, ny ancienne, ny veritable; faisant voir, que l'erreur & le déreglement de l'homme l'avoit enfantée: Que l'ignorance & la stupidité des premiers peu-

ples l'avoit approuvée : Que la fiction & la fable en avoit voilé la fausseté : Que la suite des siécles obscurs & fabuleux l'avoit autorisée : & Qu'enfin la fausse sagesse des derniers Grecs luy avoit donné cours. Que le peuple Romain l'avoit reçeuë d'eux sans l'examiner, & y avoit mélé des nouvelles superstitions. Que ce peuple victorieux l'avoit donnée aux Nations qu'il avoit subjuguées ; & que ce faux culte n'étoit à couvert, que sous l'ombre de son autorité & de sa puissance.

Un homme rempli de si belles lumieres, & aidé de tant de secours, pouvoit bien plus aisément découvrir l'étenduë & la durée des tems, que ceux qui ne sont venus, que quatorze siécles aprés luy, & qui ont à peine sauvé quelques fragmens des anciennes Histoires, qu'il avoit tout entiéres. Il faut pourtant avoüer, qu'une antiquité de plus de *cinq mille cinq cens ans* pourroit être suspecte, si elle n'étoit appuyée que sur son seul témoignage ; mais elle se trouve autorisée par tous les Peres de l'Eglise, qui ont écrit avant luy contre les Gentils, comme sont, S. Justin Martyr, Théophile d'Antioche, Tatien de Syrie, Tertullien de Carthage, & Clement d'Alexandrie. Origene a aussi été de ce sentiment, & saint Cyprien ne s'en est point éloigné. Il dit écrivant à ceux qu'il exhortoit au Martyre : Qu'il falloit se préparer à soûtenir courageusement les assauts du diable ; Que c'étoit un vieux & expérimenté ennemy. Qu'il y avoit prés de *six mille ans*, qu'il ne cessoit de faire la guerre à l'homme, & qu'un si long espace de temps luy avoit appris toutes les maniéres de le tenter, & tous les artifices propres à le vaincre : *Sex millia annorum jam penè complentur, ex quo hominem Diabolus impugnat : omnia genera tentandi, & artes atque insidias dejiciendi usu ipso vetustatis edidicit.* Lactance a aussi été de cette opi-

nion, & a crû de son tems, qu'il s'en faloit peu, que six mille ans ne fussent accomplis. Personne ne contestoit alors cette verité, qui se trouvoit puissamment confirmée par les témoignages, non seulement de Juste de Tyberiade, & de Josephe l'Historien, tous deux Hebreux & contemporains des Apôtres; mais encore par celuy des anciens Auteurs, qui ayant eu connoissance de l'Histoire des Juifs, & de l'ancienneté de cette Nation, en avoient écrit quelque chose long-temps devant Jesus-Christ. Tels furent Démétrius, qui florissoit sous le regne de Philometor, VI. Roy d'Egypte; Philon l'ancien, bien different de celuy d'Alexandrie; Eupolémus, qui étoit du temps de Ptolomée Physcon, & de Démétrius Soter Roy de Syrie, & qui fut ami de Judâs Machabée; & Alexandre surnommé Polyhistor, qui vivoit à Rome du tems de Sylla, & qui fut ainsi nommé à cause du grand nombre d'Histoires, qu'il avoit écrites.

Clem. Alex. lib. 1. Strom. Euseb. l. IX. præparat. Evang. Joseph. l. 1. contra Apion.

Tous ces Historiens qui sont citez par Clement d'Alexandrie dans le 1. Livre de ses Stromes ou varietez, par Eusebe dans le Livre IX. de la Préparation Evangelique, & par Josephe au Livre 1. contre Apion, ont compté jusqu'à leur temps environ *cinq mille cinq cens ans*. De sorte qu'on peut dire avec assûrance, que c'étoit le sentiment, non seulement de tous les Peres de l'Eglise des trois premiers siécles, mais encore des anciens Hebreux, qui ont écrit vers le temps de la derniere desolation de Jerusalem, & du Temple; & même des Auteurs profanes tres-anciens, qui ont laissé quelque chose de l'Histoire des Juifs.

Eusebe, Evêque de Cesarée dans la Palestine, qui vivoit sous l'Empire du Grand Constantin, a été le premier, qui a, pour ainsi dire, osé resserrer cette antiquité des tems. Il a composé des Chroniques à l'imitation de Ju-

les Africain, qu'il n'a fait que copier en bien des endroits; mais il n'a pas donné aux tems leur juste étenduë. Il en a retranché environ trois siécles sans nulle raison, pour faire Moyse contemporain de Cecrops, prémier Roy d'Athenes, contre l'autorité expresse de tous les Anciens, qui l'ont mis au tems d'Inachus, prémier Roy d'Argos. Par cette nouvelle supputation, qui ne va qu'à *cinq mille deux cens ans*, depuis la Création du Monde jusqu'au Messie, Eusebe a abregé de trois siecles le tems de la Loy, qui selon tous les anciens Hebreux, a duré environ deux mille ans : *Duo annorum millia lex*, comme il est même marqué dans leur Talmud.

Saint Jerôme étant prié par deux de ses amis, Vincent, & Gallien, de mettre en Latin ces Chroniques Grecques, qui sont si utiles, en fit une traduction assez à la haste, qui depuis fut en vogue parmy les Latins. L'ouvrage d'Eusebe eut par là une approbation si générale parmy les Occidentaux, que l'Eglise Romaine suivit alors dans son Martyrologe, & suit encore aujourd'huy la supputation de cét Evêque de Césarée, d'ailleurs si célebre par ses beaux écrits. Tous les Auteurs Latins qui ont traitté des tems, & qui sont en grand nombre, hormis Bede, Adon, & cinq où six autres, ont tenu ce calcul, autorisé depuis tant de siécles. On l'a toûjours regardé comme le véritable dans les Eglises d'Occident; Car toutes celles d'Orient suivent l'ancienne supputation, & comptent encore environ *cinq mille cinq cens ans* jusqu'au Myst ere de la Redemption.

Un usage si constant, & si général de toutes les Eglises de l'Univers, avoit en quelque sorte consacré ce nombre d'années. C'étoit une espece de Tradition autorisée de toute l'antiquité, que Jésus-Christ n'avoit pris naissance que

dans *le sixiéme millenaire du monde*, & on ne l'a pû abandonner sans s'éloigner de la vérité. Ce n'est donc proprement que dans le dernier siécle, & sur tout dans le nôtre, qu'on a innové sur cette matiére; & ce changement n'a commencé que par ceux, qui en ont osé faire dans la Religion de leurs Peres. Aussi-tôt qu'ils ont eu quelque teinture des anciennes Langues, ils ont lû avidement l'Hebreu du vieux Testament; & comme ils n'ont envisagé ce Texte, que comme la Langue sainte, & la pure parole de Dieu, ils s'en sont tellement entestez, qu'ils n'ont regardé qu'avec mépris toutes les versions de l'Eglise, qui sont aux Fidéles une source de vie. Ils n'ont pas même épargné la Vulgate, quelque conformité qu'elle ait presque par tout avec l'Hebreu; mais ils ne l'ont pas si maltraitée, que la Version des Septante Interpretes. Ils ont répandu contre celle-cy toute leur bile, bien que les Apôtres & leurs Successeurs l'ayent laissée à l'Eglise, qui n'en a point eu d'autre dans tout le monde six siecles durant. Etant si prévenus en faveur de l'Hebreu, qui est pourtant gasté en bien des endroits, comme je le feray voir, & comme les plus sinceres d'entr'eux en tombent d'accord, ils ont regardé le nombre des années qu'il donne aux Patriarches, avant la naissance de leur fils, comme une chose certaine & inviolable; & là-dessus ils se sont déchainez contre les Septante, parcequ'ils s'éloignent de ce nombre, & qu'ils en ont un plus grand.

Cét attachement qu'ils ont eu à l'Hebreu, leur a fait abandonner le calcul des Peres de l'Eglise, & des anciens Auteurs, tant Juifs, que Profanes, comme s'ils avoient tous été dans l'erreur. Joseph Scaliger un des grands hommes de nôtre siécle, mais sur tout fort versé dans la science des tems, est celuy qui les a le plus confirmez

mez dans ce sentiment. Presque tous l'ont embrassé aprés luy, je dis même les Catholiques, qui en cela n'ont eu en veuë que de suivre la Vulgate. Car le célebre Pere Petau, homme consommé dans ce genre de science, ne l'ayant point contredit la-dessus, quoy qu'il ne l'épargne nullement en toutes autres choses, a fait croire que c'étoit le party de la vérité. Voila comme le sentiment des Peres a esté rejetté dans les derniers tems. Voila comme on a laissé la supputation de toutes les Eglises, & même de celle de Rome, consacrée depuis tant de siécles. Il n'y a guéres eu que son fameux Annaliste le Cardinal Baronius, qui l'ait soûtenuë. Le Pere Morin de l'Oratoire, homme d'un rare mérite, & parmy les Protestans le sçavant M. Vossius ont aussi défendu le calcul des Septante, & l'ont fait avec tant de force, qu'il est étonnant qu'ils n'ayent point ouvert les yeux à ceux qui ont écrit aprés eux.

Ceux-cy ont peut-être été retenus par l'autorité de la Version receuë dans l'Eligse Latine, qui dans les années des Patriarches se trouve conforme à l'Hebreu. Mais que diront-ils de l'Eglise Romaine, qui autorise cette Version, & qui pourtant l'abandonne pour suivre la supputation des Septante ? Que diront-ils de tant de Peres & de tant d'Auteurs, qui ayant veu l'une & l'autre, n'ont pas laissé de suivre ces fameux Interpretes ? Que diront-ils de toutes les Eglises d'Orient, qui n'ont point receu d'autre calcul depuis leur origine ? Mais enfin que diront-ils, quand on leur fera voir par de puissantes raisons, que ce que les Septante ont écrit des années des Patriarches jusqu'à Abraham, est conforme à l'original Hebreu, qui a subsisté jusqu'au renversement de la République & du Temple de Dieu ; & qu'au contraire les copies qu'ont aujourd'huy les Juifs, sont fort éloignées de la pureté de leurs sources.

C'est ce que je tâcheray de faire voir dans la suite de cét ouvrage, que j'écris pour la défense & le rétablissement de l'antiquité des siécles. La connoissance en est si necessaire même pour le soûtien de la Religion, que si l'on ne donne aux tems leur juste étenduë, il est difficile de répondre solidement aux argumens que font les Pré-adamites, les Libertins, & ceux qu'on appelle esprits forts contre les livres de Moïse, & contre ce qu'il dit de l'établissement du Monde. Ils pretendent montrer, que les premiers Empires, sur tout ceux des Chaldéens, des Egyptiens & des Chinois, devancent le tems de Noé de beaucoup de siécles; & qu'ainsi tout ce que ce saint Legislateur a dit du Déluge universel, de la confusion des Langues & de la dispersion des peuples, n'est pas soûtenable.

Mais j'espere avec l'aide du Ciel, qui donne les forces & les lumieres necessaires pour combattre l'erreur, faire voir que toutes ces Monarchies, que je tiens pour tres-anciennes & tres-veritables, n'ont commencé que six & sept cens ans aprés le Déluge, & plus d'un siécle aprés la dispersion des hommes. Je diray là-dessus bien des choses nouvelles tirées des fragmens de l'ancienne histoire, & peut-être qu'elles paroîtront fort vray-semblables à ceux, qui aiment l'Antiquité. Je n'entameray ces matieres, que dans la suite de l'ouvrage; car il faut premierement établir l'ancienneté du Monde, & la durée des siécles, qui ont precedé la venuë du Messie. C'est ce que j'essayeray de faire, quand j'auray briévement montré, l'utilité, que renferme la doctrine des Tems, & la necessité qu'on en a, non seulement pour le dévelopement de l'Histoire; mais encore pour la défence de la Religion.

CHAPITRE II.

La connoiſſance des Tems eſt neceſſaire, nonſeulement pour éclaircir l'Hiſt ire, mais encore pour défendre la Religion contre les Païens & contre les Juifs.

LA ſcience des tems ne doit pas être conſiderée comme une ſcience vaine & ſterile, qui n'eſt propre qu'à flatter la curioſité de l'homme; elle renferme de grands avantages, qu'on ne trouve qu'aprés l'avoir cultivée avec quelque ſoin. Tous tombent d'accord, qu'elle ſert infiniment à l'éclairciſſement de l'Hiſtoire, tant ſainte, que profane; qu'elle en eſt comme l'œil & la lumiere, & que ſans ſon ſecours l'Hiſtoire n'eſt proprement qu'un tas de faits confus & embarraſſez: mais tous ne ſçavent pas qu'elle eſt neceſſaire pour la défence de noſtre diſcipline, que les Peres de l'Egliſe ont tant de fois ſoûtenuë contre les Païens par la prérogative de ſon antiquité. C'eſt par cette ſcience, que l'on découvre la naiſſance de la Religion veritable; que l'on ſçait qu'elle a commencé avec le Monde, & que la fauſſe au contraire ne s'y eſt établie qu'aprés la révolution de pluſieurs ſiécles. C'eſt par elle que malgré les tenebres des premiers tems, que les Gentils ont tenus pour obſcurs & incertains, & que l'Apôtre même appelle des tems d'ignorance, on ne laiſſe pas de voir une ſucceſſion diſtincte & continuë de Patriarches, qui ont tranſmis au peuple choiſi le culte du Seigneur. C'eſt par elle, que dans les ſiécles ſuivans, qui ont correſpondu aux premiers tems de la Loy, & que les Sages du monde ont nommé les ſiécles fabuleux, parce qu'alors toutes leurs fictions & leurs fables ont pris commance-

ment, on compte un grand nombre de Juges, & de Rois, qui ont conſervé dans un coin de la terre la pureté de la foy, parmy les débordemens de l'impieté, & les abominations de l'idolatrie. C'eſt par elle que dans les derniers temps de la Loy, qui ont ſuivi les Olympiades, & que les Grecs ont compté comme leurs beaux jours, à cauſe que leurs Hiſtoires ſont alors plus certaines, l'on trouve une ſuite de Prophetes, ou d'hommes divinement inſpirez, qui ont ſoûtenu le culte de Dieu par la ſainteté de leurs mœurs, & par la force de leurs paroles.

Si cette ſcience fait voir clairement l'antiquité du culte que nous profeſſons, elle montre auſſi celle des Livres Saints, que nous a laiſſé le Peuple choiſi, & dont nous ſommes aprés luy les dépoſitaires. Ces Livres, principalement ceux de Moïſe, où Dieu a voulu renfermer toute la Religion des Juifs, & par conſequent celle des Chrêtiens, précedent de pluſieurs ſiécles tout ce qu'il y a eu de plus ancien parmy les Grecs & les Romains. Ils ont eſté dictez à ce ſaint Prophete avant l'origine de ces Nations, qui ont tant vanté l'ancienneté de leurs ceremonies, & de leur diſcipline. Ils n'avoient, ny Peuples, ny Villes, ny Hiſtoires, ny Livres, ny Monumens publics, non pas même les Lettres & les Caracteres, quand ces divins Livres ont eſté écrits: ils ſont encore plus anciens que leurs Dieux, leurs Temples, leurs Myſteres & leurs Sacrifices. C'eſt ce que les premiers Peres, les illuſtres defenſeurs de l'Egliſe ont admirablement bien prouvé contre ces Nations infidéles, lors qu'elles ont rejetté comme nouvelle la Religion de Jesus-Christ, à cauſe qu'il avoit pris naiſſance ſous Auguſte, & qu'il fut mis en Croix ſous Tibere. Ils s'imaginoient fauſſement, que cette divine ſecte n'avoit commencé que ſous ces Empereurs, &

difoient, que c'eftoit une nouveauté profane, & une fuperftition dangereufe, & qu'on la devoit exterminer, comme n'ayant aucun caractere, ny de verité, ny d'antiquité. Mais ces grands hommes que Dieu avoit fufcités pour la défence de fa Religion, leur ont fait voir par des preuves non fufpectes, c'eft-à-dire, par les Livres des Juifs, nos ennemis jurez, qu'elle étoit aufli ancienne que le Monde, & leur ont montré par leurs propres Hiftoires, & par la fupputation des tems, que Moïfe noftre premier Docteur, étoit plus ancien que tous leurs Sages, & leurs Legiflateurs.

Mais afin que je ne dife rien en l'air dans un fiécle, où l'on veut des preuves, & où rien ne paffe fans être autorifé; il eft bon de rapporter les propres paroles des anciens Peres de l'Eglife. Voicy comme parle un d'eux, qui a efté Philofophe & Martyr dans le fecond fiécle. C'eft le grand faint Juftin, qui a défendu les Chrêtiens par fes Apologies, & par fes difcours contre les Gentils: *Omnibus veftris five Sapientibus, five Poëtis, five Hiftoricis, five Philofophis & Legiflatoribus, multò antiquior fuit primus Religionis noftræ Doctor Moyfes, ficut nobis Græcæ declarant Hiftoriæ.* "Vos Hiftoires font voir que Moïfe, le premier Maître & le premier Docteur de noftre Religion eft beaucoup plus ancien, que tout ce qu'il y a eu parmy vous de Sages, de Poëtes & d'Hiftoriens, de Philofophes & de Legiflateurs; car elles font mention de luy comme du Prince & du Conducteur du Peuple Juif, vers les tems d'Ogygés & du Roy Inachus: *Nam circa Ogygis & Inachi tempora, Mofis illæ meminerunt, tanquam ducis & principis Gentis Judaicæ.*

Juftin. orat. adhortatoria ad Gentes.

Tatien de Syrie qui l'a fuivy de prés, homme confommé dans la fcience des Grecs, au difcours qu'il a fait contre eux pour la défenfe de noftre difcipline, aprés leur avoir montré par des preuves inconteftables, que Moïfe vivoit du

temps d'Inachus premier Roy d'Argos, raisonne de cette
" sorte : Il est donc evident que si les grandes actions de ceux
" qui ont regné dans la Grece, n'ont esté ny connuës, ny
" marquées dans l'Histoire, qu'aprés Inachus, elles sont
" toutes posterieures à Moïse ; d'où il est aisé de conclure,
" que ce Legislateur est plus ancien que tous vos Rois & vos
" premiers Héros: *Ergo si post Inachum clara Græcorum gesta an-*
Tatian. orat. contra Græcos." *notari demùm & cognosci cæperunt, nimirum etiam post Moysem.*
" *Sic jam apparet, quod Moyses priscis heroibus antiquior sit.* Tertullien, qui a imité, & peut-être surpassé ces deux grands hommes, presse vivement les Romains dans son Apologetique, & se moque entre autres choses de l'Antiquité, par laquelle ils prétendoient autoriser le culte des Idoles;
Tertullian. in Apologet. cap. 19. " Vous avez accoûtumé, leur disoit-il, de vous servir de
" cette preuve, & vous voulez qu'elle soit legitime, pour
" appuyer vôtre idolatrie. Vous fondez la reverence que vous
" portez à vos Dieux, sur la longue suite des années; mais
" nous pouvons avec bien plus de raison nous en prévaloir.
" Car les Livres d'un seul de nos Prophetes devancent de
" plusieurs siécles tout ce qui est de plus ancien parmy vous.
" Avez-vous oüy parler de Moïse ce grand Prophete, il a
" esté du temps d'Inachus, & a précédé de trois cens quatre-
" vingt treize ans Danaüs le plus ancien de tous ceux qui
" sont célebres dans vos Histoires. Tous les autres Prophe-
" tes sont venus depuis luy, & neanmoins les derniers d'en-
" tr'eux sont contemporains de vos premiers Sages, & de
" ceux qui vous ont donné des loix, ou qui ont écrit vos
" Histoires.

La doctrine des tems n'est pas seulement necessaire pour confondre l'infidelité des Gentils, elle l'est encore pour convaincre les Juifs de leur aveuglement. Ce Peuple obstiné attend le Messie, que les Prophetes ont tant de

fois promis, & demandent sans cesse son avenement; mais c'est en vain qu'ils fatiguent le Ciel par leurs vœux, & par leurs soupirs, puis qu'il leur a donné ce liberateur, qu'ils n'ont point voulu reconnoistre, parce qu'il est venu dans un estat d'humilité & d'abaissement. Les Prophetes avoient predit, qu'il paroistroit dans les derniers tems, *in novissimis diebus*, c'est-à-dire, vers les derniers tems de la Loy, qui en effet quelques années aprés sa venuë fut comme ensevelie sous les ruines de Jerusalem & du Temple de Dieu. Mais Daniel cét homme divin, qui prophetisoit vers le commencement de l'Empire des Perses, quand Cyrus prit Babylone, avoit exactement marqué le tems de cet avénement. Ce saint Prophete gemissant un jour devant le Seigneur, des septante années de la captivité de Babylone, luy demandoit instamment la délivrance de son peuple, lors qu'un Ange fut envoyé de Dieu pour le consoler, & pour luy apprendre le plus grand de tous les mysteres. C'estoit la délivrance spirituelle de ce même peuple, qui devoit se faire aprés septante semaines d'années, c'est-à-dire aprés quatre cens quatre-vingt dix ans, à compter depuis le rétablissement de Jérusalem, qui arriva sous Artaxerxés à Longue-main cinquiéme Roy des Perses, lequel par un Edit donné à Suse, permit à Néhémias de bâtir les murs de cette Ville sainte, qui avoit esté negligée jusqu'alors. En effet le Messie, le Christ, le Saint des Saints, c'est ainsi qu'il est appellé dans cette admirable prédiction, parut sur la terre vers la fin de ce nombre d'années, & la désolation entiere de la Ville & du Temple marquée dans ce même endroit du Prophete, ne tarda pas beaucoup aprés ce temps-là. Cependant les Juifs ont fermé & ferment encore les yeux à des Propheties si manifestes, & leur donnent des interpretations, qui sont

Isai. cap. 2. Jerem. cap. 30. Osee. cap. 3. Mich. cap. 4.

assez voir, ou leur malice, ou leur stupidité. Et comme les premiers Chrêtiens les convainquoient par l'evidence de cette prédiction, ils ont eu l'audace d'oster Daniel du nombre des Prophetes, comme saint Jerôme nous en assure, & l'ont mis seulement parmy les Hagiographes, ou Livres Saints, qui n'ont point le caractere de veritables Propheties. Les anciens Hebreux ne le traittoient pas de la sorte; Joseph l'Historien l'appelle tres-excellent Prophete, & temoigne qu'il n'a pas seulement prédit les choses futures, comme ont fait les autres, mais encore le tems qu'elles sont arrivées. Ils disent aussi, qu'il n'y a eu que quatre Rois de Perse, & qu'ils n'ont regné que cinquante-deux ans; en quoy ils ne sont point excusables, puis qu'il y en a eu plus de douze, qui ont tenu l'Empire d'Asie pour le moins deux cens ans: mais ils n'avancent cela, que pour abreger tant qu'ils peuvent la durée des siécles, & pour affoiblir la verité des Propheties qui leur sont contraires. La connoissance des Tems est donc tres-utile pour confondre les Juifs. Et il n'y a pas lieu de s'estonner si leurs Docteurs font des imprécations contre ceux d'entre eux, qui en comptent les années: *Rumpantur*, ce sont leurs paroles, *ossa eorum, qui periodos temporum computant.* Ils en donnent aussi-tost la raison; parce que, disent-ils, les hommes trouvant par leurs supputations que le tems des promesses est arrivé, & que cependant on n'entend point parler du Messie, ils sont portez à croire, qu'il ne viendra jamais: *Solet enim ita contingere, ut quum adest terminus, nec venit promissio, homines dicant nunquam venturum.* Mais ces Docteurs de mensonges, pour ne pas laisser les peuples sans consolation & sans esperance, abusent des paroles d'un Prophete, qui sont celles-cy: « S'il differe un peu, attendez-le, car il viendra asseurément, & il ne tardera pas. »

Hieron. præfat. in Daniel & Theodoret.

Joseph. antiq. lib. 10. cap. 12.

Seder olam Rabba, seu Chron. majus cap. 30.

Talmud tract. Sanhedrin. cap. 11. R. Maimon. cap. ult. operis magni.

Habacuc. cap. 2. v. 3.

C'est

C'eſt encore dans cette veuë, que parmy les treize articles de foy qu'ils ont fabriquez, & qu'ils nomment Iccarim, il y en a un (c'eſt le XII.) qui regarde le Meſſie, il eſt conceu en ces termes: je crois parfaitement, que « le Meſſie viendra; & quoy qu'il tarde à paroître, je l'at- « tendray toûjours, jusqu'à ce qu'il vienne. *Fide perfecta, adventum Meſſiæ credo, & etiamſi retardet, nihilominus ſemper expectabo, donec veniat.* Voila comment ces maîtres d'iniquité ſéduiſent les peuples qui ont un voile devant les yeux, qui les empêche de connoître la vérité. Toutes les malediɛtions dont Dieu les a menacé par Moïſe dans le Deutéronome, ſont venuës ſur eux. Il les a frapez de folie, d'aveuglement & d'un eſprit de fureur, *amentia, cæcitate ac furore mentis;* & c'eſt cét eſprit de fureur, qu'ils font par tout paroître contre JESUS-CHRIST & contre ſes diſciples. Que doit-on donc attendre, que doit-on eſperer de cette Nation maudite & reprouvée? Eſt-ce la verité & la lumiere? elle les a abandonnez, & ne ſe trouve plus que parmy le peuple de la nouvelle alliance, qui eſt le peuple fidele & éclairé. L'on ne voit plus auſſi de ſcience parmy les Juifs, ils ſont dans une haute ignorance de l'Hiſtoire & de l'Antiquité, & leurs Traditions mêmes contenuës dans le Talmud ſont preſque toutes corrompuës & ſont remplies de contes fabuleux: ils ne laiſſent pas pourtant toutes gaſtées qu'elles ſont, de les regarder comme divines, & de les préferer quelquefois à la loy de Moïſe. D'où vient que les Rabbins diſent ſouvent à leurs diſciples: *mon fils, arreſtez-vous plûtôt aux paroles des Docteurs, qu'à celles de la Loy.*

Buxtorf. Synagogæ Judaicæ cap. 3.

Deuteron. cap. 28. ℣. 28.

Buxtorf. ibidem.

L'on peut aiſément voir, parce que je viens de dire, quel eſt l'aveuglement & l'ignorance des Juifs; & cependant ceux qui ont commencé à abreger les ſiécles, ne

l'ont fait qu'aprés eux & ont mieux aimé les suivre, que les Peres de l'Eglise & les anciens Auteurs. Presque tous ces saints Docteurs ont supposé, qu'en ce qui est des années des Patriarches jusqu'au tems d'Abraham, il y avoit de l'erreur dans les livres Hebreux, qui sont restez depuis la desolation de Jérusalem, & plusieurs d'entr'eux ont crû que c'étoient les Juifs eux-mêmes, qui les avoient corrompus, non seulement en ce qui regarde les tems, mais encore en quelques autres endroits. *Origene* a poussé la chose si loin, qu'il a osé soûtenir dans une de ses lettres, qu'ils ont retranché de l'Ecriture sainte l'Histoire de Suzane, que les plus sçavans Juifs de son tems reconnoissoient pour veritable; parce qu'elle étoit odieuse à leurs Sénateurs & aux Princes du peuple, dont elle découvroit les violences, & les dereglemens: *non igitur mirum, si veram hanc de Suzanna historiam, illi, qui non procul abierunt à simili proposito Seniorum illorum, suffurati sint & abstulerint à Scripturis* ἐξέκλεψαν καὶ ὑφεῖλον ἀπὸ τῶν γραφῶν Et il ajoûte un peu plus bas, que cette histoire a été écrite par la providence de l'Esprit saint; mais qu'elle a été ôtée par les Princes de Sodome, *sublata est per Principes Sodomorum*, c'est ainsi qu'il nomme, aprés Isaïe, les Princes des Juifs.

Origen. Epist. ad Jul. African. de hist. Susannæ.

Comme ce n'est donc pas dans les livres Hebreux, que les Chrêtiens doivent chercher la pureté de leur foy & la verité de leurs mysteres, ce n'est point aussi d'eux, qu'ils doivent tirer l'antiquité des tems, qui y sont beaucoup abregez, aussi bien que dans les livres des Samaritains. C'est dans la Version des *Septante*, qui a été faite sur leurs livres, avant qu'ils fussent corrompus, & qui a été laissée par les Apôtres à toutes les Eglises, qu'il faut chercher la durée des âges du Monde. C'est dans *Josephe*,

dans *Philon*, & dans les anciens *Hebreux*, qui ne ſont point ſuſpects, qui ont été du tems de leur République, & qui ont aimé les lettres & les ſciences, qu'il faut s'inſtruire de ces choſes; & non dans les écrits des derniers Juifs, qui font gloire de les ignorer, & qui pour n'être pas convaincus d'erreur, vomiſſent des imprécations contre ceux qui ſupputent les tems, & les années.

CHAPITRE III.

L'antiquité du monde a été fort abregée. Que c'eſt dans la Verſion des Septante, ſi autoriſée dans les premiers ſiécles de l'Egliſe, qu'on doit chercher cette antiquité, & non dans le texte Hebreu, qui a été corrompu par les Juifs. Preuves de cette corruption.

L'Erreur de ceux qui ont recherché la durée des âges du Monde dans le texte Hebreu ſeroit ſupportable ſi elle n'étoit que de quelques années, ou ſi vous voulez de quelques ſiécles; mais comme elle eſt tout au moins de *quinze cens ans*, on ne la doit point tolerer, pour peu qu'on ait d'amour pour la verité. Denis d'Halicarnaſſe dit fort bien, qu'en matiere de ſupputation, on ſouffre un « homme qui dans une longue & ancienne hiſtoire péche « en quelques années; mais qu'il n'eſt pas excuſable quand « cela va juſqu'à des generations & des ſiécles entiers: « *in ſupputatione temporum ferendum eſt, ſi quis paucis annis fallatur in vetuſta & multorum annorum hiſtoria; ſed totis duabus aut tribus ætatibus à vero aberrare non permittitur.* Neanmoins on en a retranché quinze, & même davantage de l'hiſtoire des tems, & preſque perſonne ne s'eſt élevé contre cette erreur, qui s'eſt fortifiée par le ſilence des hommes ſçavans.

Dionyſ. Halicarnaſ. lib. 7. antiq. Roman. initio.

C'est de Cardinal Baronius, qui s'est trompé de deux ans dans ses Annales.

Plusieurs d'entr'eux se sont déchainez contre le grand Annaliste, & luy ont fait un crime d'avoir abregé l'histoire de l'Eglise, en ôtant à *Probus* deux années de son Empire & en biffant deux Consulats des fastes Romains, & ils n'ont rien dit contre ceux qui ont ravi *quinze siécles* aux anciens Patriarches, & qui ont pour ainsi dire miserablement tronqué & mutilé les tems. Leur silence là dessus m'a souvent étonné, & leur exemple me l'a fait garder assez long-tems, de crainte de tomber dans l'erreur, en m'écartant de leur sentiment. Mais ayant, ce me semble, reconnu la vérité aprés d'assez grandes recherches, elle m'a encouragé à sa défense; car si elle donne à l'homme des lumieres, elle luy donne aussi du cœur & des forces. J'y ay encore été excité par ces paroles de *Lactance*: » Il ne faut rien craindre quand il s'agit de faire » connoître aux hommes la verité, & de les tirer de l'er» reur: *audendum est, ut illustrata veritas pateat, multique ab errore liberentur.*

Lactant. lib. 4. institut. divin. cap. 5.

Je vais donc tâcher de la remettre au jour, en rétablissant la veritable antiquité des tems, qu'on pourroit trouver dans les Peres de l'Eglise, si on ne les avoit point abandonnez pour suivre les Juifs. Je ne le puis faire sans le secours des Livres saints, car ceux des profanes ne nous apprennent rien de la durée des siécles, non plus que de l'origine du monde. Il n'y a que le divin Moïse qui nous puisse instruire là dessus; tout n'est qu'ignorance, & que tenebres chez les Gentils; tout n'est parmy leurs Sages que mensonges & que fables. La difficulté est de sçavoir quels Livres saints on doit suivre pour mieux découvrir cette antiquité, ou le texte *Hebreu*, ou la Version Grecque des *Septante* Interpretes, car l'un & l'autre ne conviennent point dans le nombre d'années. Mais il n'y a point,

ce ſemble, à balancer ſur le choix; tout porte à préferer la Verſion des *Septante*. Elle a des caracteres d'autorité & de vérité, qu'on ne trouve point dans les livres des *Juifs*. Pour le prouver il ſuffit de dire que JESUS-CHRIST s'en eſt ſervi quand il a cité l'Ecriture; qu'il l'a donnée aux Apôtres, quand ils ſont allez porter ſon Evangile par toute la terre; que ceux-cy en mourant l'ont laiſſée aux Egliſes comme la régle de leur foy & comme une ſource de vie & de ſainteté. Tous les Peres, ſix ſiécles durant, l'ont euë en veneration, & l'ont regardée comme un dépôt ſacré, & l'on peut dire que c'eſt d'elle qu'ils ont tiré leurs plus vives lumieres. C'eſt par elle que les premiers Chrêtiens ont été formez: que les Gentils ont été convertis: que les Juifs ont été vaincus: & que les Martyrs ont été couronnez.

C'eſt pour cela que toutes les Egliſes Grecques & les Chrêtiens d'Orient, hormis quelques Syriens, l'ont conſervée réligieuſement, & n'en connoiſſent point d'autre. Il n'y a que les Latins, qui l'ont laiſſée pour prendre la Vulgate, ſans pour cela déroger à l'autorité de cette Verſion ſainte. Si tout cela ne ſuffit pas pour luy donner une autorité inébranlable; ajoûtez, que les *Juifs* répandus par tout l'Empire des Grecs & des Romains, devant & aprés JESUS-CHRIST, n'en ont point eu d'autre dans leurs Synagogues, juſqu'au tems d'*Hadrien*. Ce ne fût que vers la douziéme année de ſon Empire, qu'*Aquila* de la Province du Pont, qui de Gentil devint Chrêtien, & de Chrêtien Proſelyte, fit en Grec une Verſion nouvelle, qui fut bien receuë des Juifs, parce qu'elle détruiſoit nos myſteres en beaucoup d'endroits, & qu'elle favoriſoit ouvertement leur impieté.

Une Verſion receuë de tout le monde, autoriſée de la

verité même, & approuvée des Apôtres, ne pouvoit être que tres-véritable. Car l'oseroit-on accuser d'infidelité ou d'erreur, aiant été faite à la priere d'un grand Roy, par *soixante & douze* des plus habiles d'entre les Hébreux, envoiez exprés en Egypte par le Souverain Pontife *Eléazar*, qui commandoit alors en Jérusalem. En effet cette Traduction qui ne fut pas tant faite pour orner la Bibliotheque du Roy *Ptolémée*, que pour l'utilité des Juifs de ce Royaume, qui étoient en grand nombre, fut trouvée par eux si fidelle & si conforme à l'Original, qu'ils l'approuverent solemnellement, ne voulurent point qu'on y changeât rien, & firent chaque année, durant plus de trois siécles, des festes & des réjoüissances publiques le jour qu'elle fut achevée, rendant graces à Dieu de les avoir favorisez d'un si grand bienfait.

Si cette Version des *Septante* fut utile & avantageuse aux Juifs d'Egypte, elle le fut bien davantage aux Nations qui devoient un jour croire en JESUS-CHRIST. C'étoient elles que Dieu avoit en veuë, quand il inspira au Roy Ptolémée, de faire mettre en Grec les Ecritures saintes. Car la plénitude des tems approchant, & le Sauveur du Monde devant bien-tôt paroître sur la terre, il étoit néceſſaire, dit Eusebe de Césarée, pour le salut des Nations, que ce qui avoit été écrit par les Prophetes, fut mis en Langue Grecque, qui étoit commune, afin que par ce moyen elles puſſent avoir l'intelligence des Prophetics & des Livres divins. Sans cela, dit ce Pere, elles étoient en danger de n'avoir pas les saintes Ecritures aprés la venuë du Meſſie. Car les Juifs auroient caché leurs Livres par la haine & l'envie qu'ils portent aux Chrêtiens, ou ils ne leur auroient donné que quelques méchantes Versions; ou s'ils en avoient eu d'ailleurs quelque bonne, les

Euseb. præparat. Evangel. lib. 8. cap. 1. & August. lib. 18. de Civit. cap. 42.

Juifs n'auroient pas manqué de la rendre suspecte en ac- "
cusant les Traducteurs. Dieu donc qui prévoyoit ces "
choses par une providence admirable, donna à Ptolémée "
Roy d'Egypte la pensée de faire traduire par des hom- "
mes non suspects, tous ces Livres saints. "

Ce n'est pas Eusébe seul qui a raisonné de la sorte. L'illustre Martyr *S. Irénée* a reconnu la même providence, mais il a poussé la chose plus loin. Il n'a pas craint de dire, que si les Juifs avoient prévû, que les Chrêtiens " dûssent un jour se servir de certains endroits des Livres " saints, qui leur sont favorables, ils n'eussent point fait de " difficulté de brûler les Ecritures, *nunquam dubitassent ipsi* " *comburere Scripturas.* C'est, dit-il, qu'elles font voir clai- " rement que les Nations participent à la vie, & qu'au " contraire ceux qui se glorifient d'être la maison de Jacob " & le peuple d'Israël, sont privez de l'héritage, & de la " grace du Seigneur. Au reste une Version telle que je la " viens de dépeindre, c'est-à-dire, si fidelle & si autentique, étant entre les mains de tout le monde, des *Gentils* aussi bien que des *Juifs*, ne pouvoit être corrompuë & falsifiée, sans qu'on s'en apperçût. Cela est si vray, que ces derniers l'ayant voulu faire dans les premiers siécles de l'Eglise, les Peres se sont élevez contre eux, & n'ont pas manqué de découvrir leur perfidie & leur mauvaise foy.

Irenæus lib. 3. cap. 24.

Justinus, Irenæus, Origenes, Chrysostomus, & alii.

Il a été bien plus facile aux Juifs de corrompre les livres Hebreux, s'ils ont eu envie de le faire; car dans ces premiers tems de l'Eglise ils en étoient presque seuls les dépositaires, & il n'y avoit guéres qu'eux qui entendissent la langue de leurs peres, outre que la pluspart des Chrêtiens, ne se soucioient pas de ces livres Hebreux, qu'ils ne regardoient que comme des livres scellez, qu'ils

n'entendoient point, & que les Juifs n'entendoient presque plus eux-mêmes. Ils avoient devant les yeux cette belle, mais terrible prédiction d'Isaïe, qui parlant à ce peuple réprouvé, qu'il appelle ailleurs peuple de Gomorre, luy dit : *fremissez de surprise & d'étonnement, car le Seigneur vous a préparé comme un breuvage d'assoupissement ; il vous fermera les yeux, & aveuglera vos Prophetes & vos Princes, qui vous expliquent les visions ou les choses cachées ; toutes les prédictions des Prophetes seront pour vous comme les paroles d'un Livre scellé.* Par ces mots : *il aveuglera vos Prophetes*, Isaïe entend icy les Docteurs & les Interprétes de la Loy, & par le mot de *Princes*, il entend les *Sénateurs* des Juifs. Les uns & les autres se vantoient d'avoir la clef des Ecritures, & l'intelligence des Prophéties & des choses cachées. Mais Dieu leur dit nettement icy, qu'il leur fermera les yeux, & que toutes les Prophéties seront pour eux comme un Livre scellé, qu'on ne sçauroit lire : *oculos Principum vestrorum*, dit le grand S. Jerôme, *qui se abscondita & arcana videre jactabant, claudet in perpetuum, eritque vobis omnis Scriptura sancta clausa atque signata.*

Isai. cap. 29. ℣. 9. & seqq.

Hyeron. comment. in hunc locum.

Comme ces Livres Hébreux étoient scellez pour les Juifs, ils étoient morts pour les Chrêtiens. Ils n'étoient plus pour eux des sources de vie & de lumiere, aussi ne se mettoient-ils pas fort en peine, si on les conservoit dans leur pureté. Ils s'attachoient uniquement aux Versions approuvées de l'Eglise, & c'étoit par elles seules qu'ils soûtenoient leur foy & qu'ils régloient leurs mœurs; car ils étoient persuadez, qu'il ne falloit plus chercher les véritables Ecritures, parmy ceux qui n'avoient plus le véritable culte. Ces Livres Hébreux étant restez entre les mains des Juifs, ils en ont pû faire tout ce qu'ils ont voulu

ſans qu'on s'en ſoit mis beaucoup en peine dans les premiers ſiécles.

De ſçavoir ſi par malice ils les ont alterez, c'eſt un grand Probléme, ſur lequel les Theologiens & les ſçavans de ces derniers tems ſont fort partagez. Pluſieurs d'entr'eux diſent, que non, principalement les *Proteſtans*, qui rejettent les Verſions de l'Egliſe; mais il y en a beaucoup d'autres qui ſoûtiennent le contraire, & l'on peut compter pour eux bien des Peres, qui ſans doute ont été de ce ſentiment: comme ſaint *Juſtin* Martyr, ſaint *Irenée*, *Tertullien*, *Origene*, ſaint *Chryſoſtome*, *Julien* Archevêque de Tolede, *Euthymius* & quelques autres. Saint *Jerôme* même en écrivant ſur l'Epitre aux Galates a crû que les *Juifs* ont effacé de la Loy certains mots qui leur étoient incommodes; & malgré l'inclination qu'il a dans ſes derniers Ouvrages de les favoriſer & de les purger de ce crime, dont il ſemble les croire incapables, il ne laiſſe pas encore en quelques endroits de douter de leur fidelité; comme il le fait bien voir dans ſes Commentaires ſur *Michée*.

Juſtin. dialog. cum Triphone. Iren. lib 3. cap. 24 Tertullian. de habit. muliebr. cap. 3. Origenes homil. 12. in Jerem & Epiſt. ad African. Chryſoſt. homil. 5. & 9. in Math. Julian. lib. 1. & 3. contra Judæos. Euthymius in Mathæum.

Ce Prophete parlant de *Bethléhem* en la Tribu de Juda, où le Meſſie devoit prendre naiſſance, l'appelle *Ephrata*, pour la diſtinguer d'une autre *Bethléhem*, qui étoit dans la Galilée. La Verſion des *Septante* fait mention de cette *Bethléhem Ephrata*, & de dix autres Villes au Livre de Joſué, & cependant on ne voit rien de cela dans l'Hebreu. Ce ſaint Docteur ne peut là-deſſus s'empêcher de dire, qu'il ne ſçait, ſi ces Villes ont été retranchées par la malice des Juifs, de crainte qu'on ne vît que le *Chriſt* étoit iſſu de la Tribu de *Juda*, ou ſi les *Septante* les ont ajoûtées: *ſive in veteribus Libris eraſum ſit malitia Judæorum, ne Chriſtus de Tribu Juda ortus videretur, ſive à LXX. ad-*

Joſue. cap. 15. ℣. 60. juxta 70.

D

ditum, nequaquam liquidò cognoscentes certum quid novimus. Mais qui pourra croire que les *Septante* ayent ajoûté à plaisir onze Villes, si elles n'étoient point alors dans l'Original? Et qui ne voit que le Prophéte *Michée* appelle Bethléhem *Ephrata*, parce qu'elle étoit ainsi nommée dans le Livre de *Josué*? Que reste-t-il donc à conclure du raisonnement de saint Jerôme, si non qu'elle a été ôtée de ce Livre par la malice des Juifs.

Quoy qu'il en soit, il est constant que les premiers Chrêtiens, & les plus anciens Peres de l'Eglise les ont accusez d'avoir corrompu les Livres saints. Et depuis quelques années un sçavant Theologien qui les favorise autant qu'il peut, & qui dans son Histoire Critique du vieux Testament fait tous ses efforts pour les laver de cette tâche, convient de l'accusation. Car ayant montré que les Juifs qui avoient long-tems regardé la Traduction des *Septante* comme allant de pair avec l'Original, & comme étant faite par des Prophetes inspirez de Dieu, plûtôt que par des simples Interpretes, aprés plusieurs disputes avec les Chrêtiens, eurent pour elle un horrible aversion, il dit, » que ce fut alors principalement que les Juifs s'appliquerent au sens Litteral de l'Ecriture, & à rendre les exemplaires Hébreux les plus corrects, qu'il leur fût possible. » Et puis il ajoûte ces paroles: d'autre part les Chrêtiens, » qui ne reconnoissoient point d'autre Ecriture que la Version des *Septante*, rejetterent le texte Hébreu des Juifs, » & les accuserent d'avoir corrompu la Bible, voyant que » l'Hébreu ne s'accordoit pas toûjours avec les *Septante*.

Le P. Simon Hist. Crit. liv. 1. chap. 17. vers la fin.

Ce Theologien pour affoiblir les autoritez des Peres qui soûtiennent, que les Juifs ont corrompu le Texte sacré, & entr'autres celles d'Origéne, & de saint Jerô-

me, eſt obligé de dire: que ces grands hommes ont ſouvent parlé contre leur véritable ſentiment, *pour s'accommoder à l'opinion des autres.* C'étoit donc l'opinion des autres Peres, que les Juifs avoient falſifié l'Ecriture. En effet il témoigne, quelques lignes aprés, qu'elle étoit commune en ce tems-là: lors, dit-il, qu'Origene étend ſon principe, juſqu'à aſſûrer que les Juifs ont ſuprimé à deſſein & malicieuſement pluſieurs Ecritures, il pouſſe trop avant ſes conjectures, *en s'accommodant à l'opinion commune*: auſſi n'eſt-il pas conſtant dans ce ſentiment, puiſque dans ſes Commentaires ſur les Prophétes, tantôt il condamne les Juifs comme des fauſſaires, tantôt il les défend de l'injuſtice qu'on leur fait en les accuſant de ce crime.

Idem lib. 1. cap. 19.

Mais quelque choſe que diſe ce Theologien, nul d'entre les Peres n'a parlé contre les Juifs plus fortement qu'Origéne, & nul n'a été plus convaincu de leur malice & de leur infidelité. Il prétend ſauver de la même maniere l'autorité de ſaint Jerôme, & il faut avoüer de bonne foy, qu'il a bien plus de fondement: *ſi ce Pere* dit-il, *accuſe quelquefois les Juifs, d'avoir corrompu les exemplaires Hébreux, il s'accommode alors au ſentiment commun des autres Ecrivains.* Quelle qu'ait été l'opinion de ſaint Jerôme, il eſt manifeſte, que c'en étoit une communement receuë dans l'Egliſe, que les Juifs avoient alteré les livres Hebreux.

Ce ſentiment commun des Peres & des premiers Chrêtiens eſt à mon ſens un grand préjugé contre les Juifs, & doit nous rendre leur fidélité ſuſpecte. L'on a beau dire, que le reproche qu'on leur a fait n'a nul fondement, & que le crime dont on les a chargez, eſt imaginaire; cela ne peut contenter l'eſprit, au contraire une réponſe de cette nature, ſi elle n'eſt puiſſamment appuyée n'eſt propre qu'à le rebuter, puiſqu'elle va à taxer les

Peres d'avoir été, ou des ignorans, ou des imposteurs. Ils n'ont été ny l'un ny l'autre, non plus qu'un grand nombre de celebres Theologiens de ces derniers siécles, qui ont suivi leur sentiment ; & l'on peut dire avec quelque apparence de vérité, que l'accusation qu'ils ont formée contre les Juifs n'a point été vaine. Car enfin comment les justifier d'avoir entierement supprimé l'histoire de Susanne, comme Origéne l'a fait voir dans son Epitre à Jules Africain? Dira-t-on que ce sont les Chrêtiens qui l'ont fabriquée, & qu'elle n'a jamais été dans les Livres Hébreux? Et d'où est-ce donc que Théodotion la prise?

Tous tombent d'accord, & il est véritable, que ce Juif Prosélyte, qui n'étoit pas moins ennemy des Chrêtiens qu'*Aquila* & *Symmachus*, a fait comme eux sa Version Grecque sur le Texte Hébreu. Il y a mis l'histoire de Susanne, on ne le peut nier; il l'a donc trouvée dans les Livres Hébreux qu'il a consultez, & en la mettant dans sa Traduction, il a agi de meilleure foy que les autres Juifs, qui l'ont suprimée. Je ne sçay pas comment l'on peut répondre à cette preuve, pour moy je la crois sans replique.

Mais comment repondre encore à la corruption que les Juifs ont faite au ý. 17. du Pseaume XXI. ou XXII. selon eux. Ils ont mis dans l'Hébreu, *Caari*, qui veut dire *sicut leo*, au lieu de *Caru*, c'est-à-dire, *foderunt*, qui y étoit autrefois. Par cette altération maligne, ils ont prétendu détruire la plus belle Prophétie de la passion de JESUS-CHRIST. Car au lieu que dans toutes les anciennes Versions il y a : *foderunt manus meas & pedes meos*, ils ont mis dans leur Livres : *sicut leo manus meas & pedes meos*, ce qui n'a ny sens ny raison. Cette dépravation du Texte

ſacré, en une choſe de telle importance, eſt ſi viſible & ſi manifeſte, qu'un célébre Proteſtant, bien qu'entêté de l'Hébreu, ainſi que les autres, a été forcé d'avoüer, qu'il " n'y a preſque perſonne parmy les Chrêtiens qui ne la " reconnoiſſe.

Chamier. Panſtr. tom. 1. liv. 12. chap. 12.

L'on peut dire encore avec fondement, qu'ils ont changé dans les Livres de la Loy certaines choſes, qui leur paroiſſent dures. Par exemple, il eſt écrit au Deutérono- " me: Que tout homme ſoit maudit, qui ne s'arrêtera " point à tout ce qui eſt préſcrit dans cette Loy, pour l'ac- " complir : *maledictus omnis homo, qui non permanſerit in omnibus verbis Legis hujus, ut faciat ea.* C'eſt ainſi qu'il eſt non ſeulement dans la Verſion des *Septante*, mais encore dans le Texte Hebreu des Samaritains, & même dans ſaint Paul. Le Texte Juif porte ſeulement, *maledictus qui non præſtiterit verba Legis hujus faciendo ea.* S. Jerôme écrivant ſur l'Epitre aux Galates, demande, d'où vient que dans l'Hébreu, il n'y a pas, *omnis homo*, non plus que, *in omnibus*? Aprés avoir conſulté les Livres des *Samaritains*, où ſe trouvoient ces mots, reſtant convaincu de la mauvaiſe foy des Juifs, il ſe récrie: c'eſt en- " vain que les Juifs ont retranché ces mots, de peur d'être " dans la malédiction, s'ils ne pouvoient accomplir tout ce " qui eſt préſcrit dans la Loy; puiſque les Livres de cette " autre Nation, qui ſont plus anciens, nous font aſſez con- " noître qu'ils y étoient écrits: *fruſtrà igitur illud tulerunt Judæi, ne viderentur eſſe ſub maledicto, ſi non poſſent omnia complere quæ ſcripta ſunt, cum antiquiores alterius quoque Gentis Litteræ id poſitum fuiſſe teſtentur.*

Deuteron. cap. 27. ℣. 26.

Hyeron. in cap. 3. Epiſt. ad Gal.

Ils ſemblent avoir encore ôté du Texte ſacré ces deux paroles conſidérables, *octavo die*, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, qui ſont dans les *Septante*, dans le Pentatéuque des Samari-

tains, dans Philon & ailleurs, desquelles saint Augustin se sert avantageusement, pour prouver contre les Pélagiens le péché originel. Voicy ce que porte la Loy: Genes. cap. 17. ỳ. 14. *Masculus cujus præputii caro circumcisa non fuerit* octavo die, *exterminabitur anima illa de populo suo, quia pactum meum irritum fecit*, tout mâle, dont la chair n'aura point été circoncise *le huitiéme jour*, sera exterminé du milieu de son peuple, parce qu'il a violé mon alliance. Ce Commandement a paru aux Juifs d'une extrême rigueur. Car pourquoy vouloir exterminer un enfant innocent, s'il n'est pas circoncis precisément le huitiéme jour, puisqu'il n'est point coupable de cette omission, & que d'ailleurs ses parens peuvent avoir des raisons pressantes de ne le pas faire ce jour là?

Philon fait assez entendre dans un de ses Ouvrages, que ceux de sa Nation ne sçavoient quel sens donner à cette Loy, qui paroissoit bien dure. Mais ils y ont depuis remédié, en ôtant ces deux mots, qui étoient si incommodes, & à eux & à leurs fils. D'où vient, qu'ils ne se croyent plus absolument obligez de les circoncire le VIII. jour de leur naissance. Ils different assez facilement pour la moindre maladie, ou incommodité de leurs enfans, & même si le tems est obscur & couvert, du moins si nous en croyons leur Talmud, où l'on voit ces paroles: *diebus nubilosis, & qui Euro perflantur, neque circumcidimus, neque venam secamus.* Il leur faut pour cela un vent de Nord, parce qu'alors, disent leurs Docteurs, le tems étant plus serain, est plus propre à l'éffusion du sang. Voila comme ils se joüent de la Loy que Dieu a donnée à leur pere Abraham. Ils ont adouci la Circoncision de la chair par celle de la lettre, qui les incommodoit.

L'on ne doit nullement s'étonner, s'ils ont osé retrancher de la Loy ce qui leur a parû incommode ; car les Traditions de leur Talmud, qu'ils préferent à cette Loy divine, comme il seroit aisé de le faire voir par leurs propres Docteurs, semblent autoriser cette liberté dangereuse. On est surpris d'y trouver ces paroles : *bonum est ut evellatur littera de lege, & ut sanctificetur nomen Domini.* Ce qui veut dire en bon françois : il n'importe qu'on ôte quelque chose de la Loy, pourvû que le nom de Dieu soit sanctifié. Il est vray que cela n'est pas permis à tout le monde indifféremment, mais les Docteurs & les Juges de leurs Synagogues en ont le pouvoir.

Aprés tout cela, & mille autres choses qu'on pourroit dire, croira-t-on que les Juifs, qui sont venus depuis JESUS-CHRIST, ont éte fort fideles & fort religieux à conserver le Texte Hébreu dans sa pureté? Selon toutes les apparences ils auroient fait bien plus de changemens, sans qu'ils ont appréhendé les reproches des plus éclairez d'entre les Chrêtiens, qu'ils ont regardez comme de rigides Censeurs, & comme des gens qui avoient plus de respect & plus d'attachement qu'eux pour la Loy de Dieu. Certes on peut dire, sans faire tort aux Juifs, que les *Samaritains*, qui n'ont pour toute Ecriture que les seuls Livres de Moïse, les ont conservez avec plus de soin. Car outre qu'ils ont retenu les anciens Caractéres dont ce S. Legislateur s'est servi en écrivant sa Loy, le Texte même de leurs Livres semble plus entier & plus pur. C'est un fait qu'on ne peut contester, & qui tourne à la loüange des Samaritains. Cependant tous conviennent que pour favoriser leur créance, ou plutôt leur erreur, ils n'ont point fait aussi de difficulté de corrompre la Loy.

Les Juifs ont toûjours crû qu'il falloit adorer Dieu sur la Montagne de Sion, où étoit le Temple du Seigneur; les Samaritains au contraire ont soûtenu que c'étoit sur celle de Garizim. Ils ont prétendu qu'on la devoit regarder comme la Montagne sainte, parce que Moïse avoit ordonné, qu'on érigeât un Autel au Seigneur, & que c'étoit là qu'il falloit luy rendre le culte souverain. Il est vray que Moïse avoit parlé de cét Autel; mais c'étoit sur la Montagne d'Hébal qu'on le devoit dresser, comme il paroît par le Chapitre XXVII. du Deutéronome ℣. 4. tant dans l'Hébreu que dans les Septante; & cependant les Samaritains aulieu d'*Hébal*, ont mis *Garizim*. Voicy les paroles: *postquam etiam transieris Jordanem, statues lapides istos, quos ego præcipio vobis hodie in Monte Garizim, & ædificabis ibi altare Domino Deo tuo, altare lapidum &c.* Voila la premiere infidélité que les Samaritains ont commise contre le Texte sacré. Ils en ont fait une autre non moins considérable, qui est d'avoir pris ces mêmes paroles du Chapitre XXVII. du Deutéronome, pour les mettre aprés le Décalogue, tant au Chapitre V. du même Livre, qu'au Chapitre XX. de l'Exode.

Deuteron. cap. 5. ℣. 22. & cap. 20. Exod. ℣. 18.

Si les *Samaritains* ont osé alterer la parole de Dieu en faveur de leur Secte, croira-t-on que les *Juifs* ayent été plus réligieux, puisqu'ils ne sont pas moins attachez à la leur & aux fausses Traditions de leur Talmud, & de leurs Docteurs, qu'ils appellent *Loy orale*, & qu'ils regardent comme le Capital de leur Discipline & de leur Réligion. D'où vient que les Rabins disoient hardiment, que ce n'est pas la *Loy écrite*, mais la *Loy orale*, qui en est le véritable fondement: *ne existimes, Legem scriptam Religionis nostræ fundamentum esse; quin potius illius fundamentum*

Buxtorf. Synag. Jud. cap. 3.

tum eſt Lex ore tradita. Car ſelon ces Docteurs, il n'y a nulle différence entre l'une & l'autre. *Nulla eſt*, dit Aben-Ezra, *differentia inter duas has Leges, quæ per majores noſtros ambæ nobis ſunt traditæ.* Aben-ezra præfat. commentar. in Pentateuc.

En voila, ce me ſemble, aſſez, pour rendre ſuſpecte la fidélité des *Juifs*, auſſi bien que celle des *Samaritains*. Ceux qui ne ſont point préoccupés, verront par là que ce n'eſt point ſans fondement, que les Peres de l'Egliſe les ont accuſez d'avoir corrompu le Texte ſacré. S'ils ont été capables de ce crime dans des choſes qui regardent la Loy & les Prophéties: s'ils ont oſé retrancher des Hiſtoires entieres, qui ſervent à inſtruire & à édifier l'Egliſe, l'on ne doit pas être ſurpris, qu'ils ayent ravi aux Patriarches prés de quinze ſiécles. Comme c'eſt principalement pour faire voir cela, que j'ay entrepris cét Ouvrage, je vais tâcher de le prouver par de bonnes raiſons.

CHAPITRE IV.

Les Juifs ont ôté prés de quinze ſiécles aux premiers Patriarches. La raiſon pour laquelle ils l'ont fait n'a été, que pour montrer, que le tems du Meſſie n'étoit point encore arrivé.

JE ne doute point, aprés tout ce que je viens de dire, qu'on ne m'accuſe d'être trop prévenu contre les *Juifs*, cependant je ne le ſuis nullement; ou ſi cela eſt, l'on verra du moins que ce n'eſt pas ſans quelque raiſon. Si je les ay accuſez d'avoir altéré les paroles de la Loy & des Prophétes, ce n'a été qu'aprés les Peres de l'Egliſe, & je ne l'ay fait que pour montrer, qu'ils ont été capables, pour de certaines raiſons, d'abreger les années des Patriarches, qui ſont fort differentes dans le Texte Hé-

breu & dans les Septante. L'on ne me croira pas, quand je diray que les Juifs quelque tems aprés la désolation de Jérusalem & de son Sanctuaire, sous *Tite* fils de *Vespasien*, ont ôté quinze cens ans aux deux premiers Ages du Monde, qui s'étendent depuis son origine jusqu'à la vocation d'Abraham, c'est-à-dire, jusqu'à son entrée dans la Terre des Chananéens. Il en faut donner des preuves. Les unes seront établies sur l'autorité, & les autres seront fondées sur la raison.

Si les premieres ne persuadent pas tout-à-fait les esprits raisonnables, j'espere que les secondes acheveront de les convaincre. Je sçay qu'on est préoccupé depuis prés de deux siécles en faveur de l'Hébreu & des supputations qu'on en a tirées : je ne demande point qu'on se défasse de ces préjugez, car on dira que j'en ay moy-même ; je prie seulement ceux qui voudront bien jetter la veüe sur ce Livre, de peser mes raisons. Celles de l'opinion contraire, dans laquelle j'ay été autrefois, sont en si petit nombre, & m'ont parû si foibles, que je n'ay point eu de peine à l'abandonner. Elle ne peut presque compter pour elle que l'autorité du Texte Hébreu, à laquelle j'oppose celle des Septante Interpretes, dont la Version a été receuë durant plusieurs siécles dans toutes les Eglises du Monde, & l'est encore dans celles d'Orient. Voyons laquelle des deux est la plus recevable. Si l'on avoit conservé l'Original Hébreu, il est sans doute qu'on l'auroit dû suivre, même dans la supputation des années, bien que ce soit une chose assez indifferente, comme l'avoüent saint Jérôme & saint Augustin. Mais comme nous n'en avons que des Copies ou des Versions, il faut voir lesquelles sont les plus fidelles, du moins en ce qui est des années du monde: car pour le reste je ne

Hieron. Epist. ad Vitalem. August. lib. 15. de Civit. cap. 13. & lib. de peccat. origin. cap. 23.

m'y arrête point, chacun en pourra croire ce qu'il luy plaira. Je soûtiens, que pour ce qui est de la supputation des années, la Version des Soixante & douze Interprétes, qu'on appelle communément les Septante, est la plus fidelle, & qu'on la doit préferer à l'Hébreu des Juifs & à celuy des Samaritains. Jamais les Eglises de JESUS-CHRIST n'ont reconnu pour Autentique, ny le Texte Hébreu, ny le Samaritain; on les a toûjours regardé comme des Livres, ou gâtez, ou suspects, comme je viens de le faire voir. Au contraire dans les premiers siécles de l'Eglise & même dans ceux qui ont précedé JESUS-CHRIST, l'on a receu la Traduction des Septante comme un Ouvrage divin, & l'on a regardé ceux qui l'ont faite, comme des hommes inspirez de Dieu. Ce ne sont pas seulement les Peres qui ont parlé de la sorte, ce sont les anciens Juifs, & entr'autres Philon, qui les appelle Prophétes, & qui leur donne mille éloges, à cause de leur penétration, & de leur fidélité. *Quibus* dit-il, *datum est sincerissimos Moysis sensus assequi Spiritu purissimo.*

Philo lib. 2. de vita Moysis.

L'estime & la vénération qu'ont eu les Juifs & les Chrêtiens pour cette Version, a fait que dans les prémiers siécles l'Eglise n'en a point reconnu d'autre pour Autentique & pour véritable: *hanc tamen*, dit saint Augustin, *quæ septuaginta est, tanquam sola esset, sic recepit Ecclesia, eàque utuntur Græci populi christiani, quorum plerique utrùm alia sit aliqua, ignorant* On la regardoit alors non seulement comme la régle de la foy, mais encore comme la source de la vérité, même dans la supputation des tems & des années. Cela est si vray, que saint Augustin s'étant voulu servir des années des Patriarches, selon qu'elles sont marquées dans l'Hébreu, pour éclaircir quelques difficultez des Septante, fait assez voir, que de son tems

Aug. lib. 18. de civit. Dei cap. 43

on ne pouvoit souffrir, qu'on quittât cette Version sainte. D'où vient qu'il ajoûte aussi-tôt: *sed cum hoc dixero, continuò referetur illud Judæorum esse mendacium.* Mais si j'avance cela, c'est-à-dire, si j'avance selon l'Hébreu, que les premiers Patriarches n'ont pas été si âgez, quand ils ont engendré; l'on me répondra aussi-tôt, que c'est un mensonge & une fausseté des Juifs. Car l'on dit, continüe ce Pere, qu'il n'est nullement croyable, que les Septante Interprétes, qui ont traduit l'Ecriture en même tems & dans un même esprit, ayent pû se tromper, ou ayent voulu mentir, dans une chose qui ne les touchoit point : *Inquiunt, non esse credibile, septuaginta Interpretes, qui uno simul tempore, unoque sensu interpretati sunt, errare potuisse, aut ubi nihil eorum intererat, voluisse mentiri.*

Augustin. lib. 15. de Civit. cap 13. & cap. 11

Ce raisonnement qu'on faisoit à saint Augustin, qui avoit peine à croire, que les Juifs eussent été capables de corrompre leurs Livres, étoit assez fort pour montrer, que s'il y avoit de l'erreur dans les années des Patriarches, elle étoit plutôt dans les Textes Hébreux, que dans les Septante. En effet, pourquoy ces Interprétes auroient-ils fait une Version pleine de mensonges & de faussetez? quel avantage auroient-ils eu d'ôter quinze siécles entiers des deux premiers Ages du monde? L'on concluoit donc, que selon toutes les apparences c'étoient les Juifs, qui ne pouvant souffrir que par le moyen de cette Version nous eussions la Loy & les Prophétes, avoient en certaines choses alteré leurs Livres, pour diminüer l'autorité des nôtres: *Judæos verò dum nobis invident, quod Lex & Prophetæ ad nos interpretando transierunt, mutasse quædam in Codicibus suis, ut in nostris minueretur autoritas.* Ce n'étoit point en vain qu'on disoit alors à S. Augustin, que les Juifs avoient pû corrompre leurs Livres pour affoiblir l'autorité des nôtres.

August. lib. 15. de civit. Dei cap. 11.

On en peut juger par les écrits d'Origéne & de S. Jerôme, qui disent souvent, que ces Esprits malicieux accusoient les Chrêtiens de n'avoir pas les véritables Ecritures, & ce fut pour réprimer leurs calomnies, que le premier, si l'on en croit Ruffin, composa ses Hexaples, où étoient, entr'autres, le Texte Hébreu & celuy des Septante: car par là il étoit aisé de répondre aux Juifs, qui en disputant avec les fidéles, avoient le front de dire, qu'il y avoit des choses changées dans nos Ecritures, qu'il y en avoit aussi qui manquoient, & d'autres qui avoient été ajoûtées: *frequenter si disputatio accidisset, vel immutata esse aliquanta, vel deesse, vel abundare in nostris Scripturis mentiebantur.* C'est pour les empêcher d'insulter aux Chrêtiens, comme s'ils n'avoient que de fausses Ecritures, que S. Jerôme se mit à apprendre leur Langue, & à traduire leurs Livres; *ne*, dit-il, *Judæi de falsitate Scripturarum Ecclesiis ejus diutius insultarent*

Origen. Epistol. ad Afric. Hieron. præfat. in Josue.

Ruffinus. lib. 2 advers. Hieron.

Hieron. præfat. in Isai.

Mais, dira-t-on, pourquoy les Juifs auroient-ils changé les années des Patriarches? A quoy tendoit cette altération? Quelle veuë? Quel dessein avoient-ils en faisant ce changement? Pourquoy auroient-ils ravi aux Patriarches prés de quinze siécles? Voicy le développement de ce mystére. Tous les anciens Juifs croyoient deux choses qu'ils tenoient comme par Tradition. La premiere, que le tems de la Loy seroit de deux mille ans, *duo annorum millia Lex*, comme il est porté dans leur Talmud. L'autre que le Messie ne viendroit que dans le sixiéme Age, ou le sixiéme millenaire du Monde, comme je vais le faire voir. JESUS-CHRIST a paru vers la fin du sixiéme Millenaire, & la Loy avoit duré prés de deux mille ans, quand il s'est manifesté au monde. Les premiers Chrêtiens ont prouvé cela par les Ecritures

& par la durée des ſiécles, & ont preſſé les Juifs de le reconnoître pour le véritable Meſſie, qui ſelon les Prophétes devoit paroître vers les derniers tems de la Loy, *in noviſſimis diebus*.

Qu'ont fait les Juifs pour éluder la force de ce raiſonnement, qui étoit invincible? Ils ont eu recours à la fraude; ils ont corrompu les Livres ſaints; ils ont ravi aux Patriarches environ quinze cens ans, & ont raccourci le reſte du tems, qui s'eſt écoulé ſous la Loy. Aprés cette perfidie, ils ont oſé dire, que le Meſſie n'avoit point parû, & que ſon Tems n'étoit pas encore arrivé, parcequ'il ne devoit venir que dans le ſixiéme Millenaire, dont on étoit beaucoup éloigné, ſelon la ſupputation de leurs Ecritures.

Ces fourbes eurent l'audace en 686. de ſoûtenir au Roy Ervige, & à toute l'Eſpagne, que le Meſſie ne s'étoit point manifeſté, comme l'aſſûroient les Chrêtiens; qu'il ne viendroit que dans le ſixiéme Age ou millenaire du Monde, & que ſuivant le calcul des Livres Hébreux, qui ſelon eux étoient les Originaux & les véritables, l'on n'étoit encore que dans le cinquiéme: *peſtilentioſis objectibus garrientes, quod ſumpta annorum ſupputatio ab initio Mundi ſecundùm Hebræos Codices, quintam adhuc ſæculi ætatem inſinuet, & necdum adhuc Chriſtum veniſſe, quem in ſextâ credunt Ætate ſæculi advenire.* Ce ſont les paroles du S. Archevêque Julien de Tolède, qui eut ordre du Roy Ervige de fermer la bouche à ces Impoſteurs, qui ſéduiſoient les peuples d'Eſpagne, & les faiſoient chanceler dans leur foy: *qui cæca infidelitatis nocte poſſeſſi, non ſolùm ipſi barathro deteſtabilis perfidiæ concidunt, ſed etiam quoſdam è Fidelium numero titubare compellunt.* Ce Pere leur répondit en trois Livres, qu'il inti-

Julian. Tolet. præfat. in libb. contra Judæos

Idem lib. I. contra Judæos.

tula : *Demonstration du sixiéme Age contre les Juifs*. Mais avant de leur prouver comme il fait par la Version des Septante, qu'il dit être la seule receüe de tous les Docteurs de l'Eglise, aussi bien que sa supputation : *Quam etiam huc usque omnes Doctores Ecclesiastici tenuerunt, & in hac præcipuè annorum supputatione secuti sunt*, il leur demande à l'entrée de son premier Livre, où ils ont trouvé que le Christ devoit naître au sixiéme Millenaire du Monde ; si c'est dans la Loy, ou dans les Prophétes ? *Nunquid aut per Legem, aut per Prophetas alicubi specialiter in sexto millesimo anno nasciturus prædictus est Christus* ? Puis il leur fait voir, que c'est par l'évidence des Prophéties & des Ecritures, qu'on prouve sa naissance & son avénement. Et enfin il leur montre par l'autorité des Septante & par la supputation tirée de leurs Livres, que le Christ est véritablement venu dans le sixiéme Age ou Millenaire, que cét Age est même déja passé, & qu'ils se trompent de croire, que le Monde ne doive durer que six mille ans : *interim*, dit ce S. Archevêque, *manifestè patescit opinio illa vestra vanissima, quâ & sextam adhuc Ætatem sæculi expectatis, & sæculum istud in sex millibus tantum annis, stare confingitis, quos jam & ipsos transactos esse probabitis.* Il rejette dans cette dispute la supputation des Livres Hébreux, comme fausse & erronnée, & il insinue assez ouvertement, qu'elle leur fournissoit des armes d'iniquité, qu'ils tiroient plutôt de leur propre malice, que des Ecritures : *non de Scripturis arma arripiunt, sed de antro malitiæ suæ injusta proponunt ; ora talium armata sunt non fidei ferro, sed perfidiæ gladio.* Ce fait est si considérable, & a été d'un si grand éclat en Espagne, où les Juifs ont autrefois été tres-puissans, qu'on ne sçauroit avoir une preuve plus sensible & plus convaincante de la perfidie des Juifs.

Julianus lib. 3. contra Judæos circa medium.

Ibid. circa finem.

Mais ce ne sont pas seulement les Chrétiens d'Occident qui ont découvert la tromperie de ces imposteurs; elle n'a point été inconnuë à ceux d'Orient, principalement aux Sçavans d'entre les Arabes. *Abulpharage* dans son Histoire des Dynasties ou Principautez, qui a été traduite d'Arabe en Latin par *Pokokius*, aprés avoir montré, que depuis l'origine du Monde, jusqu'au Messie, les Juifs ne comptent que 4220. ans; & que tous les autres Chrétiens d'Orient, horsmis les Syriens, en comptent 5586. dit qu'il s'en faut plus de treize cens ans, que le premier calcul n'égale le second, & que ce défaut est attribué aux Docteurs des Juifs : *qui defectus attribuitur Doctoribus Judæorum.* Il en rend aussi-tôt la raison. Car étant, dit-il, marqué dans la Loy & dans les » Prophétes, que le Messie viendroit *dans les derniers Tems*, » & les anciens Rabbins ne trouvant point d'autres moyens » de rejetter JESUS-CHRIST, qu'en abrégeant les âges » des premiers hommes, qui faisoient connoître l'Epoque » du Monde; ils se sont avisez de retrancher cent ans de » la vie d'*Adam*, avant qu'il engendrât *Seth*, & les ont » ajoûtez à ses autres années. Ils ont fait le même dans la » vie des autres Patriarches jusqu'à *Abraham*. De sorte » que selon leur supputation, JESUS-CHRIST ne parut » que dans le cinquiéme Millenaire, le monde n'étant pres- » que qu'au milieu des tems, qui selon eux ne doivent ê- » tre que de *sept mille ans.* Aprés quoy on les a vû dire : » Nous ne sommes encore qu'au milieu des siécles, & ain- » si le tems de l'avénement du Messie, ne peut être arrivé. » Mais ils se trompent, continüe cét Auteur; car le calcul » des Septante fait voir, que JESUS-CHRIST a été » manifesté aux hommes dans *le sixéme Millenaire*, & que » le tems de sa venuë est accompli. Les paroles de cét

Historien

Hiſtorien Arabe, qui écrivoit il y a quatre cens ans, ſont ſi conſidérables, & découvrent ſi clairement l'impoſture des *Juifs*, qu'elles meritent bien d'être couchées icy tout au long: *ab initio mundi uſque ad Meſſiam, ſecundùm computum Legis, quæ in manibus Judæorum eſt, anni ſunt ferè quater mille ducenti viginti. Et ſecundùm computum Legis ex Verſione ſeptuaginta, quæ in manibus Græcorum eſt, & reliquarum Chriſtianorum ſectarum, exceptis Syris, anni ſunt ferè quinquies mille quingenti octoginta ſex; deficiente computo priori à ſecundo; annis mille trecentis ſeptuaginta quinque, qui defectus adſcribitur Doctoribus Judæorum. Nam cùm prænuntiatum eſſet in Lege & Prophetis de Meſſia, miſſum iri ipſum ultimis temporibus; nec aliud eſſet Rabbinis antiquioribus commentum, quo Chriſtum rejicerent, quàm ſi hominum ætates, quibus dignoſceretur Mundi Epoche, mutarent, ſubſtraxerunt de vita Adami, donec naſceretur* Seth, *centum annos, eoſque reliquo ipſius vitæ addiderunt; idemque fecerunt in vitis reliquorum Adami filiorum, uſque ad Abrahamum. Atque ita factum eſt, ut indicet eorum computus, manifeſtatum eſſe Chriſtum millenario quinto, propè accedente ad medium annorum mundi; qui omnes ſecundùm ipſos futuri ſunt ſepties mille. Dixeruntque: nos adhuc in medio temporis ſumus, & nondum adeſt tempus adventus Meſſiæ deſignatus. At computus ſeptuaginta Seniorum indicat, manifeſtatum eſſe Chriſtum millenario ſexto, atque adfuiſſe tempus ipſius.* Rien à mon ſens n'eſt plus fort que ces deux témoignages, ny plus capable de perſuader les eſprits raiſonnables de l'infidélité des Juifs.

Gregor. Abulpharagius Hiſt. Dynaſtiarum, dynaſt. 7. pag. 72.

Le fameux George Syncelle qui vivoit à Conſtantinople ſous le Patriarche *Taraſius*, c'eſt-à-dire vers la fin du VIII. ſiécle, a ſoupçonné les Juifs du même crime dans ſon Hiſtoire des Tems. Il n'a pû comprendre com-

ment dans les années des Patriarches le Texte Hébreu est si different de la Version des Septante, sans croire que les Juifs ont été les Auteurs de cette altération : *ne forsan hoc fuerit facinus Judæorum* μήποτε Ἰουδαίων ἔργον ᾖ τοῦτο. Il s'est imaginé qu'ils ont fait cela pour autoriser par l'exemple des premiers Peres, les mariages précipitez, qui paroissent visiblement dans ceux qui ont été aprés le Déluge, lesquels ayant vécu tres-long-tems, c'est-à-dire, deux, trois & quatre siécles, ont neanmoins engendré à l'Age de trente ans ou environ, selon la supputation des Hébreux. Ce qui n'est du tout point croyable, puisqu'on voit par l'Ecriture sainte, que tous les Patriarches depuis *Abraham* jusqu'à *Moïse* n'ont engendré qu'à soixante, quatre-vingt & cent ans, & jamais avant quarante, quoy qu'ils n'ayent pas vêcu si long-tems que les autres qui ont précedé le tems d'*Abraham*. Voicy les parolles de Syncelle : *solum vero spatium filiorum procreationem præcedens apud Judæorum Codices contractius ac brevius multò detegam. Moveor autem ut judicem ne forsan hoc fuerit facinus Judæorum, qui ut præcocium nuptiarum licentiam nonnulla autoritate munirent, ausi sunt annos contrahere, & ante susceptam prolem pauciores facere.*

Georg. Syncellus Chronogr. pag 84.



CHAPITRE V.

Tous les anciens Historiens, tant Hébreux, que Gentils, qui ont écrit avant la destruction de Jérusalem & de la République des Juifs, ont compté environ cinq mille cinq cens ans, ou même prés de six mille ans avant la venuë du Messie. Raisons qui prouvent la vérité de cette supputation.

IL me semble, que ce que je viens de dire dans le Chapitre précedent, joint au sentiment des Peres de l'Eglise, qui ont reproché aux Juifs, d'avoir corrompu les Livres saints, est capable d'ébranler les esprits les plus prévenus en leur faveur, & de faire voir que leur fidélité à conserver les Ecritures, n'est pas telle que le croyent les Protestans. Mais ce que je vais montrer, est quelque chose de plus fort & de plus décisif; & j'avouë, que rien ne m'a plus convaincu, qu'il y a de l'erreur dans le calcul des *Juifs* & dans celuy des *Samaritains*, & que la supputation des Interpretes Grecs est la seule véritable. C'est que tous les Anciens, soit Juifs, soit Gentils, qui ont écrit quelque chose de l'Histoire devant JESUS-CHRIST, ou peu de tems aprés, conviennent avec les Septante dans la supputation des années, & s'éloignent infiniment du calcul des derniers Juifs, je veux dire de ceux qui sont venus depuis la désolation de *Jérusalem*, & le renversement de leur République. Selon le compte de ces anciens Auteurs, l'on voit visiblement que JESUS-CHRIST n'est venu en terre, qu'aprés environ *cinq mille cinq cens ans*, ou vers la fin de *six mille*; ce qui est bien éloigné de l'opinion des Juifs modernes, qui ne va tout au plus qu'à *quatre mille ans*. Je com-

mence par ceux qui ont écrit quelque chose de l'Histoire sainte plus de cent cinquante ans devant JESUS-CHRIST.

Le premier de ces Historiens est *Démétrius Phaleréus*, comme l'appelle Josephe, bien différent de l'ancien, qui a été si célebre à Athénes, & qui vivoit en Egypte du tems de *Lagus*. Car je feray voir par des preuves certaines dans quelque autre ouvrage, que tous se sont trompez, & M. Vossius qui le fait contemporain du Roy *Philadelphe*, & les autres qui le mettent sous *Ptolémée* IV. dit *Philopator*. Ce jeune *Démétrius* compté depuis la création du Monde, jusqu'à la quatriéme année de *Philométor* VI. Roy d'Egypte, sous lequel il écrivoit son Histoire des Roys de Judée 5494. ans; ajoûtez à cela les 177. années qui se sont écoulées depuis la quatriéme année de *Philométor*, & vous aurez 5671. an jusqu'à JESUSCHRIST. Or dans le détail des années qu'il compte jusques à Abraham, l'ont voit qu'il ne s'éloigne point du calcul des Septante, qui étoit alors entiérement conforme à celuy de l'Hébreu. *Philon l'ancien*, qui vivoit vers le même tems un peu avant les Machabéés, & qu'on croit, avec assez de raison, avoir été l'Auteur *du Livre de la sagesse*, ne s'est guéres éloigné du sentiment de *Démétrius*, en écrivant des Roys de Juda.

Joseph. lib. I. contra Apionem.

Demetrius apud Clem. Alexandr. lib. I. Stromat. post medium.

Hyeron. præfat. in lib. Salomon.

Eupolémus, qui fut envoyé en Ambassade à Rome par *Judas Machabée*, & qui traita des mêmes choses vers la cinquiéme année de *Démétrius Soter* Roy de Syrie, & la douziéme de *Ptolémée* Physcon, ou Evergétés, compte depuis l'établissement du Monde jusque-là 5149. ans. Si vous en ajoûtez 158. vous aurez 5307. jusqu'à la venuë du Messie. Ce qui a fait qu'*Eupolémus* s'est un peu éloigné du calcul des autres, c'est qu'apparemment il a beaucoup abrégé les Tems qui se sont passez depuis

Eupolemus apud Clem. Alexandr. lib. I. Strom.

l'Exode jusqu'au Temple de Salomon, comme Eusébe a fait depuis luy. *Josephe* parlant de ces trois Historiens dans son premier Livre contre Apion, dit, qu'ils ne se sont pas fort éloignez de la vérité, & qu'on leur doit pardonner, s'il ne l'ont pas tout-à-fait trouvée, ne pouvant pas examiner les Ecritures avec toute l'exactitude, qui étoit nécessaire : *Demetrius sanè Phalereus, & senior Philo, & Eupolemus, non multum à veritate aberrarunt; quibus dare veniam dignum est, non enim inerat eis, ut nostras litteras possent omni scrupulositate sequi.*

Joseph. lib. 1. contra Apion. longè post medium.

Outre ces trois Auteurs, nous avons encore les fragmens d'*Alexandre* l'Historien, qui eut le nom de *Cornélius*, parce qu'ayant été fait captif dans la guerre, il fut vendu à *Cornélius Lentulus*, du tems de *Sylla*; mais il fut surnommé *Polyhistor*, à cause du grand nombre d'Histoires qu'il avoit écrites. Cét Auteur, qui avoit composé l'Histoire des Juifs, comme celle des autres Nations, aprés avoir fait mention d'*Abraham*, d'*Isaac*, de *Jacob*, & de leurs descendans, & avoir montré combien ils demeurerent dans la terre de Chanaan, & dans celle d'Egypte, remonte au premier tems de la Création du Monde, & dit, qu'il s'étoit écoulé 3624. ans depuis Adam jusqu'à l'entrée de Jacob en Egypte, & 1360. depuis le Déluge: *fuisseque affirmat* (c'est Eusébe qui parle de Polyhistor) *ab Adam usque in transmigrationem Jacob in Ægyptum annos termille sexcentos viginti quatuor; à Diluvio verò annos mille trecentos sexaginta.*

Servius in Æneid. lib. 1. Suidas.

Polyhistor. apud Eusebium. lib. 9. præparat. Evang. cap. 4.

Cette supputation d'Alexandre Polyhistor, n'a rien qui ne soit fort éloigné de celle des derniers Juifs; & au contraire elle est toute conforme à celle des Septante, & des anciens Hébreux, qui n'en ont jamais connu d'autre avant le renversement de Jérusalem & de leur Répu-

blique. Par toutes ces autoritez, il paroît manifeſtement, qu'avant JESUS-CHRIST. tous les Hiſtoriens Juifs, auſſi bien que les Gentils, qui ont écrit de cette Nation, ont compté comme les *Septante*, & par conſequent que le Texte Hébreu étoit conforme à la Verſion Grecque de ces Interprétes, qui l'avoient faite ſur l'Original. Il eſt donc tout viſible, que la diférence, qui ſe trouve aujourd'huy entre la ſupputation des Juifs, & celle des Grecs, n'eſt arrivée qu'aprés la déſolation de Jéruſalem, & environ un ſiécle aprés la naiſſance de JESUS-CHRIST. Quelques détours qu'on prenne, & quelques ſubtilitez qu'on invente, je ne crois pas qu'on puiſſe répondre à ce raiſonnement & à ces autoritez, elles ſont convaincantes & déciſives; mais elles le paroîtront encore davantage, ſi on joint celle du célébre *Joſephe*, qui pourroit ſeule décider cette queſtion.

Cét Hiſtorien incomparable, qu'on a avec raiſon chargé de tant d'éloges, a écrit XX. Livres des Antiquitez de ſa Nation. Il marque expreſſément en quatre ou cinq endroits de ſon Hiſtoire, & de ſes autres écrits, qu'il a tiré ce qu'il dit de ſes Antiquitez des Livres ſaints écrits en *Hébreu*. Aprés avoir parlé de la guerre des Juifs, dont il avoit compoſé l'Hiſtoire, voicy ce qu'il dit dans
» la Préface de ſes Antiquitez: pour ce qui eſt de cét Ou-
» vrage je l'ay entrepris ayant lieu de croire, que les Grecs
» prendront plaiſir à le lire, parce qu'ils y verront traduit
» de l'Hébreu, en leur propre langue, quelle eſt l'an-
» tiquité de nôtre Nation, & la forme de nôtre République: *præſens verò opus aggreſſus ſum, ratus Græcis omnibus cognitu non injucundum fore. Complectetur enim univerſam noſtræ Gentis Antiquitatem, formamque Reipublicæ, ex Hebraïcis Litteris tranſlatam* ἐκ τῶν Ἑβραϊκῶν μεθηρμηνευμένην

Joſeph. præfat. in libros. antiq. jud. lib. 20. cap. ultimo, & bis lib. 1. contra Apion. & alibi.

γραμμάτων. Il ferme le dernier Chapitre de ce grand Ouvrage par ces paroles : Nous avons écrit toutes ces choses suivant l'autorité des Livres sacrez, *sequuti autoritatem sacrorum Voluminum*, comme nous l'avons promis dés le commencement ; & j'ose dire que pas un autre Ecrivain, soit Juif, soit Etranger, n'auroit pû traiter cette matiere avec tant d'exactitude, & de fidélité ; parce que, selon l'aveu de ceux de ma nation, je suis parfaitement instruit de nôtre discipline, & que j'ay d'ailleurs quelque connoissance de la Langue Grecque.

Il faut donc voir ce que dit ce sçavant homme, qui étoit encore grand Capitaine & grand politique. Aprés avoir parlé du Déluge arrivé sous *Noé*, qui étoit lors âgé de *six cens ans*, il dit : que selon Moïse, (ces paroles sont remarquables) la pluye qui causa cette inondation générale, commença à tomber le vingt-septiéme jour du second Mois, l'an *deux mille deux cens cinquante six*, depuis la création du premier homme : *vim autem imbrium cæpisse ait 27. die jam dicti mensis. Tempus illud ab Adamo homine primo fuit annorum bis mille ducentorum quinquaginta sex*, χρόνος δὲ οὗτος ἀπὸ Ἀδάμου τοῦ πρώτου γεγονότος ἐτῶν ὑπῆρχε δισχιλίων διακοσίων πεντήκοντα ἕξ. Il ajoûte aussi tôt : cét espace de tems est contenu dans les Livres saints, qui marquent avec un soin tres-particulier, la naissance & la mort des Grands hommes de ce tems-là : *hoc spatium temporis relatum est in sacros Codices* ἀναγέγραπται ὁ χρόνος ἐν ταῖς ἱεραῖς Βίβλοις, *illustrium Virorum natali, & obitu ibi diligentissimè annotatis.*

Joseph. lib. 1. Antiq. Jud. cap. 4.

Cette supputation est tres-véritable, elle étoit marquée dans l'Original Hébreu du tems de Joséphe, elle l'est encore dans la Version des Septante, sinon qu'en un ou deux endroits de la vie des Patriarches, il s'est

glissé une légére faute par la suite & la longeur des tems; car il y a tantôt *deux mille ans* que leur Traduction a été faite sous le Regne de *Lagus*. Et afin que ce grand nombre d'années ne soit point suspect, il en met les sommes particulieres, ainsi que s'ensuit:

ADAM avoit 230. ans, quand il engendra SETH, & en vêcut 930.
SETH avoit 205. ans, quand il engendra ENOS, & en vêcut 912.
ENOS avoit 190. ans, quand il engendra CAÏNAN, & en vêcut 905.
CAÏNAN avoit 170. ans, quand il engendra MALALEEL, & en vêcut 910.
MALALEEL avoit 165. ans, quand il engendra JARED, & en vecut 895.
JARED avoit 162. ans, quand il engendra ENOCH, & en vêcut 962.
ENOCH avoit 165. ans, quand il engendra MATHUSALÉ, & en vêcut 365.
MATHUSALÉ avoit 187. ans, quand il engendra LAMECH & en vêcut 969.
LAMECH avoit 182. ans, quand il engendra NOÉ & en vêcut 707.
NOÉ avoit 600. ans, quand le *Déluge* arriva, & en vêcut 900.

Aprés ce détail, & ce dénombrement, *Joséphe* ajoûte: » toutes ces années jointes ensemble, font le nombre mar- » qué cy-dessus, c'est-à-dire, de 2256. ans: *hi anni in unam* » *summam contracti, suprà scriptum tempus conficiunt.* Voila comme cét Historien rapporte les choses dans le Chap. 4. de son 1. Livre. L'Antiquité des Tems devoit être réglée là-dessus, & sur la Version dés soixante & dix Interprétes, qui donne aux premiers Patriarches jusqu'au Déluge *six cens ans* plus que l'Hébreu des Juifs d'aujourd'huy; & *neuf cens quarante neuf*, plus que l'Hébreu des Samaritains. L'on auroit par-là conservé la véritable durée des années du Monde, qui a été horriblement abrégée par les ennemis des Chrêtiens.

Que peut-on répondre à l'autorité de ce grand Historien? Que peut-on inventer pour affoiblir son témoignage. *Joséphe* étoit Juif, mais un Juif tres-sçavant dans les

les choses de sa Nation & dans celle des Grecs. Il étoit du tems de la République, dans laquelle il eut les premieres charges. C'étoit un Prêtre, ou Sacrificateur de la premiere des vingt-quatre Lignées, qui passoit pour la plus considérable, aprés celle des Souverains Pontifes. Il pouvoit avoir vû l'Original Hébreu de l'Ecriture, qui étoit réligieusement conservé dans le Temple, & écrit en lettres d'or. Il en avoit du moins des copies autentiques, & dés l'âge de quatorze ans, les premiers de Jérusalem le consultoient sur les difficultez de la Loy. Aprés cela osera-t-on dire, comme ont fait quelques Protestans dévoüez aux Rabins, & aux Masoretes, qu'il s'est trompé, & qu'il n'a pas eu la moindre teinture de la langue Hébraïque; luy qui a écrit en cette langue, la guerre des Juifs, pour ceux de sa Nation, qui étoient dispersez dans la haute Asie, & qui proteste par tout, qu'il a tiré ses Antiquitez des *Livres Hébreux*. En vérité, c'est se mocquer du monde, & perdre le sens, que de parler ainsi; & il ny a qu'un entêtement déraisonnable, qui soit capable de faire dire de semblables choses. Qu'on produise un seul Hébreu de tous ceux qui ont vêcu avant la destruction de *Jérusalem*, qui n'ait pas à peu prés suivi ce calcul, & je donne les mains, ou je feray manifestement voir qu'il est corrompu.

Joseph. in vita sua

Si *Josephe* a été conforme aux Septante dans les années des Patriarches, qui ont vêcu avant le Déluge, l'on peut bien croire, qu'il ne s'en éloigne pas dans celles qui se sont écoulées depuis cette inondation universelle jusqu'à la vocation d'*Abraham*. La seule difficulté qu'il y a, est que cét Historien ne met point *Caïnan* fils d'*Arphaxad*, qui est dans les Septante, & dans l'Evangile de saint Luc. Mais il est constant, qu'on l'en a ôté, comme il est

Luc. cap. 3. v. 35. & 36.

aiſé de le prouver par les années qu'il y a dans les exemplaires correcԏs de cét Auteur, depuis le Déluge juſqu'à la naiſſance d'*Abraham*, qui ſont *mil cent quatre-vingtdouze*, leſquels vous ne trouverez jamais, qu'en mettant *Caïnan*, que les Copiſtes ont retranché, à cauſe qu'il n'étoit point dans l'Hebreu. Je parleray plus bas de ce Patriarche: & je feray voir, qu'il doit être compté avec les autres.

Ce n'eſt pas ſeulement *Joſephe*, qui convient avec les Septante dans les années qui ſe ſont écoulées depuis le Déluge, cette conformité ſe trouve encore dans l'Hébreu des *Samaritains*. Ces gens qui à l'exemple des Juifs, ont corrompu le Texte ſacré, n'ont fait nul ſcrupule d'ôter aux Patriarches, juſqu'au Déluge *neuf cens quarante-neuf ans*; mais ils n'ont point touché aux années de ceux qui ſont venus aprés, ſinon qu'ils ont auſſi retranché *Caïnan*. Du reſte ils ſont entierement conformes aux Septante, au lieu que les Juifs s'en écartent de prés de 900. ans. Ce rapport qu'il y a icy de la ſupputation des *Samaritains* avec celle des Interprétes Grecs, n'eſt-ce pas encore une preuve ſenſible de la dépravation de l'Hébreu, & de l'infidélité des Juifs?

Ce qu'il y a de plaiſant eſt, qu'ils n'ont ſçeu ſi bien couvrir leur malice, qu'ils n'en ayent laiſſé quelques veſtiges dans leurs Livres, & leurs Traditions. Car c'en eſt une tres commune parmy eux, & même chez les Arabes, qui les ont ſuivi, qu'Adam fut *cent trente ans depuis* la mort d'Abel ſans connoître ſa femme; *& cognovit Adam rurſus uxorem ſuam, exactis centum & triginta annis, poſtquam occiſus eſt Abel*, ce ſont les propres paroles du Targum Jéroſolimitain. Ils ont ſuppoſé qu'*Abel* fut mis à mort par *Caïn* ſon frere vers la centiéme an-

Targum Hieroſolimitanum. lib. Bereſith Rabba cit. à Maimon. in More Nevochim libro 1. cap. 7. Lyranus, & alii.

née de ſon âge, & que *cent trente ans* depuis, Adam n'eut point de commerce avec ſa femme; d'où l'on peut conclure, qu'il n'a eu *Seth* qu'aprés 230. ans, comme il eſt marqué dans *Joſephe*, & dans les *Septante*.

Tant de preuves & d'autoritez, qui font voir que les Juifs ont ôté environ quinze ſiécles aux Ages du monde, ne permettent pas de douter de cette vérité; mais on en ſera encore plus convaincu par les raiſons ſuivantes. S'il n'y a eu que *quatre mille ans* depuis la création du prémier homme juſqu'à JESUS-CHRIST, comme prétendent les *Juifs* & les *Chronoloques* de ces derniers tems, il faut que l'Ecriture ſoit fauſſe, elle qui eſt la ſource de la vérité, ou bien que les Hiſtoires des Nations Orientales, ce qu'on ne croira pas aiſément, ſoient toutes fabuleuſes. Voicy la preuve de ce raiſonnement. L'Ecriture nous apprend, que les peuples aprés la confuſion des Langues ne ſe ſont diſperſez ſur la terre, que vers le tems de la naiſſance de *Phaleg*, c'eſt à-dire, ſelon le ſentiment des Modernes, environ 2245. ans devant l'Ere Chrêtienne, & environ 100. ans aprés le Déluge. Or je feray voir plus bas par de bonnes raiſons; que le Royaume des *Chaldéens* ou *Babyloniens* a pris commencement plus de *trois mille ans* devant JESUS-CHRIST; que L'Empire des *Egyptiens* s'eſt auſſi étably plus de *deux mille neuf cent ſoixante ans* auparavant; Et que celuy des *Chinois* a preſque autant d'antiquité, avec cét avantage ſur les deux autres, qu'il n'a point diſcontinué juſqu'au Meſſie, pendant l'eſpace de *deux mille neuf cent cinquante deux ans*, & qu'il ſubſiſte encore au ſiécle où nous ſommes, quoy qu'il ſoit tombé depuis environ 40. ans entre les mains d'une autre Nation.

Si ces anciens Royaumes ont commencé, ou *trois*

mille ans, ou *deux mille neuf cens* devant JESUS-CHRIST; il faut de necessité, en s'arrêtant au calcul des *Juifs*, pousser leur Origine sept ou huit siécles devant le Déluge universel. Cependant nous y voyons une succession continuë de Princes & de Roys. Le Déluge n'auroit donc point interrompu le cours de ces Empires & de ces Monarchies; ce qui est absolument faux, & contre la vérité des saintes Ecritures. Il faut de-là conclure, que la supputation des *Juifs* est trop courte de *quinze siécles*, qui se réncontrent dans la Version des *Septante*. Si vous les ajoûtez, & si vous donnez aux Âges du Monde leur juste étenduë, vous verrez que ces fameux Empires d'Orient, dont on parle tant dans les anciennes Histoires, n'ont été établis que *six* ou *sept cens ans* depuis le Déluge, c'est-à-dire, plus d'un siécle aprés la confusion des Langues & la dispersion des peuples par toute la terre. Le sçavant Pere *Martinius* de la Compagnie de JESUS, qui a donné la premiere Décade de l'Histoire des *Chinois*, & qui la conduit de Roy en Roy, jusqu'à l'Ére Chrêtienne pendant l'espace de *trois mille ans*, tombe d'accord, que pour concilier l'Ecriture avec cette Histoire, qu'il croit véritable, il est nécessaire de recourir à la supputation des *Septante*, à celle du Martyrologe Romain, & à celle des Grecs.

Martinius Hist. Sinicæ lib. 1. decadis 1. pag. 13.

Ce n'est pas là l'unique raison qui combat le calcul défectueux qu'ont fabriqué les *Juifs*, il y en a d'autres que je passe sous silence; mais en voicy une qui le renverse entierément. Ils ne comptent selon le Texte Hébreu que *cent ans* depuis l'innondation du Déluge jusqu'à la naissance de *Phaleg*. Ce fut en ce tems-là, que se fit la dispersion des peuples & des Nations par toute la terre, & que le Tyran *Nemrod* établit un Royaume en

Babylone. Quand je dis, que le partage, ou la division de la terre fut faite à la naiſſance de *Phaleg*, je n'avance rien qui ne ſoit véritable. Ce fut à cauſe de cét événement ſi extraordinaire, que ſon pere *Héber* luy impoſa ce nom; car *Phaleg* en Hébreu ſignifie *partage* ou *diviſion*. L'Ecriture l'inſinuë aſſez ouvertement au Chap. x. de la Geneſe ỳ. 25. Saint *Auguſtin*, & pluſieurs autres le confirment; mais l'Hiſtorien *Joſéphe* le dit nettement: *dictus fuit Phaleg, quia natus eſt dum terrarum fieret diſtributio.*

Auguſt. lib. 16. de civit. Dei cap. 11.

Joſeph Antiq. Jud. lib. 1. cap. 6.

Voila donc un Royaume établi en Babylone: voila des peuples qui ſe repandent par toute la terre à la naiſſance de *Phaleg*, c'eſt-à-dire ſeulement un ſiécle aprés le Déluge. Or comment pourra-t-on croire que trois perſonnes, à ſçavoir les trois fils de *Noé*, qui ſont, *Sém*, *Cham*, & *Japhet*, ayent en *cent ans* produit des hommes en aſſez grand nombre, pour former des Royaumes, des Peuplades & des Colonies, puiſque ſoixante & douze perſonnes, je veux dire, *Jacob*, ſes fils & ſes petits fils, dans l'eſpace de *deux cens quinze ans*, qu'ils ont été en Egypte, n'ont produit que *ſix cens mille hommes*, & encore ça été par une benédiction & une providence ſinguliere. Je ne crois donc pas qu'en un ſiécle, ces trois fils de *Noé* ayent pû donner aſſez de monde, pour peupler une Villote, ou une Bourgade, & l'on prétend qu'ils en ont fourny pour fonder la grande *Babylone*, & pour en envoyer par toute la terre. Cela n'eſt nullement poſſible; & j'oſe bien dire, que jamais cela n'entrera dans l'eſprit des perſonnes qui ont un peu de ſens. Mais ſelon le calcul des *Septante*, il n'y a pas ombre de difficulté. Quand *Phaleg* eſt venu au monde, il y avoit un nombre infini d'hommes dans le Païs de Babylone,

puiſque ſelon la véritée, ſa naiſſance n'eſt arrivée que plus de *cinq cens trente ans* aprés que le Déluge eût inondé la terre.

Je laiſſe beaucoup d'autres raiſons, pour n'être pas icy trop long & trop diffus. Je diray ſeulement, qu'il n'eſt pas croyable, que *Noé* ait vêcu preſque juſqu'à la naiſſance d'Abraham, comme porte le calcul des Juifs; & que *Sem* né avant le Déluge, ſoit parvenu juſqu'au tems de Jacob. Si cela étoit, il faudroit que *Noé* eût vû dix générations, & *Sem* douze entieres, ce qui eſt contre toute aparence de vérité; car jamais homme, je n'excepte point les prémiers Patriarches, n'a vû plus de quatre ou cinq generations. *Noé*, dont il s'agit, étant mort ſous *Salé*, avant la naiſſance d'*Héber*, n'en a vû que quatre; non plus que *Sém* ſon fils, qui eſt décedé avant la naiſſance de *Phaleg*. En effet ſi *Noé*, & ſes trois fils euſſent été vivans du tems d'*Héber* pere de ce *Phaleg*, euſſent-ils ſouffert que leurs petits fils par une impiété & un orgueïl inconcevable, ſe fuſſent élevez contre Dieu en élevant la Tour de *Babel*? Euſſent-ils ſouffert, que *Nemrod* fils de *Chus*, qui devoit habiter les déſerts d'Arabie, eut uſurpé la tyrannie, & eut chaſſé *Aſſur* fils de *Sem* du païs de Babylone, qui étoit ſon partage? Euſſent ils ſouffert, que le pere, l'ayeul & le bis-ayeul d'Abraham ſe fuſſent jettez dans l'Idolatrie, & euſſent abandonnez le culte du Seigneur? Tout cela fait voir que Dieu avoit appellé ces cinq Patriarches, avant qu'ils euſſent le déplaiſir de voir regner ces deſordres, ces impiétez & ces tyrannies. Rien n'eſt donc plus incroyable que la ſupputation des Juifs, qui diſent que *Sem* a vêcu juſqu'au tems de *Jacob*, & qu'*Adam* a veu *Mathuſalé*, qui pourtant ne vint au monde, que plus de trois cens cinquante ans aprés la mort de ce premier homme.

Cependant à entendre parler les *Juifs* dans leur grande Chronique, *Sem* a conversé 50. ans avec *Jacob* petit fils d'Abraham, & *Mathusalé* 243. avec *Adam*, le premier de tous les mortels. Voicy comme ils parlent: *ex his omnibus colligitur Jacob patrem nostrùm versatum esse cum Sem annis* 50. *& Sem cum Mathusalé annis* 98. *& Mathusalé cum Adam annis* 243, *atque ita hos quatuor viginti duas generationes esse emensos*: tout cela n'a rien qui approche de la vérité. Mais ce qu'ils ajoûtent incontinent aprés, passe toutes les fables & les absurditez. Car ils disent que la vie de sept hommes, qui sont, *Adam*, *Mathusale*, *Sem*, *Jacob*, *Amram*, pere de Moïse, *Ahia* le Silonite, & le grand *Elie*, a compris & égalé toute la durée du Monde: *Quinimò septem sunt homines qui metiuntur totam ipsius Mundi durationem, Adam primus videlicet, Mathusale, Sem, Jacob, Amram, Ahia Silonites & Elias, qui adhuc est superstes & vivit.* Ils auroient mieux fait de dire, que deux hommes, sçavoir, Adam & Enoch, avoit égalé en durée tous les Ages & les siécles. Mais laissons là le calcul des *Juifs*, & leur contes fabuleux, pour venir à des choses plus sérieuses & plus véritables.

Seder Olam Rabba, seu Chron. majus Judæorum cap. 1. sub finem.



CHAPITRE VI.

De la durée des deux premiers Ages du Monde ; le premier finit au Déluge, & le deuxiéme s'étend jusqu'à la vocation d'Abraham, ou son entrée dans la terre de Chanaan.

TOutes les raisons & les autoritez, que j'ay apportées jusqu'icy dans les premiers Chapitres de cét Ouvrage, prouvent, ce me semble, invinciblement, que l'Antiquité des Tems, ne doit être réglée que sur les *Septante* Interprétes, & qu'il n'y a que leur supputation qui soit véritable. Quand elle ne seroit pas si autorisée qu'elle est, ce seroit assez pour la faire recevoir de tous les esprits raisonnables, de dire, qu'elle a été consacrée par l'approbation générale de toutes les Eglises de l'Univers, *quem numerum annorum*, dit un S. Patriarche de Constantinople, *& testimonium veritatis, & veterum Ecclesiarum omnium Traditiones comprobant.* Qu'elle a été receüe de tous les Docteurs de l'Eglise durant l'espace de sept ou huit siécles, & encore d'une infinité de grands hommes, & de célébres Auteurs : *quam huc usque*, dit Julien Archevêque de Tolede, *omnes Doctores Ecclesiastici tenuerunt, & in hac præcipuè annorum supputatione sequuti sunt.* Qu'elle a été comme canonisée par le VI. Concile general tenu à Constantinople, qui en a marqué ses Actes, & qui a compté depuis la Création du Monde jusqu'à JESUS-CHRIST 5508. ans comme font encore les Grecs d'aujourd'huy. Qu'elle a enfin été regardée comme la Tradition de l'Eglise Romaine, qui a rejetté le calcul des Hébreux : *aliter computant Hebræi*, dit Anastase le Sinaïte, *& aliter Romanæ Ecclesiæ Traditio.* Voyons

Nicephorus initio Chronographiæ.

Julian. Tolet. lib. 3. contra Judæos.

Apud Baron. in apparat. ad Annal. num. 118.

Voyons maintenant quelle eſt la ſupputation des *Septante*, depuis le commencement du Monde juſqu'au Déluge, lequel eſpace de tems fait le 1. Age. Mais avant d'en compter les années, il faut prendre garde, qu'il s'eſt gliſſé une légére faute dans celles de Lamech. La Verſion des *Septante* porte qu'il engendra *Noé* à l'âge de 188. ans; ce qui eſt une erreur de Copiſte, *Scriptoris tribuatur errori*, dit S. Auguſtin, en parlant de ces ſortes de fautes. Car il eſt conſtant, tant par le Texte Hébreu, qui eſt icy entier, que par l'Hiſtoire de *Joſéphe*, qu'il n'avoit que 182. ans quand il eut ſon fils *Noé*. La raiſon eſt, qu'il n'y a nulle autre différence entre l'Hébreu & les Septante, ſinon que les Juifs ont ôté *cent ans* à ſix des Patriarches avant la naiſſance de leur fils. De dire que cela eſt arrivé fortuitement, c'eſt ce qui n'eſt nullement croyable; & ce même ſaint Docteur reconnoit, que cette uniformité d'erreur, qui ſe trouve en tant de Patriarches, vient d'un deſſein prémédité, plutôt que du hazard: *erroris conſtantia non caſum redolet, ſed induſtriam.* Cela ſuppoſé, voicy le calcul des *Septante Interpretes*, qui ſurpaſſe de 600. ans celuy des *Juifs modernes*, mais qui eſt tout ſemblable à celuy de *Joſéphe*, qui l'avoit tiré des Livres ſacrez écrits en Hébreu.

Auguſt. in libb. de Civit. Dei.

ANNE'ES DU I. AGE,
Qui s'étend depuis la création du Monde jusqu'au Déluge.

Genes. cap. 5. ℣. 3. & seqq. juxta Septuaginta.

Joseph. libro 1. Antiq. Jud. cap. 4.

Ans du Monde.		
1.	ADAM est crée l'an	1. du Monde le sixiéme jour.
230.	ADAM avoit	230. ans, quand il engendra SETH.
435.	SETH avoit	205. ans, quand il engendra ENOS.
625.	ENOS avoit	190. ans, quand il engendra CAÏNAN.
795.	CAÏNAN avoit	170. ans, quand il engendra MALALEEL
960.	MALALEEL avoit	165. ans, quand il engendra JARED.
1122.	JARED avoit	162. ans, quand il engendra ENOCH.
1287.	ENOCH avoit	165. ans, quand il engendra MATHUSALE'.
1474.	MATHUSALE' avoit	187. ans, quand il engendra LAMECH.
1656.	LAMECH avoit	182. ans, quand il engendra NOE'.
2256.	NOE' avoit	600. ans, quand le *Déluge* arriva.

Somme 2256.

Avant que de marquer les années du II. Age, qui se sont écoulées depuis le Déluge de *Noé*, jusqu'à l'entrée d'*Abraham* dans la Terre des Chananéens, il faut sçavoir que *Sem*, qui ne fut que le second fils du même *Noé*, mais qui fut la tige sainte des autres Patriarches, avoit cent ans, quand il engendra son fils *Arphaxad*, & que ce ne fut que deux ans aprés le Déluge. Cét *Arphaxad* engendra *Caïnan*, selon la Version des *Septante*, car il ne se trouve plus dans le Texte Hébreu. Mais une preuve certaine qu'il y doit être, c'est qu'il est compté par S. Luc comme fils d'*Arphaxad*, & comme pere de *Salé*. Ce saint Evangeliste dit nettement dans la Généalogie de JESUS-CHRIST, qu'*Héber* fut fils de *Salé*, que *Salé* fut fils de *Caïnan*, & que

Luc. cap. 3. ℣. 35. & 36.

celuy-cy fut fils d'*Arpahxad*; *qui fuit Heber*, *qui fuit Salé*, *qui fuit Caïnan*, *qui fuit Arphaxad*, τοῦ Σαλὰ, τοῦ Καϊνὰν, τοῦ Ἀρφαξάδ. Il étoit donc dans le Texte sacré, & dans l'Original Hébreu; mais ceux qui ont ôté tant d'années aux Patriarches, ont jugé à propos de l'en retrancher. Il étoit aussi dans Joſephe, comme il eſt aiſé de voir par les années qu'il y a dans les Manuſcrits les plus correcțs de ſon Hiſtoire, depuis le Déluge juſqu'à la naiſſance d'*Abraham*. Ces années vont juſqu'à 1192. le nombre deſquels vous ne trouverez jamais qu'en mettant *Caïnan*. Mais les Copiſtes qui ont indignement traité cette belle Hiſtoire, & qui l'ont gâtée en pluſieurs endroits, n'y ont pû ſouffrir *Caïnan*, parce qu'il n'eſt, ny dans l'Hébreu, ny dans la Vulgate.

La ſupputation de l'Hiſtorien Démétrius, dont j'ay cy-devant parlé, & qui compte 1250. ans depuis le Déluge juſqu'à *Abraham*, fait encore manifeſtement voir, que prés de deux cens ans devant JESUS-CHRIST, avant que le Texte Hébreu fut corrompu, *Caïnan* étoit compté parmy les Patriarches; & le ſçavant Uſſerius Archevêque Proteſtant, qui l'a plus fortement combattu que nul autre, dans une diſſertation qu'il a faite exprés, n'a pu diſconvenir, qu'on ne l'ait reconnu avant le tems du Meſſie, avoüant qu'il eſt marqué dans les Fragmens de Polyhiſtor, qui vivoit du tems de Sylla. Les Peres qui ont précedé Origéne l'ont auſſi reconnu, quelque choſe qu'on en diſe; & il étoit même dans les *Héxaples* de cét homme incomparable, mais il y étoit marqué d'un *Trait* que les anciens appelloient *Obele*; & ce Trait ſigniffioit, que *Caïnan* n'étoit point dans l'Hébreu. Cette marque fâcheuſe a peut-être été cauſe, que Jules Africain, & aprés luy Euſebe, ne l'ont point mis dans leur Chronologie.

Uſſer. diſſert. de Caïnane pag. 194.

Aussi les autres Ecrivains leur en ont-ils fait un crime, & ont bien pris garde de suivre leur erreur : *Caïnan istum*, dit George Syncelle, *Eusebius, corrupto Hebræorum exemplari usus, non recensuit, ac propterea annis* 130. *hallucinatus est. Africanus pariter eodem secundo Caïnan non numerato, à vero aberravit.* S. Augustin le marque en plusieurs endroits des Livres de la Cité de Dieu, & entre autres au Chapitre 3. du Livre XVI. & au Chap. 10. où il met ses années, comme celles de tous les autres Patriarches. Il faut donc compter *Caïnan* aprés les Septante Interprétes, qui l'ont trouvé dans l'Hébreu de leur tems. L'Evangeliste S. Luc, qui étoit rempli de l'esprit de Dieu, n'auroit eu garde de l'insérer parmy les ayeux de JESUS-CHRIST, s'il ne l'avoit vû dans les Ecritures. Car à quoy bon feindre un homme, qui n'auroit jamais été qu'en idée ? Pourquoy luy donner un certain nombre d'années comme aux autres Patriarches, s'il n'avoit été dans les Livres saints ? Il en a donc été retranché par la malice de ceux, qui n'ont point appréhendé de corrompre les divines Ecritures, par la haine qu'ils ont contre les Chrêtiens.

Syncell. in Chronographia pag. 79. & 85.

Aug. lib. 16 de Civit. cap. 3. & 10.

Il n'y a nulle difficulté dans tout le reste de cét Age, ou de cét intervalle, sinon touchant la naissance d'*Abraham*; mais elle n'est pas considérable. Quelques-uns l'ont fait naître la 70. année de *Tharé*, s'imaginant qu'il étoit son fils aîné; parce qu'il est nommé le premier dans l'Ecriture, c'est-à-dire, avant ses deux freres *Nachor* & *Haran*. Mais ils n'ont pas pris garde, qu'on ne luy a fait cét honneur, que par le respect qu'on a eu pour luy, comme pere des Hébreux & du peuple fidelle; car il n'étoit que le cadet d'*Haran*, & même de *Nachor*, ses deux freres. C'est pourquoy les plus versez dans la scien-

ce des tems, mettent ſa naiſſance l'an 130. de Tharé ; ce qui eſt véritable, comme il eſt aiſé de voir par le Livre de la *Geneſe*, qui convient avec S. Luc. En voicy la preuve. *Tharé* mourut à *Charan* de Méſopotamie, que les Grecs nomment *Carres*, ville célébre par la défaite de *Craſſus*, étant agé, de 205. ans. Son fils *Abraham*, qui avoit alors 75. ans, comme marque l'Ecriture, en ſortit auſſi-tôt par l'ordre du Seigneur, pour entrer dans la terre des Chananéens. *Tharé* avoit donc 130. ans, quand il eut ce fils de bénédiction, qui fut depuis le pere des croyans; mais il n'en avoit que 70. quand il engendra *Haran*, qui fut ſon aîné. Je ne dois pas oublier de dire, qu'il faut mettre la naiſſance de *Tharé* la 129. année de *Nachor* ayeul d'*Abraham*, comme il eſt remarqué dans *Joſephe*, qui convient en ce point avec l'Hébreu ; car il y a là de l'erreur dans les exemplaires des *Septante*, qui mettent ſa naiſſance, ou l'an 79. ou même l'an 179. de *Nachor*.

Geneſ. cap. 11. ỷ. 32. collat. cum cap. 12. ỷ. 4. & Luc. cap. 7. ỷ. 4.

Il faut maintenant voir les années des Patriarches, qui ont ſuivi le *Déluge*, juſqu'à la vocation d'*Abraham*. Je les marqueray comme elles ſont dans la Verſion Grecque des *Septante*, dans *Jóſephe*, & même dans l'*Hébreu* des *Samaritains*, qui eſt icy conforme à ces Interprétes ; & c'eſt encore une puiſſante preuve de la vérité. Car comment les *Samaritains* auroient-ils marqué ces années comme les *Septante*, ſi elles n'étoient ainſi dans l'Hébreu, qu'ils ont conſervé plus entier, que n'ont fait les Juifs. Le calcul des ſoixante & douze Interprétes, ſurpaſſe icy celuy des *Juifs* modernes de 830. ans. Ajoûtez à ce nombre 600. ans, qui manquent avant le *Déluge*, & vous verrez que les Juifs dans ces deux Ages, ont retranché de l'Hiſtoire ſainte *prés de quinze cens ans*.

ANNE'ES DU II. AGE,

Qui s'étend depuis le Déluge, jusqu'à la vocation d'Abraham, ou son entrée dans la Terre de Chanaan.

Geneſ. cap. 11. ♃. 10. & ſeqq apud 70. Interpretes, & Codicem Samaritanum.
Joſeph. antiq. lib. 1. cap. 6.

Ans du Monde.		
2256.	Le *Déluge* de Noe' arriva cette année du Monde.	
2258.	Sem fils de Noé eût	2. ans, aprés le Déluge, Arphaxad.
2393.	Arphaxad avoit	135. ans, quand il engendra Caïnan.
2523.	Caïnan avoit	130. ans, quand il engendra Sale'
2653.	Sale' avoit	130. ans, quand il engendra Heber.
2787.	Heber avoit	134. ans, quand il engendra Phaleg.
2917.	Phaleg avoit	130. ans, quand il engendra Re'hu.
3049.	Re'hu avoit	132. ans, quand il engendra Sarug.
3179.	Sarug avoit	130. ans, quand il engendra Nachor.
3308.	Nachor avoit	129. ans, quand il engendra Thare'.
3438.	Thare' avoit	130. ans, quand il engendra Abraham.
3513.	Abraham avoit	75. ans, quand il entra au païs de Chanaan.

Somme 1257.

Joignez les années du I. Age du monde, qui ſont 2256. à celles du II. Age, qui vont à 1257. comme je viens de marquer, & vous verrez que ces deux intervalles contiennent 3513. ans, qui ſe ſont écoulez depuis la création du Monde juſqu'au tems *des Promeſſes* faites à *Abraham*, c'eſt-à-dire, juſqu'au tems de ſon entrée dans la terre de Chanaan. Cette ſupputation eſt bien differente de celle des Juifs & des Auteurs modernes, qui ne comptent tout au plus que 2083. ans. Voila la grande ſource des défauts, qui ſe rencontrent dans les Chronologies d'aujourd'huy. Si on ne les corrige ſur

le calcul des *Septante*, qui a été celuy de tous les Peres, & de tous les anciens Auteurs, l'on sera toûjours dans l'erreur; & tout ce qu'on écrira de l'ancienne Histoire, ne sera que renversément, & que confusion.

CHAPITRE VII.

De l'étendue du III. Age du Monde, qui va depuis le tems des promesses, jusqu'à la Loy écrite, & la sortie d'Egypte.

J'Ay, ce me semble, exactement montré par l'autorité des Ecritures, le tems qui s'est passé depuis la création du premier homme, jusqu'au Déluge universel, ce qui est regardé comme le I. Age; j'ay ensuite marqué soigneusement celuy qui s'est écoulé depuis cette inondation générale jusqu'à la vocation du fidelle *Abraham*, lequel espace de tems est compté comme le II. Age; & j'ay fait voir clairement que toute cette longue suite d'années & de siécles contient 3513. ans. Il faut apresent que je passe au III. Age, où le peuple Hébreu a pris commencement, par l'obeïssance & la foy d'*Abraham*. Ce fut alors que ce S. Patriarche, qui cinq ans auparavant avoit par l'ordre du ciel quitté *Ur* de *Chaldée*, se soumettant une seconde fois au commandement de son Dieu, qui luy disoit encore de sortir de son païs de *Charan*, & d'abandonner toute sa parentée, & la maison de son pere *Tharé*, qui venoit de mourir, passa l'*Euphrate*, pour entrer dans une terre étrangere, qui étoit le *Païs* de *Chanaan*, & qui fut depuis appelé la *Terre promise*. Un peu avant d'y entrer, Dieu qui aimoit ce grand juste, cét homme plein de foy, & qui

le destinoit à de grandes choses, luy avoit promis de le combler non seulement de bénédiction ; mais encore de benir en luy toutes les Nations de la terre, ainsi que dit l'Apôtre : *prænunciavit Abrahæ, quia benedicentur in te omnes gentes.* Et incontinent qu'il y fut entré, le Seigneur qui le vouloit faire le pere de son peuple, luy promit encore de donner cette terre des Chananéens à sa postérité : *semini tuo dabo terram hanc.*

Galat. cap. 3. ỳ. 8. & ỳ. 18.

Genes. cap. 12. ỳ. 7.

Saint Paul dans l'Epitre aux Galates, marque expressément, que depuis ces promesses, & l'alliance faite avec ce Pere des fidelles, jusqu'à la Loy donneé à *Moïse*, il y a eu *quatre cens trente ans*, ce qui est tres véritable. Car les Hébreux, c'est-à-dire, *Abraham*, & les siens, qu'on nomma ainsi depuis qu'ils furent venus d'au delà de l'*Euphrate*, *Isaac* son fils, & *Jacob* son petit fils, habitérent 215. ans sans demeure stable, dans ce païs des Chananéens. Leurs descendans furent aussi en Egypte 215. ans, depuis l'entrée de *Jacob* & de sa famille, jusqu'à la sortie de leurs petits fils sous la conduite de *Moïse*. Tout cela fait ensemble le nombre de 430. ans, que je viens de marquer. Mais quand nous n'aurions pas l'autorité de saint Paul, qui est incontestable, ce même espace de tems est determiné dans le XII. Chapitre de l'Exode, où l'Ecriture dit, selon la Version des *Septante*, que la demeure que les enfans d'Israël ont faite, eux & leurs peres dans la terre d'Egypte, & dans celle de Chanaan, a été de quatre cens trente ans: *habitatio filiorum Israël, quâ manserunt in terra Ægypti & in terra Chanaan, ipsi & Patres eorum, fuit quadringintorum triginta annorum*, ἡ δὲ κατοίκησις τῶν υἱῶν Ισραὴλ ἣν κατῴκησαν ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν γῇ Χαναὰν αὐτοὶ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν, ἔτη τετρακόσια τριάκοντα.

Galat. cap. 3. ỳ. 17.

Exod. cap. 12. ỳ. 40.

L'Hébreu des *Samaritains* dit la même chose, & est conforme

conforme à cette Version. Ce qui fait manifestement voir, qu'il y a encore icy une faute dans l'Hébreu des *Juifs*, qui donne à entendre, que les enfans d'Israel ont demeuré ces 430. ans en Egypte seulement; ce qui est contre le sentiment de l'Apôtre, & contre la verité. Mais afin qu'on ne doute point de ce que je viens d'établir, voicy les paroles de *Josephe*, qui font la décision de ce point. Il parle des Israëlites au Livre II. de ses Antiquitez: *reliquerunt*, dit-il, *mense Xantico*, *luna quarta decima*, *anno quadringentesimo trigesimo*, *μετὰ ἔτη τριάκοντα καὶ τετρακόσια*, *postquam Abraham pater noster in Chanaan venit*: *& post migrationem Jacobi in Ægyptum anno ducentesimo decimo quinto.* La plupart des Peres & des Interprétes sont de ce sentiment; & ainsi il n'y a pas ombre de difficulté. Et quand il y en auroit, les années de *Levi*, de *Caath*, & d'*Amram*, desquels sont descendus *Aaron*, & *Moïse* l'éclairciroient entiérement. Les âges de ces Patriarches sont marquez dans un beau fragment de *Polyhistor* cité par Eusebe au Livre IX. de sa Preparation Evangelique Chapitre 4. Et il paroit, que *Jacob* & ses descendans n'ont demeuré en Egypte que 215. ans.

Joseph. Antiq. Jud. lib. 2. cap. 5.

ANNE'ES DU III. AGE,
Qui s'étend depuis la vocation d'Abraham, jusqu'à la sortie d'Egypte.

Ans du Monde.

3513. ABRAHAM âgé de 75. ans est appellé de Dieu, & entre dans la terre de Chanaan. — Genes. capite 12. ℣. 4.

3538. ABRAHAM engendre ISAAC âgé de cent ans, vingt-cinq ans aprés son entrée dans le pays de Chanaan. 25. — Genes. capite 21. ℣. 5.

3598. ISAAC étant sexagénaire, engendre ESAÜ & JACOB deux freres jumeaux. 60. — Genes. capite 25. ℣. 26.

Ans du Monde.

Genes. capite 25. ỷ. 7.

3613. Abraham ayant demeuré cent ans dans le pays de Chanaan, meurt âgé de 175. ans 15

Polyhistor apud Euseb. lib. 9. præparat. capite 4. Genes 29. ỷ. 34.

3685. Jacob à l'âge de 87. ans engendre Levi bis-ayeul du grand Moïse. 72.

Polyhistor ibid. Genes. cap. 50. ỷ. 25.

3689. Joseph prend naissance, son pere Jacob étant lors âgé de 91. ans. 4

Genes. capite 37. ỷ. 2. in Heb. & 70. Interpr. nam error est in Vulgata.

3706. Joseph est vendu par ses freres aux Madianites, & est mené en Egypte à l'âge de 17. ans. 17.

Genes. capite 25. ỷ. 28.

3718. Isaac fils d'Abraham meurt au pays de Chanaan étant âgé de 180. ans. 12.

Genes. capite 41. ỷ. 46.

3719. Joseph à l'âge de 30. ans, un an aprés la mort d'Isaac son ayeul, est fait Ministre du Roy Pharaon Apophis, qui luy commet l'administration de l'Egypte 1.

Genes. capite 47. ỷ. 9.

3728. Jacob avec toute sa famille descend en Egypte, âgé de 130. ans; 9. ans aprés que son fils eut été fait Ministre de Pharaon. 9.

Genes. capite 47. ỷ. 28. Polyhist. apud Euseb. loco citato.

3745. Jacob meurt en Egypte âgé de 147. ans. La même année Levi son fils étant sexagénaire, engendre Caath ayeul de Moïse. 17.

Polyhistor. apud Euseb. loco citat.

3785. Caath âgé de 40. ans engendre Amram pere d'Aaron & de Moïse. 40.

Genes. capite 50. ỷ. 25.

3799. Joseph aprés avoir gouverné l'Egypte 80. ans, meurt âgé de 110. ans. 14.

Exod. cap. 6. ỷ. 16.

3822. Levi meurt en Egypte étant âgé de 137. ans, vingt-trois ans aprés son frere Joseph. 23.

Polyhistor. apud Euseb. loco citat.

3860. Amram étant âgé de 75. ans, engendre Aaron trois ans devant son frere Moïse. 38.

Ibidem.

3863. Moïse naît d'Amram lors âgé de 78. ans, trois ans aprés son frere Aaron. 3.

Exod cap. 6. ỷ. 18.

3878. Caath ayeul de Moïse & d'Aaron, meurt en Egypte âgé de 133. ans. 15.

Ans du Monde.

3905. Moïse âgé de 40. ans, s'enfuit d'Egypte en Arabie & épouse Sephora, fille de Jethro. 25. — Act. capite 7. ℣. 23.

3922. Amram, pere d'Aaron & de Moïse meurt en Egypte âgé de 137. ans 19. — Exod. cap. 6. ℣. 20.

3943. Moïse âgé de 80. ans délivre les Israëlites de la servitude d'Egypte. 21. — Exod. cap. 7. ℣. 7.

Somme 430.

CHAPITRE VIII.

Preuves de l'étenduë du IV. *Age du Monde, qui renferme tout le tems, qui s'est écoulé depuis la sortie de l'Egypte, jusqu'au Temple de Salomon. Que la Loy a duré deux mille ans : & que Moïse a été contemporain d'Inachus, & non de Cécrops.*

JE passe au IV. Age du monde, où il se rencontre plus d'embarras & de difficultez ; car les Livres saints ne nous fournissent point de preuves constantes & certaines de sa durée, qui s'étend depuis la sortie d'Egypte jusqu'à la fondation du *Temple de Dieu* sous le Roy *Salomon*. Ce n'est pas que l'Ecriture ne soit icy d'un grand secours, principalement le Livre des *Juges*, où les années de ces Princes, qui de tems en tems ont été appelez de Dieu au gouvernement de son peuple, sont distinctement marquées, avec celles des *servitudes*, sous lesquelles ce peuple a gemi. Mais il est certain, que ces années des *Juges*, & des *servitudes* ne sont point continuës & immediates, ayant été interrompuës par plusieurs *Anarchies*, qui ont précédé les *Servitudes* des Israëlites. *Joséphe* l'asseure en plus d'un endroit de son Histoire & ça été le — Joseph. lib. 5. Antiq. cap. 2. & alibi.

ſentiment de *Jules Africain* dans ſa Chronologie, & de plusieurs autres. Mais quand nous n'aurions pas le témoignage de ces Auteurs, l'Ecriture ne nous permettroit nullement d'en douter.

Et pour commencer par *Joſué*, qui aprés la mort de *Moïſe* a introduit le peuple de Dieu dans la terre qui avoit été promiſe à *Abraham*, quatre cens ſoixante dix ans auparavant, l'Ecriture n'aſſûre point combien a duré ſon gouvernement. Elle ſe contente de dire, que ce peuple a ſervi le Seigneur tous les jours de *Joſué*: *ſervivit Iſrael Domino cunctis diebus Joſue*; & deux lignes auparavant elle avoit marqué que ce Serviteur de Dieu étoit mort agé de cent dix ans: *poſt hæc mortuus eſt Joſue filius Nun ſervus Domini centum & decem annorum*. Les modernes, qui ont ſi horriblement abbregé les tems, ne donnent à ſon gouvernement que fort peu d'années; mais les Peres & les anciens Auteurs luy en donnent XXVII. ce qui eſt véritable. Il avoit environ quarante-trois ans, quand Moïſe l'envoya du déſert avec *Caleb*, qui lors en avoit quarante, pour reconnoître la terre de Chanaan. Il fut *quarante ans* dans le même Déſert comme tous les autres Iſraëlites, ce qui fait quatre-vingt trois ans. Ajoûtez les *vingt-ſept ans* de ſon adminiſtration dans la terre promiſe, & vous trouverez qu'il a vécu *cent dix ans*, comme l'aſſûrent les Livres ſaints.

Josue cap. 24. ℣. 31 & ℣. 29.

Clem. Alex. Strom lib. 1. African. Euſeb in Chron. Lactan. Inſtitut. divin. lib. 4. cap. 5. Aug lib. 18. de Civit cap. 11. Syncellus, Chron. Alexandr. & alii.

Aprés la mort de *Joſué*, les Auteurs modernes font preſque auſſi-tôt ſuivre la premiere *ſervitude des Iſraëlites*, & à peine mettent-ils dix ou douze ans entre l'une & l'autre. Mais cela eſt viſiblement contre l'Hiſtoire ſainte, ſans rien dire maintenant de la prophane, par laquelle il eſt aiſé de renverſer tout le plan de leur Chrnologie. Voicy comme parle l'Ecriture: les Iſraëlites ſervirent le

Seigneur tous les jours de *Josué*, & des *Anciens*, ou Se- "
nateurs du peuple, qui vécurent bien long-tems aprés "
luy, & qui sçavoient toutes les merveilles, que Dieu "
avoit faites en faveur d'Israël : *servieruntque Domino cunctis diebus ejus, & Seniorum, qui longo post eum vixerunt tempore, & noverunt omnia opera Domini, quæ fecerat cum Israel.* Par ces *Anciens* qui vécurent si long-tems aprés *Josué*, l'on entend *Caleb* & les autres Anciens ou Senateurs du peuple d'Israël, qui étoient bien moins âgez que luy. Car ils étoient encore enfans, ou du moins au dessous de vingt ans, quand ils sortirent d'Egypte, comme on le voit par le Chapitre XIV. du Deutéronome, au lieu que *Caleb en avoit lors quarante.*

Judic. cap. 2. ℣. 7.

Deuteron. cap. 14. ℣. 29. & 32.

Or ces anciens du peuple, au moins quelques-uns d'eux, ont pû facilement vivre jusqu'à cent trente ans, car c'étoit un âge commun en ce tems là, & *Caleb* nonobstant toutes les fatigues de la guerre, qu'il avoit soûtenuës, & avec Josué, & depuis Josué contre les Chananéens, y étoit parvenu. Il avouë luy-même qu'à l'âge de quatre-vingt cinq ans il se trouvoit aussi vigoureux, qu'à celuy de quarante, quand on l'envoya avec *Josué* reconnoître le païs de Chanaan: *hodie octoginta quinque annorum sum, sic valens ut eo valebam tempore quando ad explorandum missus sum; illius in me fortitudo usque hodie perseverat, tam ad bellandum, quam ad gradiendum.* En effet, nous voyons qu'aprés la mort de *Josué* il a fait puissament la guerre aux Chananéens, & qu'il y a employé environ vingt ans. Les autres anciens, qui comme j'ay dit, étoient de beaucoup plus jeunes que luy, ont pû aisément le survivre de vingt-cinq ou trente ans. *Jules Africain* donne à leur administration ce dernier nombre d'années, au rapport de George Syncelle. Tout cela

Josué cap. 14. ℣. 10. & 11.

Georg. Syncell. in Chronograph.

joint ensemble fait environ 50. ans, qui se sont passez sous le gouvernement des Anciens du peuple, depuis la mort du grand *Josué*. C'est le nombre d'années que leur donne S. Maxime dans son Traité des tems; & c'est là ce *long-tems* dont parle l'Ecriture, qui s'est écoulé sous leur administration.

Maximus in computo apud Petav. pag. 351.

Judic. cap. 2. ℣. 10. & 11.

L'Histoire sainte aprés avoir parlé de ces Anciens, » ajoûte incontinent; toute cette generation se passa, *om-* » *nis illa generatio congregata est ad patres suos*, c'est-à-dire, » que tous ces anciens qui avoient vû les merveilles du Sei- » gneur, moururent ainsi que leurs peres. Elle dit ensuite: » il en vint d'autres aprés eux, qui ne connoissoient pas » le Seigneur, & ne sçavoient pas les prodiges qu'il avoit fait en faveur d'Israël: *& surrexerunt alii qui non noverant Dominum, & opera quæ fecerat cum Israel.* Ceux-cy qui joüissoient en paix des travaux de leurs peres, qui les avoient laissez en possession de la terre des Chananéens, oublierent peu à peu le Seigneur, & firent mal devant ses yeux: *feceruntque filii Israël malum in conspectu Domini & servierunt Baalim, ac dimiserunt Dominum Deum patrum suorum, qui eduxerat eos de terra Ægypti.* Ils se mêlerent parmy ces Nations profanes & impies, que Dieu, pour les éprouver, n'avoit pas entierement exterminées de la terre de Chanaan; ils adorerent comme ces peuples les Idoles de *Baal*, & d'*Astarte*, & abandonnerent ainsi le Dieu de leurs Peres, pour courir aprés les Dieux étrangers. Cela irrita puissament le Seigneur, qui voyant l'impieté de ce peuple ingrat, le livra entre les mains des Nations, qui le mirent dans la servitude, & la captivité.

Qui peut nier aprés ces paroles de l'Ecriture, qu'il n'y ait eu un trés-long espace de tems, & depuis la mort de

Josué jusqu'à celle des Anciens, qui ont commandé aprés luy ; & depuis la mort de ces Anciens jusqu'à la premiere servitude sous *Chusarsathaïm* Roy de Mésopotamie ? Car est-il croyable, que presqu'aussi-tôt que *Josué* eut les yeux fermez, Dieu ait livré un peuple, pour qui il venoit de faire tant de prodiges, à ses ennemis ? Cela ne tombe pas dans l'esprit ; & l'Ecriture marque qu'aprés la mort des Anciens, qui avoient vû ces merveilles, & qui furent fidelles au Seigneur, les Israëlites, qui se voyoient en paix au milieu des peuples qu'ils venoient d'accabler, commencerent peu à peu à faire des alliances avec eux, en prenant leurs filles & en leur donnant les leurs ; & que ce fut par ces sortes d'alliances, qu'ils se porterent insensiblement à l'idolatrie, qui regnoit parmy les Chananéens. Dieu voyant tant de desordres & d'infidelité parmy son peuple, le jetta dans la servitude, pour luy apprendre dans sa misere à retourner à luy, & à implorer sa miséricorde. Il est donc visible, qu'aprés le gouvernement des Anciens, il y a eu une *longue Anarchie*, avant la premiere *servitude*, ou captivité. Judic cap. 3. ℣. 5. & seqq.

Il y en a eu pareillement avant les autres servitudes, dont Dieu ne les affligeoit, que pour chatier le crime d'impieté & d'Idolatrie, auquel ils s'abandonnoient insensiblement aprés la mort de chaque Juge. Car de s'imaginer qu'incontinant aprés ou dés la même année, le peuple d'Israël retombât dans la captivité, c'est ce qui n'est nullement croyable. L'Ecriture dit que sous les *Juges* ils étoient en repos, & que Dieu faisoit éclater sur eux sa miséricorde, parce qu'ils étoient revenus à luy. Aprés leur mort ils retournoient aux superstitions des Chananéens, & faisoient pis que leurs peres : *postquam autem mortuus esset Judex, revertebantur, & multo faciebant* Judic. cap. 2. ℣. 18. & 19.

pejora quam fecerant Patres eorum, sequentes Deos alienos, & servientes eis, & adorantes illos; alors Dieu les abandonnoit & les laissoit en proye à leurs ennemis. Tout cela prouve manifestement, qu'il y a eu plusieurs *Anarchies* du tems des *Juges*, & qu'elles ont même été longues. C'est pourtant ce que tous les Ecrivains d'aujourd'huy ne reconnoissent point; & c'est de-là aussi que leurs supputations sont toutes défectueuses.

Judic. cap. 19. & seqq.
Ibid. cap. 17. & 18.
Joseph. lib. 5. Antiq. cap. 2.

Ce fut durant la premiere Anarchie, qui suivit la mort de *Caleb*, & des autres anciens, qu'arriva l'Histoire du *Lévite*, qui pensa perdre toute la Tribu de *Benjamin*; & encore celle des *Danites* & de leur Sacrificateur. *Josephe* dans ses antiquitez décrit fort bien cette premiere *Anarchie*, quand il dit: que l'abondance & les richesses des " Israëlites, qui avoient dépoüillé les Chananéens, les " jetterent dans le luxe, & dans la volupté. Ils ne se sou- " cioient plus d'observer l'ancienne discipline, & deve- " noient sourds à la voix de Dieu & à celle de ses saintes " Loix, & attirerent ainsi son courroux. Il ne paroissoit " plus parmy eux aucune forme de République; les Ma- " gistrats n'avoient nulle autorité, & on n'observoit plus " les anciennes formes pour élire les Senateurs. Personne " ne se soucioit du public, & chacun ne pensoit qu'à son " interest & à son profit. L'on ne sçait pas de combien d'années a été cette Anarchie, & l'on ignore aussi la durée des autres, hormis de la derniere, qui a précédé *Samuel*, Je crois que cette premiere a pour le moins duré 35. ans jusqu'à la servitude sous le Roy de Mesopotamie. Je donneray aussi aux autres, qui ont suivy, certain nombre d'années, afin de regler autant qu'il se pourra tout le tems qui s'est passé sous les *Juges*, qui est bien plus grand qu'on ne s'est figuré jusqu'apresent.

Mais

Mais afin qu'on ne s'imagine pas que j'avance ces choſes ſans aucune preuve, je vais en donner qui pourront ſatisfaire ceux qui cherchent, non la contention, mais la vérité. J'ay déja dit ailleurs, que l'ancienne Tradition des Juifs étoit, que leur Loy devoit durer deux mille ans; *duorum annorum millia Lex.* J'avouë ingenument, que je n'ajoûte pas trop de foy à ces ſortes de Traditions, qui ſont dans le *Talmud*, & ailleurs, ſi elles ne ſont autoriſées des anciens Hébreux, qui ont été du tems des Apôtres, ou qui ont écrit devant JESUS-CHRIST. Celle-cy peut bien paſſer pour tres véritable; puiſqu'elle eſt confirmée par le témoignage de *Philon* d'Alexandrie, & par celuy de *Joſéphe* dans ſes Antiquitez. Euſébe dans ſon Livre VIII. de la Préparation Evangelique rapporte ces propres paroles de Philon: « c'eſt une choſe admirable de voir qu'il y a tantôt deux « mille ans, & peut-être davantage, car je n'en ſçay pas « précisément le nombre, que la Loy de Moïſe ſubſiſte, « ſans qu'on y ait changé la moindre parole: *mirabile mihi videtur duobus annorum millibus, imo majore tempore jam ferè tranſacto, non enim exquiſitiſſimè annorum poſſum dicere numerum, nec verbum unum in Lege illius eſſe immutatum.* Un homme comme luy, né ſous la Loy, & plein de belles connoiſſances, pouvoit-il ignorer les tems de la Loy? C'eſt comme ſi on diſoit qu'un Chrêtien auſſi éclairé que Philon ne ſçait pas combien de tems s'eſt écoulé depuis JESUS-CHRIST.

Philo apud Euſeb. lib 8. præparat. cap. 2.

Joſéphe, qui a écrit ſous l'Empire de Domitien, & qui avoit plus exactement recherché ces choſes, a auſſi été de ce ſentiment. Il dit dans la préface de ſon grand Ouvrage, que l'Antiquité de l'Hiſtoire de *Moïſe* le met à couvert du ſoupçon qu'on pourroit avoir qu'il ait meſlé

» dans ſes écrits quelque choſe de fabuleux. Car, dit-il, » Moïſe eſt né il y a plus de *deux mille ans*, qui ſont des » ſiécles, qui ont précédé toutes les fictions des Poëtes : *Natus eſt enim ante annos bis mille*, γέγονεν γὰρ πρὸ ἐτῶν δισχιλίων. C'eſt ce qu'il confirme dans le dernier Chapitre de » ce bel Ouvrage, où il dit ces paroles : Aprés avoir ſoi» gneuſement écrit, tout ce qui eſt arrivé aux Juifs durant » tant de ſiécles, nous avons auſſi marqué les ſucceſſions » des *Pontifes*, qui ſe ſont continuées pendant deux mille ans : *Pontificum ſucceſſiones recenſuimus continuatas per duo annorum millia. Les Pontifes des Juifs* ont été établis par *Moïſe* en la perſonne de ſon frere *Aaron* quelques mois aprés la Loy ; ſa durée peut donc être prouvée par la ſucceſſion de ces grands Sacrificateurs, conſervée dans les Archives de Jéruſalem, leſquels ont ſubſiſté pendant *deux mille ans*.

Joſeph præfat. in libb. Antiq.

Joſeph. lib. 20. Antiq. cap. ult & lib. 1. contra Apion.

Ce fameux Hiſtorien repete encore la même choſe dans ſon premier Livre contre le Grammairien Apion. Dira-t-on à cela que Joſeph ne ſçavoit pas combien de tems la Loy avoit duré, luy qui ſçavoit parfaitement les Antiquitez de ſa nation ; qui n'en ignoroit point les Traditions, & qui avoit conſulté les Archives du Temple ; comme il paroît clairement par la ſuite des ſouverains Pontifes, qu'il nous a laiſſée, & qu'il n'a pû tirer des Livres ſaints. Le tems de la Loy a donc été de *deux mille ans*, ſelon la Tradition de tous les anciens Hébreux, & ſelon la vérité, & neanmoins tous les Ecrivains d'aujourd'huy ne luy donnent au plus que *quinze cens ſoixante ans*.

Ce ſentiment n'a pas été ſingulier à ces deux grands hommes, ç'a été celuy des Hiſtoriens profanes, qui avoient écrit avant eux. Il a été ſuivi par les plus anciens

Peres de l'Egliſe, qui ont tous reconnu, que Moïſe étoit, non du tems de *Cécrops*, qui regnoit à *Athenes*, comme a penſé Euſebe, mais du tems d'*Inachus*, premier Roy d'*Argos* dans le Péloponeſe. Et comme ce point eſt capital dans la matiére que je traite, & que c'eſt preſque le ſeul dans toute cette vaſte étenduë de ſiécles, où il y ait de la difficulté, il en faut donner des preuves ſi convaincantes & ſi autoriſées, qu'on n'en puiſſe nullement douter. Euſebe, qui le premier a changé cette eſpece de Tradition, & à qui nous aurions des obligations immortelles, s'il n'avoit pas oſé mutiler les tems, avoüe ingenument que les plus ſçavans Ecrivains de l'Egliſe, auſſi bien que les anciens *Juifs* ont cru, que *Moïſe* étoit contemporain du Roy Inachus : *Moyſem*, dit-il, *gentis Hebrææ, qui primus omnium Prophetarum ante adventum Domini ſalvatoris divinas Leges ſacris litteris explicavit, Inachi fuiſſe temporibus, eruditiſſimi viri tradiderunt: Ex noſtris Clemens, & Africanus & Tatianus : ex Judæis Joſephus & Juſtus, veteris Hiſtoriæ monumenta replicantes.* Euſeb. præfat. in libr. poſterior. Chron.

Il devoit compter parmy ceux-là S. *Juſtin* Martyr, *Theophile* d'Antioche, *Tertullien*, & quelques autres qui ont été du même ſentiment. Si tous ces grands hommes, aprés avoir, comme dit Euſebe, examiné les pieces & les monumens de l'ancienne Hiſtoire, *veteris Hiſtoriæ monumenta replicantes*, ont trouvé que *Moïſe* étoit contemporain d'*Inachus*; pourquoy a-t-il reculé ce Saint Legiſlateur juſqu'au tems de *Cécrops*, c'eſt-à-dire, plus de *trois cens ans* aprés *Inachus*: *Cecropem*, dit-il, *præſens Hiſtoria Moyſi coætanæum oſtendet*? Comment le fera-t-il voir, ſinon par une ſuite d'années, qu'il a racourcies, & qu'il a ajuſtées à ſon calcul, qui eſt plein d'erreur? Auſſi n'a-t-il pas échapé la cenſure de ceux qui ſont venus aprés

luy ; ils ont repris sa temérité, & l'ont accusé d'avoir sans raison abrégé les Tems. Voicy ce qu'en dit le fameux George Syncelle: *Eusebius nulla cum Africano, Josepho, vel cum alio quolibet consensus habita ratione, Diphyem Cecropem Moysi coætaneum σύγχρονον Μωσέως Κέκροπα ostendere conatus, tempora mutilare nequaquam veritus est.*

Syncell. Chronogr. pag. 63. & alibi.

Ce ne sont pas seulement les anciens Hébreux, & les premiers Peres de l'Eglise, qui ont cru que *Moïse* & *Inachus* ont été de même tems; l'on peut dire qu'ils n'ont embrassé cette opinion, qu'aprés avoir lû les Histoires des Egyptiens & des autres Nations profanes, qui faisoient mention de ce S. Legislateur. *Manethon* Sacrificateur, qui sous le Roy *Philadelphe*, a écrit l'Histoire des *Dynasties* d'Egypte, *Ptolémée*, Mendésien Sacrificateur, comme luy, qui a traité des Roys de cette Nation, & aprés eux *Apion* d'Alexandrie, ont dit que *Moïse* est sorty d'Egypte sous le Roy *Thémosis*, ou *Amosis*, qu'ils font contemporain d'*Inachus*. Et afin que l'on n'en doute pas, voicy les paroles de Tatien de Syrie, un des sçavans hommes de son siécle: *extant annales Egyptiorum diligentissimè concinnati, & rerum in eis contentarum interpres est Ptolomæus, non quidem Rex sed Mendesius Sacerdos. Is ubi gesta Regum narrat sub Amasi Ægyptiorum Rege Judæos ex Ægypto migrasse testatur in suam Regionem, Mosem ducem sequutos; sic autem scribit: Amasis fuit tempore Inachi.* *Clement* d'Alexandrie dit la même chose dans le premier Livre de ses varietez, ainsi que *Théophile* d'Antioche dans ses Livres à Autolycus. S. *Justin* Philosophe & Martyr, outre ces trois Auteurs, qui ayant écrit l'Histoire d'Egypte, n'ont pû ignorer le tems de *Moïse*, compte encore de cette opinion *Hellanicus*, & *Philocorus*, qui ont traité des choses d'Athenes, avec *Castor*, *Tallus* & *Polyhistor*;

Tatian. Orat. contra Græcos.

Clem. Alexan. lib. 1. Strom.

Theophilus lib. 3. ad Autolycum

Justin. Orat. cohortat. ad Græcos.

Apion Possidonii filius in suo adversus Judæos Commentario, atque in quarto Historiarum libro, dicit: regnante apud Argos Inacho, ab Ægypti Rege Amaside secessisse Judæos, quibus Moses præfuit. Suffragatur omnibus istis Ptolomæus Mendesius, qui res Ægyptias scripsit. Tum autem & qui Atheniensium gesta memoriæ mandarunt, Hellanicus, & Philocorus: item Castor, Tallus & Alexander Polyhistor sive Multiscius. Voila une foule d'Auteurs tres anciens, qui conviennent sur la même chose; leur autorité la doit faire passer pour constante, & véritable. L'on peut conclure du sentiment uniforme de ces Historiens, que *Moïse* a été prés de *deux mille ans* devant JESUS-CHRIST. Car depuis le commencement du regne d'*Inachus*, dont il étoit contemporain, il y a prés de *mille neuf cent quarante ans* jusqu'au tems du Messie.

CHAPITRE IX.

Continuation des mêmes preuves tirées de la succession des Roys d'Argos, & des Dynasties des Egyptiens. Réponses aux objections qu'on peut faire contre ces preuves.

Mais afin qu'on n'ait aucun doute sur cette grande Antiquité, que tous ces Peres, & ces Historiens tant Juifs que profanes ont unanimement donnée à Moïse, il en faut mettre les preuves en détail, avec le moins d'embarras, & de confusion, qu'il sera possible. Je commence par les Roys d'*Argos*, & ensuite je parleray de ceux d'*Egypte*. *Inachus* est compté par les Historiens, comme le premier Roy des *Argiens*, & il a commancé de regner sept ou huit ans devant la sortie d'Egypte. Depuis luy, il y a eu dix âges, selon Tatien, ou

dix generations, qui se sont passées sous autant de Roys jusqu'à *Danaüs*, lequel fuyant la colere de son frere *Séthosis* ou *Sésostris* Roy d'Egypte, vint à *Argos* dans le Péloponese, où il fut établi Roy aprés *Sthénélus*. Cét espace de tems, qui s'est passé sous les x. premiers Roys d'*Argos*, contient 427. ans, comme je le feray voir ailleurs. Car il faut bien prendre garde de s'en rapporter à Eusébe, qui ayant abregé de plusieurs siécles les Ages du monde, a été contraint de racourcir les Regnes des Nations.

Danaüs Egyptien monta sur le trône d'*Argos* soixante & douze ans aprés que *Cécrops* premier Prince d'*Athenes* eût commancé de regner, comme on voit par les *Marbres* du Comte d'Arondel, ou par la Chronique d'*Athenes* gravée en Grec sur le marbre, qui est un thresor inestimable & un original tres ancien, auquel on doit s'arrêter pour les antiquitez de la Grece. Depuis *Danaüs* jusqu'à la prise de *Troye* sous Agamemnon, il y a encore dix autres generations comprises sous x. Roys, & ce second espace renferme 301. an. Voila vingt generations depuis *Inachus* jusqu'au saccagement de *Troye*, comme l'assûre Tatien dans son Discours contre les Grecs: *cæterum tempus ab Inacho usque ad Ilii expugnationem, viginti ætates comprehendit.* Ces vingt âges contiennent *sept cens vingt-huit ans*. Depuis la prise de *Troye* il y en a eu, non pas *quatre cent huit*, comme on compte ordinairement aprés *Eusébe*, & *Eratosthene*, mais 433. selon les *Marbres* d'Arondel jusqu'à la 1. *Olympiade*.

Tatian. orat. contra Græcos.

Cette supputaiion est tres véritable, comme je le feray voir dans un autre endroit par des preuves incontestables, & je découvriray en même tems l'erreur de presque tous les Chronologues de nôtre siécle, qui n'ont

ſceu diſtinguer la premiere *Olympiade vulgaire*, dont ſe ſervent les Grecs, & où *Coréb* fut victorieux, d'avec celle d'*Iphitus*, qui l'a précédée de *cent huit ans*. Enfin depuis la I. Olympiade juſqu'à l'*Ere* de JESUS-CHRIST, il y a 776. ans, comme tous en tombent d'accord. Qu'on joigne ces quatre ſommes qui renferment toutes les années qui ſe ſont écoulées, premierement depuis *Inachus* juſqu'au regne de *Danaüs*; ſecondement depuis *Danaüs* juſqu'à la priſe de *Troye*; troiſiémement depuis la priſe de *Troye* juſqu'à la I. *Olympiade vulgaire*; & enfin depuis la premiere *Olympiade* juſqu'à l'*Ere Chrêtienne*, & l'on verra que ce long eſpace de tems contient 1937. ans.

Or je trouve aprés avoir bien examiné toutes choſes, que *Moïſe* a délivré les Iſraëlites de la ſervitude d'Egypte la VIII. année d'*Inachus*. Oſtez ſept ans de cette ſomme totale, reſtera *mille neuf cens trente ans*. Ajoûtez en *ſoixante & dix*, qui ſe ſont paſſés depuis l'*Ere Chrêtienne* juſqu'au renverſement de la Ville & du Temple de *Jéruſalem* ſous *Veſpaſien*, & vous trouverez que la *Loy de Moïſe* a duré 2000. *ans* comme porte la Tradition des Juifs, confirmée par *Joſéphe*, & *Philon*. L'on ne peut point chicanner ſur les ſommes que j'ay ſupoſées, hormis la premiere, ſur laquelle on pourroit peut-être conteſter; mais ce ne ſeroit toûjours que de tres-peu d'années, qui ſeroient comptées pour rien dans un eſpace de *deux mille ans*; & ainſi cette preuve demeureroit dans toute ſa force.

Si cette demonſtration tirée de l'antiquité des Grecs ne ſuffit pas pour convaincre l'eſprit, en voicy une autre priſe de celle des Egyptiens, avec leſquels *Moïſe* a eu quelque rapport & quelque liaiſon, par toutes les

choſes qu'il a faites en Egypte. L'Empire de cette ſuperſtitieuſe Nation a été d'une grande & vaſte étenduë, mais il a été diviſé en certaines *Dynaſties* ou *Principautez*, qui en font comme differentes *Epoques*. Il y en a eu juſqu'au nombre de XXX. & la derniere a pris fin en la perſonne du Roy *Nectanébe*, ſous *Artaxerxés* Roy des *Perſes*, qui détruiſit cét Empire, la 3. année de l'Olympiade CVII. dix-neuf ans devant qu'*Alexandre* ſe rendît maître de l'Aſie, trois cens cinquante ans devant JESUS-CHRIST. Il avoit duré environ *deux mille ſix cens vingt ans*, ayant été établi par *Menés* ſon premier Roy dans la Ville de *This* ou dans celle de *Thébes* en la haute Egypte, ſous le Patriarche *Phaleg*, quatriéme ayeul d'*Abraham*. Ce ne ſont point là des fables, puiſqu'il eſt conſtant par l'Ecriture, que lorſqu'*Abraham* entra en Egypte, il y avoit deja des *Pharaons*, & c'étoit le vingtiéme qui regnoit alors, que les Hiſtoriens nomment *Rameſſé-menos*.

Geneſ. cap. 12. ℣. 15. & ſeqq. Joſeph. Antiq. lib. 8. cap. 2.

Il faut tomber d'accord que les dix-ſept premieres de ces Dynaſties ou Principautez des Egyptiens ſont tres-embaraſſées, parce qu'elles ont été comme impliquées les unes avec les autres; c'eſt-à-dire, que pluſieurs Princes de ces Dynaſties ont regné enſemble en differens Nomes ou Provinces d'Egypte. Mais depuis la XVIII. de ces Principautez, qui a commencé avec le gouvernement de *Moïſe*, lorſqu'il délivra ſon peuple, toute la baſſe Egypte a été ſous la domination d'un ſeul Roy, juſqu'au tems de *Joatham* Prince de Juda, ou juſqu'à la IX. *Olympïade*, qu'il y eut un peu de confuſion en ce Royaume, cauſée par l'irruption des Ethiopiens Arabes ſous le Roy *Sabbacon*, qui y forma la XXV. Dynaſtie, appellée *des Ethiopiens*.

Ce deſordre ne nous a point dérobé la connoiſſance des tems; car cét Arabe s'empara de l'Egypte & y établit

ſa

ſa tyrannie vers les dernieres années du Roy *Joatham*, qui commandoit en Jéruſalem environ 742. ans devant JESUS-CHRIST. Aprés qu'il ſe fut retiré en Arabie, ſon fils *Suée* ou *Suec*, qui eſt marqué dans l'Ecriture, mais que les Interprétes n'ont gueres connu, regna en Egypte du tems d'*Achaz* Roy de Juda, & d'*Oſée* Roy de Samarie, qui ſe ligua avec luy contre *Salmanaſſar*. *Taracha* ſucceda à Sué, & fut non ſeulement contemporain, mais même confederé du S. Roy *Ezéchias*, qui apprehendoit la puiſſance formidable de *Sennachérib*. Je marque en paſſant toutes ces choſes contenuës dans l'Hiſtoire ſainte, afin qu'on ne s'imagine pas, que ce que je dis n'a nul fondement. Je reviens maintenant à la preuve que je veux tirer des Dynaſties ou Principautez d'Egypte.

4. Reg. cap. 17. ỳ. 4.

4. Reg. cap. 19. ỳ. 9.

J'ay montré cy-deſſus par bien des témoignages, & des autoritez, que *Moïſe* ſortit de l'Egypte ſous le Roy *Thémoſis*, autrement nommé *Amoſis*, qui monta ſur le trône aprés que ſon pere *Aliſphragmuthoſis* eût été ſubmergé avec ſes troupes dans la Mer rouge. Depuis ce *Thémoſis*, qu'on fait le premier Roy de la XVIII. Dynaſtie établie en la baſſe Egypte à *Dioſpoli*, non loin de *Tanis*, il y a eu 393. ans, juſqu'à *Séthoſis* frere de ce *Danaüs*, qui regna à Argos, lequel *Séthoſis* eſt le fameux *Séſoſtris* des Grecs, qui a commencé la XIX. Dynaſtie des Egyptiens; car c'eſt envain qu'on cherche ce *Séſoſtris* des Grecs en la perſonne de *Séſac*, qui fut le chef de la XXII. Principauté établie à *Bubaſte*, & qui regnoit du tems de *Salomon*, & de *Roboam*; puiſque tous les anciens Hiſtoriens ont mis *Séſoſtris* longtems devant la priſe de *Troye*, ce qui eſt véritable, au lieu que *Séſac* n'a regné que plus de deux cens ans aprés.

Marsham. can. Ægypt. pag. 358.

Joseph lib. 1. & 2. contra Apionem.

Josephe met le nombre d'années que je viens de marquer, en deux endroits du Livre 1. contre Apion, & encore dans le deuxiéme ; & ce nombre est confirmé par

Tertullian. Apologet. cap. 19.

Tertullien au Chapitre XIX. de son Apologetique, dont
» voicy les paroles, avez-vous, dit-il aux Payens, oüy par-
» ler de ce grand Prophéte *Moïse*. Il est contemporain
» d'*Inachus*; Il précede de trois cens quatre-vingt treize ans
» *Danaüs*, qui passe pour si ancien parmy vous: *Argivo Inacho par est ætate ; quadringentis penè annis, nam & septem minùs, Danaüm & ipsum apud vos vetustissimum, prævenit. Josephe* avoit dit auparavant suivant le calcul de *Manéthon*, que *Thémosis étoit Roy d'Egypte*, quand les Israëlites en sortirent: *Thémosis enim erat Rex, quando egressi sunt* ; & que depuis ce tems-là, les Roys suivans regnerent l'espace de *trois cens quatre-vingt treize ans*, jusque aux deux freres *Séthon*, qu'il nomme plus haut *Séthosis*, autrement appelé *Ægyptus*, & *Arméus*, *ou Armaïs*, *qui* portoit encore le nom de *Danaüs*, qui fut chassé du Royaume par son propre frere ; & c'est celuy qui regna à *Argos*, où il s'étoit refugié : *ab hoc tempore Regum, qui postea fuere, anni sunt trecenti nonaginta tres* τριακόσια ἐνενήκοντα τρία ἔτη, *usque ad fratres Sethonem & Hermæum ; quorum Sethonem quidem Ægyptum, Hermæum verò Danaüm denominatum dicit.*

Il est donc certain, que depuis la sortie d'Egypte, ou le commencement du regne de *Thémosis* ou *Amosis*, il y a eu *trois cent quatre-vingt treize ans* ; jusqu'à *Séthosis* frere de *Danaüs*. Et c'est l'espace de tems qu'a duré la XVIII. Dynastie des *Diospolitains*. La XIX. Principauté a commencé à *Séthosis*, ou *Sesostris*, & compte 234. ans. La XX. dont *Néchepsos*, a été le Chef, renferme 178. ans, comme l'écrit Eusébe. La XXI. à laquelle *Sémendés*, Roy de

Tanis, a donné commencement, a ſubſiſté 130. ans. La XXII. qui a paru ſous le regne de *Salomon*, a eu pour premier Roy *Séſac* ou *Séſonchis*; qui mit ſon ſiége à *Bubaſte*, & qui prit Jéruſalem la cinquiéme année de *Roboam*, & s'eſt ſoûtenuë durant 120. ans. La XXIII. qui a été remiſe en la célébre Ville de *Tanis* par *Pétubatés*, n'a duré que 89. ans. La XXIV. n'a eu qu'un Roy, nommé le *ſage Bochoris*, qui a regné 44. ans. C'eſt luy qui fut pris dans *Thebes* par *Sabbacon* Roy des Ethiopiens d'Arabie, qui le fit brûler tout vif, traîna ſes Princes en captivité, & établit en Egypte la XXV. Dynaſtie, nommée des *Ethiopiens*, la ſeiziéme année de *Joatham* Roy de Juda, la troiſiéme année de l'*Olympiade* IX. trois cens quatre vingt douze ans avant le renverſement de l'Empire d'Egypte, fait par les Perſes ſous le dernier Roy *Nectanébe*; & ſept cens quarante deux ans devant JESUS-CHRIST.

Joignez cette derniere ſomme de 742. ans avec les ſept précédantes, à commencer depuis *Thémoſis*, ou la *ſortie d'Egypte*, & vous trouverez, qu'il y a eu depuis là 1930. ans, juſqu'a l'*Ere* de JESUS-CHRIST. Si vous en ajoûtez 70. qui ſe ſont écoulés depuis cette *Ere* juſqu'à la derniere déſolation de *Jéruſalem* & du *Temple*, vous verrez encore par la ſuite des Roys d'Egypte, ou des *Pharaons*, que *Moïſe* eſt bien plus ancien, qu'on ne le fait aujourd'huy ſur la foy & le calcul d'Euſebe, & que ſa Loy a ſubſiſté *deux mille ans entiers*.

Je trouve donc, pour rétourner à nôtre ſujet, aprés avoir ſoigneuſement recherché l'antiquité & ſupputé les tems, qui ſe ſont paſſez depuis la ſortie d'Egypte, ſous la conduite de *Moïſe*, juſqu'à la fondation du Temple de *Salomon*, qu'il y a en tout 873. ans. En voicy la preuve en deux mots. Selon ce que je viens d'établir par de bon-

nes autoritez dans tout ce Chapitre, il eſt conſtant, qu'il s'eſt paſſé 130. ans depuis l'*Exode* juſqu'à l'*Ere* de Jesus-Christ; ôtez de cette ſomme 1057. ans, qu'il y a eu depuis le *Temple* juſqu'au Meſſie, & vous verrez, qu'il reſtera depuis l'*Exode* juſqu'au *Temple*, le nombre que j'ay marqué, c'eſt-à-dire, 873. ans.

L'on me dira que ce nombre d'années, que je mets depuis la ſortie d'Egypte juſqu'à la fondation du Temple de *Salomon*, eſt exorbitant. Il eſt vray qu'il eſt grand, eu égard aux ſupputations defectueuſes, qu'on a ſuivi depuis un ſiécle ou deux. Mais ſi on regarde celle des anciens, qui ont compté *ſept, huit, & neuf cens ans* depuis le regne d'*Inachus*, contemporain de *Moïſe*, juſqu'au *ſaccagement de Troye*, & qui donnent pour le moins *deux mille ans à la Loy*, peut-être ce nombre d'années ſera-t-il trop court.

Que ſi l'on ajoûte, qu'il ſemble être contraire à l'Hiſ-
» toire ſainte, qui dit en termes exprés: que l'on commen-
» ça à bâtir la maiſon du Seigneur la quatriéme année du
3. Reg. cap. 6. ℣. 1. » regne de *Salomon*, 480. ans aprés que les *Iſraëlites* furent ſortis de l'Egypte: *factum eſt ergo quadringenteſimo & octogeſimo anno egreſſionis filiorum Iſraël de terra Ægypti, in anno quarto regni Salomonis ſuper Iſraël, ædificari cœpit domus Domino.*

Je répons que cét endroit de l'Ecriture, ſi on le prend au pied de la lettre, en détruit viſiblement un autre de S.
» *Paul.* Ce grand Apôtre parlant aux Juifs, leur dit, que
» Dieu ayant tiré leurs péres d'Egypte par la puiſſance de
» ſon bras, ſouffrit durant l'eſpace de 40. ans leurs mœurs
» déréglées dans le déſert. Qu'enſuite ayant détruit les Cha-
» nanéens, il leur diſtribua leurs terres; aprés quoy il leur
» donna des Juges durant l'eſpace d'environ 450. ans juſ-

qu'au Prophéte Samüel : *Et cum delevisset septem gentes in terra Chanaan, sorte distribuit eis terram eorum. Et postea quasi annis quadringentis quinquaginta*, καὶ μετὰ ταῦτα ὡς ἔτεσι τετρακοσίοις καὶ πεντήκοντα, *dedit Judices usque ad Samuelem Prophetam.* Voila comme porte le Grec, & c'est le véritable sens de l'Apôtre. Or comment concilier ces deux endroits, qui donnent la gêne aux esprits des sçavans, & qui mettent les Interprétes à la torture. Act. cap. 13. ℣. 20.

Car enfin si le gouvernement des *Juges* a duré environ *quatre cens cinquante ans*, jusqu'au Prophéte *Samüel* exclusivement, ajoûtez les 40. années que les Israëlites ont resté au désert, les sept premieres années de *Josué*; 40. que saint *Paul* donne au regne de *Saül*, y compris le tems de *Samuel*; 40. du regne de *David*, & 3. de celuy de *Salomon* avant qu'il fondât la maison du Seigneur : & vous trouverez, non pas *quatre cens quatre-vingt*, comme porte le Livre des Roys, mais 580. ans, depuis l'*Exode* jusqu'au Temple de *Salomon.* Cette derniere supputation est aujourd'huy suivie de plusieurs Chronologistes, comme la plus plausible; & ainsi ils abandonnent celle du Livre des Roys, en laquelle ils croyent qu'il y a de l'erreur.

Mais ils se trompent dans leur conjecture; cét endroit est sain & entier aussi bien que celuy de S. *Paul*, & on les peut concilier en un fort bon sens. Quand l'Apôtre dit, que Dieu a donné des *Juges* à son peuple, environ *quatre cens cinquante ans*, il compte tout le tems qui s'est passe depuis la mort de *Josué*, jusqu'à *Samüel*, y compris les *servitudes*, qui sont mêlées avec les *Juges*, & cét espace de tems, comme il dit fort bien, est de 450. ans. Au contraire, quand il est dit dans le III. Livre des Roys, qu'il y a eu 480. ans, depuis la sortie d'Egypte jusqu'au Temple de *Salomon*, l'Ecriture ex-

clud de ce nombre les *Anarchies* & les *servitudes*, avec les huit ou neuf dernieres années de *Saül*, qui n'ont été qu'iniquité, & que tyrannie, & ne comprend dans ce compte, que les seules années des *Juges*, & des *Roys* avec les *quarante* passées dans le désert, & les *vingt-sept* de Josué dans la Terre promise. Toutes ces années jointes ensemble font 480. ans.

Au reste si l'Ecriture n'a point compris en cét endroit les *Anarchies* & les *servitudes*, elle n'a en cela rien fait d'extraordinaire. Les Orientaux n'avoient guéres coûtume de marquer dans leurs Histoires, les tems malheureux. Ils tâchoient même de les effacer, autant qu'il étoit possible de la memoire des hommes ; & si l'on voit les servitudes comptées dans les Livres des *Juges*, ce n'a été que pour instruire les Israëlites, des maux que causoient l'impieté & l'idolatrie, & pour les empêcher d'y tomber, comme avoient fait leurs peres. Il ne faut donc pas regarder cela comme une Histoire, qui en conserve le souvenir, mais comme une instruction, qui arrête le crime, en faisant voir le châtiment, qui luy est préparé. C'est pour cette raison que l'Histoire sainte n'a point mis la durée du regne de *Saül*, qui a été un regne mal-heureux ; & elle n'a dit quelque chose de ses dernieres années, que par rapport à *David* dont elle a voulu faire éclater la vertu, par les persécutions de son ennemy. Elle a de même soigneusement caché les desordres du regne de *Salomon*, qui ont duré quarante ans. (Car il en a regné quatre-vingt.) à cause qu'il les a donné à l'impieté & à l'idolatrie, comme je le feray voir quand je parleray de luy. C'est pour cela, que les plus anciennes Histoires, dont il est fait mention dans l'Ecriture, sont appellez les *Livres des Justes*, parce que l'on n'y écri-

Josué cap. 10. ℣. 13. & 2. Reg. cap. 1. ℣. 18.

voit que les belles actions des Justes, & des grands hommes, au lieu qu'on laissoit celles des méchans & des impies dans un oubli éternel : *deleantur de Libro viventium & cum Justis non scribantur.* Psalm. 68. ✝. 29.

Aprés ce que je viens de dire dans ce Chapitre, l'on verra bien que c'est en vain, qu'on cherche dans l'Ecriture une suite continuë de tems & d'années, principalement depuis l'entrée de *Josué* dans la Terre promise, jusqu'au Temple de *Salomon*; car il est constant, qu'elles ont été interrompuës par des *Anarchies* tres-considerables, qui ne sont pas comptées dans l'Histoire sainte. Je trouve que dans ce IV. Age qui renferme l'espace de 873. ans, il y en a eu *sept* sans comprendre le tems du gouvernement des Anciens de Juda, qui selon S. Maxime a été d'environ *cinquante ans.* Ces sept Anarchies ont duré environ 223. ans, & il n'y a que la derniere, entre *Heli & Samuel*, qui soit marquée dans l'Ecrirure; elle a été de 20. ans. Les six autres qui emportent 203. ans sont divisées de telle sorte, que chacune d'elles a un certain nombre d'années, que je n'ay donné que par conjecture, puisqu'il n'y a rien d'écrit là-dessus. Il y a neanmoins cette difference, que les longues *servitudes* m'ont fait donner plus d'années aux *Anarchies*, qui les ont précédées. La raison est, qu'on ne voit point dans l'Histoire sainte, que la punition des Israëlites ait jamais été plus grande & plus longue, que leurs impiétez & leurs crimes; au contraire Dieu usoit toûjours envers ce peuple de misericorde. Ainsi une servitude de quarante ans, comme a été la VI. a dû être précédée par une Anarchie pour le moins de cinquante ans. Reste maintenant à marquer par ordre toutes ces années, comme j'ay fait celles des trois premiers Ages.



ANNE'ES DU IV. AGE,

Qui s'étend depuis l'Exode, jusqu'à la fondation du Temple de Salomon.

Ans du Monde.

3943. Moïse sort d'Egypte ; conduit les Israëlites pendant quarante ans dans le desert d'Arabie ; & meurt sur la Montagne de Nebo non loin du Jourdain, âgé de 120. ans sans entrer dans la Terre promise. 40.

Libri Josue & Judicum.

3983. Josue' introduit le peuple d'Israël dans la Terre promise, & meurt âgé de 110. ans, aprés l'avoir gouverné durant vingt-sept ans. 27.

4010. Caleb & les autres *Anciens de Juda*, aprés la mort du grand Josue', prennent la conduite du peuple de Dieu, & le gouvernent environ 50. ans. 50.

4060. I. *Anarchie* aprés la mort des Anciens de Juda, qui a duré environ 35. ans. 35.

4095. I. *Servitude* des Israëlites, sous le Roy de Mésopotamie, qui dura 8. ans. 8.

4103. Othoniel. I. Juge, gouverne le peuple de Dieu pendant 40. ans. 40.

4143. II. *Anarchie*, aprés la mort d'Othoniel, qui peut avoir duré environ 33. ans. 33.

4176. II. *Servitude* du peuple d'Israël sous les Moabites, qui a duré 18. ans. 18.

4194. Ahod. II. Juge, gouverne le peuple de Dieu pendant l'espace de 80. ans. 80.

4274. III. *Anarchie* aprés la mort d'Ahod, qui peut avoir duré environ 37. ans. 37.

4311. III. *Servitude* des Israëlites sous Jabin Roy des Chananéens, qui a duré 20. ans. 20.

4331. Debora & Barach III. Juges, gouvernent le peuple de Dieu pendant 40. ans. 40.

4371. IV. *Anarchie*

Ans du Monde.

4371. IV. *Anarchie* aprés la mort de Débora & Barach, qui n'a duré qu'environ 18. ans.

4389. IV. *Servitude* du peuple d'Iſraël ſous les MADIANITES, qui a duré 7. ans. 7.

4396. GEDEON IV. Juge, gouverne le peuple de Dieu, durant l'eſpace de 40. ans. 40.

4436. ABIMELECH V. Juge, gouverne le peuple choiſi, pendant l'eſpace de 3. ans ſeulement. 3.

4439. THOLA VI. Juge, gouverne le peuple de Dieu, durant l'eſpace de 23. ans. 23.

4462. JAÏR VII. Juge, gouverne le peuple d'Iſraël pendant l'eſpace de 22. ans. 22.

4484. V. *Anarchie* aprés la mort de JAÏR, qui peut avoir duré environ 30. ans. 30.

4514. V. *Servitude* du peuple d'Iſraël ſous les PHILISTINS & les AMMONITES pendant 18. ans. 18.

4532. JEPHTE' VIII. Juge, gouverne le peuple de Dieu, durant l'eſpace de 6. ans. 6.

4538. ABESAN IX. Juge, gouverne le peuple d'Iſraël, pendant l'eſpace de 7. ans. 7.

4545. AHIALON X. Juge, gouverne le peuple de Dieu, durant l'eſpace de 10. ans. 10.

4555. ABDON XI. Juge, gouverne le peuple choiſi, pendant l'eſpace de 8. ans. 8.

4563. VI. *Anarchie* aprés la mort d'ABDON, qui peut avoir duré environ 50. ans. 50.

4613. VI. *Servitude* du peuple d'Iſraël, ſous les PHILISTINS, pendant 40. ans. 40.

4653. SAMSON XII. Juge, gouverne le peuple d'Iſraël durant l'eſpace de 20. ans. 20.

Ans du Monde.

4673. Heli Pontife & XIII. Juge, gouverne le peuple d'Israël pendant 40. ans. 40.

4713. VII. *Anarchie* ou *Servitude* sous les Philistins, qui a duré 20. ans. 20.

4733. Samuel Prophéte & XIV. Juge, gouverne le peuple durant 20. ans, avant que Saül commence à regner. 20.

4753. Saül est établi Roy par Samuel, il gouverne le peuple 20. ans: *dix-huit* avec ce S. Prophéte, & *deux* aprés sa mort. 20.

4773. David I. Roy de Juda, aprés la mort de Saül, regne 40. ans, sur le peuple de Dieu. 40.

4813. Salomon, aprés la mort de David, regne *trois ans*, avant de commencer le Temple. 3.

4816. Salomon commence le Temple de Dieu, la quatriéme année de son regne.

Somme totale 873.



CHAPITRE X.

Preuves de la durée du v. Age, qui s'étend depuis la fondation du premier Temple jusqu'à sa destruction par les Chaldéens. Que Salomon a regné 80. *ans* : *& que le Temple, qu'il a bâti, en a subsisté* 470.

AVant d'entrer dans le détail du v. Age du Monde, qui a commencé par la fondation du premier Temple bâti par *Salomon*, & qui a pris fin par sa rüine & sa désolation sous *Nabuchodonosor*, je crois pouvoir assûrer que jusqu'à présent j'ay fait le plus fort de cét Ouvrage, & que j'en ay éclairci les plus-grandes difficultez. Il n'en reste plus qu'une qui soit considérable dans l'Histoire sainte, & je m'étonne, que ny les Chronologues, ny les Interprétes de l'Ecriture, ne se soient point arrestez à la développer. C'est touchant le regne du grand *Salomon*, que sa sagesse a fait admirer dans les premieres années de sa vie, mais dont les derniers tems ont été flétris par l'impieté & le déréglement. Tous ont crû, sans se mettre en peine d'examiner les choses, que ce Prince n'a regné que *quarante ans*; parce que ce nombre d'années est nettement marqué dans l'Histoire sainte. Mais elle dit aussi, que *Saül* n'a regné que *deux ans*, & neanmoins son gouvernement a été bien plus long. Voicy ce qu'en dit l'Ecriture, en parlant de *Salomon* au III. Livre des Roys: « le tems que Salomon a regné en Jérusalem sur le peuple « d'Israël a été de 40. ans : *dies autem quos regnavit Salomon in Jerusalem super omnem Israël, quadraginta anni sunt*. Ce qui est encore confirmé par le II. Livre des Paralipoménes. Cependant je vais tâcher de faire voir par de fortes rai-

Reg. cap. 11. ℣. 42. & 2. Paralip. cap. 9. ℣. 30.

ſons & par des preuves tirées des Ecritures mêmes, que ſon regne n'a pas été ſi court.

Joſephe l'Hiſtorien, qui a eu une connoiſſance ſi particuliere de l'antiquité de ſa Nation, n'a pû ignorer combien a duré le gouvernement de *Salomon*. Il aſſûre au VIII. Livre de ſes Antiquitez, qu'il a regné 80. ans, & qu'il eſt mort âgé de 94. *Salomon autem jam admodùm ſenex moritur, cum regnaſſet annis octoginta, vixiſſetque nonaginta quatuor.* βασιλεύσας μὲν ὀγδοήκοντα ἔτη, ζήσας δὲ ἐνενήκοντα. Il étoit ſi certain de ce nombre d'années, qu'il le marque en pluſieurs endroits de ſon Ouvrage. Cela ſe voit clairement, par celles qu'il donne au Temple conſacré à Dieu par ce Prince; il a ſi exactement ſçeu le tems de ſa durée, qu'il en marqué non ſeulement les années, mais encore les mois & les jours. Il dit au X. Livre de ſes Antiquitez, que *Na-*
» *buchodonoſor* Roy de Babylone commanda à Nabuzardan
» de le reduire en cendres, aprés qu'il l'auroit dépoüillé de
» toutes ſes richeſſes; & que ce Géneral d'armées exécuta
» ſes ordres l'an 18. de l'Empire de ce Prince, *Sédécias* der-
» nier Roy de Juda ayant regné onze ans en Jéruſalem.
» Puis il ajoûte: le Temple fut donc conſumé par le feu
» 470. ans ſix mois & dix jours, aprés qn'il eût été fondé par Salomon; *incenſum autem eſt templum annis, ex quo fundatum fuerat, quadringentis ſeptuaginta, menſibus ſex, & diebus decem.* ἐνεπρήσθη δὲ ὁ ναὸς μετὰ τετρακόσια ἔτη καὶ ἑβδομήκοντα καὶ μῆνας ἕξ, καὶ δέκα ἡμέρας ἀφ' οὗ κατεσκευάσθη.

Joſeph. Antiq. Jud. lib. 8. c. 3.

Joſeph. lib 10. Antiq. capite 11. & lib. 7. de bello Jud. cap. 10.

Si le Temple a duré 470. ans, il faut de néceſſité en donner 80. au regne de Salomon; car ceux qui ne luy en donnent que 40. ne font ſubſiſter le premier Temple que 430. ans. Sans doute que *Joſéphe* n'auroit pas parlé avec tant d'aſſurance, s'il n'avoit conſulté les Archives de ſa Nation, qui luy avoient apris la durée de

ce Temple & de celuy de *Zorobabel*, avec la ſucceſſion des grands Prêtres ou Sacrificateurs. Au reſte il n'a pas été ſeul de ce ſentiment; *Démétrius* qui vivoit ſous *Philométor* VI. Roy d'Egypte, l'avoit tenu avant luy. Il donne au tems qui s'eſt écoulé ſous les Roys, qui depuis *Samuël* ont gouverné le peuple de Dieu, 572. ans ſix mois & dix jours: *poſt Judices, anni regnorum quingenti ſeptuaginta duo, menſes ſex, & dies decem*, ce qui ne ſeroit pas véritable, s'il ne donnoit 80. ans au regne de *Salomon*. *Theodoret* a auſſi été de cette opinion dans ſes queſtions ſur le III. Livre des Roys, & *Procope* de Gaze dans ſes Commentaires; auſquels on peut ajoûter *Pierre Commeſtor* dans ſon Hiſtoire ſcholaſtique.

Demetrius apud Clem. libro 1. Strom.

Theodoret quæſt. in 3. Reg. quæſt. 38.

Procopius Gaz. comment in 3. Reg.

Petr. Commeſtor Hiſtor. ſchol. 3. Reg. cap. 27.

Mais toutes ces autoritez ne ſeroient pas recevables contre celles de l'Ecriture, qui ne donne à ce Prince que 40. ans, ſi l'on ne faiſoit voir par l'Ecriture même, que ſon regne a été de plus-longue durée. Le III. Livre des Roys ſelon la Verſion des *Septante*, marque expreſſément, que *Salomon* n'avoit que *douze ans*, quand il monta ſur le trône de *David* ſon pere: *ſedit Salomon in throno David patris ſui, cùm eſſet filius annorum duodecim.* Σαλωμὼν ἐκάθισεν ἐπὶ τοῦ θρόνου Δαβὶδ πατρὸς αὐτοῦ υἱὸς ἐτῶν δώδεκα. Les Anciens ont ſuppoſé cela comme une choſe conſtante; & S. *Jerôme* n'en a point douté, non plus que les autres.

3. Reg. capite 2. ℣. 9. apud 70.

La-deſſus l'Evêque Vital luy écrivit, pour luy demander, comment il ſe pouvoit faire, que *Salomon* eût engendré un fils à l'âge d'onze ans? Voicy le raiſonnement de cét Evêque: Salomon n'avoit que *douze ans* quand il commença de regner ſur le peuple d'Iſraël, & n'en regna que *quarante*; & cependant quand il mourut, ſon fils *Roboam*, ſelon l'Ecriture, étoit âgé de *quarante & un an*. Salomon n'en avoit donc qu'*onze*, quand il eût ce fils, qui luy ſuc-

Hieron. Epist. ad Vitalem. tom. 3. ceda : *si enim duodecimo anno Salomon super Israël accepit Imperium, & quadraginta annis regnavit in Jerusalem, filiusque ejus Roboam, cùm quadragesimum & primum annum ageret ætatis, patri successit in Regnum: perspicuum est, undecim annorum fuisse* Salomonem, *sive decem; quia decem menses à conceptu usque ad partum sibi mater vindicat.* Les Juifs dans leur grande Chronique ont même supposé, que *David* avant de mourir, vit son petit-fils *Roboam*, mais *un an* seulement: *David*, disent-ils, *avus, illum non vidit, nisi annum unum.* Cela est tout-à-fait incroyable. Car quand *Salomon* fut designé, par son pere *David*, successeur & heritier de sa couronne, bien loin qu'alors il fut marié, ou qu'il eût des enfans, il étoit encore enfant luy-même, c'est-à-dire, tout petit & tout jeune, comme David le marque en parlant de luy dans l'assemblée du peuple d'Israël: *Salomonem elegit Deus adhuc puerum & tenellum.*

Chron. majus Heb. cap. 16.

1. Paralip. capite 29. ℣. 1.

Pour revenir à la difficulté proposée par Vital. S. Jérôme ayant tasché en vain d'y satisfaire, & n'étant pas content de ses propres réponces, est reduit à dire à la fin de son Epître, que la Lettre tuë, & que l'esprit vivifie: *quid prodest hærere in Littera, & vel scriptoris errorem, vel annorum seriem calumniari, cum manifestissimè legatur: Littera occidit, Spiritus vivificat.* Mais Vital l'eût encore bien plus embarassé, s'il luy eût montré, que *Roboam* étoit fils d'une *Ammonite* nommée *Naama*, qui étoit étrangere; que *Salomon* n'épousa cette étrangere, ny toutes les autres, hormis la fille de *Pharaon*, que lorsqu'il étoit déja avancé en âge; & que l'amour qu'il eût pour ces femmes étrangeres, luy corrompit le cœur, & le porta jusqu'a adorer leurs Dieux, & à leur dresser des Temples vis-à-vis de celuy qu'il avoit élevé au Seigneur: *Rex Salomon*, dit l'Ecriture, *adamavit mulieres alienigenas multas, & aver-*

Hieron. Epist. ad Vitalem.

3. Reg. cap 14. ℣. 31.

3. Reg. cap. 11. ℣. 1. & 4.

terunt mulieres cor ejus, cùmque jam esset senex depravatum est cor ejus per mulieres. Il étoit donc âgé quand il prit ces femmes, *jam senex*, & ce fut alors qu'il eût *Roboam* de cette Ammonite. Ainsi il n'est rien de plus contraire à la vérité, que de dire qu'il l'ait engendré à *onze ans*; car alors il n'avoit point de femme. Il n'épousa la premiere, qui fut la fille de *Pharaon*, que plusieurs années aprés, & pour les autres étrangeres, il avoit bien *cinquante ans*, quand il prit leur alliance, & quand il commença à s'y attacher. Jusque-là il avoit été dans une grande retenuë & dans une grande sagesse, & n'avoit rien fait contre la Loy du Seigneur.

Tout cela fait assez voir, que ce qu'a dit *Joséphe* est véritable, sçavoir que Salomon regna 80. ans, & qu'il en vécut 94. Il n'eut son fils *Roboam* qu'à cinquante trois ans; & ce fut environ un an ou deux aprés, lorsqu'il en avoit déja regné *quarante*, qu'il commença à suivre les Dieux de ses femmes, & à leur dresser des Temples & des Autels. Ce fut alors & dans les années suivantes, qu'il eut jusqu'à sept cens femmes, qui portoient le titre de Reines, & avec elles trois cens concubines. Qui pourra jamais s'imaginer, que ce Roy ait pû avoir tant de femmes, & tant de maîtresses, s'il n'a vécu que cinquante deux ou cinquante quatre ans? Sa vie a donc été tres-longue, & son regne pareillement. Il avoit 12. ans quand *David* le désigna son successeur, & le fit prendre possession de son trône. Il gouverna seul à l'âge de 14. ans, aprés la mort du S. Roy son pere, & tout le cours de son regne fut de 80. ans.

3 Reg. cap. 11. ℣. 3.

Les 40. premieres années sont marquées dans l'Histoire sainte, parce qu'il les passa dans la piété & dans la justice; mais l'on n'y fait point mention des 40. der-

nieres, à cause qu'elles se sont passées dans l'impiété, l'idolatrie & le dereglement. L'on a, à peu prés, parlé des années de *Salomon*, comme de celles de *Saül*. L'on a dit de celuy-cy, qu'il n'a regné que *deux ans*, c'est-à-dire, dans la justice, *duobus annis regnavit*, quoy qu'il eût été *vingt ans* sur le trône; & l'on a dit de celuy-là, qu'il n'en a regné que *quarante*, sçavoir dans la sagesse & la pieté, bien qu'il ait gouverné *quatre-vingt ans* entiers. Les differents tems du regne de ce Prince sont marquez, selon S. Jérôme, par ces paroles du II. Livre des Paralipomenes: *reliqua autem operum Salomonis priorum & novissimorum; Priorum*, dit ce Pere, *antequam prævaricatus esset: posteriorum, postquam prævaricatus est.*

1. Reg. cap. 13. ℣. 1.

Hieron. Tradit. Hebr. in 2. Paralip.

Ce fut dans ces derniers tems de prévarication, & d'idolatrie, que Dieu fit entendre à *Salomon*, qu'il diviseroit son Royaume, & qu'il en donneroit une partie à un de ses sujets, parce qu'il avoit violé ses commandemens & son alliance, mais que cela n'arriveroit pas de ses jours: *veruntamen in diebus tuis non faciam.* Ce fut dans ces derniers tems d'iniquité, que Dieu, qui avoit jusqu'à lors conservé ce Prince dans une tres-grande paix, luy suscita des ennemis, entre autres *Adad* Prince des Iduméens, & *Razon* Roy de Damas, qui, comme dit l'Ecriture, fut ennemi juré d'Israël pendant les jours de Salomon: *erat adversarius Israeli cunctis diebus Salomonis*; ce qui ne se peut entendre que des derniers tems de ce Prince, lorsqu'il étoit dans le desordre & dans l'impiété. Ce fut enfin dans ces derniers tems, que *Jeroboam* un de ses sujets, à qui Dieu avoit promis par un de ses Prophétes, de le faire regner sur X. Tribus entieres, forma un parti dans l'Etat, & conjura contre sa personne; mais cette conspiration étant découverte, *Jeroboam* fut obligé de s'enfüir

3. Reg. cap. 11. per totum.

en

en Egypte, & de chercher un réfuge auprés de *Pharaon Séſac*, ou *Séſonchis*, qui y regnoit alors, & il y demeura juſqu'à la mort de Salomon.

Séſac ou *Séſachim* ſelon les Septante, étoit le premier Roy de la XXII. Dynaſtie, & tenoit ſa Cour à *Bubaſte* dans la baſſe Egypte. Comme il avoit ravi l'Empire aux Princes de *Tanis*, avec qui *Salomon* avoit pris alliance vers les premieres années de ſon regne, il étoit ennemi de ce Roy d'Iſraël, & ne fit point de difficulté de donner retraite à *Jéroboam.* Ce Prince d'Egypte uſurpa l'Empire vers la *ſoixante ſixiéme année* du regne de *Salomon*, & le tint 21. an. Il ne fit point la guerre à ce Roy de Juda, parce qu'il étoit puiſſant; mais il la déclara à ſon fils & ſucceſſeur à la ſollicitation de Jéroboam, qui commandoit alors ſur les X. Tribus. Il prit *Jéruſalem* la cinquiéme année de *Roboam*, & mourut un an ou deux aprés, comme je le feray voir dans un autre endroit. Tout ce détail & toutes ces raiſons prouvent tres clairement, que ce n'eſt pas ſans ſujet que *Joſéphe* aſſûre, que le regne de *Salomon* a été de 80. ans. 3. Reg. cap. 14. v. 25.

Il n'y a qu'une ſeule difficulté, qu'on puiſſe oppoſer à la longueur de ce regne, & elle eſt priſe de *Joſephe* même. Cét Hiſtorien écrit qu'*Achab* Roy d'Iſraël, ou de Samarie épouſa *Jézabel*, ſi célébre par ſon impiété, qui étoit, dit-il, fille d'*Ithobal* Roy des Tyriens, & des Sidoniens: *uxorem præterea duxit filiam Ithobali Tyriorum ac Sidoniorum Regis, cui nomen Jezabela.* Or nous avons dans l'Ecriture les années des Roys d'Iſraël, & *Joſephe* nous a conſervé celles des Roys de Tyr, dans ſon premier Livre contre Apion. Que ſi l'on donne 80. ans au regne de *Salomon*, les tems des Roys de *Tyr* ne conviendront point avec ceux des Roys d'*Iſraël*. & il neſe-

Joſeph. lib. 8. Antiq. cap. 7. & lib. 1. contra Apion.

ra pas possible, qu'*Ithobal* Roy de Tyr & de Sydon soit contemporain d'*Achab*, Roy de Samarie. Cela seroit visiblement contre *Joséphe*, & même contre l'Ecriture, qui fait *Jézabel* fille d'*Ithobal*.

Isaac Vossius in can. Chronolog. pag. 196. Cét argument a arrêté tout court M^r. Vossius, & luy a fait abandonner trop facilement *Joséphe* dans son Canon Chronologique, bien qu'il le suive par tout ailleurs, n'ayant donné que 40. ans au regne de *Salomon*. Cependant rien n'étoit plus facile, que de lever cette difficulté, qui n'est fondée que sur l'erreur de *Joséphe*. Il s'est trompé quand il a crû, que *JéZabel*, étoit fille du Roy de *Tyr*, l'Ecriture ne l'a jamais dit; mais seulement qu'elle l'étoit d'*Ethbaal*, ou selon les Septante de

3 Reg. cap. 16. ℣. 31. *Jethebaal*, Roy de Sidon: *insuper*, dit l'Histoire sainte, *duxit uxorem JeZabel filiam Ethbaal Regis Sidoniorum*, θυγατέρα Ιεθεβαὰλ βασιλέως Σιδωνίων.

Il est certain que les Sidoniens ont toûjours eu des Roys differens de ceux de Tyr, qui n'étoit que leur fille & leur colonie. C'est ce qu'on peut voir non seulement par les Historiens profanes, mais même par les

Jérem. cap. 25. ℣. 22. & cap. 27. ℣. 3. " Prophétes. Voicy comme parle Jéremie: j'ay fait boire " à toutes les Nations le calice que Dieu m'a donné, pour " le leur faire avaler; je l'ay fait boire à tous les Roys de Tyr, & à tous les Roys de Sidon, *& cunctis Regibus Tyri, & universis Regibus Sidonis*. Un peu aprés Dieu " luy dit: envoyez ces chaines que vous portez au col, " au Roy des Moabites, au Roy des Ammonites, au Roy de Tyr, & au Roy de Sidon, *ad Regem Tyri & ad Regem Sidonis*, par le moyen de leurs Ambassadeurs,

Strabo lib. 16. Geogr. qui sont en Jérusalem. Strabon dit clairement que chaque Ville de Phénicie avoit son Roy, comme les Aradiens: *Aradii olim per se Reges habuerunt, sicut & quælibet*

alia Urbs Phœnicum. Joſephe s'eſt donc mécompté, quand il a crû, qu'*Ithobal* Roy des Sidoniens, & pere de *Jézabel*, étoit auſſi Roy des Tyriens; de même que quand il s'eſt imaginé, que *Séſac*, ou *Séſonchis* Roy d'Egypte, dont je viens de parler, a été le *Séſoſtris* ſi renommé dans l'Hiſtoire des Grecs. Il faut avoüer, que rien n'eſt plus beau que ſon Livre des Antiquitez Judaïques, & que les tems y ſont tres-bien diſpoſez; mais il ſe trompe aſſez ſouvent dans les conjectures, qu'il fait ſur l'Hiſtoire étrangere, comme il ſera facile de le faire voir ailleurs.

Pour ſçavoir au juſte toute la durée du v. Age, il ne faut plus qu'en mettre les preuves, qui ſont tirées de l'Hiſtoire ſainte, je veux dire de celle des Roys de *Juda* & de *Samarie.* Je ſçay qu'il eſt aſſez difficile d'ajuſter les regnes de ces Princes, ſelon les années marquées dans l'Ecriture, & que pluſieurs ont travaillé à les concilier. J'éſſairay aprés eux de les diſpoſer d'une maniere, qui bien que nouvelle, ſera peut-être trouvée aſſez commode & aſſez véritable. Mais quelqu'ordre qu'on garde dans l'arrangement de ces regnes, j'oſe bien dire, qu'il ne ſera pas juſte, ſi on ne donne 260. ans aux Royaumes de Samarie, comme a fait *Joſéphe*, & 470. à celuy de *Juda*, depuis la fondation du Temple de *Salomon.* L'on verra par la diſpoſition de tous ces regnes, qu'il n'y a point eu d'*Anarchie* dans le Royaume de *Juda*, ou des *deux Tribus*, ſinon qu'*Ozias* n'a monté ſur le trône, qu'un an aprés la cruelle mort de ſon pere *Amaſias* qui fut tué dans Lachis par une troupe de Conſpirateurs; mais au contraire, qu'il y en a eu deux dans le Royaume d'*Iſraël.*

La premiere de ces *Anarchies* a été a prés la mort de *Jé-*

roboam II. qui a duré *douze ans* entiers; & la deuxiéme aprés le meurtre de *Phacée*, avant qu'*Osée* envahît le trône; & celle-cy n'a duré que *neuf ans*. Ces Interregnes n'ont point troublé l'Etat de Juda, d'autant que ses Roys ont toûjours conservé dans les commancemens quelque teinture de piété & de Réligion. & que d'ailleurs les fils ont succedé à la Couronne de leurs peres & de leurs ayeux. Mais il n'en a pas été de même dans l'Etat d'*Israël*. Dieu qui y a vû regner l'impiété & l'idolatrie, a bouleversé cette République, & l'a jettée en punition de ses crimes, dans le desordre & la confusion. Tout n'a été dans les x. Tribus, que violence, que conjuration, & que guerres intestines; tout n'a été qu'usurpation, & que tyrannie. Il n'y pas donc lieu de s'étonner, si les *Anarchies* ont trouvé place, parmy tant de desordre & de confusion.

ANNE'ES DU V. AGE,

Qui s'étend depuis la fondation du Temple de Salomon, jusqu'à son renversement sous Nabuchodonosor.

Ans du Monde.

Lib. 3. & 4. Regum.

4816. SALOMON jette les fondations du Temple de Dieu la IV. année de son regne, & continuë à vivre dans la pieté, jusqu'à la quarantiéme. 37.

4853. SALOMON vit dans le desordre & dans l'idolatrie les quarante derniers années de son gouvernement, qui ne sont point marquées dans le Texte sacré. 40.

4893. Dieu aprés la mort de SALOMON, divise son Royaume. ROBOAM son fils regne en *Jérusalem* pendant dix-sept ans sur II. tribus seulement; & JEROBOAM regne sur les x. autres l'espace de 24. ans, selon les septante. 17.

4910. ABIA succede à son pere Roboam, & regne en Juda 6. ans selon les septante. 6.

Ans du Monde.

4916. Asa, aprés la mort de son pere Abia, regne en Juda durant 41. an commancé. 1.

4917. Nadab, aprés son pere Jérobam, regne en Jérusalem sur les x. tribus, deux ans commancez. 1.

4918. Baasa, conspire contre Nadab, & luy oste la couronne, qu'il possede presque 24. ans. 22.

4940. Ela, fils de Baasa, regne en Israël 2. ans entiers, un avec son pere, & l'autre seul. 1.

4941. Baasa, Roy d'Israël meurt cette année, ayant regne vingt-quatre ans commancez. 1

4942. Zambri fait mourir Ela Roy d'Israël; mais aprés sept jours de regne, est tué par Amri, autre Tyran, à qui Thebni fait la guerre durant quatre ans. 4.

4946. Amri ayant enfin vaincu Thebni, regne seul en Israël durant l'espace de 8. ans. 7.

4953. Achab commance à regner en Samarie, un an avant la mort de son pere Amri, & regne 22. ans. 1.

4954. Amri meurt en Samarie qu'il avoit bâtie, ayant regné douze ans depuis la mort de Zambri. Achab son fils regne seul en Israël. 3.

4957. Josaphat, aprés la mort de son pere Asa, regne en Jérusalem 25. ans commancez. 16.

4973. Achab fait regner avec soy son fils aîné Ochozias, l'an 17. de Josaphat Roy de Juda. 1.

4974. Achab fait aussi régner Joram son second fils, la 18. année de Josaphat Roy de Jérusalem. 1.

4975. Ochozias, aprés la mort de son pere Achab, regne pendant 2. ans sur Israël avec son frere Joram. 2.

4977. Joram aprés la mort de son frere Ochozias regne seul en Samarie pendant 12. ans. 4.

4981. Joram, Roy de Juda, aprés la mort de son pere Josaphat regne en Jérusalem 8. ans commancez. 7.

4988. Ochozias Roy de Juda, aprés la mort de son pere Joram, regne en Jérusalem un an seulement. 1.

Ans du Monde.

4989. ATHALIA veuve de Joram, aprés la mort de son fils OCHOZIAS, usurpe le Royaume de Juda sur son petit-fils JOAS, & le tient 6. ans. . . . . JEHU fait mourir JORAM Roy d'Israël son Prince, & regne 28. ans en Samarie. 6.

4995. JOAS, aprés la mort de son ayeule ATHALIA, qui fut mise à mort comme usurpatrice, par les ordres du souverain sacrificateur JOÏADA, regne sur les II. tribus en Jérusalem 40. ans commancez. 20.

5015. JOACHAZ regne deux ans en Israël avec son pere JEHU, & quinze aprés sa mort. 2.

5017. JOACHAZ, aprés la mort de son pere Jéhu, regne seul durant 15. ans sur les x. tribus. 15.

5032. JOAS, aprés le decez de son pere Joachas, regne en Samarie pendant 16. ans. 2.

5034. AMASIAS, aprés la mort de son pere Joas, regne en Jérusalem pendant 29. ans. 14.

5048. JEROBAM II. aprés la mort de son pere Joas, regne en Samarie pendant 41. an. 15.

5063. AMASIAS Roy de Juda est tué à Lachis, par une troupe de conjurez, aprés avoir regné 29. ans. Son fils OZIAS ne monta sur le Trône que l'année d'aprés. 1.

5064. OZIAS ou AZARIAS, un an aprés la mort de son pere, regne en Jérusalem 52. ans. 25.

5089. *Interregne* ou *Anarchie* de XII. ans dans le Royaume d'Israël, aprés la mort de JEROBOAM II. 12.

5101. ZACHARIAS fils de Jeroboam II. monte sur le trône de son pere l'an 38e. d'OZIAS, aprés une *Anarchie* de douze ans, & ne regne que six mois seulement. 1.

5102. SELLUM fait mourir le Roy ZACHARIAS, l'an 39e. d'Ozias, & usurpe l'Empire un mois seulement. 1.

5103. MANAHEM, ayant fait massacrer le Tyran SELLUM, envahit le Royaume d'Israël durant 10. ans. 10.

5113. PHACEIAS, aprés la mort de son pere Manahem, regne deux ans en Israël, la 50e. année d'Ozias. 2.

Ans du Monde.

5115. PHACÉ'E, ayant fait mourir PHACEIAS la 52e. année d'Ozias regne en Samarie durant 20. ans. 1.

5116. JOATHAM, aprés la mort de son pere Ozias, regne seul en Jérusalem durant 16. ans. 16.

5132. ACHAZ est associé à l'Empire de Juda par son pere JOATHAM, qui ne meurt que trois ou quatre ans aprés. Achaz regne 16. ans commancez en Jérusalem. 3.

5135. OSÉ'E fait mourir le Roy PHACÉ'E l'an 20e. de JOATHAM selon l'Ecriture; aprés quoy il y a en Israël une deuxiéme *Anarchie*, qui dure IX. ans. 9.

5144. OSÉ'E, aprés neuf ans d'*Anarchie*, en regne autant en Israël, & commance sur la fin de la douziéme année d'ACHAZ Roy de Juda. 3.

5147. EZECHIAS, aprés la mort de son pere Achaz regne en Jérusalem pendant 29. ans. 6.

5153. Le *Royaume d'Israël* ou *de Samarie* est détruit cette année par SALMANASSAR Roy des Assyriens, aprés avoir subsisté 260. ans 7. mois & 10. jours. 23.

5176. MANASSEZ, aprés la mort de son pere le S. Roy Ezéchias, regne 55. ans en Jérusalem. 55.

5231. AMON, aprés la mort de son pere Manassez, regne en Jérusalem 2. ans seulement. 2.

5233. JOSIAS, aprés la mort de son pere Amon, regne en Jérusalem durant 31. an. 31.

5264. JOACHAZ ou SELLUM, second fils de Josias, aprés la mort de ce Prince, est étably Roy par le peuple de Juda, qui rejette l'aîné nommé ELIACHIM; mais il est déposé aprés un regne de trois mois seulement, par le Roy d'Egypte PHARAON NECAON. 1.

5265. JOACHIM ou ELIACHIM, fils aîné de JOSIAS, est mis sur le trône de Juda par NECAON Roy d'Egypte, & le possede 11. ans. 11.

5276. JECHONIAS ou JOACHIN, aprés la mort de son pere Joachim, ne regne que trois mois en Jérusalem; il est mené Captif en

Ans du Monde.

Babylone par NABUCHODONOSOR, qui met en sa place SEDECIAS ou MATTANIAS, troisiéme fils de JOSIAS, qui regne 11. ans. 11.

3287. Le *Royaume de Juda* est détruit cette année par NABUCHODONOSOR Roy des Chaldéens, & le *Temple* de Dieu est consumé par le feu 470. ans, 6. mois, & 10. jours, aprés avoir été bâti par SALOMON.

Somme 470. 6. m. 10. jr



CHAPITRE XI.

CHAPITRE XI.

De la durée du VI. *Age du monde, qui s'étend depuis la désolation du premier Temple sous les Babyloniens, jusqu'à l'Ere Chrêtienne. Que cét Age a été de* 586. *ans. Preuve de cét intervalle tirée de l'Histoire des Chaldéens, des Perses, des Grecs, & des Romains.*

L'Histoire Sainte, qui nous a jusqu'à present presque toûjours servi de guide dans cette vaste antiquité des siécles, ne nous donne plus de lumieres pour découvrir l'étenduë de ce dernier âge, qui nous conduit jusqu'à Jesus-Christ. Mais Dieu qui a voulu que les Tems, qui ont été prédits par les Prophétes, & qui ont précédé la venuë de son Fils, ne nous fussent point inconnus, puisqu'ils devoient servir d'argument contre les Juifs & contre les Gentils, les a fait marquer dans l'Histoire Profane, dont les Chrêtiens ne sont point Auteurs. Ce sera donc de leurs Livres que je tireray les preuves de cet Age, qui a duré *cinq cens quatre-vingt six ans.* L'Histoire des Chaldéens nous donnera les premieres années, qui se sont passées sous la Captivité de Babylone; celle des Perses depuis Cyrus, nous montrera les deux siécles suivans; & enfin celle des Grecs, où Syro-Macédoniens nous conduira presque jusqu'au tems d'Auguste, sous qui le Messie a paru. Il faut commencer par la plus-ancienne, qui est celle des Babyloniens, dont il ne reste plus que quelques fragmens.

J'ay fait voir dans la Table, qui est à la fin du Chapitre précédent, que le grand Nabuchodonozor, qui en ces tems-là étoit regardé comme le fleau de Dieu,

détruisit Jérusalem, & brula le Temple l'onziéme année de *Sédécias* dernier Roy de Juda. Ce renversement de la Ville sainte, & de la Maison du Seigneur arriva la 3. année de la XXXVIII. Olympiade, & la 19ᵉ. de ce Monarque des Chaldéens, comme il est marqué dans le Livre des Roys & dans le Prophéte Jéremie, qui a vû cette désolation de ses propres yeux. Depuis cette Epoque fatale à la Nation des Juifs, Nabuchodonosor regna encore 24. ans en Babylone; car son Empire fut en tout de *quarante trois ans*, selon les Fragmens de Berose, & le Canon de Prolémée, mis au jour depuis quelques années. Ce sont des piéces incontestables en cette matiere, & elles sont receuës de tous les Sçavans, qui n'ont que du mépris pour les Antiquitez, ou plutôt pour les fables & les impostures d'Annius de Viterbe.

4 Reg. cap. 25. ℣. 8. & Jerem. cap. 52. ℣. 12.

L'Empire des Babyloniens, que Nabuchodonosor venoit de former, en soûmettant à sa puissance toutes les Nations de la basse Asie, commança à sentir de l'affoiblissement sous le regne de son fils, que l'Ecriture appelle *Evilmérodach*, & que les autres nomment *Ilvarodame* Ce fut luy qui tira des fers *Joachin* ou *Jéchonias* pénultiéme Roy de Juda, que son pere Nabuchodonosor avoit trainé captif en Babylone; il eut même quelque sorte de compassion du malheur de ce Prince, qui eut l'adresse de s'insinuer dans ses bonnes graces & dans sa confidence; il le considera plus que tous les autres Roys, qui étoient à sa Cour. Je feray voir ailleurs la raison pourquoy ce Prince barbare, dont le pere venoit d'accabler les Juifs, eut tant d'amitié pour leur Roy *Jéchonias*; c'est un point de l'ancienne Histoire, qui n'a point encore été développé, & où il y a quelque chose d'assez singulier. Evilmérodach ne posseda que *deux ans* l'Empire de Babylone. Il

4 Reg. cap. 25. ℣. 27. & 28.

fut aſſaſſiné par la faction de *Neriglißar*, qui avoit épouſé ſa ſœur, & qui ayant uſurpé la Couronne, regna quatre ans ſur les Chaldéens. *Laboroſoarchod* fils de celuy-cy luy ſucceda, mais ſon regne ne dura que *neuf mois* ſeulement; car il fut mis à mort par les Babyloniens, qui remirent ſur le trône le petit fils du grand Nabuchodonoſor.

Ce Prince s'appelloit *Baltaſſar*, ſelon l'Ecriture, & étoit fils d'Evilmérodach, & c'eſt le même qui eſt nommé *Nabonide* dans les fragmens de Beroſe & dans le Canon de Ptoléeme. Joſéphe l'Hiſtorien ne nous permet pas d'en douter, quand il dit au Livre x: de ſes Antiquitez, qu'aprés la mort de Laboroſoarchod, le Royaume des Chaldéens paſſa à Baltaſſar, appellé *Nabonandel* par les Babyloniens: *poſt mortem ejus regnum tranſiit ad Balthaſſarem, qui Babylonits Nabonandel nominatur.* Mais quand Joſéphe ne le diroit pas, on le croiroit aſſez par la Prophétie de Daniel, ou Baltaſſar eſt marqué comme le dernier Monarque de Babylone, auquel *Darius* Roy des Médes ſucceda; ce qui eſt vray de *Nabonide*, comme on le peut voir par le Canon de Ptolémée, & par ce qui nous reſte de l'Hiſtoire de Béroſe, qui dit quelque choſe de *Nabonide*, qui n'eſt pas entierement conforme à l'Ecriture. C'eſt ce fameux Baltaſſar qui dans le feſtin qu'il faiſoit aux Princes de ſa Cour, ayant profané les vaiſſeaux ſacrez, que ſon ayeul avoit tranſportés de Jéruſalem en Babylone, vit une main terrible, qui écrivoit ſur la muraille de ſon Palais, *que ſon Royaume ſeroit diviſé*, c'eſt-à-dire, qu'il ſeroit donné aux Médes & aux Perſes, ſelon l'interprétation du Prophéte Daniel. Cela ne manqua pas d'arriver, comme cét homme de Dieu l'avoit prédit. Car *Cyrus* Prince des Perſes, qui commandoit les trou-

Daniel. cap. 5. 7. & 8. Jerem. cap. 27. ℣. 6. & 7.

Joſeph. lib. 10. Antiq. cap. 12.

Daniel. cap. 5. ℣. 30. & 31.

pes de son oncle *Darius* ou *Cyaxarés* Roy des Médes, aprés de puissans efforts, se rendit maître de la Ville de Babylone, & ôta l'Empire à Baltassar la dixseptiéme année de son regne. C'est ce que Joséphe nous apprend dans son Histoire confirmée par les Prophéties: *non multùm autem abiit temporis, dum & ipse & Urbs, in Cyri Persarum Regis potestatem devenit, sub Balthassare enim capta est Babylon, anno regni ejus decimo septimo.*

Joseph. lib 10. antiq. cap. 12.

L'on voit clairement par tout ce que je viens de dire, que le célébre Empire des Chaldéens ou Babyloniens, qui s'étoit rendu formidable à toutes les Nations de l'Asie sous Nabuchodonosor, ne dura pas long tems dans cét état de puissance & de grandeur; puisqu'ayant été affoibli par les factions qui s'élevérent du tems de son fils *Evilmérodach*, il fut détruit par les Médo-Perses sous son petit-fils Baltassar. Dieu avoit suscité ce Heros des Babyloniens pour châtier les peuples d'Asie, & principalement ceux de Juda & de Jérusalem, qui étoient venus jusqu'au comble de l'iniquité & de l'idolatrie. Mais parceque ce Prince cruel & orgueilleux ne garda point de mesures dans ses châtimens, & qu'il attribua toutes ses victoires & ses grandes actions à la puissance de son bras, le Dieu des Armées jura qu'il feroit bientôt retomber sur Babylone & sur les Chaldéens, tous les maux qu'il avoit causez à Sion & à son saint Temple, & fit entendre par ses Prophétes que cette puissance redoutable ne passeroit qu'à son fils, & à son petit-fils: *Et servient ei* (c'est-à-dire à Nabuchodonosor) *omnes gentes, & filio ejus, & filio filii ejus.* J'ay déja montré que le petit-fils de ce Monarque des Chaldéens fut *Baltassar* ou *Nabonide*, sur qui *Darius* Roy des Médes s'empara de Babylone, par les armes victorieuses de son neveu *Cyrus.* Ce grand événement, tant de

Jerem. cap. 11 & c. 27. ℣. 6. & 7.

fois prédit par les Prophétes, arriva 48. ans aprés que *Nabuchodonosor* eût détruit la Ville de Jérusalem, & désolé le Temple du Seigneur. Quant à *Darius*, que les Grecs nomment *Cyaxarés* Roy des Médes, ou plûtost des Médo Perses, il ne tint que *deux ans* l'Empire d'Asie, lequel par sa mort tomba entre les mains de *Cyrus*, qui n'étant alors que Prince des Perses, établit la Monarchie de cette Nation, qui a été la troisiéme aprés celle des Médes, & des Assyriens.

L'Empire des Perses, dont les Grecs font tant de mention dans leurs Histoires, a pris commancement sous *Cyrus* l'an I. de la LXI. Olympiade, 536. ans devant JESUS-CHRIST. Il a duré sous une succession de douze ou treize Roys pendant l'espace de 205. ans, jusqu'à la déroute de *Darius Codomanus*, & la prise de Babylone par *Alexandre le Grand*, Roy de Macédoine. Je sçay qu'il y a des Auteurs, qui prétendent que cét Empire a subsisté deux cens cinquante ans ; c'est une opinion qui n'est pas recevable, & elle ne se peut nullement entendre de la Monarchie, mais peut-être du Royaume des Medo-Perses, étably à Suze par *Darius* ou *Cyaxarés*. Ce Prince étant du sang des Médes regna sur les Perses assez long-tems avant *Cyrus*, qui a été le premier Monarque, mais non le premier Roy de cette Nation. Quoy qu'il en soit, c'est chose constante, que l'Empire des Perses a duré pendant l'espace de plus de deux cens ans. Qui pourra donc supporter l'erreur des Juifs modernes, qui ne comptent que quatre Roys de cette Nation, & qui ne donnent à leur Monarchie que *cinquante deux* ans C'est une ignorance affectée, qui ne procede que d'un fonds de malice. Car ils sçavent bien que les Grecs & les Romains comptent beaucoup plus de Roys de Perse; mais ils ayment mieux

Judæi in Seder Olam Rabba, seu in Chron. Maj. cap. 30.

ſuivre la fauſſe Tradition de leurs Maîtres & de leurs Docteurs. Voicy leurs paroles qui découvrent aſſez leur » mauvaiſe foy : Si l'on s'en rapporte, diſent-ils, à la ſup- » putation des Gentils, il y a eu quinze Roys de Perſe ; » mais nos Docteurs n'en comptent que quatre, *ſecundùm Gentilium calculum fuerunt quindecim Reges Perſidis ; at ſecundùm ſeriem Doctorum noſtrorum, quatuor fuerunt Reges.* Il ne faut pas s'imaginer, que ce ſoit ſans raiſon, qu'ils ont ainſi abregé les années de cette Monarchie. Ils ont vû que les Chreſtiens s'en ſervoient efficacement, pour montrer la venuë du Meſſie, en interpretant par ces mêmes années les *ſoixante & dix ſemaines* du Prophéte Daniel ; ils n'ont pû rendre inutile cette preuve convainquante, qu'en mutilant les tems des Perſes, ainſi que ceux des Macedoniens.

In Jouchaſim fol. 137.

Pour ce qui eſt de la Monarchie des Grecs, qui a ſuccédé a celle des Perſes, elle a commancé ſous Alexandre le Grand, aprés la défaite de *Codomanus*, & la priſe de Babylone. Cette révolution, qui changea la face de toute l'Aſie, arriva la ſeconde année de la CXII. Olympiade, 331. ans devant l'Ere de JESUS-CHRIST. Au reſte ce fameux conquerant, qui a remply l'Hiſtoire de ſon nom, & la terre de ſes grandes actions & de ſes victoires, n'a poſſedé l'Empire que *ſix ans* & quelques mois. Jamais on ne vit dans un état une plus horrible confuſion, que celle qui arriva peu de tems aprés ſon décez. Son Empire fut miſerablement déchiré par ceux mêmes qui l'avoient conquis, & qui devoient, ce ſemble, le plus travailler à le maintenir dans l'éclat & dans la grandeur. Ses Capitaines, & ſes Lieutenans Généraux en partagerent les Terres & les Provinces : Ils en firent peu aprés des Royaumes, & on les vit avec étonnement ſe parer du

diadême, & se donner le titre de Roys. Les plus célébres d'entr'eux furent ceux d'Egypte, & ceux de Syrie. Je ne parleray point des premiers, qui ont eu le nom de Prolémées, & dont le Regne a pris fin par la victoire d'Auguste, & par la mort tragique de la fameuse Cléopatre. Je ne feray mention que des Roys qui ont regné en Syrie, & qui ont porté le nom de *Séleucides*; parce que leur Histoire est mélée avec celle des Pontifes de Jérusalem, des Machabées, & de leurs successeurs. Le premier de ces Princes fut *Séleucus*, surnommé *Nicator* ou le *Victorieux*, qui commanca à regner *douze ans* aprés la mort d'Alexandre, & *trois cens douze* avant l'Ere de JESUS-CHRIST. Ce Royaume des *Séleucides* ayant long-tems subsisté sous une suite de plusieurs Roys, fut enfin détruit par le Grand Pompée, *soixante trois ans* devant le Messie. Sa durée fut de prés de 250. ans, aprés lesquels la Syrie se vit reduite en Provinces par les Romains, qui commançoient à se rendre maîtres de l'Univers.

Il est aisé devoir par tout ce que j'ay dit cy-dessus, que les preuves qu'on a de la durée du VI. Age, ne sont tirées que de l'Histoire des Chaldéens, des Perses, des Grecs & des Romains. Mais afin d'avoir autant qu'il est possible, une suite continuë de l'Histoire Sainte, je méleray parmy les Roys de ces Nations tous les *Pontifes des Juifs*, qui ont fait la fonction de Souverains sacrificateurs dans le Temple de *Zorobabel*, jusqu'à l'avénement du Messie. Les Livres d'Esdras & de Néhémias, qui sont des Livres Saints, nous ont conservé les noms de quelques-uns de ces Pontifes, c'est-à-dire, de ceux qui ont été depuis Cyrus jusqu'à Alexandre, pendant l'espace de plus de *deux cens ans*. L'Histoire des Machabées, & celle de Joséphe, avec quelques autres monumens de l'antiquité,

nous donnent la ſuite des autres grands ſacrificateurs, qui ont gouverné la République des Juifs depuis la mort d'Alexandre juſqu'au tems d'Herode, ſous qui JESUS-CHRIST a paru ſur la terre. Les années de ces Souverains Prêtres ou Sacrificateurs, au moins de ceux qui ont été ſous l'Empire des Perſes, & ſous les premiers Roys de Syrie, ne ſont point marquées dans les Livres Saints; mais on les trouve dans la Chronique d'Euſébe, dans celle d'Alexandrie, & dans George Syncelle.

Quant aux derniers Pontifes, qui ſont venus depuis le regne d'*Antiochus Epiphanés* ou l'*Illuſtre*, qui a commancé à affliger les Juifs, & à les détourner de leurs Saintes Loix, leurs tems ſont marquez dans les Livres des Machabées, & dans les Antiquitez de *Joſéphe*. Par cette ſucceſſion de Pontifes, qui ont ſervy dans le ſecond Temple, on trouvera dans cét Age, ainſi que dans les autres, la continuation de l'Hiſtoire Sainte. De ſorte que toute celle de l'ancien Teſtament ſe verra dans les Tables de cét Ouvrage, ſans nulle interruption, depuis l'origine du Monde, juſqu'au tems de ſa Redemption. Je vais mettre les preuves de ce VI. & dernier Age, à la fin duquel on pourra voir, que JESUS-CHRIST ne s'eſt manifeſté aux hommes, qu'aprés une révolution de prez de *ſix mille ans*; que ceux qui n'en comptent que *quatre mille*, ſont viſiblement dans l'erreur, & qu'ils raviſſent à l'antiquité & à l'étenduë des ſiécles *environ dixhuit cens ans*.

ANNE'ES



ANNE'ES DU VI. AGE,

Qui s'étend depuis la désolation du premier Temple sous Nabuchodonosor, jusqu'à la venuë du Messie.

EMPIRE DES BABYLONIENS.

Ans du Monde.

5287. NABUCHODONOSOR Roy de Babylone, détruit la Ville de Jérusalem & le Temple du Seigneur, la 19e. année de son Empire, aprés quoy il regne encore 24. ans. 24.

5311. EVILMERODACH, aprés la mort de son pere Nabuchodonosor, éléve JECHONIAS Roy de Juda au-dessus de tous les Princes de sa Cour, & ne regne que 2. ans en Babylone. 2.

5313. NERIGLISSAR fait mourir son beau-frere Evilmérodach, & envahit le trône des Babyloniens, qu'il posséde environ 4. ans. 4.

5317. LABOROSOARCHOD fils de Nériglissar, aprés un regne de *neuf mois*, est mis à mort par les Chaldéens. 1.

5318. Les Babyloniens remettent sur le trône BALTASSAR ou NABONIDE, fils d'Evilmérodach, & petit-fils de Nabuchodonosor, qui regne 17. ans. 17.

5335. CYRUS Prince des Perses, commandant les troupes de son oncle DARIUS Roy des Médes, prend Babylone la dix-septiéme année de BALTASSAR, & détruit l'Empire des Chaldéens........ DARIUS MEDUS ou CYAXAREZ tient celuy d'Asie pendant 2. ans. 2.

MONARCHIE DES PERSES.

5337. CYRUS, aprés la mort de son oncle DARIUS ou CYAXAREZ, devient maître de l'Asie, & commance la Monarchie des Perses, qu'il posséde 7. ans. Il délivre les Juifs de la Captivité de Babylone, & les renvoye au païs de Juda sous la conduite de ZOROBABEL & de JESUS, fils de Josedec, Souverain Pontife. 7.

5344. CAMBYSE Roy des Perses, regne 7. ans & 5. mois aprés la mort

P

Ans du Monde.

de son pere Cyrus. 7.

5351. Les MAGES, & principalement SMERDIS, se saisissent de l'Empire des Perses, aprés la mort de Cambyse, & le possédent durant 7. mois. 1.

5352. Aprés la mort des Mages, DARIUS fils d'HYSTASPE, monte sur le trône, & regne 31. an. 31.

5383. XERXES regne sur les Perses aprés son pere Darius, pendant 20. ans. 2.

5385. JESUS premier Pontife des Juifs, depuis leur retour de la Captivité de Babylone, meurt vers cette année, ayant tenu la Souveraine sacrificature environ 48. ans. . . . . . . Son fils JOACHIM ou ELIACHIM luy succede durant 36. ans. 17.

5402. ARTAXERXES à *la Longue-main*, regne aprés la mort de son pere Xerxés, pendant 46. ans. 19.

5421. ELIASIB fils de Joachim III. Pontife des Juifs, depuis le retour de la Captivité de Babylone, gouverne pendant l'espace de 40. ans. 27.

5448. XERXES II. succede à son pere Artaxerxés, & ne regne qu'un an sur les Perses. 1.

5449. SOGDIAN fait mourir son pere Xerxés, & ne posséde l'Empire que 7. mois. 1.

5450. DARIUS NOTHUS ou *le Bâtard*, regne sur les Perses aprés Sogdian durant 19. ans. 11.

5461. JOIADA, fils d'Eliasib, IV. Pontife depuis le retour de la Captivité, gouverne 36. ans. 8.

5469. ARTAXERXES, surnommé MNEMON à cause de son heureuse memoire, succedé à son pere Darius Nothus, & gouverne les Perses pendant 43. ans. 28.

5497. JONATHAN ou JEAN, fils de Joïada, V. Pontife depuis le retour de la Captivité de Babylone, gouverne les Juifs pendant 32. ans. 16.

5513. ARTAXERXES OCHUS, ayant celé pendant 10. mois la mort de son pere Mnémon, monte sur le trône des Perses, qu'il gouverne

Ans du Monde.

23. ans. 16.

5529. JADDUS, fils de Jonathan, VI. Pontife des Iuifs depuis la Captivité, gouverne durant 20. ans. 6.

5535. ARSES ou ARSAMES, le plus jeune fils d'Ochus, est fait Roy des Perses par l'Eunuque BAGOAS, & regne 2. ans. 2.

5537. DARIUS CODOMANUS est mis sur le trône des Perses par la faction du même Bagoas, qui fait mourir ARSES avec tous ses enfans... DARIUS regne environ 6. ans jusqu'à sa mort. 5.

MONARCHIE DES GRECS, OU MACEDONIENS.

5542. ALEXANDRE LE GRAND Roy de Macédoine, défait pour la troisiéme fois Darius dernier Roy des Perses, dans les plaines d'Arbelle ou de Gaugaméle, entre victorieux dans Babylone, & se rend maître de l'Empire d'Asie. 1.

5543. Pendant qu'Alexandre poursuit sa victoire, DARIUS CODOMANUS est mis à mort par Bessus gouverneur des Bactriens, & par là Alexandre reste seul Monarque de toute l'Asie. 6.

5549. ALEXANDRE meurt à Babylone vers le mois de Juillet, l'an 1. de la CXIV. Olympiade, n'ayant possedé l'Empire d'Asie que 6. ans & quelque mois..... Peu aprés JADDUS grand sacrificateur mourut aussi; auquel succeda pendant 21. an son fils ONIAS, VII. Pontife des Iuifs depuis le retour de Babylone. 12.

ROYAUME DES SELEUCIDES.

5561. SELEUCUS I. nommé NICATOR ou le VICTORIEUX, Chef des SELEUCIDES, établit en Syrie le Royaume des Syro-Macedoniens, *douze ans* aprés la mort d'Alexandre, & regne 32 ans. 9.

5570. SIMON dit le JUSTE, fils d'Onias, VIII. Pontife des Juifs depuis le retour de Babylone, gouverne pendant 9. ans. 9.

5579. ELEAZAR, frere de Simon, IX. Pontife des Juifs, les gouverne pendant 32. ans. 14.

5593. ANTIOCHUS I. surnommé SOTER, c'est-à-dire *Sauveur*, regne en Syrie pendant 18. ans, aprés la mort de son pere Seleucus. 18.

5611. ANTIOCHUS II. dit THEOS ou DIEU, regne en Syrie aprés son pere Soter pendant 14. ans. . . . .

Ans du Monde.

La même année MANASSES, fils de Jaddus & oncle d'Eléazar, x. Pontife depuis la Captivité, gouverne les Juifs durant 26. ans. 14.

5625. SELEUCUS II. appellé par dérision CALLINICUS ou le VICTORIEUX, parce qu'il fut souvent vaincu, regne en Syrie aprés son pere Antiochus II. pendant l'espace de 20. ans. 12.

5637. ONIAS II. fils de Simon le Juste, XI. Pontife depuis le retour de Babylone, gouverne les Juifs pendant 14. ans. 8.

5645. SELEUCUS III. surnommé CERAUNUS ou le FOUDROYANT, regne aprés son pere Callinicus pendant 3. ans. 3.

5648. ANTIOCHUS III. dit LE GRAND, succede à son frere Céraunus, & regne 37. ans. 3.

5651. SIMON II. fils d'Onias, XII. Pontife depuis la Captivité, gouverne les Juifs pendant 20. ans. 20.

5671. ONIAS III. fils de Simon, XIII. Pontife des Iuifs, les gouverne durant 26. ans. 14.

5685. SELEUCUS IV. dit PHILOPATOR, aprés la mort de son pere Antiochus le Grand, regne en Syrie pendant l'espace d'onze ans. 11.

5696. ANTIOCHUS IV. nommé EPIPHANES ou l'ILLUSTRE, regne en Syrie aprés la mort de son frere Séleucus, pendant 12. ans. 1.

5697. IESUS, qui prend le nom de IASON pour plaire aux Grecs, s'ennuyant du long Pontificat de son frere ONIAS III. obtient par argent la Souveraine sacrificature du Roy Antiochus; & aussi-tôt aprés cét usurpateur tâche d'introduire en Iérusalem les manieres & les supperstitions des Grecs. 3.

5700. MENELAÏS, qui auparavant s'appelloit ONIAS supplante son frere IASON, & obtient par promesses d'argent le Pontificat du Roy Antiochus. 4.

5704. L'Impie ANTIOCHUS profane le saint Temple de Iérusalem, en faisant mettre sur l'Autel sacré l'Idolé de Iupiter Olympien. 1.

5705. Le Sacrificateur MATHATIAS, Chef de la famille des Asmonéens, s'enfuit avec les siens dans les montagnes de la Judée, de peur d'estre soüillé par les sacrifices profanes des Grecs. 1.

Ans du Monde.

PRINCIPAUTE' DES MACHABE'ES OU ASMONE'ENS.

5706. JUDAS nommé MACHABE'E, aprés la mort de son pere Mathatias, est étably Chef des Juifs, par ceux qui avoient du zéle pour leurs saintes Loix. 1.

5707. JUDAS, ayant vaincu les Grecs ou Syriens, renverse de dessus l'Autel sacré l'Idole de Jupiter Olympien, & purge le Temple du Seigneur. 1.

5708. L'Impie ANTIOCHUS EPIPHANES étant mort vers le païs de Babylone, son fils ANTIOCHUS V. dit EUPATOR, luy succede pendant 2. ans. 1.

5709. MENELAÜS faux Pontife des Juifs, est fait mourir par le Roy Eupator, qui met en sa place ALCIMUS, autre usurpateur du Pontificat. 1.

5710. DEMETRIUS, surnommé SOTER, fils de Seleucus IV. se saisit de la Ville d'Antioche, où il fait mourir Antiochus Eupator, & regne 11. ans. 1.

5711. JUDAS MACHABE'E étant mort en Combattant contre Bachidés, Jonathas son frere est fait Chef ou Prince des Juifs. 1.

5712. Le méchant Pontife ALCIMUS est frapé de la main de Dieu, & meurt de Paralysie, sans qu'on ait alors rempli sa place. 2.

5714. JONATHAS fait la paix avec Bachidés, & est confirmé par le Roy Démétrius, Chef ou Prince des Juifs. 5.

5719. ALEXANDRE nommé BALAS, se disant fils d'Antiochus l'Illustre, & ayant la protection des Romains, prend la Ville de Ptolomaïde en Phénicie; & pour avoir l'amitie de JONATHAS Prince des Juifs, il luy accorde l'Etole sacrée ou le Pontificat, qui dez-lors entra dans la famille des Asmonéens, lesquels avant cela n'étoient que simples Prêtres ou Sacrificateurs. 2.

5721. ALEXANDRE BALAS, ayant vaincu & tué le Roy Démétrius, regne en Syrie pendant 5. ans. 5.

5721. DEMETRIUS II. fils du premier, appellé NICATOR, ou le *Victorieux*, parce qu'il avoit vaincu Alexandre Balas, regne en une.

Ans du Monde.

partie de Syrie. 1.

5727. ANTIOCHUS VI. fils de Balas, surmonte par les soins & la bonne conduite de Tryphon son tuteur, Démétrius Nicator, & se rend maître d'Antioche. 1.

5728. TRYPHON, Ministre & tuteur du jeune Antiochus, se saisit par artifice de JONATHAS, Prince & Pontife des Juifs, & le fait mourir....... SIMON son frere est mis en sa place, & remplit toutes ses charges. 1.

5729. DIODOTUS TRYPHON, par l'ambition de regner, fait mourir son pupille Antiochus fils de Balas, & est salué Roy par ceux d'Antioche. 1.

5730. SIMON Prince & Pontife des Juifs, force la Citadelle de Jérusalem & délivre son peuple du joug & de la Tyrannie des Grecs ou des Syriens. 4.

5734. ANTIOCHUS VII. dit SIDETE'S, voyant que son frere DEMETRIUS NICATOR avoit été pris, ou arresté par les Parthes, fait la guerre à l'usurpateur Tryphon, & l'ayant chassé de la Syrie, regne en sa place. 3.

5737. SIMON Prince des Juifs, ayant été tué par trahison dans le Chateau de *Dor*, JEAN son fils surnommé HYRCAN, remplit ses charges. 4.

5741. DEMETRIUS II. que Phraatés Roy des Parthes avoit renvoyé en Syrie, apprenant que son frere SIDETE'S avoit été tué en leur faisant la guerre, remonte sur le trône une seconde fois. 4.

5745. ALEXANDRE II. nommé ZEBINA, vainc Démétrius, & regne en Syrie aprés que Séleucus V. fit de ce Démétrius eût été fait mourir. 4.

5749 ANTIOCHUS VIII. appellé GRYPUS, fils de Démétrius, ayant défait Zébina, regne en Syrie. 9.

5758. ANTIOCHUS IX. ou de CYZIQUE, frere uterin de Grypus, se rend maître d'une partie de la Syrie. 8.

5766. ARISTOBULE Prince des Iuifs, succéde cette année à son pere IEAN HYRCAN, & est le premier des Asmonéens qui prend le Diadême. 1.

Ans du Monde.

5767. Alexandre Ianne'e succede à la puissance & aux charges de son frere Aristobule. 8.

5775. Seleucus VI regne en une partie de la Syrie aprés la mort de son pere Grypus. 2.

5777. Antiochus X. ou le Pieux, fils d'Antiochus de Cyzique mort l'année precedente, ayant chassé Séleucus VI. regne en Syrie. 1.

5778. Antiochus XI. frere de Séléucus, prend le Diadême; mais il est mis à mort par Antiochus X. 1.

5779. Philippe troisiéme fils de Grypus, veut aussi regner en Syrie. 2.

5781. Demetrius III. quatriéme fils de Grypus, est étably Roy de Damas par la faveur de Lathurus; & ainsi toute la Syrie est déchirée par l'ambition de ces petits Roys. 8.

5789. Les *Syriens* ennuyez des divisions de leurs Princes, se donnent à Tigrane Roy d'Armenie, qui regne sur eux environ 18. ans. 5.

5794. Aprés la mort d'Alexandre Ianne'e, sa femme Alexandra regne en Iudée, & établit Hyrcan II. son fils aîné Souverain sacrificateur. 10.

5804. Hyrcan II. aprés la mort de sa mere Alexandra, regne en Iudée, non-obstant la faction de son jeune frere Aristobule. 3.

5807. Tigrane fait la paix avec Pompe'e qui avoit succedé à Lucullus; il rend la Syrie & la Capadoce, & on ne luy laisse que son Armenie. 3.

5810. La *Syrie* aprés bien des agitations est reduite en Province par les Romains, & ainsi finit le Royaume des *Séleucides* aprés avoir duré prez de 250. ans. 15.

PVISSANCE DES ROMAINS.

5825. Iules Cesar défait Pompe'e dans les plaines de Pharsale, & par cette victoire devient en quelque maniere maître de l'Empire Romain. 4.

5829. Cesar est assassiné en plein senat le 15. Mars par Brutus, Cassius & autres conjurez, qui aymoient la liberté de la République. 1.

Ans du Monde.

5830. CESAR OCTAVIEN, qui incontinant aprés la mort de son grand oncle s'etoit porté pour son heritier, prend le Consulat le 19. d'Aoust de cette année, depuis quoy on a compté celles de sa puissance, qui a duré 56. ans. 3.

5833. HERODE fils d'Antipater, voyant qu'ANTIGONUS fils d'Aristobule avoit été fait Prince des Iuifs par les Parthes, qui avoient emmené HYRCAN, va à Rome, où il est déclaré Roy des Iuifs, par la faveur d'Antoine & d'Octave. 3.

5836. HERODE LE GRAND aydé par Sosius, se rend maître de Iérusalem; & depuis ce tems-là on a compté les années de son regne, qui a été de 34. ans. 32.

5868. IESUS-CHRIST le Sauveur du Monde, selon la plus veritable opinion, nait en Beth-lehem, le 25. Decembre de cette année, qui est la 33e. d'Herode, & la 39e. d'Auguste, sous son XII. Consulat, & celuy de Cornelius Sylla. 1.

5869. HERODE LE GRAND meurt sur la fin de cette année sous le II. Consulat de Sabinus, & celuy de Rufus, aprés avoir regné prez de 34. ans depuis la prise de Iérusalem. 4.

5873. *L'Ere Chrêtienne* commance cette année, qui est la 44e. d'Auguste depuis son I. Consulat, & la 754e. de la Ville de Rome, l'an du Monde 5873. comme on voit par cette Table.

Somme 586.



CHAPITRE XII.

CHAPITRE XII.

De l'Antiquité des Chaldéens; qu'elle n'est pas si grande que les Pré-adamites l'ont voulu faire croire. Babylone n'a point eu de Roys avant le Tyran Nemrod; mais il y en a eu plusieurs entre luy & Bélus. Que celuy-cy est le véritable fondateur de la Monarchie des Assyriens. Durée de cette Monarchie, & son renversement par les Médes sous Sardanapale. Ninus le jeune rétablit à Ninive un nouveau Royaume, qui est encore détruit par les Médes, ainsi que celuy de Babylone, fondé par Nabonassar.

JE pourrois finir icy cét Ouvrage, puisque j'ay montré par la succession de tous les siécles, depuis l'établissement du Monde jusqu'à sa Redemption, que JESUS-CHRIST n'est venu sauver les hommes, qu'aprés une révolution de prés de *six mille ans.* Mais parce que j'ay promis de parler de l'Empire des Chaldéens, des Egyptiens, & des Chinois, je ne puis me dispenser d'en dire quelque chose; puisque rien ne confirme davantage la supputation que je viens d'établir. Il a été assez ordinaire aux Nations Orientales de vanter l'ancienneté de leur origine, & de se glorifier d'être les premiers peuples du monde. Les Scythes, les Ethiopiens, les Phéniciens, les Chaldéens & les Egyptiens ont disputé la gloire de cette antiquité, & ils ont crû ne pouvoir la mieux soûtenir, qu'en donnant à leur origine des milliers d'années & de siécles.

C'est principalement sur la vaste, mais imaginaire antiquité de ces Nations, que l'Auteur des Pré-adamites a fondé son Systéme Theologique, comme il paroît vi- Præfat. System Theolog.

ſiblement par la préface de ce Livre. Car aprés avoir
» dit tout au commencement, que ceux qui ſont un peu
» éclairez voyent aſſez, que l'Epoque du monde, ne ſe doit
» pas prendre de la création d'Adam, il ajoûte auſſi-tôt: *videtur enim altiùs & à longiſſimè retroactis ſæculis petendum illud principium: tum ex antiquiſſimis Chaldæorum rationibus: tum ex vetuſtiſſimis Ægyptiorum, Æthiopum & Scytharum monumentis.* Si les anciens monumens de ces peuples luy aprenoient que les hommes n'avoient pas commencé par Adam, il n'avoit qu'à les produire dans ſon Syſtéme, cela étant aſſez important. Cependant au III. Livre, où il touche ces matieres, il ne dit pas un mot de l'origine des Scythes, ny des Ethiopiens; parce qu'en effet il n'en pouvoit rien dire que d'incertain & de fabuleux. Il ſe contente de parler en deux chapitres de l'Antiquité des Chaldéens & des Egyptiens, encore n'en parle-t-il que fort legerement.

Syſtem Theolog. lib. 3. cap. 6 & 7.

Il commence par les Chaldéens, & dit aprés Diodore, que ces peuples croyoient que le monde étoit de toute éternité, & qu'ils ſe vantoient de s'être appliquez depuis plus de *quatre cens ſoixante & dix mille ans*, à obſerver les aſtres. Il ne falloit rien attendre de moins ridicule de la vanité d'une Nation, qui ſe croyoit la premiere de tout l'univers, & qui s'étoit ſottement imaginée, que le mouvement des Cieux étoit éternel. Auſſi quand Ciceron parle de ces prétenduës obſervations, il ne feint point de dire, que les Chaldéens étoient des trompeurs.

Diodor. Sicul lib. 2.

Cicero lib. 2. de divinat. Lactant. lib. 7. cap. 14.

En effet, voicy une preuve convainquante de leur vanité & de leur menſonge. Quand *Alexandre* le *Grand* paſſa en Aſie contre les Perſes, il mena avec luy Calliſthéne célébre Philoſophe de la Ville d'Olynthe. Ariſtote aprenant que ce Conquerant avoit défait *Codomanus* & pris

la ville de Babylone, pria ſon amy de luy faire voir ce qu'il y avoit de monumens d'antiquité chez les Chaldéens. Calliſthéne pour le contenter, luy envoya les plus anciennes obſervations aſtronomiques, qu'il pût trouver en Babylone, qui n'alloient qu'à *mille neuf cens trois ans* devant cette expedition d'Alexandre. Simplicius rapporte cela dans ſes Commentaires ſur Ariſtote, l'ayant pris des Livres de Porphyre. Ces obſervations qui n'ont rien de fort incroyable, ne laiſſent pas d'être ſuſpectes à ceux qui ſuivent le calcul des Juifs; par ce qu'elles vont juſqu'à un ſiécle prés du Déluge univerſel, auquel tems la Nation des Chaldéens n'étoit point encore établie. Pour moy je les crois véritables, & je trouve ſelon la ſupputation que je ſuis, qu'elles ne devancent point le tems de *Sémiramis*, qui commença de regner peu aprés la mort d'Abraham. Or il eſt certain par le témoignage des plus anciens Auteurs, qu'alors les Chaldéens s'addonnoient à l'aſtronomie, & que même ce S. Patriarche étoit verſé dans ce genre de ſcience, qui étoit en vogue chez cette Nation. Mais laiſſons-là les obſervations aſtronomiques, pour venir au Royaume des Babyloniens.

Simplicius in lib. 2 de cœlo comment. 48.

Beroſus apud Joſeph Antiq. lib. 1. capit. 7. Syncellus, & alii.

Il n'y a jamais eu d'Hiſtoire qui ait plus aproché de ce que dit Moïſe dans le Livre de la Génése, que celle des Chaldéens. Car *Béroſe*, qui vivoit vers le commencement du regne des *Séleucides*, & qui l'a écrite aſſez exactement, compte x. générations depuis *Alorus*, qui eſt l'Adam de Moïſe, juſqu'à *Xiſuthrus*, qui n'eſt autre que Noé, puiſque ſous luy arriva le Déluge, dont cét Hiſtorien ne dit rien, qui ne ſoit conforme à l'Ecriture. Depuis *Xiſuthrus*, ou le Déluge, il compte x. autres générations juſqu'à *Abraham*, comme font les

Livres ſaints. D'où l'on voit manifeſtement, que les Chaldéens ont eu connoiſſance de la véritable origine du monde, qu'ils ont voulu imiter les Antiquitez de Moïſe, & que par ces XX. générations ils n'ont marqué autre choſe que les vingt Patriarches, qui ont été depuis le premier homme juſqu'au tems d'Abraham. Tout cela a fait dire à Joſephe, que Béroſe ſur de tres-anciens monumens a parlé du Déluge à peu prés comme Moïſe: *Beroſus antiquiſſima ſcripta ſecutus, eadem, quæ Moïſes, narrat de Diluvio hominumque per id interitu, ac de Arca, in qua Noachus generis noſtri autor ſervatus eſt.*

Joſeph. lib. 1 contra Apionem Theophil. lib. 3. ad Autolycum.

Mais quelque choſe que cét Hiſtorien ait dit, d'aprochant de Moïſe & des Livres ſaints, il n'a pas laiſſé d'errer en bien des endroits; ſur tout quand il s'eſt imaginé qu'*Alorus* & les autres ſuivans ont regné en Babylone; car du tems d'*Alorus* il n'y avoit encore ny Babylone, ny Chaldéens. Cette ancienne Ville ne fut bâtie que long-tems aprés *Xiſuthrus*, c'eſt-à-dire, environ prés de quatre cens ans aprés le Déluge, un peu avant la naiſſance d'Héber, qui fut fils de Salé; & ce fut alors que la Nation des Chaldéens ou Babyloniens prit ſon origine. Les commencemens de ce peuple fameux ſont marquez dans l'Hiſtoire ſainte, ſans elle tout en ſeroit obſcur & incertain.

Elle nous aprend, que les deſcendans de Noé ayant quité les montagnes, où ils habiterent aſſez long-tems aprés le Déluge, commencerent à ſe répandre dans les plaines, pour y vivre plus aiſément. Joſéphe expliquant l'Ecriture au I. Livre de ſes Antiquitez, dit qu'ils donnerent le nom de *Sennaar* à la premiere terre, où ils s'établirent. Comme leur nombre s'étoit déja beaucoup multiplié, & qu'ils couvroient tout le païs de *Sennaar*,

Geneſ. cap. 11. ✝. 2. Joſeph. Antiquit. lib. 1. cap. 4.

qui fut depuis la terre de Babylone, Dieu leur commanda d'envoyer des colonies en d'autres lieux & de peupler la terre, qui devoit servir d'habitation à leur posterité. Mais ils n'en voulurent rien faire, selon que dit Joséphe, & s'imaginerent, que c'étoit un piége qu'il leur tendoit, & qu'il ne vouloit les diviser, qu'afin de les perdre plus-facilement. Ils joignirent ainsi l'impiété à la desobeïssance, & commencerent à se revolter contre le Dieu de leurs peres, & le Souverain maître de l'univers. L'on croit avec assez de fondement que *Nemrod* fut celuy qui les porta le plus à la rebellion.

Cét impie orgueilleux, avec la taille d'un Géant, avoit beaucoup d'adresse & de force. Comme il aspiroit ouvertement à la domination & à la tyrannie, il persuada ce grand nombre de peuple, d'entreprendre un ouvrage, qui leur fit un nom immortel. Il leur dit, qu'il faloit bâtir une Ville, & principalement une Tour, qui s'élevât jusqu'aux Cieux, & qui leur pût même servir de refuge, s'il y avoit jamais un Déluge nouveau, comme il étoit arrivé du tems de leurs peres. Il s'offrit d'être le chef de cette entreprise, à laquelle cette multitude consentit follement. L'on commença & la Ville & la Tour, qu'on bâtit de brique cimentée avec du bitume; & l'ouvrage étoit déja beaucoup élevé, quand Dieu se moquant de leur folle vanité, confondit leur langage, & rendit ainsi leur travail inutile. Cette confusion de langues fit qu'on donna au lieu où la Tour fut bâtie, le nom de *Babylone*, car *Babel* en Hébreu signifie *confusion*. Moïse n'est pas le seul qui a fait mention de cette Tour, & de la confusion des Langues, plusieurs Historiens profanes, qui ont été longtems devant J. C. en ont parlé de la même maniere; ainsi qu'on le peut voir dans Joséphe, dans Eusébe & Joseph lib. 1. Antiq. cap. 4. Eu

Eus. lib. 9 præpa-rat. Cyrill. lib 1. contra Julianum. dans S. Cyrille d'Alexandrie. Le prodige arrivé par la diversité des Langues, fit comprendre à cette multitude presque infinie de peuple, que Dieu sçavoit bien les confondre, & qu'il vouloit être obeï. Ils se diviserent donc en diverses colonies, selon l'ordre du ciel, & selon le partage & la distribution des terres, qui avoit été faite, ou sous *Noé*, ou sous ses trois fils, *Sem*, *Cham*, & *Japhet*.

Cette célébre division des peuples, qui se répandirent par toute la terre, arriva l'année de la naissance de *Phaleg*, la cent trente-quatriéme de son pere le Patriarche Heber. Ce fut l'an du monde 2787. devant JESUS-CHRIST 3086. & il y avoit déja 531. an que le Déluge universel étoit arrivé. Par la distribution des Terres qui se fit alors, & qui avoit été réglée auparavant, le païs de Babylone échut en partage à *Assur* fils de *Sem*. Cela ne plût pas à *Nemrod*, qui avoit toûjours aspiré à la domination Souveraine, & qui s'étoit maintenu dans le crédit qu'il avoit parmy les peuples. Ce petit fils de *Cham* ne pouvant se resoudre à s'aller confiner dans les déserts de l'Arabie voisine de la Mer rouge, qui étoit le Genes. cap. 10. ℣. 10. partage de son pere *Chus*, usurpa enfin la tyrannie, & se rendit maître de *Babylone* & du païs d'alentour.

Il en chassa *Assur*, à qui cette terre avoit été donnée; & celuy-cy se voyant chassé par ce Tyran, alla plus haut vers le Septentrion, & trouvant une habitation commode, bâtit Ninive prés du lieu, où le *Lyc* tombe Genes. cap 10. ℣. 11. dans le *Tygre*. C'est ce que l'Ecriture donne assez à entendre quand elle dit, parlant du païs de Sennaar: *de* Joseph. lib. 1. Antiq. cap. 6. *terra illa egressus est Assur, & ædificavit Niniven.* Cette Ville fut toûjours depuis ennemie de Babylone, & ne luy ceda point en puissance & en grandeur; étant de-

venuë la Capitale des *Assyriens*, ainsi nommez d'*Assur* leur premier Prince & leur Fondateur. Voila le véritable commencement du Royaume des Chaldéens, ou Babyloniens, & l'origine de celuy des Assyriens, qui s'est formé presque en même tems. Ces Etats ont eu d'abord leurs Princes naturels, *Reges indigenas*, qui ont regné longtems devant *Ninus*, comme remarque fort bien Diodore; & celuy-cy n'est mis le premier dans l'Histoire des Grecs, que parce que ses actions ont été plus grandes & plus éclatantes.

Diodor sicul. Hist. lib. 2 pag. 90. med.

Il ne reste aucun monument, qui nous aprenne, combien a duré la tyrannie de *Nemrod*; mais il y en a qui marquent ceux qui ont regné apres luy en Babylone. Rien n'est plus precieux que les fragmens de la vieille Histoire; puisqu'il nous ont conservé la succession des premiers Roys, qui ont possedé les plus anciens Royaumes d'Asie, & même de l'Univers. L'on ne sçait si aprés la mort de ce premier Tyran, il y eut une *Anarchie* en Babylone; je suis fort porté à le croire, autrement il faudroit donner à son regne environ trois cens ans. Cela n'est nullement vray-semblable, quoy qu'alors la vie de l'homme fût encore tres-longue, & allât au-delà de trois & quatre siécles, comme on le voit par celles des anciens Patriarches. Quoy qu'il en soit, il est certain qu'il y eut sept Roys *Chaldéens*, qui luy succederent, & qui occuperent l'un aprés l'autre le trône des Babyloniens. Aprés eux six *Arabes* gouvernerent successivement ce Royaume. Ensuite de quoy *Bélus* Prince de Ninivé porta la guerre en Chaldée, & par le secours des Arabes, & de quelques autres peuples, il se rendit maître de l'Empire de Babylone, qu'il unit à celuy d'Assyrie. De cette maniere, il donna commancement à la premiere Monarchie du Mon-

de, que les Grecs ont eu raiſon d'appeler la Monarchie des Aſſyriens. Elle a ſubſiſté pendant l'eſpace de plus de *quatorze cens ans*, juſqu'à la chûte de *Sardanapale*, arrivée ſous Ariphron IX. Arconte perpetuel d'Athénes, plus d'un ſiécle avant la 1. Olympiade.

Tous ces points de l'Hiſtoire des Babyloniens, que je n'ay fait que toucher legérement, & que je vais expliquer plus au long, ſont ſi embaraſſés dans les plus ſçavans Chronologiſtes de nôtre ſiécle, qu'on peut dire, que ce qu'ils en ont écrit, n'eſt que confuſion, & que renverſement. Ils veulent que l'Empire des Aſſyriens ait été fondé en Chaldée, puis tranſporté à Ninive capitale d'Aſſyrie; au lieu que ce ſont les Aſſyriens qui l'ont formé par la conquéte du païs de Babylone. Ils confondent *Nemrod* premier Roy des Chaldéens, avec *Bélus* Prince de Ninive; ils ſont pourtant fort differents l'un de l'autre, puis qu'il y a eu entre eux plus de *ſept cens ans*. Ils traittent de fable toute la ſuite des Roys *Chaldéens* & *Arabes*, qui ont été entre ces deux Monarques. Il y en a meme qui prétendent, que *Nemrod* n'eſt autre que *Ninus*, ou qui ne diſtinguent point ce dernier d'*Aſſur*, fils de Sem. Et pour ne rien dire davantage, car ce ne ſeroit jamais fait, preſque tous ne donnent qu'environ 1300. ans à la Monarchie des *Aſſyriens*, qui neanmoins a duré plus de quatorze ſiécles. Comme la pluſpart de ceux, qui ont quelque connoiſſance de l'antiquité ſont dans ces ſentimens, parce qu'ils ſuivent une fauſſe ſupputation, il faut tâcher de les détruire, en établiſſant, autant qu'il eſt poſſible, la vérité de l'ancienne Hiſtoire. C'eſt ce qu'on ne peut faire, qu'en montrant par de bonnes raiſons, qu'il y a eu pluſieurs Roys en Chaldée avant la Monarchie des Aſſyriens.

Euſébe

Eusébe de Césarée & George Syncelle, aprés Jule Africain, comptent treize Roys de Babylone entre *Nemrod* & *Bélus*. Parmy ces Princes il y a en VII. *Chaldéens*, & les VI. autres ont été *Arabes*. Voicy le nom des sept *Chaldeens* avec les années de leurs regnes.

Euseb. Chron. gr. pag. 14 Syncell. Chronogr. pag. 90. & 92. post Africanum.

I. Evechoüs a regné	6. ans & 8. mois.
II. Chomasbolus a regné	7. ans & 6. mois.
III. Porus a regné	35. ans.
IV. Nechubes a regné	43. ans.
V. Abius a regné	48. ans.
VI. Oniballus a regné	40. ans.
VII. Chinzirus a regné	45. ans.

Toutes ces sommes se montent à 225. ans, pendant lesquels ces Roys Chaldéens ont possedé l'Empire de Babylone. Aprés eux les *Arabes*, qui sont voisins de la Chaldée envahirent le trône. Il y en eût six qui l'occuperent successivement, & leurs noms avec les années de leurs regnes, hormis du second, sont venus jusques à nous.

I. Mardocentes a regné	45. ans.
II. - - - - - - - - a regné	40. ans.
III. Sisimordachus a regné	28. ans.
IV. Nadius ou Nabius a regné	37. ans.
V. Parannus a regné	40. ans.
VI. Nabonnadus a regné	25. ans.

Toutes ces années mises ensemble, font voir que ces six Arabes sont demeurez maîtres de Babylone pendant 215. ans. Si ces Princes sont véritables, & s'ils ont regné chez les Babyloniens, comme il n'est pas malaisé de le montrer, l'on voit clairement, qu'il y a eu une suite de Roys aprés la mort de *Nemrod*, & avant l'Empire de *Bélus*, &

qu'ils ont commandé l'un aprés l'autre l'eſpace de 440 ans.

La plus part de ceux qui s'attachent à la ſupputation des Juifs, traittent ces Roys de ſuppoſez & de fabuleux, mais ſans en donner aucune raiſon. J'eſpere qu'on leur ſera plus favorable, quand on aura veu celles qui ſont pour leur défence; & je crois qu'on ne s'aviſera plus de les dégrader en les privant des honneurs du trône. *Jules Africain* ne les a point crû des Roys ſuppoſez, puis qu'il leur avoit donné place dans ſon Hiſtoire des Tems, compoſée ſur les plus ſeurs & les plus fidelles monumens de l'antiquité. *Euſébe* & *Syncelle* n'ont point fait de difficulté de les reconnoître pour véritables Princes des Babyloniens. Comment donc oſe-t-on contre l'autorité de ces celébres Auteurs, & aprés une poſſeſſion de tant de ſiécles, mettre ces Roys parmy les Princes fabuleux & imaginaires? Ils ne ſont pas même les premiers qui en ont parlé. *Alexandre Poly-Hiſtor*, qui étoit du tems de Sylla en faiſoit mention dans l'Hiſtoire des Chaldéens, qu'il avoit formée ſur les écrits de Beroſe, d'Abydene, & d'Apollodore. C'eſt ce que nous aprend Syncelle, qui dit que cét Hiſtorien met *Evéchous* pour ſecond Roy de Babylone, & puis *Chomasbélus*, & les ſept Roys Chaldéens: *Evechoum quidem Regum Chaldæorum ſecundum & Chomasbelum, & poſt eum ſeptem Chaldæorum Reges, qui imperarunt 190. annis ſolaribus adducit Poly-Hiſtor*, δεύτερον μὲν Χαλδαίων βασιλέων Εὐήχοιον καὶ Χωμασβηλον, καὶ τοὺς μετὰ αὐτὸν ζ. Χαλδαίων βασιλεῖς εἰσάγει ἔτη κρατοῦντας ἡλιακὰ ρϟ'. Cét ancien Hiſtorien ne donne aux regnes de ces ſept Chaldeens que 190. ans, & Jules Africain leur en donne 225. ce qui fait voir, qu'ils avoient pris ces Roys en differens Auteurs, & par conſequent, qu'ils n'ont point été inconnus aux Hiſtoriens de l'Antiquité.

Euſeb. Chron. gr. pag. 14. Syncell. pag. 90. & 91.

Syncell. in Chronogr.

Il est si constant que ces Princes ont regné chez les Chaldéens, qu'on trouve quelques-uns d'eux marquez dans les Prophétes, non à la verité sous le nom de Roys, mais sous celuy de Dieux de Babylone. Car le Seigneur prédisant à Jéremie la désolation de cette puissante Ville, qui sous le regne de Nabuchodonosor avoit assujeti les Peuples d'Asie, & humilié la Nation des Juifs, luy dit ces paroles : Publiez par tout que Babylonne a été prise ; que « *Bel* a été outragé, & que *Mérodach* a été vaincu : que toute « ses idoles ont été assujeties & chargées d'oprobre & de « confusion, *dicite, capta est Babylon, confusus est Bel, victus* « *est Merodach, confusa sunt sculptilia ejus, superata sunt idola ejus.* Les interpretes se fatiguent en vain, pour sçavoir qui étoit ce *Mérodach* placé parmy les Dieux des Babyloniens. Ils n'avoient qu'à consulter le sçavant Theodoret, il leur auroit appris, que les Chaldéens avoient ainsi nommé un des premiers Roys, qui avoit autrefois regné en Babylone : *Qui priùs Babyloniis imperaverat*, πρότερον Βαβυλωνίων βασιλεύσαντα. Il y avoit donc eu un Roy appellé *Mérodach*, qui avoit regné chez les Babyloniens aussi bien que *Bel*.

Jerem. cap. 50. ℣. 2.

Theodoret. comment in cap 50. Jerem.

L'on trouve encore dans le XLVI. Chapitre d'Isaïe le Dieu *Nabo* avec le même *Bel*, quand ce Prophéte parle de la prise de Babylone par le Roy Cyrus : *Bel* a été renversé, « dit ce saint homme, *Nabo* a été brisé ; les Idoles des « Chaldéens ont été enlevées sur des bestes de charge, sur « des Chevaux & sur des Chameaux : *Confractus est Bel*, ou comme lisent les septante, *cecidit Bel* ; *contritus est Nabo : facta sunt simulacra eorum bestiis & jumentis.* Symmachus dans sa version Grecque a mis *Nabus*, au lieu de *Nabo* ; & S. Jérôme expliquant ce Prophéte, dit clairement : que *Nabo* etoit une Idole des Babyloniens, aussi bien que *Bel.* Or de même que celuy-cy, qui est le *Bélus* des

Hieron. comment in cap. 46. Isai.

Grecs, n'a éte honoré de l'Apothéose par les Chaldéens, que parce qu'il avoit regné avec éclat en Babylone aprés l'avoir soûmise à ses loix: ainsi *Nabo*, & *Mérodach* n'ont eu chez cette Nation les honneurs de la Divinité, que parce qu'ils avoient possedé le trône, & avoient gouverne ces peuples avec Sagesse & avec Justice. Au reste *Merodach* est le premier des six Roys Arabes marquez cy-dessus, que les Grecs ont appelez *Mardocentés*, & qui a regné 45. ans chez les Chaldéens. Ce qui est si véritable, que celuy qui dans Isaïe, & dans le IV. Livre des Roys, porte le nom de *Mérodach Baladan* Prince de Babylone, est appelé *Mardo-cempade* dans le Canon de Prolémée. De même le *Nabo* du Prophéte n'est autre que le *Nadius*, ou plûtôt le *Nabius* des Grecs, qui a été le douziéme Roy des Chaldéens depuis *Nemrod*, & le quatriéme des six Arabes, qui ont possedé cet Empire.

Isai. cap. 39. & 4. Reg. cap. 20. ꝟ. 12.

Ces preuves sont, ce me semble, assez suffisantes pour montrer qu'il y a eu des Roys en Babylone avant le regne de *Bélus*; mais en voicy une autre qui est considerable, & qui a quelque chose d'assez singulier. Alexandre le Grand Monarque d'Asie, peu de tems avant sa mort, navigeant avec ses Galeres dans le Canal de Pallacope, qui n'étoit pas loin de Babylone, entra dans un vaste marais, qui étoit au-dessous de cette Ville, pour le bien de laquelle il méditoit quelque grand ouvrage. Comme il conduisoit sa Galére parmy les détours de ces marécages, où il y avoit plusieurs tombeaux des Roys de Babylone, *complura Regum Assyriorum sepulcra*, sa Tiare fut emportée d'un coup de vent avec le Diadéme. L'habillement de teste, comme le plus pesant, tomba dans l'eau; mais le Diadême s'accrocha à un roseau, qui étoit crû sur un des tombeaux de ces anciens Roys: *Diadema vento raptum hæsit arundini cui-*

Arrianus lib. 7. de gestis Alexandri ante finem.

dam ex iis, quæ fortè ſepulcris veterum illorum Regum adnatæ erant.

Selon cette Hiſtoire rapportée par Arrien, les marais voiſins de Babylone avoient non-ſeulement abiſmé les ſepulcres des premiers Roys de Chaldée, mais eſtoient devenus ſi profonds par la ſuite des ſiécles, qu'ils avoient produit quantité de roſeaux ſur ces vieux Monumens. Je demande quels étoient ces anciens Monumens, qu'on voyoit tout ruïnez par l'innondation des eaux marécageuſes ? Ce ne pouvoient être ceux de Nabuchodonoſor, de ſes ayeux & de ſes deſcendans, car il ny avoit pas encore deux cens quarante ans que ce Heros des Babyloniens étoit decedé ; & il avoit eu ſoin des monumens de ſes ancétres, qui n'avoient commancé a regner qu'un ſiécle & demy avant luy, en la perſonne de *Nabonaſſar.* Il faut donc conclure, que ces tombeaux étoient ceux des premiers Roys de Babylone, qui avoient regné aprés *Nemrod*, & qui avoient précedé le tems de *Bélus*.

Si tout cela ne ſuffit pas pour convaincre les eſprits les plus difficiles, il ne faut que leur rapporter, ce que dit Diodore des expéditions de *Ninus.* Cét Hiſtorien, qui a écrit avec aſſez de ſoin, raconte, que ce Roy des Aſſyriens veulant faire la guerre à celuy de Chaldée, fit alliance avec *Arieüs* Prince des Arabes, qui luy promit du ſecours. Là-deſſus il aſſembla une puiſſante armée, ſe jetta ſur le païs de Babylone, & s'en rendit maitre, ayant vaincu le Roy des Chaldeens, qu'il fit moúrir avec ſes enfans. Apr s cette conqueſte, *Ninus* aſſujetit ce peuple & l'obligea de payer un tribut annüel. Cette narration de Diodore n'a rien, qui ne ſoit véritable, ſinon qu'il attribuë, comme la plus part des Grecs, au Prince *Ninus*, ce qui a été executé par *Belus* ſon pere, qui etoit Roy de Ninive,

Diodor. ſicul. lib. 2. cap. 64. pag. 90.

Mais que ce soit le pere ou le fils, qui ait fait ces exploits ; il est manifeste, qu'il y avoit des Roys au païs de Babylone, quand il fut conquis par celuy des Assyriens.

Syncellus chronogr. pag. 90. & 92.

J'ajoûte à toutes ces preuves les paroles de George Syncelle, qui ne permettent nullement d'en douter : voicy ce qu'il dit : *Post dispersionem populorum floruit imperium* VII. *Regum Chaldæorum annis* 225. *eorum regnum susceperunt Arabes, quorum* VI. *Reges illud obtinuere per annos* 215. *Arabes exceperunt Assyriorum Reges* XLI. *tenueruntque annis integris* 1460. *à primò eorum Belo, usque ad Sardanapalum.* C'est donc *Bélus* & non pas *Ninus* son fils, qui a vaincu le dernier Roy Arabe, qui occupoit l'Empire de Babylone. Bélus etoit de la Postérité de *Sem*, etant selon toutes les apparances descendu d'Assur fils de ce Patriarche. Il remit le païs de Babylone en la possession de ceux a qui il avoit eté enlevé par *Nemrod*, & en chassa les successeurs de ce Tyran, qui en avoit été le premier usurpateur. Cela a fait dire à S. Augustin : *Unde apparet de progenie Sem exortos fuisse, qui postea regnum Gigantis illius obtinerent.* Ce qu'il y a de remarquable parmy tous ces évenemens, c'est que le nom de *Nabonade* ou *Nabonide* semble avoir éte fatal à l'Empire des Babyloniens : car lors qu'il a été renversé, la premiere fois par *Bélus*, & la deuxiême par *Cyrus*, c'étoient deux Princes de ce nom, qui en etoient Roys.

Aug. lib. 16 de Civit. Dei cap. 3.

Au reste ce *Bel* dont j'ay tant de fois parlé, étoit appellé *Baal* par les peuples de Chanaan ou de Phenicie. C'est le même que les Grecs ont nommé *Belus*, & qu'ils font avec raison le premier Monarque des Assyriens ; comme on le peut voir par le temoignage de *Cephalion*, de *Castor*, de *Thallus*, & de quelques autres célébres Historiens. Ce Prince etoit Assyrien d'origine, & fut d'abord Roy de Ninive, & comme cette ville avoit pour rivale la fameuse

Apud Syncellum pag. 168. & 206 & apud Theophilum lib. 3. ad Autolycum.

Babylone, qui sembloit luy disputer l'Empire de l'Asie, il se rendit maître de cette capitale des Chaldéens, apres avoir vaincu le Roy *Nabonnade.* Mais bien que la Chaldée ne fût que sa conqueste, & qu'il la rendit tributaire aux Assyriens; il y a lieu de croire, qu'il y regna avec tant de justice & de modération, que les Babyloniens le regarderent aprés sa mort comme leur Dieu Tutélaire, & luy décernerent des Temples & des Autels, & tous les autres honneurs de la Divinité. Selon quelques-uns, ces honneurs divins ne luy furent accordez, qu'à la sollicitation de son fils & successeur *Ninus.* Cela pourroit bien être; mais les Chaldéens s'y rendirent si faciles & si favorables, que *Bel* a toûjours depuis été consideré comme le plus grand de leurs Dieux. Ce n'est pas sans raison que ces peuples eurent pour luy tant de complaisance, puisque plusieurs écrivent, que *Bélus* s'étudia à embellir Babylone, qu'il la ceignit de murailles, ou du moins rétablit les anciennes, & qu'il y fit bâtir une Citadelle, & même un Palais.

Le tems, que ce Prince fut mis parmy les Dieux, est marqué par Eusébe à l'an 28. de Tharé, pere d'Abraham. Voicy les paroles de cet Historien : *Hujus Tharæ anno* XXVIII. *Assyriorum Rex primus Belus mortuus est, quem Aßyrii Deum nominârunt, & alii dicunt Saturnum; atque filio ejus, qui Ninus vocabatur, regnum tradiderunt.* Il est vray que les Orientaux adoroient *Saturne* sous le nom de *Bel* ou de *Baal*, comme le confirme Theophile d'Antioche écrivant à Antolycus. *Quidam*, dit ce Pere, *divinos honores Crono* (id est Saturno) *deferunt, eumque Bel & Bal nominant, maxime tamen id faciunt Orientales, ignorantes quis Cronus, & qui etiam Belus.* Mais Eusébe s'est trompé touchant le tems de son Apotheose. Car il est certain,

Euseb. chron. lib. 1. pag. 9. lat.

Theophil. lib. 3. ab Autolycum.

que sous Thare les Arabes regnoient encore en Babylone, & *Bélus* n'envahît leur Empire qu'environ 12. ans apres qu'Abraham fils de ce Patriarche, fut entré dans le païs des Chananéens. Les souverains honneurs de la Divinité ne luy furent donc décernez, que vers la 142. année de ce Pere des croyans, *soixante-sept ans* apres qu'il se fut habitué au païs de Chanaan, qu'on a depuis appellé la Terre promise.

Quoy qu'il en soit, il est constant, qu'avant le décez de Moïse, c'est-à dire, plus de deux mille ans devant Jesus Christ, le culte de *Bel*, ou *Baal* s'étoit introduit chez les Pheniciens, comme on le voit par les ordonnances de ce S. Legislateur, qui defend ce faux culte en beaucoup d'endroits. Ce seul argument pourroit suffire pour renverser l'opinion de ceux, qui sur le témoignage d'Hérodote ne donnent que *cinq cens ans*, ou *environ*, à l'Empire des Assyriens. Sa durée a été bien plus grande & plus étenduë, puisque Syncelle dit, aprés Jules Africain, qu'il y a eu XLI. Roys à compter depuis *Bélus* jusqu'à *Sardanaple*, & que ces Roys ont regné 1460, ans. Cela se trouve confirmé par Diodore, quand il écrit au II. Livre de son Histoire, que la Monarchie des Assyriens a duré plus de *quatorze cens ans. Annis plus mille quadringentis*, depuis Ninus jusqu'à Sardanaple.

Syncell. in Chronographia.

Diodor. sicul. hist. lib. 2. pag 115.

Il faut donc bien prendre garde de s'arrêter à la succession des Roys qu'Eusébe nous a laissée dans ses Chroniques. Car outre qu'il ne commence qu'à *Ninus*, & qu'il ne compte que XXXVI. Monarques, au lieu de quarante & un, il ne leur donne en tout que 1300. ans, de regne, & tronque ainsi la Monarchie des Assyriens, pour avoir voulu trop reserrer l'etenduë des tems. George Syncelle, qui le redresse continuellement, n'a pû s'empêcher

Syncell. Chronogr. pag. 169.

pêcher de luy faire ce reproche : Euſébe, dit-il, par ſes « mécomptes & ſes faux raiſonnemens, a abregé les an- « nées des Roys d'Aſſyrie, *ob ſuum paralogiſmum Aſſyriorum tempora diminuit atque contraxit.* διὰ τὸν ἑαυτοῦ παραλογισμὸν τοὺς Ἀσσυρίων χρόνους ἠλάττωσε. J'ay dit ailleurs que *Bélus* a été le premier Roy, & même le Fondateur de la Monarchie des Aſſyriens, en uniſſant par ſes armes Babylone avec Ninive. Aprés luy ſon fils *Ninus*, ſi renommé dans l'Hiſtoire des Grecs, monta ſur le trône, qui fut depuis poſſedé par la fameuſe *Sémiramis*. *Ninyas* fils de cette Princeſſe, qui portoit auſſi le nom de *Zamés*, ſucceda à ſes droits & à ſa puiſſance ; Et enſuite *Arius*, *Aralius*, *Xerxés*, & tous les autres juſqu'à l'infortuné *Sardanaple*, qui fut le dernier poſſeſſeur de ce vaſte Empire. Tout le Monde ſçait qu'*Arbace*, Satrape ou Gouverneur des Médes ne pouvant ſouffrir la moleſſe de ce Prince éffeminé, ſouleva contre luy la pluſpart des peuples, & luy ravit la Couronne, que ſes ancêtres avoient poſſedée durant tant de ſiécles.

Preſque tous les Chronologues placent tres mal la chûte de *Sardanaple*, & la fin de la Monarchie des Aſſyriens. Il s'en trouve même d'aſſez fameux, qui mettent ce renverſement plus de vingt ans aprés la premiere Olympiade, ce qui jette une étrange confuſion dans l'Hiſtoire de ce tems-là, comme il ſeroit aiſé de le faire voir. Cét événement ſi fatal aux Roys d'Aſſyrie, mais ſi célébre dans l'Antiquité, pour avoir été l'origine de l'Empire des Médes, a devancé de 110. ans les Olympiades. Il eſt arrivé ſous le regne de *Joram* fils de Joſaphat Roy de Jéruſalem, lorſqu'*Ariphron* étoit IX. Arconte, ou Gouverneur perpetuel du peuple d'Athénes.

C'eſt ce qu'on ne peut conteſter, puiſqu'au témoigna-

Euſeb. in chron. gr. pag. 37. & 145.
Syncell. chronogr. pag. 185.

ge d'Euſébe & de Syncelle, cét Empire a été renverſé ſous le gouvernement de cét Arconte, comme l'ont écrit tous les Hiſtoriens : *hujus Ariphronis tempore, ſublato Sardanapalo, Regnum Aſſyriorum deletum eſt, ut omnes conſentiunt* κατὰ τοῦτον τὸν Ἀρίφρονα ἡ τῶν Ἀσσυρίων κατελύθη ἀρχὴ, καὶ Σαρδανάπαλος ἀνῃρέθη, ὡς πάντες συμφωνοῦσι. Or *Ariphron* fils de Péréclés a gouverné Athénes, non 20. ans ſeulement, comme l'écrit Euſébe, qui a tronqué les années de pluſieurs de ces Arcontes, mais 31. an, ſelon Jules Africain ; & il a commencé ſon adminiſtration *cent treize ans* devant la 1. Olympiade. De ſorte que la chûte de *Sardanapale*, & l'établiſſement de l'Empire des Médes, eſt arrivé la IV. année d'*Ariphron* ; ce qui s'accorde merveilleuſement bien avec le témoignage de Juſtin ou de Trogue Pompée, qui dit nettement, que la Monarchie des Médes a duré 350. ans, juſqu'à *Cyrus*, qui l'a tranſmiſe aux Perſes. Velléius Paterculus eſt auſſi de ce ſentiment, puiſqu'il met la deſtruction de l'Empire des Aſſyriens vers le tems que Lycurgue donnoit des Loix à Lacédémone. Cela ſe fit plus d'un ſiécle avant qu'on commençât de compter les Olympiades vulgaires. Car l'on voit par pluſieurs anciens Hiſtoriens, que ce célébre Legiſlateur préſida avec Iphitus aux jeux Olympiques, lorſque ce Roy d'Elide commença à les rétablir ; & ce rétabliſſement ſe fit 108. ans avant la 1. Olympiade des Grecs, où *Corébe* fut victorieux.

Juſtin hiſt. lib. 1. cap. 6.

Velleius Patercul. lib. 1. cap. 6.

Ce conſentement unanime des Hiſtoriens, qui mettent la rüine des Aſſyriens, ſous le gouvernement d'*Ariphron*, eſt une preuve certaine & inconteſtable, du tems qu'arriva ce grand événement. Ce fut donc l'an 4987. depuis la création du Monde ; 2200. ans depuis la diſperſion des peuples & le regne de *Nemrod* ; 886. ans devant l'Ere

Chrêtienne ; & 133. ans avant la fondation de Rome. Sur ce fondement établi par de ſi fortes raiſons, l'on peut aiſément voir en remontant vers les premiers ſiécles, en quelle année du Monde *Bélus* a fondé l'Empire des Aſſyriens. Comme ſa durée a été de *quatorze cens ſoixante ans*, juſqu'à la mort de *Sardanapale*, l'on trouve en rétrogradant, que ſon commencement tombe l'an du Monde 3527. quatorze ans aprés qu'*Abraham* fut entré par l'ordre du ciel dans le païs de Chanaan.

Avant les conquêtes de *Bélus*, les ſix Roys *Arabes*, dont j'ay parlé cy-deſſus, & le premier deſquels ſe nommoit *Mérodach* ou *Mardocentés*, avoient deja poſſédé Babylone pendant *deux cens quinze ans*; de ſorte que leur regne commença l'an 3312. depuis l'origine du Monde, quatre ans aprés la naiſſance de *Tharé* pere d'Abraham. Quant aux ſept Roys *Chaldéens*, qui dominerent avant les Arabes, & dont le premier fut *Evéchoüs*, comme leur regne fut de *deux cens vingt-cinq ans*, l'on doit fixer leur commencement à l'an 3087. depuis la créationde l'Univers. *Nemrod* premier Roy ou Tyran de Babylone avoit uſurpé la ſouveraine autorité *trois cens ans* auparavant, c'eſt-à-dire, à la naiſſance de *Phaleg*, & au tems de la diſperſion des peuples ; ce qui arriva l'an 2787. depuis l'établiſſement du Monde, & 531. an aprés le Déluge. Voila les véritables Epoques de l'Empire des Chaldéens, qui font aſſez voir, que l'Auteur des Pré-adamites s'eſt beaucoup trompé, quand il a dit que cette Nation étoit d'une ſi grande & ſi vaſte antiquité. Comme elle a commencé du tems de *Nemrod*, qui a été fondateur & premier Roy de Babylone, elle ne peut guéres compter plus de *trois mille ans* devant Jeſus-Chriſt.

Ayant pouſſé l'Hiſtoire des premiers Roys de Chaldée juſqu'au tems de *Bélus*, & conduit celle des Aſſyriens de-

puis *Bélus* jusqu'à sa fin, c'est à-dire jusqu'à l'établissement de l'Empire des Médes, je pourrois bien me dispenser de parler des deux nouveaux Royaumes rétablis à *Ninive* & à *Babylone*, quelques tems aprés la chûte de *Sardanapale.* Neanmoins parce qu'ils ont été assez éclatans, & qu'ils ont beaucoup de liaison avec l'Histoire sainte, qui marque les grandes actions de plusieurs de leurs Roys, j'en diray quelque chose, mais fort legérement. J'ay cy-devant montré qu'*Arbace* avoit jeté les fondemens de l'Empire des *Médes* sur les ruines de celuy d'Assyrie, & que par ce revers la puissance de Ninive avoit été presque abatuë. L'on doit se souvenir que ce fameux événement arriva 110. ans avant la 1. Olympiade, & 886. ans avant la venuë du Messie. Les *Assyriens* souffrant impatiemment d'être asservis sous le joug d'une autre Nation, aprés avoir été prés de quinze siécles maîtres de l'Asie, firent un si grand effort, pour se remetre en liberté, & pour récouvrer une partie de leur ancienne puissance, que malgré la resistance des *Médes*, ils formerent à *Ninive* un second Royaume, qui eut dans la suite de grands accroissemens. Ce nouveau trône fut établi sur la fin du regne d'*Arbace*, environ *vingt-quatre ans* aprés le renversement du premier, & *quatre-vingt-six ans* avant les Olympiades; *Joas* étant Roy de Jérusalem.

L'on a peine à découvrir parmy les ténébres de l'antiquité, qui a été le Fondateur de ce deuxiéme Royaume de *Ninive*. Il y a néanmoins aparence, sur un fragment de Castor, qu'un Prince nommé *Ninus*, bien different de celuy qui fut mari de *Sémiramis*; recueillit les débris de la Monarchie, & donna commencement à cette nouvelle Principauté des Assyriens: *post Sardanapa-*

lum, dit Eusébe de Césarée, *Assyriorum Regnum Ninum obtinuisse alii asserunt, è quorum numero est Castor.* Cét Historien avoit fait un Canon de tous les anciens Roys, & parlant de ceux d'Assyrie, il dit: *à Nino Chronographiæ principium fecimus* (c'est le premier *Ninus* prédécesseur de Semiramis) *& ad Ninum usque deduximus, qui regnum suscepit post Sardanapalum.* καὶ κατηγάγομεν ἐπὶ Νίνον τὸν διαδεξάμενον τὴν βασιλείαν ἀπὸ Σαρδαναπάλου. Voila donc un autre *Ninus*, qui semble avoir été le restaurateur de l'Empire des Ninivites ou des Assyriens, qui a été depuis si fatal aux peuples d'Israël.

Eusèb Chronic. græc. pag. 46. & Syncell. Chronograph. pag. 205. & 206.

Les premiers successeurs de ce jeune *Ninus* sont assez incertains. Je crois pourtant qu'on peut compter de ce nombre *Sacchoras*, & *Tilgame* ou *Tilgath*, dont Elien nous a sauvé les noms. Les autres, qui ont suivi, sont marquez dans l'Ecriture; sans elle, & le Canon de Ptolémée, nous ne sçaurions presque rien de la succession de ces nouveaux Roys. *Phul* qui est nommé dans l'Histoire sainte a regné aprés Tilgame; & aprés Phul *Téglathphalassar.* Ensuite vint *Salmanassar*, qui détruisit le Royaume d'Israël, ou de *Samarie.* Il eut pour successeur son fils le fameux *Sennacherib*, qui avec ses armées innombrables auroit exterminé Juda & Jérusalem, si elles n'eussent été défaites en une seule nuit par l'Ange du Seigneur. *Assaradon* le plus jeune de ses fils occupa son trône, & étendit de beaucoup sa puissance, par la prise de Babylone, qu'il conquit la dix-huitiéme année du regne de *Manassés.* Quatre ans aprés il envoya des troupes en Phénicie, elles assiégerent & prirent Jérusalem; & ayant chargé de fers ce Roy impie, que Dieu livroit à ses ennemis, elles ménerent captif en Babylone, où neanmoins il ne resta que fort peu de tems. Le successeur d'*Assaradon* fut *Saosdochin*, selon le

Ælian lib. 12. animal. cap. 21.

Canon de Prolémée; & c'eſt celuy-là même qui eſt appellé *Nabuchodonoſor* dans le Livre de *Judith*. Aprés luy il n'y eut plus qu'un Roy en Aſſyrie, nommé *Ciniladan*, à qui Poly-hiſtor donne auſſi le nom de *Sarac*.

Ce Prince eut le même ſort que *Sardanapale*. Il fut vaincu par les troupes de *Cyaxarés* Roy des Médes, jointes à celles de *Nabopolaſſar* gouverneur de Chaldée; ſe voyant reduit à l'extrémité, il mit le feu à ſon Palais & à ſa capitale, & perit ainſi au milieu des flammes. Cét événement, qui fut le terme fatal de la puiſſance de *Ninive*, & des Aſſyriens, arriva l'an 16ᵉ. de *Joſias* Roi de Jéruſalem, trois ans aprés la miſſion du Prophéte *Jérémie*, & 625. devant J. C. Les rüines & la déſolation de cette grande ville, qui avoit fait tant de fois trembler tout l'Orient, furent ſi entiéres, qu'on n'en vit plus depuis de veſtiges; & à peine ſçait-on maintenant où elle étoit placée. *Ninive* ſentit alors la colere du Dieu d'Iſraël dans toute ſon étenduë; par ce qu'elle avoit cruellement affligé ſon peuple, l'ayant traité plusieurs fois avec une dureté impitoyable. Au reſte ce ſecond Empire des *Ninivites*, ou des *Aſſyriens*, n'eut rien qui approchât de la puiſſance & de la durée du premier, Car il ne s'étendit que ſur quelques peuples de la baſſe Aſie, les Médes ayant toûjours dominé ſur la haute; & à peine ſubſiſta-t-il durant l'eſpace de 240 ans, depuis *Ninus le jeune*, juſqu'à *Sarac*, ou *Ciniladan*.

Il faut maintenant que je diſe un mot des derniers Roys de Babylone, puiſque j'ay parlé de ceux de Ninive. Quand *Arbace* eut détruit l'Empire d'Aſſyrie, & qu'il eut transféré aux Médes la puiſſance ſouveraine, il établit *Béléſe* Prince, ou Satrape des Babyloniens. Cét homme, qui étoit lors gouverneur du pays de Chaldée, l'avoit par ſes ſollicitations déterminé à faire la guerre à *Sardanapale*,

& l'avoit ensuite puissamment aidé de ses troupes & de son conseil, dans l'esperance certaine d'un heureux succez. *Béléſé* eut plusieurs successeurs, qui sont demeurez inconnus; ils portoient tous la qualité de Rois, mais ce n'étoient que des Roys précaires & dépendans, établis par les Médes, à qui ils devoient une espece de Tribut annuel.

Le dernier de ces Satrapes ou Roys Tributaires fut *Nanare*, dit autrement *Nanybre*, qui vivoit sous le regne d'*Artée* VI. Empereur des Médes, comme on le voit par un beau fragment de l'ancienne Histoire. Il y avoit alors à la Cour de ce Monarque un certain *Parsondas* Perse de nation, qui luy étoit agréable à cause de ses belles qualitez de corps & d'esprit. Ce Favori ayant receu de *Nanare*, dont il s'étoit moqué, le plus sanglant outrage, que pouvoit jamais recevoir un homme de cœur, demanda à son maître qu'il en tirât vengeance. *Artée* le luy promit solemnellement, lorsqu'il étoit en la Ville de Suse. Mais quand il se fut rendu à Babylone pour y faire justice, l'Eunuque *Mitrapherne*, qui avoit toute la faveur, gaigné par les présens de *Nanare* appaisa le Prince; & ainsi l'injure demeura sans être punie. *Parsondas* outré de colére, ne pensa depuis qu'au moyen de se venger de l'un & de l'autre, c'est-à-dire, & de son maître, & de son ennemi. L'on croit qu'il tua dans un festin le Satrape *Nanare*, & avec luy l'Eunuque *Mitrapherne*, & ensuite il se sauva chez les *Caduſiens*, qui étoit une Nation de la haute Asie, proche de la Mer Caspienne. Sa haine n'étant point encore assouvie, il excita ces peuples à la rebellion, sous ombre de liberté, & les porta à faire à Artée une rude guerre, pour se venger par-là de son injustice. Tous ces mouvemens & ces révolutions avinrent sous le regne de *Joatham* Roy de Jérusalem,

Nicolaus Damasc. in excerptis Valesii pag. 427. & seqq.

Diodor. Sicul. hist. lib. 2. pag. 119.

vers le tems qu'on jetoit les fondemens de la Ville de *Rome*.

Ce fut durant le cours de cette guerre, qui fut longue & cruelle, qu'on vit du changement dans l'État des Babyloniens. Ces peuples qui se souvenoient d'avoir eu autrefois des Souverains, s'ennuyerent d'être dépendans de ceux des *Médes*, qui tenoient alors l'Empire d'Asie. Ayant donc devant les yeux l'exemple des *Assyriens*, qui avoient secoué le joug plus d'un siécle auparavant, ils se resolurent de se soustraire de l'obeïssance des Médes, pendant qu'*Artée* étoit occupé contre les Cadusiens. Ils mirent *Nabonassar* sur le trône des Chaldéens, & voulurent qu'il ne reconnût plus l'empire & la domination d'aucun étranger. L'installation de ce nouveau Roy de Babylone, fut faite au tems de *Joatham* Roy de Juda, le 26. du mois de Février, la premiere année de la VIII. *Olympiade*, *six ans* aprés l'établissement de *Rome* & 747. ans devant JESUS-CHRIST. Cette Epoque a été célébre chez les Chaldéens, & parmy les Astronomes Grecs, & c'est elle qu'on appelle communément l'*Ere de Nabonassar*, parce qu'elle a commencé avec le regne de ce Prince, comme l'écrit *Censorin*. Il y eut aprés luy plusieurs Roys, dont les noms avec les années, sont exactement marquez dans le Canon de Ptolémée, connu de tous les Sçavans. Surquoy il faut observer, que presque tous ces noms sont semblables à ceux des premiers Roys qui, comme j'ay dit ailleurs, avoient regné en Babylone avant le tems de *Bélus*, ce qui fait assez voir que ces premiers Princes ne sont point supposez.

Censorin lib. de die natali. cap. 21.

Ce nouveau Royaume des Chaldéens avoit à peine duré 67. ans, sous une suite de X. Souverains, quand il fut conquis par *Assaradon* VIII. Roy de *Ninive*, fils de

Sennacherib,

Sennacherib. Il l'unit à celuy des Assyriens vers la XXV. *Olympiade* la 18e. année de *Manassés*, qui regnoit en Jérusalem. Il eut deux successeurs de sa puissance, le premier fut *Saosdochin* & l'autre *Ciniladan*; aprés lesquels *Nabopollassar* ruina entierement la *grande Ninive* avec l'aide des *Médes*, & remit la Couronne de Babylone entre les mains des Chaldéens. Il regna heureusement; & celuy qui luy succeda fut son fils le *grand Nabuchodonosor*, qui par ses belles conquestes donna à son Royaume bien de l'éclat & de l'accroissement. Il n'y eut aprés luy que quatre Roys sous lesquels cét Etat florissant déchût en peu de tems. Il fut enfin entierement détruit sous le quatriéme, nommé *Nabonide*, par Cyrus Prince des Perses, qui commandoit les troupes des Médes; & depuis ce tems-là les Babyloniens n'eurent jamais plus de Roys. Ce deuxiéme Empire, que *Nabonassar* avoit rétably, ne dura que 209. ans jusqu'à la mort de *Nabonide*, nommé *Baltaßar* dans les Ecritures. Sa ruine & sa désolation fut souvent prédite par les Prophétes du Seigneur; parceque Nabuchodonosor, le plus grand de ses Roys, mais aussi le plus dur & le plus cruel, avoit osé lever la main contre la Ville & le Sanctuaire de Jérusalem, & avoit trainé le peuple de Juda en captivité.

L'on peut aisément voir, par tout ce que j'ay dit dans ce Chapitre, sur des raisons, & des autoritez qu'on ne peut contester, que l'antiquité des Chaldéens n'est pas si grande, que les Pré-adamites l'ont voulu faire croire; mais aussi n'est-elle pas si courte & si peu étenduë, que l'imaginent les Auteurs d'aujourd'huy. L'Empire de cette Nation, n'a commencé, qu'au tems de *Nemrod* petit fils de *Cham*, c'est-à-dire, vers l'an du monde 2787. & aprés bien des révolutions, & des

changemens, il a pris fin ſous *Nabonide* l'an 5335. Sa durée n'a donc été que de *deux mille cinq cens quarante-huit ans.* Ajoûtez à cette ſomme 538. ans, qui ſe ſont écoulez depuis la ruine de cét Etat juſqu'à l'avénement de JESUS-CHRIST, & vous verrez, que la plus grande antiquité du Royaume des Babyloniens juſqu'au tems du Meſſie, n'a été que d'environ *trois mille quatre-vingt ſix ans.* Ce nombre d'années ſemblera encore trop grand à ceux qui ſuivent le calcul ordinaire, puiſqu'il remonte plus de 700. ans au delà du Déluge; il ne laiſſe pas pourtant d'être tres véritable, & rien ne peut mieux faire voir l'erreur des Juifs, le mécompte de nos Chronologiſtes, & la fauſſeté des ſupputations, que l'on ſuit aujourd'huy.





TABLE.

Des Roys de Babylone & d'Assyrie.

FONDATION DE BABYLONE.

Ans du Monde.

2630. LEs descendans de NOE' s'étant beaucoup multipliez, commencent à bâtir une habitation dans le pays de SENNAAR, laquelle eut depuis le nom de BABYLONE. Cette Ville fut fondée *mille deux ans* avant le regne de SEMIRAMIS, comme l'a écrit Erranius tres-ancien Auteur. C'a été 374. ans aprés le Déluge, prés de trente ans aprés la mort de NOE', & plus de vingt ans avant la naissance d'HEBER.

2653. HEBER fils de Salé, & quatriéme petit fils de Noé naît cette année au pays de Sennaar.

2758. SEM fils de Noé meurt cette année, aprés avoir vêcu 600. ans. Depuis la mort de ce S. Patriarche, qui avoit jusqu'alors sagement gouverné cette multitude de peuple, qui habitoit au pays de Sennaar, le desordre & la tyrannie commença à s'établir peu à peu sur la terre.

2767. NEMROD commence vers ce tems-cy à usurper la tyrannie, & porte les peuples à perdre la crainte du Seigneur, & à bâtir la Tour & les murs de Babylone, qui jusqu'alors n'avoit été qu'une simple habitation. Cela est arrivé environ 20. ans avant la confusion des Langues, quoique d'anciens Auteurs en comptent 40.

2787. PHALEG fils d'Héber naît cette année. Dieu confond le langage de ces impies, qui bâtissoient la Tour de Babel ; multiplie les langues ; renverse cette masse prodigieuse, qui étoit déja fort élevée ; & disperse ces peuples sur la terre, pour l'habiter & pour la remplir.

ROYAUME DE BABYLONE.

Alors NEMROD petit fils de Cham, qui devoit aller habiter l'Arabie, se rend maître de Babylone, qui étoit le partage d'As-

Ans du Monde.

sur second fils de Sem; y établit un royaume, & domine sur le pays d'alentour.

Assur chassé par ce Tyran va plus haut vers le Tygre, y bâtit Ninive Capitale des Assyriens, qui fut toûjours depuis ennemie de Babylone.

3087. Sept Roys *Chaldéens* d'origine regnent en Babylone long-tems aprés Nemrod, & le premier est Evechoüs. Leur regne a duré 225. ans, comme on peut voir cy-dessus.

3312. Six Roys *Arabes* regnent en Babylone aprés les Chaldéens, & le premier est Me'rodach, ou Mardocente's; leur regne a duré l'espace de 215. ans, jusqu'au tems de Be'lus.

MONARCHIE DES ASSYRIENS.

3527. Be'lus Roy de Ninive, descendu d'Assur, s'étant ligué avec Arieüs Roy des Arabes, fait la guerre à Nabonade Prince de Babylone, & se rend maître de ce royaume 740. ans aprés que Nemrod, s'en fut rendu le Tyran & l'usurpateur, & 1271. an depuis le Déluge. Be'lus par la conquête de Babylone, qu'il joint à Ninive, donne commencement à la 1. Monarchie du Monde, qui a été celle des *Assyriens*. Depuis cette jonction *Babylone* a été 1600. ans sans avoir des Roys particuliers, c'est-à-dire, jusqu'au tems de Nabonassar. Cette Monarchie des Assyriens a duré depuis cette année, jusqu'à la chûte de Sardanapale, l'espace de 1460. ans.

3582. Ninus regne en Assyrie & en Babylone aprés son pere Be'lus, & soûmet à son Empire les peuples d'Asie.

3634. Semiramis possède l'Empire des Assyriens, & y ajoûte des nouvelles conquêtes. Elle a eu XXXVIII. successeurs, jusqu'à Sardanapale.

3639. Les observations *astronomiques* envoyées à Aristote par Callisthéne, lorsqu'Alexandre le Grand prit Babylone, commencent cette année, qui est la 6e. de Semiramis, & la 27e. depuis la mort d'Abraham. Ces observations sont de 1903. ans.

MONARCHIE DES ME'DES.

4987. Arbace ayant vaincu Sardanapale, dernier Roy des Assyriens, détruit leur Empire, qui avoit duré 1460. ans sous

Ans du Monde.

xli. Roy, & le transfere aux Médes, qui le possédent 350. ans. Il établit Be'lese Satrape de Babylone; & ce Prince a plusieurs successeurs dépendans des *Médes*, jusqu'à Nabonassar, qui se fit souverain.

NOUVEAU ROYAUME DES ASSYRIENS.

5011. Ninus le Jeune se soûléve contre les *Médes*, & rétablit le royaume de Ninive ou d'Assyrie, si renommé dans l'Histoire sainte, environ 24. ans aprés la chûte de Sardanapale. Il regne 19. ans, & commence environ 86. ans avant la premiere *Olympiade*.

5030. Ninus le Jeune meurt cette année; Sacchoras luy succede, selon toutes les apparences, & à luy Tilgame ou Tilgat. Aprés celuy-cy vient Phul marqué dans l'Ecriture : puis Theglat-Phalassar; & ensuite Salmanassar pere de Sennacherib, qui fut tué par ses fils vers le milieu du regne d'Ezechias Roy de Jérusalem.

5097. I. Olympiade vulgaire, où Core'be fut victorieux. Elle a commencé sous le regne d'Ozias, 776. ans devant l'Ere de Jesus-Christ.

5120. La Ville de Rome est fondée cette année, selon le sentiment de de Varron.

NOUVEAU ROYAUME DE BABYLONE.

5126. Nabonassar porte les Babyloniens à secoüer le joug des *Médes*, pendant qu'Artée leur vi. Roy faisoit la guerre aux Caduſiens. Il est proclamé Roy de Babylone par les Chaldéens le 26. Février de cette année, 6. ans aprés la fondation de *Rome*, & 29. depuis la i. Olympiade. Il regne 14. ans; & c'est de sa premiere année qu'on commence l'*Ere* de Nabonassar, établie 747. ans devant celle de Jesus-Christ.

5140. Nabonassar meurt cette année & Nadias luy succede pendant 2. ans, & à Nadias plusieurs autres, qu'on peut voir dans le Canon de Ptolémée.

5153. Salmanassar Roy d'Assyrie détruit *Samarie*, & le Royaume d'*Israël* ou des x. *Tribus*, sur la fin de la sixiéme année d'Ezechias.

5160. Sennacherib Roy de Ninive vient fondre sur le pays de Juda avec

Ans du Monde.

une armée formidable, la 14[e]. année d'Ezechias Roy de Jérusalem. Me'rodach-Baladan ou Mardocempade vi[e]. successeur de Nabonassar, regnoit alors en Babylone.

5162. Sennacherib est tué à Ninive par ses propres enfans ; son troisiéme fils Assaradon luy succede, & regne en tout 44. ans.

BABYLONE SOUMISE AUX ASSYRIENS.

5193. Assaradon Roy des Assyriens se rend maître de Babylone, joint ensemble les deux royaumes, & regne encore 13. ans.

5197. Les Généraux d'Assaradon prennent Jérusalem la 22[e]. année de Manasse's, & ménent ce Roy impie chargé de fers en Babylone.

5206. Assaradon puissant Roy de Ninive meurt cette année. Saosdochin luy succede, & regne 20. ans. C'est le Nabuchodonosor du Livre de Judith.

5226. Ciniladan regne 22. ans à Ninive, & en Babylone, aprés la mort de Saosdochin. C'est le dernier Roy des Assyriens.

5233. Josias regne aprés son pere Amon, & son ayeul Manassés en Jérusalem durant 31. an.

5239. Cyaxare's ix. Roy des Médes, qui tenoient l'Empire de la haute Asie, regne aprés Phaorte's pendant 40. ans.

DESTRUCTION DE NINIVE.

5248. Cyaxare's Roy des Médes, s'étant secretement ligué avec Nabopolassar général des armées de Ciniladan, vient avec ce traître fondre sur *Ninive*. Ciniladan se voyant pressé de ses ennemis, met le feu dans son Palais & dans sa Capitale, qui fut entiérement détruite par la fureur des victorieux. Ainsi finit le second Royaume des Assyriens, qui n'avoit duré qu'environ 237. ans.

NOUVEAUX ROYS A BABYLONE.

Aprés la ruine de Ninive, Nabopolassar eut le Royaume des Chaldéens du consentement de Cyaxare's ; il regna en Babylone pendant 21. an, & commença vers la 16[e]. année de Jo-

Ans du
Monde.

SIAS.

5269. Le grand NABUCHODONOSOR regne en Babylone pendant 43. ans, aprés la mort de son pere NABOPOLASSAR.

DE'SOLATION DE JERUSALEM.

5287. NABUCHODONOSOR prend *Jérusalem* la 19e. année de son regne; détruit le Temple du Seigneur, qui avoit subsisté 470. ans; & traine SE'DECIAS dernier Roy de Juda en captivité, aprés luy avoir fait perdre les yeux.

5312. EVILME'RODACH Roy de Babylone regne deux ans aprés la mort de son pere Nabuchodonosor.

5314. NE'RIGLISSAR gendre de Nabuchodonosor, fait mourir son beau-frere Evilmérodach, & regne 4. ans.

5318. LABOROSOARCHOD fils de Nériglissar succede à son pere; mais il ne posséde que 9. mois l'Empire de Babylone. La même année BALTASSAR, autrement nommé NABONIDE fils d'Evilmérorodac, & petit-fils du grand Nabuchodonosor, fait mourir LABOROSOARCHOD usurpateur du trône, & regne en Babylone pendant 17. ans. Alors CYRUS regnoit en Perse depuis quatre ou cinq ans, & CYAXARE's du sang des Medo-Perses regnoit sur les Médes. C'est celuy qui est appellé DARIUS ME'DUS dans les Livres saints.

5335. Cette année, qui est la derniere du Royaume des Chaldéens, CYRUS étant Général des armées de CYAXARE's Roy des Médes, prend *Babylone*, qui depuis n'eut plus jamais de Roys. Ainsi finit le célebre Royaume des *Chaldéens* ou *Babyloniens*, aprés avoir duré depuis NABONASSAR 209. ans, & 2548. depuis NEMROD, qui en fut le premier Roy. Deux ans aprés la prise de cette grande Ville, CYRUS *Roy des Perses* devint Monarque de toute l'Asie par la mort de CYAXARE's.

Fin du Royaume des Babyloniens.

CHAPITRE XIII.

Que l'Antiquité des Egyptiens est grande ; mais qu'ils y ont mélé de la fable, sur laquelle les Pré-adamites se sont vainement appuyez. Véritable origine de cette Nation. Que c'est Mésraïm, qui en est le pere & le fondateur. Ménés est le premier Roy d'Egypte. Ses enfans la partagent entre eux ; d'où proviennent differens Royaumes sur les terres du Nil. Successeurs de ce Prince en la Basse Egypte, jusqu'au tems de Moïse. Recherche exacte des XVII. *premieres Dynasties des Egyptiens. Qu'elles ont été collaterales, & non successives. Suite des* XIII. *autres Dynasties ou Principautez, qui ont été toutes consécutives. L'on fait voir par la liaison qu'elles ont avec l'Ecriture, & avec l'Histoire des Grecs, qu'elles ne sont point fabuleuses. Fin & durée de ces Dynasties & de l'Empire des Egyptiens.*

LEs Egyptiens sur tous les Orientaux ont crû être les premiers hommes du Monde, & entre les autres ceux de *Thébes* en la haute Egypte, se sont donnez la gloire de cette antiquité : *Thebæi*, écrit Diodore, *vetustissimos omnium mortalium se esse prædicant*. Neanmoins ces peuples tout entêtez qu'ils étoient de cette vanité, ne firent point de difficulté sous le regne de *Psammétichus*, c'est-à-dire plus de six cens cinquante ans devant JESUS-CHRIST, de ceder aux Phrygiens les honneurs de cette prérogative, sur un fait assez plaisant qu'Hérodote raconte dans le second Livre de son Histoire. Il est pourtant vray, que les Phrygiens n'étoient pas d'une si grande antiquité que les peuples d'Egypte, qui pouvoient se vanter d'avoir eu des Roys & des Principautez

Diodor. Sicul. l. 1. hist. pag. 46.

Herodot. hist. lib. 2. initio.

Principautez, avant que la Phrygie eût peut-être des hommes pour l'habiter.

Isai cap 19. ℣. 11.

Nous voyons dans l'Ecriture ſainte que du tems d'*Iſaie* qui vivoit ſous Ezéchias, les *Pharaons* ſe glorifioient d'être deſcendus de ces anciens Roys qui dés le commencement avoient tenu l'Empire d'Egypte : *nos*, leur fait dire ce Prophéte, *filii Regum antiquorum* υἱοὶ βασιλέων τῶν ἐξ ἀρχῆς. Nous ſommes, diſoient-ils, les fils & ſucceſſeurs de ces Roys, qui ont regné dés les premiers tems. En effet, ſi nous en voulons croire leurs Hiſtoires & leurs anciens monumens, nous trouverons, qu'il y a eu chez eux des Roys, pendant l'eſpace de trente ſix mille cinq cens vingt-cinq ans juſqu'à *Nectanébe* le dernier de tous, qui fut chaſſé du trône par *Ochus* Roy des Perſes, dix-neuf ans avant la Monarchie d'Alexandre le grand. Mais la foy de ces Hiſtoires eſt ſuſpecte en beaucoup de choſes & il n'y a qu'à ouvrir les yeux, pour voir que ces anciennes piéces mélent la fable avec la vérité. Elles ſont viſiblement fabuleuſes dans leur commancement, je veux dire, dans tout ce qu'elles racontent des regnes de leurs *Dieux*, & de leurs *Demy-Dieux*; car ſelon eux les Dieux, & les Héros ont tenu avant les hommes l'Empire d'Egypte. Mais quand elles viennent à *Menés*, c'eſt à-dire, au premier des mortels qui a regné parmy eux, alors la fable ceſſe, & la vérité commence à paroître.

Syncell in Chronographia pagina 51.

L'on pourra mieux juger de ce que je dis, par ce fragment d'une ancienne Chronique des Egyptiens, écrite ſelon toutes les aparences avant celle de *Manéthon*, & peut-être même avant le regne des *Ptolémées*. Voicy comme en parle George Syncelle dans ſon Livre des Tems: *fertur apud Ægyptios vetus quoddam Chronicon, continens Dynaſtias* XXX. *in generationibus* CXIII. *immenſum temporis ſpa-*

V

tium videlicèt annorum 36525. ἐν μετ[α]διάσιτεσι κ, ϛφκέ. *Primò quidem Auritarum*, τῶν Αὐείτων: *secundò Mæstræorum* τῶν Μεςραίων, *tertiò Ægyptiorum*, τῶν Αἰγυπτίων. Par les *Aurites*, il entend les Dieux; par les *Mestréens*, les Héros ou les Demy-Dieux; & par les *Egyptiens*, il entend les hommes, qui selon la folle Tradition de ces peuples ont successivement regné en Egypte. Syncelle ajoûte aussi-tôt combien a duré l'empire des Dieux & des demy-Dieux, selon la supputation de cette Chronique: *Deorum Regnum juxta vetus Chronicon*: θεῶν βασιλεία κατὰ παλαιὸν χρονικόν. *Vulcani tempus non assignatur. Sol regnavit triginta annorum millibus* ἐβασίλευσεν ἐτῶν μυριάδας τρεῖς. *Tum Saturnus ac reliqui* XII. *Dii præfuerunt annis ter mille nongentis octoginta quatuor*, ἔτη γϡπδ'. *Deinde Reges fuerunt* VIII. *Semi-Dei per annos ducentos septem decim* ἔτη σιζ'. Voila les regnes des Dieux & des Demy-Dieux, avec le prodigieux nombre d'années qu'ils ont dominé en Egypte. La Chronique ajoûte: *post hos recensentur generationes* XV. *Cycli Canicularis annis quadringentis quadraginta tribus* ἐν ἔτεσι υμγ'. Par ces 15. générations du Cycle Caniculaire, il entend les XV. premiers Roys, qui ont véritablement regné vers le Nil, comme je le feray voir, & dont le premier a été *Ménés*; avant luy il n'y a point eu de Souverain chez les Egyptiens.

Il est manifeste par la seule lecture de cette piéce, que ces peuples vainement crédules ont rempli le commencement de leurs Chroniques de comptes fabuleux. Car ne sont-ce pas des fables toutes visibles de dire que les Dieux & les Demy-Dieux ont regné successivement chez cette Nation pendant l'espace de 34201. an. Le fameux *Manéthon* Prêtre ou Sacrificateur de la Ville d'*Héliopoli*, qui a écrit l'Histoire d'Egypte par l'ordre du Roy

Ptolémée Philadelphe, imitant cette ancienne Chronique, fait regner sur les terres du Nil les *Dieux*, & les Héros ou *Demy-Dieux*; mais il ne convient nullement avec elle ny dans le nombre des Dieux, ny dans celuy des Héros, ny dans les années de leurs regnes, tant il est vray que le mensonge ne s'accorde jamais avec luy même.

Au reste les Egyptiens n'ont, ce semble, inventé ces regnes fabuleux des Dieux & des Héros, que pour ne point ceder aux *Chaldéens* la prérogative de l'ancienneté. Et c'est avec assez de raison, que *Syncelle* croit, que *Manéthon* n'a écrit ces fables, qu'à l'imitation de *Bérose*, qui avoit composé son Histoire de Babylone quelques tems auparavant. Voicy ses propres paroles: *ea quæ à Manethone Sebennyta ad Ptolemæum Philadelphum scripta sunt, mendaciis plena statim percipies, & ad Berosi imitationem conficta*, καὶ κατὰ μίμησιν Βηρωσσοῦ πεπλασμένα. *Bérose* dans son Histoire, faisoit regner en Babylone *Alorus* & plusieurs autres Roys semblables des myriades d'années; & *Manéthon* pour égaler cette vaste antiquité, fait regner en Egypte tous les *Dieux* & les *Demy-Dieux*. Les Chaldéens se vantoient d'avoir des observations célestes d'une infinité d'années; & les Egyptiens, pour les imiter, se glorifioient de leurs grandes périodes astronomiques, qui n'étoient pas de moindre étenduë. L'on peut donc assûrer, que tout ce que ces deux Nations, jalouses l'une de l'autre ont écrit par une certaine émulation d'antiquité, n'est que mensonge & supposition.

Syncell. Chronograph. pag. 16.

Cependant c'est sur cette prétenduë antiquité des Egyptiens, que l'Auteur des *Pré-adamites*, se fonde encore pour montrer, qu'il y a eu des hommes avant *Adam*. Ce qui est si vray, que dans le III. Livre de son Systéme

Præ adamit. Systém. lib. 3. c. 6.

Théologique, où il traite cette matiére, il met au Titre du Chapitre VI. *De Egyptiis & de annorum myriadibus per quas regnaviße dicuntur Ægyptiorum Reges, Dii, Heroës, & homines.* Voila certes un beau fondement pour aller contre l'autorité des Livres sacrez, & pour combattre le sentiment reçû depuis tant de siécles de tous les *Juifs* & de tous

Diodor. hist. lib. 1. pag. 63.

les *Chrêtiens*. Cét Auteur n'ignoroit pas ce que Diodore écrit des Egyptiens : *portenta illos narrationum pro veritate esse amplexos*, c'est-à-dire, que l'Histoire de ces peuples contient des choses incroyables, qui tiennent plûtôt du prodige que de la vérité. Il faut éviter l'extrémité des *Preadamites*, car elle est dangereuse ; mais en même tems il ne faut pas se jetter dans celle de plusieurs de nos *Chronologistes*, qui traitent les *Dynasties* des Egyptiens de fictions & de réveries. Il y a de la fable dans le commencement de leur Histoire, on n'en peut pas disconvenir ; mais du reste il y a aussi de la bonne foy & de la vérité. Otez de leurs Chroniques les regnes des Dieux & des Demy-Dieux, & il n'y aura rien ensuite qui ne soit peut-être aussi véritable, que tout ce qu'il y a dans l'Histoire des autres Nations.

Genes. cap. 12. ✝. 15. & seqq.

L'on ne peut pas douter, qu'ils n'ayent eu des Roys tres-anciens. L'Ecriture nous aprend, que lorsqu'*Abraham* entra par l'ordre de Dieu dans le pays de Chanaan, il y avoit déja des *Pharaons* ou des Roys en Egypte. Celuy

Euseb. Chronogr. pag. 20. Syncell. Chronogr. pag. 101.

qui commandoit alors s'appelloit *Ramesse-ménos*, comme assûrent les Historiens : *hic est primus Pharao*, dit Eusébe de Césarée, *qui in scripturis memoratur, eo regnante Patriarcha Abraham descendit in Ægyptum*, ἐπὶ τούτου ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ κατῆλθεν εἰς Αἴγυπτον. Si ce Prince est le premier *Pharaon* marqué dans l'Ecriture, il n'est pas le premier, qui ait regné chez les Egyptiens ; ce n'est que le XX. de ceux qui ont dominé en la *basse Egypte*. Il y avoit en même tems

des Roys, qui commandoient en la *Thébaïde*, & en d'autres lieux ; & ce sont ces différens Princes qui ont formé le grand nombre des *Dynasties*, qui sont marquées dans leurs Historiens. Ceux qui les ont crû successives, se sont beaucoup trompez, & les ont presque fait passer pour fabuleuses, à cause des tems immenses, qu'elles occupent. Les dix-sept premieres ont été collatérales, comme je le feray voir plus bas, & leur durée n'est pas allée au-delà de *mille ans*.

Mais avant que de devélopper cette matiére, j'entens les *Dynasties des Egyptiens*, qui ont donné la torture à tous les sçavans, il faut tâcher d'éclaircir l'origine de cette Nation, en remontant jusqu'à ses commencemens. Il y a des Peres de l'Eglise & d'assez bons Auteurs, qui assûrent, que *Noé*, lequel aprés le Deluge avoit été étably de Dieu comme héritier, Seigneur & possesseur de tout l'Univérs, le partagea par son ordre à ses trois enfans, *Sem*, *Japhet*, & *Cham*, quelque tems avant sa mort. Et *Philastrius* Evêque de Bresse, qui florissoit sur la fin du IV. siécle, est allé si avant dans son Livre des hérésies, qu'il a taxé d'erreur ceux qui contredisoient ce sentiment, qui peut-être étoit alors assez communément reçû dans l'Eglise. Quoy qu'il en soit, dans cette distribution des terres, *Cham* troisiéme fils de ce S. Patriarche, eut pour luy toute l'Afrique avec l'Egypte; & selon S. *Epiphane* & quelques autres, son partage s'étendoit depuis *Rhinocorure*, non loing de Gaze, jusqu'au Détroit de *Gades*, maintenant appelé *Gibraltar*: *Chamo autem*, dit ce Pere, *obtigit terra à Rhinocorura usque ad Gades, versus meridiem.*

S. Epiphanius in Ancorat. capite 114. & Hæresi. 66. Philastrius hæres. 118 Syncell. in Chronogr. pag. 45. & alii.

L'Egypte étant échuë à *Cham* avec les terres de l'Afrique, il y en a qui croyent, qu'il alla l'habiter ; car Dieu en le benissant avec ses freres leur avoit dit à tous trois : croissez & multipliez & peuplez la terre. Il avoit même réi-

Genes. cap. 9. ŷ. 1. & iterum ŷ. 7.

teré ce commandement en leur disant encore : *vos autem crescite & multiplicamini , & ingredimini super terram & implete eam* ; étendez-vous sur la terre & remplissez la. L'on a peine à croire qu'ils n'ayent pas obeï à cét ordre du ciel, lorsqu'ils ont vû leur postérité assez nombreuse, c'est-à-dire, *trois ou quatre cens ans* aprés le Déluge. Il n'est pas non plus vray-semblable, que l'Asie & l'Egypte, qui sont de si beaux & de si riches païs, ayent été pendant trois ou quatre siécles sans colonies & sans habitans. D'ailleurs on voit par le témoignage de *Joséphe*, que Dieu avoit commandé aux descendans de *Noé* de se répandre sur la terre, long tems auparavant qu'ils eussent entrepris la Tour de Babylone. Cét Historien dit, qu'ils n'obeïrent pas à ce premier commandement, & que Dieu voyant que leur nombre s'étoit beaucoup accrû, leur ordonna une seconde fois d'envoyer des peuplades, & des colo-

Joseph libro. 1. Antiq. cap. 5.

nies en différens lieux : *cæterùm Deo jubente, ut propagandi multiplicandique generis gratiâ colonias deducerent* εἰς πολυανθρωπίαν στέλλειν ἀποικίας, *homines rudes parere noluerunt.*

O seroit-on dire, que *Sem*, qui a été un S. Patriarche, un homme de bénédiction, ait résisté avec ses deux freres aux ordres du Seigneur ? Et croira-t-on qu'ils ayent eu besoin d'un nouveau commandement, lorsque leur jeunesse s'étoit beaucoup multipliée ? Car *Joséphe* dit, qu'il en fit un second : *cum enim florerent juventutis multitudine, Deus rursùm de colonia deducenda admonuit.* L'on peut croire que cét ordre réïteré n'a été donné, qu'à cette folle multitude de jeunes gens, que *Nemrod* avoit seduits, & qui entreprirent d'élever la *Tour* de Babylone, avant que de se disperser sur la Terre : *faciamus*, disoient-ils,

Genes. cap. 11. ℣. 4.

nobis Civitatem & Turrim cujus culmen pertingat ad cælum, & celebremus nomen nostrum, antequam dividamur in univer-

ſas terras. Ils ſçavoient donc bien, qu'ils devoient ſe répandre ſur la terre; puiſqu'ils diſoient, *antequam dividamur in uniuerſas terras.* Et d'où le ſçavoient-ils, ſinon parceque Dieu le leur avoit commandé, & que *Noé* en avoit fait le partage? Mais ils n'obeïrent qu'à l'extrémité, & quand ils ſentirent la main du Tout-puiſſant, par la confuſion des Langues, & le renverſement de cette maſſe prodigieuſe, qu'ils prétendoient élever juſqu'au ciel.

Il n'en fut pas de même des trois fils de *Noé*, ils accomplirent les ordres du ciel, & le commandement de leur pere. Ils ſe diviſérent tous trois en différentes parties de la terre, & commencerent à en prendre poſſeſſion, & à l'habiter: *poſt Diluvium*, dit George Syncelle, *diviſi ſunt per orbem univerſum Noé tres filii.* Si cela eſt véritable, l'on peut dire que *Cham* alla prendre poſſeſſion de l'Egypte, qui eſt ſouvent appellée dans l'Ecriture *la Terre de Cham;* car pourquoy dit-on, l'Egypte eſt-elle plutôt nommée *la Terre de Cham*, que les autres parties de l'Afrique, peuplées par les deſcendans de ce Patriache, s'il n'y a jamais mis le pied? Mais ſi *Cham* n'eſt jamais entré dans l'Egypte, l'on ne peut pas dire la même choſe de ſon ſecond fils *Meſraïm*, ou ſelon les Grecs *Meſtraïm.* J'oſe preſque aſſûrer qu'il en apris poſſeſſion comme de l'heritage, qui luy avoit été deſtiné, ou par ſon pere, ou par ſon ayeul; & c'eſt la raiſon pourquoy cette Contrée du Nil eſt nommée la *Terre de Meſraïm* dans les Livres ſaints.

Syncell Chronogr. pag. 36.

Pſal. 104. ℣. 23. & 27. & Pſalm. 105 ℣. 22.

Syncelle établit ce ſentiment, quand il dit dans ſon Hiſtoire des Tems, que depuis que l'Egypte a été habitée par *Méſtraïm*, elle a été appellée de ce nom par les Hébreux, par les Syriens & par les Arabes: *ex quo à Meſtraïm ſecundo Chami filio Ægyptus primùm habitata eſt, ad hoc uſque tempus ab Hebræis, Syris & Arabibus regio voca-*

« Syncellus in « Chronograp. « pag. 37. & 38. & 79.

Joſeph. Antiquit. lib. 1. cap. 7.

tur Mestraa, καλεῖται ἡ χώρα Μεςραῖα. De-là vient sans doute, que les premiers descendans de cét homme, que les Egyptiens ont regardé comme leurs Héros, sont appellez *Mèstréens* dans leurs anciennes Chroniques. Deplus on voit par l'Ecriture que c'est de ce *Mèstraïm*, premier possesseur de l'Egypte, que sont sortis tous les différens peuples qui ont habité cette Region & les Païs voisins; comme sont les *Ludiens* de Moïse, c'est-à-dire les *Ethiopiens*; les *Phatrusiens*, ou ceux de la *Thébaïde*; les *Léabiens*, ou *Libyens* voisins de la haute Egypte vers le couchant du Nil, les *Anaméens*, qu'on croit être les *Ammonites*, & les *Nasamone*; & quelques autres peuples, desquels sont sortis ceux de la *Colchide*, avec les *Capadociens*, & les *Philistins*. Toutes ces Nations sont venuës de ce *Mesraïm*, qui a été le pere & le fondateur des *Egyptiens*.

Genes. capite 10. ỽ. 13. & 14. Bochart. in Phaleg. lib. 4. capite 26. & seqq.

Les Histoires ne nous aprennent point quand il est entré en Egypte; mais je ne sçay si on n'en pourroit point deviner quelque chose, parce qui reste des anciennes Chroniques de cette Nation. Elles appellent *Mesthéens* les premiers habitans d'Egypte, dont elles ont fait des Héros & des Demy-Dieux, & donnent à leurs regnes 217. ans ou 214. selon Manéthon. Il est certain, que ces premiers hommes ou prétendus Héros, qui ont commencé à peupler l'Egypte, n'y ont point regné. Car *Ménés* est le premier qui en a été Roy. Il ne faut donc point donner ce nombre d'années au regne des *Mestréens*, qui ne fut jamais, mais plutôt à leur établissement dans le païs du Nil, qui est le plus riche & le plus fertile de tout l'Univers. Selon le témoignage de cette Chronique, qui en ce point s'accorde assez bien avec *Manéthon*, l'on peut croire que *Mesraïm* fils de *Cham* a commencé à habiter

l'Egypte

l'Egypte vers l'an du monde 2687. au tems du Patriarche *Héber*, environ ſoixante & onze ans avant la mort de *Sem* & 430. ans aprés le Déluge. Mais bien que l'Egypte ait été habitée dés ce tems-là, il n'y a point eu de Roys plus de deux ſiécles depuis ce premier établiſſement.

Voila, ce me ſemble, la véritable origine de la fameuſe Nation des Egyptiens, autant qu'on la peut découvrir parmy les ténébres d'une antiquité ſi reculée. Car je ne puis être du ſentiment de ceux, qui diſent que *Meſtraïm* n'eſt jamais entré dans l'Egypte, mais ſes neveux & ſes deſcendans; & je ne vois pas qu'ils en apportent aucune ſolide raiſon. Ils diſent, que le nom de *Méſraïm* eſt chez les Hébreux une eſpéce de *duël*, qui ne convient gueres aux hommes, mais à un peuple & à une Region. *Ephraim*, ſans rien dire de pluſieurs autres, n'a-t-il pas la forme de *duël*, & cependant c'eſt le nom d'un homme, qui a été fils de *Joſeph*, & frere de *Manaſſé*? *Meſraïm* de même, ou ſi vous voulez *Meſtraïm*, étoit fils de *Cham* & frere de *Chus* & de *Chanaan*. Et comme *Chus* a été le pere des Arabes voiſins de l'Egypte, & *Chanaan* le pere des Chananéens ou Phéniciens, ainſi *Meſraïm* a été le pere des Egyptiens. Ils diſent encore que la forme de duël qu'a le nom de *Meſraïm* marque les deux Egyptes, la Superieure, ou la *Thébaïde*, & l'Inférieure, que les Grecs nomment *Delta*, & qui eſt diviſée par les branches du *Nil*. Mais ſi cela eſt, comment eſt-ce que l'Ecriture dit, que *Meſraïm* a engendré les *Phatruſiens*, c'eſt à dire les peuples de *Phatros* ou de la Thébaïde? *Meſraïm* n'a donc, à proprement parler, donné ſon nom qu'à la baſſe Egypte où il s'eſt étably, & d'où il a peuplé toutes les autres Contrées de ce riche pays.

Il faut maintenant venir aux *Regnes*, & aux *Dynaſties*

des Egyptiens, aprés avoir parlé de leur origine. Selon ce que je viens de dire de *Mesraïm* & de ses descendans, qui se sont les premiers établis sur les rives du Nil, l'Egypte a été habitée plus de *deux cens ans* avant d'être gouvernée par des Roys & des Souverains. Tous les Historiens, qui ont traité de ce Royaume, comme *Hérodote*, *Manéthon*, *Eratosthéne*, *Apollodore*, *Diodore* de Sicile, *Josephe*, *Jule Africain*, *Eusébe*, & *Syncelle*, conviennent, que *Ménés* a été le premier qui a porté le titre de Roy. Les Egyptiens, „ écrit Diodore, disent, que *Ménés* a été le premier Roy „ aprés les Dieux: *post Deos aiunt primum Ægypti Regem fuisse Menam*, πρῶτον φασὶ βασιλεῦσαι τῆς Αἰγύπτου Μηνᾶν. Hé- „ rodote dit la même chose, & assûre que la ville de *Memphis* „ a été l'ouvrage de ce premier Prince: *ab hoc primo Rege* πρώτῳ Βασιλεῖ *urbs condita est, quæ nunc* Memphis *appellatur*. Manéthon qui a écrit l'Histoire de sa Nation par l'ordre de *Ptolémée Philadelphe*, aprés les Héros ou Demy-Dieux compte *Ménés*, comme le premier de tous ceux qui ont tenu l'Empire d Egypte: *post Heroas seu Semi-Deos*, dit cét Auteur, *prima Dynastia fuit Regum* VIII. *quorum primus Menes Thinites annis 62. imperavit*, ὧν πρῶτος Μήνης Θινίτης ἐβασίλευσεν ἔτη ξϐ'.

Diodor. Sicul. lib. 1. Hist. pag. 42.

Herodot. Hist. lib. 1. pag. 141

Manetho in Dynast. apud Euseb. & Syncell.

Eratosthéne Cyrenéen, que le Roy *Evergetés* successeur de Philadélphe appela d'Athénes, pour avoir soin de sa Bibliothéque, avoit fait un Canon ou une suite des Roys de *Thébes* en la haute Egypte, qu'Apollodore Athénien avoit mis dans ses Chroniques. Le premier de tous étoit *Ménés*, comme il est clair par Syncelle, qui nous a sauvé une partie de ce Canon, dont voicy les paroles:
„ Le premier Roy de Thébes a été *Ménés* de la Ville de
„ *This*, son regne a duré soixante deux ans, *primus è Thebæis regnavit Menes Thinites* Μήνης Θινίτης *præfuit autem*

Eratosthenes & Apollodorus apud Syncell. pag. 91

annis 62. Il est manifeste par le témoignage constant & unanime de ces Historiens, qui ont été suivis des autres, que *Ménés* ést le premier des Egyptiens, qui a monté sur le trône; & *Joséphe* donne assez à entendre qu'il a aussi été le premier, qui a porté le nom de *Pharaon*, qu'ont eu aprés luy tous ses successeurs.

Joseph. libro 8. Antiq cap. 2.

Il y a assez d'aparence, que ce *Ménés* étoit de la Ville de *This* proche celle d'*Abydos* en la *Thébaïde*. Elle étoit située au couchant du Nil tirant vers la Libye, entre ce Fleuve & le Mont Psammius; vis-à-vis de la grande Oasis. Cette Ville étoit anciennement considérable; puisque quand l'Egypte fut la premiere fois divisée en XII. *Nomes*, que nous pouvons appeller Provinces ou Gouvernemens, il y en avoit un appelé le *Nome Thinite*, qui tiroit ce nom de la ville de *This*. Il y a même lieu de croire, que ce Prince, y mit le siége de son Empire, aussi bien qu'à *Thébes*; toûjours l'on voit une suite de XVII. Roys qui ont regné à *This* immediatement aprés luy, & qui ont formé les deux premieres *Dynasties* ou *Principautez*.

Il eut aparemment trois fils, qui furent les successeurs de sa puissance, & qui partagerent son Empire. Le premier fut nommé *Athotis*, qui commanda aprés luy dans la Haute Egypte, où est la ville de *Thébes*; l'autre fut *Curudés*, qui eut pour partage toute la Basse-Egypte, qui comprend le *Delta*, & tout ce qu'il y a jusqu'à la Mer rouge & à Rhinocorure ou au Mont Casius. Il regna 63. ans, & eut une assez longue suite de successeurs, qui tenoient peut-être leur Cour à *Héliopoli*; & le troisiéme fut *Néchérophés*, qui regna à *Memphis*. Il y en a qui croyent, que cét *Athotis* est le *Thot* ou le *Mercure* des Egypriens, & que c'est luy qui a donné les sçiences à cette Nation, & même les lettres & les caractéres. Ce premier partage

Dynastiæ Manethon. & African. apud Syncell. pag. 54.

Euseb. præparat. Evangel. lib. 1.

des enfans de *Ménés* forma d'abord trois Royaumes considérables, un de la *haute*, & l'autre de la *basse Egypte*, & le trosiéme de *Memphis*, au milieu des deux autres. Ceux de la Thébaïde & de la Basse Egypte ont presque toûjours subsisté, au moins l'espace de plus de *deux mille ans*, hormis qu'il y a eu quelquefois des Roys puissans, qui les ont unis & possedez tous deux.

Ces deux grands Etats furent incontinent aprés divisez en de petits Royaumes, que les Grecs ont appelez *Dynasties*, c'est-à-dire, *Principautez*, & il y en a eu jusq'au nombre de XXX. chez les Egyptiens. *Athotis* qui possedoit toute la *Thébaïde*, partagea ses terres à ses enfans, comme avoit fait son pere. Il donna à celuy qui portoit son nom (car Apollodore dans le Canon des Roys le nomme *Athotes*) la haute partie de la *Thébaïde*, dont la fameuse ville de *Thébes*, ou la *grande Diosp li*, étoit la Capitale. *Cencénés* son autre fils, eut la basse partie de la *Thébaïde*, qui est au dessus de *Memphis*, & son siége fut la ville de *This*, où *Menés* son ayeul avoit residé. C'est proprement ce *Cencénés* qui a été le chef de la I. Dynastie, qui est nommée Dynastie des *Thinites*, ou des Princes de *This*, & qui a été suivie d'une autre de même nom, qui est la II. Quelque tems auparavant il s'étoit formé un autre Royaume à *Memphis*, ville célébre située à la pointe du *Delta*, ou le *Nil* se dvise en plusieurs branches. *Néchérophés* établit cette nouvelle Principauté; soit qu'il fut fils, ou bien successeur de *Ménés*, ainsi que les deux autres cy dessus nommez; soit qu'il eut usurpé la Souveraineté. Il donna commencement à la III. Dynastie appelée des *Memphites*, qui eut une suite de beaucoup d'autres durant plusieurs siécles. La puissance des Roys de *Memphis* fut assez considérable, elle égala presque celle

des Roys de Thébes & de la baſſe Eygpte.

Outre ces trois Royaumes établis à *Memphis*, & dans la *Thébaïde*, aprés la mort de Ménés, & de ſon fils Athotis, on en vit encore d'autres dans l'Egypte inférieure où regnoit *Curudés*. Car dans la ſuite des tems, il y eut des Princes qui regnerent à la *petite Dioſpoli* dans le Delta; à *Heracleopoli* non loin de *Péluſe*; à *Tanis*, & ailleurs. Il eſt clair par tout ce que je viens de dire, que dés les premiers commencemens de l'Empire des Egyptiens, il y eut pluſieurs petits Royaumes & Principautez, qui ſubſiſterent enſemble durant bien des ſiécles en diverſes parties de l'Egypte. Ce qui prouve invinciblement, que toutes les Dynaſties de *Manéthon* n'ont point été ſucceſſives, comme quelques uns l'ont crû; mais qu'il y en a eu pluſieurs de collaterales, qui ont ſubſiſté en même tems.

Cela ſe peut vérifier aiſément à l'égard des XVII. premieres, qui ont duré juſqu'au tems de *Moïſe*. Car alors ces Royaumes furent reduits à deux ſeulement; ſçavoir à celuy de la Baſſe Egypte, dont le ſiége étoit à *Dioſpoli*, & à *Tanis*; & à celuy de la Haute, ou de la *Thébaïde*. Mais avant d'entrer dans le détail de ces petits Royaumes, & d'en marquer l'ordre, & la ſucceſſion, ce qui n'a point encore été fait; il eſt à propos de montrer, quand *Ménés* le premier de tous les Roys a commencé à regner, & de fixer, autant qu'il eſt poſſible, le tems de ſa domination & de ſa puiſſance; parce que de cette Epoque dépend toute la ſuite des Dynaſties ou Principautez des Egyptiens.

Le tems de l'élevation de Menés à la puiſſance ſouveraine, nous découvrira la véritable antiquité des Roys du Nil & de la Nation des Egyptiens. Je vais faire voir, que ce Prince n'a monté ſur le trône, que plus d'un ſiécle aprés *Nemrod*, c'eſt-à-dire, aprés la confuſion des lan-

gues, arrivée lorſqu'on élevoit la *Tour* de Babylone. Ce fut donc, ſelon la ſupputation que j'ay établie, l'an 2904. depuis la création du Monde; le 648ᵉ. depuis le Déluge; 117. ans aprés la naiſſance de *Phaleg*, & la diſperſion des peuples par tout l'Univers. Ce calcul paroiſt d'autant plus véritable, qu'il ne devance, que de *ſix* ou *ſept* ans celuy de Syncelle, qui met le regne de ce Prince cent vingt-quatre ans aprés ce fameux événement. Ce que je dis de l'établiſſement de ce premier Roy ne ſera pas difficile à prouver, ſi je puis trouver dans l'antiquité un point fixe & certain, qui allie l'Hiſtoire ſainte avec la profane, j'entens celle des *Iſraëlites*, avec celle des *Egyptiens*, & des *Pharaons*.

Cela ſe rencontre merveilleuſement en la perſonne de *Moïſe* & du Roy *Amoſis* ſon contemporain. Ce Prince qui, comme j'ay dit cy-deſſus, s'appeloit auſſi *Thémoſis*, eſt celuy-là même qui montoit ſur le trône pour gouverner l'Egypte, quand *Moïſe* fut appelé au gouvernement du peuple de Dieu. Il donnoit commencement à la XVIII. Dynaſtie des Egyptiens, quand ce S. homme commençoit à donner des Loix aux Iſraëlites. Il étoit fils & ſucceſſeur de *Pharaon Aliſphragmuthoſis*, qui fut englouti dans les eaux de la Mer en perſecutant le peuple choiſi. La rencontre, & pour ainſi dire, le concours de ce puiſſant Roy & de ce S. Legiſlateur, dans un même tems, & dans une même année, que j'ay fait voir au Chapitre VIII. par des autoritez inconteſtables, eſt le point le plus aſſûré qu'on puiſſe trouver pour concilier les deux Hiſtoires, pour fixer le commencement du regne des *Pharaons*, & pour établir la véritable Antiquité des Egyptiens.

Cela étant ſuppoſé, il eſt aiſé de montrer, quand s'eſt

formé l'Empire de cette superstitieuse Nation, & quand elle a commencé à être gouvernée par des Souverains. La succession des Roys, qui ont été depuis *Ménés* jusqu'à *Amosis*, jointe aux années de leurs regnes, en sera une preuve certaine. Nous en avons deux, celle des Roys de *Thébes*, qui est dans le Canon d'Apollodore, & celle des Roys de la *Basse Egypte*, qu'Eusébe & Syncelle nous ont conservée. La premiere est inutile, parce qu'on ignore qui est le Prince de Thébes, qui a été du tems de Moïse, sur lequel on doit se regler. Il n'y a donc, que la suite des Roys de la Basse Egypte, qui nous puisse servir en cette occasion. Elle en contient XXXI. jusqu'à *Pharaon Amosis*; & par-là on verra combien d'années se sont écoulées depuis l'origine de leur Monarchie, jusqu'au regne de ce Prince, & au gouvernement de *Moïse*. Voicy la succession des quinze premiers Roys de la Basse Egypte, avec les années de leur regne.

ROYS DE LA BASSE EGYPTE.

Euseb. in chronograph. Syncell. in chronograph.

I. Mene's a regné	62. ans.
II. Curudes a regné	63 ans.
III. Spanius a regné	36. ans.
IV. Deux anonymes ont regné successivement	72. ans.
& V.	
VI. Sesonchosis a regné	49. ans.
VII. Ame ne'me's a regné	29. ans.
VIII. Amosis a regné	32. ans.
IX. Ace'septhres a regné	13. ans.
X. Achor üs a regné	9. ans.
XI Am yses a regné	4. ans.
XII. Chamoïs a regné	12. ans.

XIII. AMESSISES a regné	65. ans.
XIV. Un Anonyme a regné	14. ans.
XV. USE' a regné	50. ans.
Somme	510.

George Syncelle, aprés Eusébe & Jules Africain, nous a conservé la succession de ces Roys dans sa Chronographie. Il se trompe neanmoins en ce qu'il en met dix-sept. Car il est constant par l'ancienne Chronique des Egyptiens, qu'il cite dans son ouvrage, qu'il n'y a eu que XV. générations, ou quinze Roys depuis *Ménes*, qui a succedé aux Héros ou Demy-Dieux jusqu'à la seiziéme Dynastie, dont le chef a été *Ramessés*. En effet *Aristarchus* qu'il fait le III Roy, est un nom Grec qui est supposé, & qui n'a jamais été donné aux Princes d'Egypte. Pour celuy de *Sérapis* qui est le VII. dans sa liste, ce n'est pas le nom d'un Roy, mais d'un Dieu des Egyptiens. Ces deux étant ostez, il n'en reste que *quinze*, comme marque l'ancienne Histoire de cette Nation. Aprés ces XV. générations, ou ces quinze Roys, qui selon toutes les apparences ont résidé à *Héliopoli*, elle a fait suivre la seiziéme Dynastie, qu'elle nomme des *Tanites*, c'est-à-dire des Princes qui ont regné à *Tanis*, & en compte VIII. Voicy les termes de cette Chronique : *post Semi-Deos generationes* XV. γενεαὶ ιέ. *Cycli Canicularis descriptæ erant.. ... mox Tanitarum Dynastia* XVI. *octo constans generationibus, annis vero* 190. Τανιτῶν, ιϛ' δυναστεία γενεῶν η', ἐτῶν ρϟ'. Le premier de ces Roys a été *Ramessés*, qui a mis son siége dans la ville de *Tanis* sur une des branches orientalles du Nil, au dedans du *Delta*. Syncelle n'en compte aussi que huit depuis luy jusqu'à *Concharis*, & ne leur donne

Vetus Chronicon. apud Syncel. pag. 51.

comme

comme la Chronique que 190. ans. Je vais mettre les noms & les années de ces Roys, qui ont suivi les quinze premiers.



DYNASTIE SEIZIE'ME.

Des huit Roys qui ont résidé à Tanis.

XVI.	RAMESSE'S	I. a regné	29. ans.
XVII.	RAMESSO-ME'NES	II. a regné	15. ans.
XVIII.	THYSI-MARE'S	III. a regné	31. ans.
XIX.	RAMESSE'-SEOS	IV. a regné	23. ans.
XX.	RAMESSE'-ME'NOS	V. a regné	19. ans.
XXI.	RAMESSE'-BAËTIS	VI. a regné	39. ans.
XXII.	RAMESSE'-VAPHRIS	VII. a regné	29. ans.
XXIII.	CONCHARIS	VIII. a regné	5. ans.
		Somme	190. ans.

Eufeb. in Cronographia. Syncell. in Chronographia.

Ce *Concharis* huitiéme & dernier Roy de la XVI. Dynastie des *Tanites*, est, comme l'on voit, le vingt-troisiéme depuis *Ménés*, & tous ces Roys ont possédé l'Empire de la basse Egypte l'espace de 700. *ans*. Ce nombre d'années s'est accomply la 5[e]. du regne de *Concharis*, comme l'écrit Syncelle, dont voicy les paroles, qui servent infiniment à régler l'Histoire des Egyptiens: *anno quinto Conchari istius, Regis Dynastiæ* XVI. *Cycli apud Manéthonem canicularis appellati .... anni* DCC. *complentur* πληρεμῶται ἔτη ψ'. *Regum viginti quinque*. J'ay fait voir qu'il se trompe, quand il met vingt-cinq Roys depuis *Ménés*, il n'en faut compter que vingt-trois. Ils ont regné pendant 700. *ans*, comme il est clair par les années de leurs regnes marquées (Syncell. in Chronogr. pag. 103.)

cy-dessus. *Abraham* a pris naissance sous *Rameßé-ménes* qui est le vingtiéme; & c'est luy le premier *Pharaon*, qui soit marqué dans l'Ecriture : *hic primus est Pharao, qui in scripturis memoratur, eo regnante, Patriarcha Abraham descendit in Ægyptum.* Ce n'est donc pas sans raison que *Josephe* écrit dans ses antiquitez, que *Ménés*, qu'il fait le premier *Pharaon*, & le fondateur de *Memphis*, a précédé de bien des années le tems de ce S. Patriarche. *Minæus multis annis patrem nostrum Abraham præcessit.* Rien n'est plus véritable; car *Ménés* avoit commencé de regner 534. ans avant la naissance de ce pere des croyans.

Syncell. in Chronogr. pag. 101.

Joseph. Antiquit. libro 8. capite 2. post medium.

Aprés ces XXIII. Roys dont je viens de parler, & dont le dernier a été *Concharis*, une multitude de Pasteurs Arabes, ou Phéniciens, s'étant jettez sur la Basse Egypte, y établit un Royaume, ou Dynastie, qui est la XVII. appellée *Dynastia Pastorum*, la Principauté des Pasteurs. Elle a subsisté pendant l'espace de 303. ans sous le gouvernement de VII. Roys, selon le témoignage de Syncelle, qui met *Certos* au nombre de ces Princes étrangers, & luy donne 44. ans de regne, sur l'autorité de Manéthon : *Certos secundúm Manethonem annis quadraginta quatuor imperium obtinuit* κατὰ δὲ τὸν Μανεθῶ ἔτη μδʹ. ἐβασίλευσε. Ces Princes Phéniciens ou Arabes, si vous le voulez, s'arrêterent d'abord en un lieu qu'ils fortifierent, nommé *Abaris*, dans le *Nome Sethroïte* entre *Péluse* & la pointe de la Mer rouge; ils s'établirent ensuite à *Tanis*, dans le Delta, & pousserent enfin leurs conquêtes jusqu'à la ville de *Memphis*. Mais les Roys qui commandoient à Thébes, s'étant liguez avec ceux qui regnoient dans l'autre partie de la Basse Egypte tirant vers l'Occident, que les Pasteurs n'avoient pû envahir, à cause des canaux du Nil, chasserent enfin, sous la conduite d'*Alisphragmuthosis*, ces Princes étrangers,

Syncell. Chronograph. pag. 123.

qui par leurs incursions avoient désolé, une grande partie de ce beau royaume. C'est ce que *Joseph* raconte aprés Manéthon ; voicy ses paroles : *post hæc verò Regum Thebaïdis, & Ægypti reliquæ, factam dicit Manetho super Pastores invasionem, & bellum maximum ac diuturnum.* Puis il ajoûte, *sub Rege autem cui nomen erat Alisphragmuthosis, ᾧ ὄνομα Ἀλισφραγμούθωσις, victos dicit Pastores, & universam Ægyptum perdidisse.*

Joseph libro 1. contra Apionem. pag. 1040.

Cét *Alisphragmuthosis* étoit apparemment Roy de la *petite Diospoli* ville célébre du Delta au Couchant de *Tanis*; & je crois que c'étoit le dernier Prince de la xv. Dynastie *des Diospolites.* Il regna environ 36. ans, depuis avoir chassé les Pasteurs, & réünit sous son Empire toute la Basse Egypte, qui avoit été, pour ainsi dire, misérablement déchirée durant plusieurs siécles. Ce Roy puissant, qui depuis ses victoires résidoit ordinairement à Tanis, est sans doute le *Pharaon* de Moïse. C'est luy qui aprés tant de rudes persécutions, fit sortir d'Egypte les Israëlites, & qui fut enfin submergé avec ses chariots & ses armées dans les flots de la Mer rouge. Il laissa un fils, nommé *Amosis* ou *Thémosis* par les Historiens, qui regna aprés luy, & qui fut le Chef de la XVIII. Dynastie des *Diospolites* du Delta, & non des *Thébéens* ou *Diospolites* de la Haute Egypte, comme quelques récens l'ont écrit. Voila les *Roys pasteurs*, comme on les appelle, qui ont succedé à *Concharis*, & qui ont été vaincus & chassez par *Alisphragmuthosis.*



ROYS PASTEURS

De la XVII. *Dynastie, qui ont résidé à Tanis.*

Ioseph. libro. 1. contra Apionem. Euseb in Chronogr. & Syncell. in Chronograph.

XXIV.	SALATIS	I. a regné	19. ans.
XXV.	BE'ON	II. a regné	44. ans.
XXVI.	APACHNAS	III. a régné	36. ans.
XXVII.	APOPHIS	IV. a regné	61. ans.
XXVIII.	TANIAS	V. a regné	50. ans.
XXIX.	CERTOS	VI. a regné	44. ans.
XXX.	As[illegible]	VII. a regné	49. ans.
		Somme	303. ans.

XXXI. ALISPHRAGMUTHOSIS a regné après avoir chassé les Pasteurs. 36. ans.

Ce sont-là tous les Roys qui ont succesivement possédé l'empire de la basse Egypte, depuis *Ménés* jusqu'à *Amosis*, sous qui Moïse prit la conduite, & le gouvernement du peuple choisi. Il est aisé de voir par la durée de leurs regnes, & par les sommes totales que j'ay mises au pied, combien d'années se sont passées sous l'empire de ces *Pharaons*. Je trouve 1039. ans, depuis le premier Roy, jusqu'à la fin du regne d'*Alisphragmuthosis*, c'est-à-dire, jusqu'au *gouvernement* de *Moïse*. L'on en compte autant en remontant depuis le tems de ce S. Législateur jusqu'a la 118. année de *Phaleg*; c'est donc la cent dix-huitiéme année de ce Patriarche, fils & successeur d'*Héber*, que le Royaume d'Egypte a pris commencement en la personne de *Menés Pharaon*; & ainsi j'ay eu raison de dire, que l'élévation de ce premier Prince des

Egyptiens a été l'an du monde 2904. le 648e. depuis le Déluge, & le 117. aprés la naissance de *Phaleg*, & la dispersion des peuples par toute la terre. Cela s'est fait 2969. ans avant l'Ere Chrêtienne; & par consequent l'établissement de l'Empire d'Egypte devance JESUS-CHRIST de prés de *trois mille ans*. S'il est vray que les *Mestréens* c'est à-dire *Mestraïm*, & ses descendans, avoient possédé les terres du Nil 217. ans avant cét établissement de Souveraineté, on a la véritable Antiquité de la nation Egyptienne, qui va à prés de *trois mille deux cens ans* devant JESUS CHRIST.

Si cette preuve n'établit pas assez le commencement de la Monarchie des Egyptiens, en voicy une autre qui ne servira pas peu à l'autoriser. Syncelle assûre dans sa Chronique, que selon le sentiment unanime des Historiens, *Joseph* fils du Patriarche *Jacob*, eut le gouvernement d'Egypte sous *Pharaon* nommé *Apophis* : *una enim omnium vox est*, dit ce Chronographe, *Joseph in Ægyptum potestatem habuisse sub Apophi*, ἐπὶ γὰρ πᾶσι συμπεφώνηται, ὡς ἐπὶ Ἀπώφεως ἦρξεν Ἰωσὴφ τῆς Αἰγύπτου. Cét Auteur, qui a presque tout pris de Jules Africain, dit plus bas, que suivant l'opinion de quelques-uns, Joseph fut vendu en Egypte l'an 4. de cét *Apophis*, qui le fit son Ministre d'Etat, lorsqu'il étoit dans la 17. année de son regne : *hic universi per Ægyptum regni Joseph dominum constituit*, *anno imperii sui septimo decimo*. τῷ ιζ' ἔτει τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ.

Syncell. in Chronogr. pag. 62.

Ibidem pag. 109.

Il n'y a rien en tout cela qui ne s'accorde merveilleusement bien avec l'Histoire sainte, par laquelle on voit que Joseph fut mené en Egypte à l'âge non de *seize ans*, comme porte la Vulgate, mais de 17. selon l'Hébreu & les LXX. & que *treize ans* aprés il fut chargé de l'administration du Royaume; car il avoit 30. ans quand

il fut élévé par *Pharaon* au suprême degré de puissance & d'honneur. Or il est constant, qu'en retrogradant depuis la 17. année d'*Apophis* jusqu'à *Ménés*, l'on trouve 815. ans; & depuis la même année, qui fut celle de l'élévation de Joseph, l'on compte 224. ans jusqu'à la sortie d'Egypte sous la conduite de *Moïse*, & jusqu'au regne d'*Amosis*. Ces deux sommes jointes ensemble, font comme j'ay dit, celle de 1039. qu'il y a depuis *Menés* jusqu'à *Amosis*, ou jusqu'à l'Exode. Je dis là-dessus, que Moïse a délivré les Israëlites de la servitude d'Egypte l'an du Monde 3943. comme il est manifeste par la Table du Chapitre VII. Ostez de ce nombre *mille trente-neuf ans*, & vous verrez que *Menès* a commencé de regner l'an 2904. depuis la Création de l'Univers, 117. ans aprés la dispersion des peuples, & la naissance de *Phaleg*.

Aprés le denoüement de ces difficultez qui ont exercé l'esprit de bien des Sçavans, l'on pourroit dire, que je n'aurois rien fait, si je ne reglois autant qu'il est possible, les XVII. premieres Dynasties des Egyptiens, & si je n'en fixois les tems & les années. Je ne sçache personne parmy tant de Chronologistes qui en soit venu à bout, & même peu d'entr'eux ont voulu l'entreprendre. Le grand *Scaliger* a tenté ce dessein dans ses Canons Isagogiques, ou ses introductions à la science des Tems, mais il y a si mal reüssi, qu'il n'a été suivi de personne jusqu'à maintenant. Car ayant voulu faire toutes ces Dynasties successives, comme si elles avoient été l'une aprés l'autre, il leur a donné une étenduë immense, & les a poussées bien loin au delà de la *Création du Monde*, & même de sa *période Julienne*. L'incomparable Pere Pétau son Antagoniste, l'en a repris avec justice: mais il n'a pas dû pour cela traiter ces Dynasties de sup-

Joseph. Scaliger lib. 2. Can. Isagogic. pag. 128.

Petavius lib. 9 & 10. de doctrina temporum.

posées & de fabuleuses, ou du moins il en falloit apporter des raisons.

L'on peut dire que le célébre Mr. Marsham, homme de qualité & d'une grande érudition, a travaillé là-dessus avec plus de succez dans son Canon Chronologique des Egyptiens, & qu'il a assez heureusement réglé quelques-unes de ces premieres Dynasties. Mais du reste il a jetté une étrange confusion dans l'Histoire de cette Nation, pour en avoir trop resserré les tems, & pour avoir fait du *Sésac* de l'Ecriture, le *Sésostris* des Grecs, c'est-à-dire, pour avoir confondu deux Roys, qui ont été éloignez l'un de l'autre de plus de *cinq cens ans*. Je tache d'éviter ces extrêmitez; je ne donne pas aux Dynasties des Egyptiens des tems immenses, mais aussi je ne les abrege pas trop. Au reste il n'est pas possible de les regler comme il faut dans un discours continu; la multitude des Princes, & des regnes, des Epoques, & des années, causent necessairement à l'esprit de la confusion & de l'embaras, si on ne met quelque sorte de distinction dans l'arrangement de ces Principautez. J'ay donc crû, que pour en venir à bout plus aisément, il falloit les disposer dans une espéce d'ordre Chronologique, qui marquât par les années du Monde, le commencement & la fin de chaque Dynastie. Je commenceray par celle des *Thinites*, ou des Princes de *This*, qui est la premiere, aprés que j'auray dit deux mots du Royaume de *Thébes*.

J'ay déja insinué, que *Menés*, premier Roy des Egyptiens, donna pour partage à son fils nommé *Athotis*, toute la Haute Egypte. Il semble même qu'il luy laissa le Royaume de *Thébes* deux ans devant sa mort; car nous voyons par le Canon d'Apollodore, qu'il y regna Apollodor. apud

Syncell. pag. 91.

59. ans ; au lieu qu'ailleurs son regne ne fut que de 57. ans. La ville de *Thébes* où il fit sa résidence étoit considérable, & fut toûjours depuis la Capitale de la Thébaïde, ou de la haute Egypte. Les Grecs dans la suite des tems l'appellerent *Diospolis* Διόσπολις, comme si vous disiez *Ville de Jupiter*, parce que le Jupiter des Egyptiens, nommé par eux *Ammon*, étoit en singuliere vénération chez les Thébéens, qui luy avoient dressé des Temples magnifiques. Et c'est de-là que cette Ville est appellée *No-Ammon* dans le langage des Prophétes, c'est-à-dire, *demeure*, ou *habitation* d'*Ammon*. *Athotis* eut un fils de même nom qui luy succeda, mais ce ne fut qu'au Royaume de *Thébes*, & non à celuy de *This*, & son regne fut de 32. ans. Ce second *Athotis* troisiéme Prince de Thébes, eut une longue suite de successeurs, jusqu'au nombre de plus de quatre-vingt dix Roys, qui dominerent en la haute Egypte l'espace de *deux mille deux cens ans*. Syncelle dans sa Chronique nous en a conservé XXXVIII. à compter depuis Ménes jusqu'à *Amuthanteus*, & dit qu'ils ont regné 1075. ans ; & ainsi ces années se terminent au tems de Moïse, lorsqu'il conduisoit les Israëlites dans le désert. Il ajoûte qu'aprés ceux-là il y en a encore eu LIII. autres, dont il n'a marqué ny les noms, ny les années, croyant, comme il dit, que cela étoit assez inutile. Cependant il nous auroit fait un plaisir singulier, de les laisser à la posterité.

Nahum cap 3. ỳ. 8 juxta Hebr. Ezechiel cap. 30. & alibi.

Syncell. in chronogr. à pag. 91. ad 147.

Je crois que les deux derniers de ces Roys de Thébes, ont été *Gnephacte*, & son fils *Bocchoris*, qui fut brulé tout vif par *Sabbacon* Roy des Ethiopiens, ou des *Arabes*, aprés qu'il eut pris & desolé la ville de *Thébes*, & trainé ses peuples en captivité. La desolation de cette puissante Ville est clairement marquée dans un Prophéte ; & , ce

qui

qui est étonnant, pas un des Interprétes ne s'en est aperçû, non plus que de beaucoup d'autres faits prédits & annoncez par ces hommes divins. Il y a donc assez d'apparence, que le fameux Royaume de Thébes a pris fin en la personne de *Bocchoris*; du moins il n'est point allé au-delà du regne de *Psammétichus*, contemporain de *Manassés* Roy de Juda; ainsi l'on peut dire, qu'il a duré environ 2230. ans, sous quatre-vingt-onze Roys. Car cette désolation de Thébes, causée par *Sabbacon*, arriva vers la IX. *Olympiade*, lorsque *Joatham* fils d'Ozias regnoit en Jérusalem. Je viens maintenant aux *Dynasties* des Egyptiens, que je vais tâcher de débroüiller en les mettant, ou ensemble, ou l'une aprés l'autre, selon l'ordre des tems.

Il y en a eu XXX. depuis *Ménes* jusqu'à *Nectanébe*, le dernier Roy de cette Nation, qui fut dépossédé & chassé d'Egypte par *Artaxerxés Ochus* Roy des Perses, quelques années avant la Monarchie d'*Alexandre le Grand*. De ces trente Dynasties ou Principautez, il n'y a proprement que les XVII. premieres, qui soient embarassées, parce que celles-là ont été collatérales & comme impliquées les unes avec les autres, y ayant eu plusieurs Roys, qui ont dominé ensemble en différens *Nomes* durant l'espace de plus de *mille ans*. Quant aux XIII. dernieres Principautez, à compter depuis la dix-huitiéme, qui correspond au tems de Moïse, il n'y a plus tant de difficultez, parce qu'elles ont présque toutes été successives. Je commence donc par la premiere de toutes, qui est celle des *Thinites* dans la haute Egypte; j'en marque l'établissement par les années du Monde, & je feray de même à toutes les autres.

LES XVII. PREMIERES DYNASTIES des Egyptiens selon l'ordre des Tems.

PREMIERE DYNASTIE

Des *Thinites*, qui est aussi la premiere selon Manéthon, & Jules Africain.

An du Monde. 2904.

CE fut en ce tems-là, c'est-à-dire, l'an *deux mille neuf cens quatre* depuis la Création de l'Univers, le *six cent quarante-huitiéme* depuis le Deluge, que le même *Ménés*, qui donna commencement à l'empire d'Egypte, le donna aussi à la Principauté de *This*, proche d'*Abydos* dans la Thébaïde. Elle est comptée comme la premiere Dynastie des Egyptiens par Jules Africain & par Eusébe, aprés Manéthon; bien qu'elle eût été établie avec le Royaume de Thébes & celuy de la Basse Egypte, qui par consequent sont d'une égale antiquité: *Athotis* fils de ce Prince la posséda aprés luy, avec le Royaume de Thébes; il eut pour successeur son second fils *Cencénés* qui commanda à *This*, pendant que l'aîné, nommé comme luy *Athotis*, regnoit à Thébes, & il continua la postérité des Princes de *This* jusqu'à la huitiéme génération. Il y a donc eu VIII. Roys depuis *Ménés* dans cette premiere Dynastie des *Thinites*, dont *Biénachés* a été le dernier. Elle a duré l'espace de 253. ans, étant finie l'an du monde 3157. environ vingt ans avant la naissance de *Nachor*, ayeul d'*Abraham*. Cette Dynastie a été immédiatement suivie de la II. des *Thinites*, que je mettray plus-bas, car il y en a d'autres qui la précédent, selon l'ordre des tems.

Dynastiæ apud Syncell. pag. 54.

PREMIERE DYNASTIE

Des *Memphites*, qui est la troisiéme selon Manéthon.

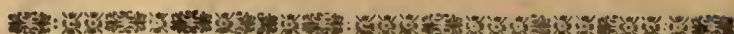
An du Monde. 2966.

LE Roy *Ménés* ayant eu l'Empire de toute l'Egypte, a possedé l'Etat de *Memphis* aussi bien que les autres qui sont sur le Nil, de sorte qu'on peut dire, que la Principauté des *Memphites* a commencé avec celle de *This* & de *Thébes*, qui sont les premieres. Neanmoins comme l'Egypte a été partagée en différens Etats aprés la mort de *Ménés*, & que c'est *Néchérophés* qui a été le premier Roy de *Memphis*, ainsi qu'il est marqué par Jules Africain, on ne met le commencement de ce Royaume que cette année-cy. Il étoit dans la plus-belle & la plus avantageuse situation de toutes les terres du Nil, un peu au dessus de la pointe du *Delta*, où ce fleuve se divise en tant de branches & de canaux, entre la Basse Egypte & la Thébaïde. Cette Principauté est marquée ainsi par Africain : *Dynastia* III. *Regum Memphitarum* IX. *quorum primus Necherophes annis* 28. *regnavit.* Elle a subsisté depuis le regne de ce Prince pendant 214. ans, ou pendant 276. à compter depuis *Ménés*, & a fini vers les premieres années de *Nachor* ayeul d'Abraham. Elle a été immédiatement suivie de quatre autres Dynasties de *Memphites*, ce qui a fait cette Principauté tres-florissante, & a rendu célébre le nom de *Memphis*.

Dynastiæ apud Syncell. pag. 56.



Z ij



SECONDE DYNASTIE

Des *Thinites*, qui eſt auſſi la ſeconde ſelon Manéthon.

An du Monde. 3157.

LA premiere Dynaſtie des Princes de *This* en la Thébaïde étant finie cette année par *Biénachés* ſixiéme petit-fils de *Ménés* ; *Bochus* transfera la puiſſance ſouveraine à une autre famille, & forma ainſi la II. Principauté des *Thinites*. Elle a ſubſiſté pendant 302. ans ſous le gouvernement de IX. Roys, dont Chénérés a été le dernier. Le Royaume des *Thinites* finit en ſa perſonne, ayant ſelon toutes les apparences été détruit par *Pammus* puiſſant Roy de Thébes, qui conquit auſſi celuy de Memphis. Il avoit duré l'eſpace de 555. ans ſous deux Dynaſties conſécutives, qui ceſſerent l'an du monde 3459. vers la 20. année d'*Abraham*. Voicy ce qu'en dit Africain : *Dynaſtia ſecunda Thinitarum Regum* IX. Θεινιτῶν βασιλέων ἐννέα, *quorum primus Bochus regnavit annis* 38.

Dynaſtiæ apud Syncell. pag. 54.



SECONDE DYNASTIE

Des *Memphites*, qui eſt la quatriéme ſelon Manéthon.

An du Monde. 3180.

SOris a été le chef de cette II. Dynaſtie des Princes de *Memphis*, & a regné 29. ans : *Dynaſtia* IV. *alterius cognationis Memphitarum Regum octo, quorum primus Soris annis* 29. *ſecundus Suphis annis* 63. *qui pyramidem omnium maximam erexit*, τὴν μεγίστην ἤγειρε πυραμίδα. Africain ajoûte un autre *Suphis* ; mais Euſébe ne

Dynaſtiæ apud Syncell. pag. 56 & 57.

le reconnoit point, & ne met que sept Princes dans cette Dynastie. Elle n'a donc eu que VII. Roys, sous lesquels elle a duré pendant 208. ans, & a fini vers la quatre-vingtiéme année de *Tharé* pere d'Abraham.



PREMIERE DYNASTIE

Des *Diospolites*, qui est l'onziéme selon Manéthon.

An du Monde. 3290.

APrés le décez de Ménés, *Curudés* qui pouvoit être un de ses fils, eut pour partage toute la Basse Egypte, comme *Athotis* eut toute la Haute, & *Néchérophés* le milieu, qui étoit l'Etat de Memphis. Il eut plusieurs successeurs, qui apparemment residoient en la ville d'*Héliopoli*. Sous le treiziéme nommé *Améfisés*, il se forma un autre Royaume dans le Delta en la *petite Diospoli* ville bien différente de *Thébes* qui avoit le même nom, & c'est de-là que cette nouvelle Dynastie de la Basse Egypte est appelée des *Diospolites*, qu'on ne doit pas confondre avec les *Thébéens*. Elle n'est que l'XI. selon Africain, & a eu XVII. Roys, & neanmoins elle n'a duré en tout que 59, ans. *Dynastia* XI. *Regum sedecim Diospolitarum, qui annis* 43. *præfuerunt, quibus Amenemes per annos* 16. *successit*. Il paroit par ce grand nombre de Princes, qui ont si peu regné, que ce royaume a été foible dans ses commencemens; mais dans la suite des tems il est devenu un des plus puissans de toute l'Egypte. Car il y a eu sept Dynasties consecutives, qui ont commencé au tems de *Nachor* ayeul d'Abraham, & n'ont fini que sous le gouvernement de *Samuël*, aprés avoir duré sans interruption plus de 1450. ans.

Dynastie apud Syncell. pag. 59

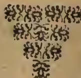
PREMIERE DYNASTIE

Des *Héracléopolites*, qui est la neuviéme selon Manéthon.

An du Monde. 3319.

VOicy une nouvelle Principauté toute différente des autres, qui s'est formée cette année dans la partie la plus Orientale de la Basse Egypte, entre *Bubaste* & le Mont *Casius*. Le siége de cette Dynastie a été la ville de *Séthron*, non loin de Péluse, & c'est d'elle que le *Nome Sethroïte* a pris son nom. Dans la suite des siécles cette Ville a été appelée par les Grecs *Héracléopolis*, d'où est venuë la Dynastie des *Héracléopolites*, qui est la IX. des Egyptiens. Celuy qui l'a établie à été *Achthoés* Prince féroce, s'il en fut jamais, & qui a donné aux peuples des marques de sa grande cruauté : *Achthoés omnium ante se Regum crudelissimus, qui plura Ægypti incolis ferocitatis dedit argumenta.* Cette Dynastie a eu IV. Roys selon Eusébe, dont voicy les paroles : *Dynastia* IX. *Regum* IV. *Heracleopolitarum, qui annis* 100. *regnarunt.* Elle a commencé vers les premieres années de *Tharé*, & aprés avoir duré 100. ans, elle a fini prés de vingt avant la naissance d'*Abraham.* Il y en a eu une autre de ce même nom qui est la X. & qui la suivi immédiatement.

Euseb. in Dynast. apud Syncellum pag. 60.



SECONDE DYNASTIE

Des *Diospolites*, qui est la douziéme selon Manéthon.

An du Monde. 3349.

APrés la mort d'*Amménémés*, dernier Prince de la I. Dynastie des *Diospolites*, son fils *Sésonchoris* commença la II. qui a suivi l'autre sans interruption. Cela est clair par les termes de Jules Africain, aprés Manéthon : *Dynastia XII. Regum septem Diospolitarum, quorum primus Sesonchoris, Ammenemis filius, annis 46. regnavit.* Il y a donc eu VII. Roys dans cette Dynastie, qui a duré 160. ans. Elle a fini par une Reyne nommée *Sémiphoris* peu de tems avant qu'*Abraham* entra dans la Terre de Chanaan. Cette Princesse n'a regné que 4. ans. Dynastiæ apud Syncell. pag. 59.

TROISIE'ME DYNASTIE

Des *Memphites*, qui est la sixiéme selon Manéthon.

An du Monde. 3388.

LA III. Dynastie des *Memphites* a eu six Princes : sçavoir, *Othoés, Phius, Méthu-suphis, Phiops, Menté-suphis*, & *la Reyne Nitocris* fameuse chez les Egyptiens. Sous le second de ces Princes, ou bien aprés sa mort, il y a apparence que *Pammus* Roy de Thébes, qui quelques années auparavant avoit détruit la principauté des *Thinites*, conquit le royaume de *Memphis* l'an du Monde 3485. vers les premiers tems d'*Abraham*. Il y regna sept ans, ayant déja regné à *Thebes* durant 28. autres. Ce *Pammus* des Thébéens est dans cette Dynastie: Dynastiæ apud Syncell. pag. 58.

le *Méthu-ſuphis* qui a regné 7. ans. Les Princes ſuivans, hormis *Nitocris*, ont auſſi differens noms chez ces deux peuples, c'eſt-à-dire, chez les *Thébéens*, & chez les *Memphites*; mais ils conviennent dans les années de leur regnes. Car l'*Apappus* de Thébes ſucceſſeur de *Pammus*, & le *Phiops* de Memphis, regne 100. ans. L'*Achéſchus* de Thébes, qui ſuit *Apappus*, & le *Menté-ſuphis* des Memphites, ne regne qu'un an; & aprés eux vient la Reyne *Nitocris*, qui porte le même nom chez ces deux peuples, & qui a regné 12. ans. L'on a donc lieu de croire, & M^r^. *Marsham* l'a fort bien conjecturé, que les Roys Thébéens ſe ſont en ces tems-cy rendu maîtres de l'Etat de *Memphis*. Mais aprés la mort de *Nitocris*, les Memphites ſe reinirent en poſſeſſion d'avoir chez eux des Roys, comme auparavant. Cette Dynaſtie a duré 217. ans, & a pris fin quelques années devant la mort d'*Abraham*.

PREMIERE DYNASTIE

Des *Tanites*, qui eſt la ſeiziéme ſelon Manéthon.

An du Monde. 3414.

APrés les XV. premiers Roys de la Baſſe Egypte, que j'ay mis tout au long cy-deſſus, l'ancienne Chronique des Egypriens, citée par Syncelle, fait avec raiſon ſuivre la XVI. Dynaſtie des *Tanites*, qui renferme huit générations, c'eſt-à-dire VIII. Roys, leſquels ont regné 190. ans: *mox*, dit cette Chronique, *Tanitarum Dynaſtia* XVI. *octo conſtans generationibus*, *annis vero* 190. Syncelle nous a fidellement conſervé les noms de ces Princes, que j'ay marquez ailleurs, avec les années de leurs regnes. Le premier eſt *Rameſſés*, le ſecond *Rameſſéménés*

Vetus Chronicon apud Syncell. pag. 51.

Syncell. in Chronographia pagina 101. & 103.

ménés, le troisiéme *Thysimarés*, & le cinquiéme *Rameßé-ménos*. Ces noms composez de *Ramessés*, & de *Ménés*, font aisément croire, que les Princes de cette Dynastie étoient Thébéens d'origine, & que c'est pour cela que dans leurs noms ils affectoient de prendre celuy de *Ménés*, qui avoit regné à Thébes le premier de tous. Outre que celuy de *Thysimarés* se rencontre aussi parmy les Roys de la Thébaïde. Je suis donc porté à croire que *Moschéris* dix-septiéme Roy de Thébes, qui regnoit alors, a détruit le royaume d'*Héliopoli*, qui avoit eu XV. Roys, & a étably celuy-cy des *Tanites* en la personne de *Rameßés*, pour garder la Basse Egypte contre les incursions des Arabes. Et c'est ce semble la raison pourquoy les Princes qu'on nomme *Tanites*, à cause de leur résidence, qui étoit à *Tanis*, sont appellez Thébéens par Eusébe. Voicy ses paroles : *Dynastia* XVI. *Regum quinque Thebæorum, qui regnarunt annis* 190. Cét Historien ne compte que cinq Roys; mais c'est une erreur, il en faut mettre huit, comme marque l'ancienne Chronique, avec Syncelle. Cette Dynastie avoit commencé quelques années avant la naissance d'*Abraham*, & a finy quelques années avant sa mort, par l'irruption de certains Arabes ou Phéniciens, qui s'emparerent de la partie Orientale de la Basse Egypte.

Euséb. apud Syncell. in Dynastia. pag. 61.

SECONDE DYNASTIE

Des *Héracléopolites*, qui est la dixiéme selon Manéthon.

An du Monde. 3419.

CEtte Principauté d'*Héracléopoli*, qui étoit établie dans le *Nome Séthroïte* aux environs

de *Péluse*, n'est qu'une suite de la premiere ; mais il semble par le nombre de ses Princes, & par son peu de durée qu'elle a été plus remplie de troubles & de confusion. Elle n'a subsisté que 185. ans sous XIX. Roys, comme on le voit par Africain & Eusébe : *Dynastia* X. *Regum novemdecim Héracléopolitarum, qui annis* 185. *imperarunt.* Cette Dynastie fut détruite au même tems que la précédente, des Princes de *Tanis*, par l'incursion de certains étrangers, qu'on croit avoir été des Arabes, ou des Phéniciens.

Syncell. in Dynast. pag. 59. & 60.

DYNASTIE

Des *Eléphantins*, qui est la cinquiéme selon Manéthon.

An du Monde. 3460.

Bien qu'on ne sçache pas précisément, quand a commencé cette Principauté, qui semble n'avoir point de liaison avec les autres, je n'ay pas laissé de la placer icy, parce qu'il y a lieu de croire, qu'elle s'est formée sur les rüines & les débris de celle des *Thinites.* Car premierement on voit dans cette Dynastie des noms de Roys semblables à ceux des premiers Princes de *This*, tels que sont ceux de *Chérés*, & de *Népherchéres.* Mais en second lieu les tems quadrent assez bien, puisque la seconde Dynastie des *Memphites*, aprés laquelle celle-cy est placée par Manéthon, étoit finie il n'y avoit pas long-tems. Si cela étoit ainsi, comme il parroît assez vray-semblable, nous aurions au juste l'année de l'établissement de cette Principauté, qui est celle du Monde 3460. Car ce fut l'année d'auparavant, que finit la deuxiéme Dynastie des Princes de *This*, ausquels ceux-cy semblent avoir succédé, quoique dans un autre lieu. Il y

Dynast. apud Syncell. pag. 57.

a donc apparence que les *Thinites* ayant été vaincus & chassez par *Pammus* Roy de Thébes l'an 3459. comme je l'ay déja dit, se retirerent vers les extrémitez de la Haute Egypte sur les confins de l'Ethiopie, & firent un établissement cette année 3460. en la ville d'Eléphantine. C'est aussi la conjecture de M[r]. Marsham, qu'il autorise d'un passage d'Héliodore dans ses Ethiopiques, qui marque clairement, que les Egyptiens avoient autrefois occupé ces lieux-là. Quant à la ville d'*Eléphantine* elle étoit située non loin de *Syéne* sur les confins d'Ethiopie, & de la Thébaïde. C'étoit selon Hérodote huit cent stades au dessus de Thébes. La Dynastie des *Eléphantins* a duré 248. ans sous le gouvernement de IX. Roys; elle a cessé vers les tems que *Joseph* fut mené en Egypte.

Marsham. Chron Ægyptiac. pag. 86.

Herodot. histor. lib. 2. initio.

TROISIE'ME DYNASTIE

Des *Diospolites*, qui est la treiziéme selon Manéthon.

An du Monde. 3509.

CEtte Dynastie des Princes de *Diospoli* a succédé à la 11. sans interruption. Nous n'en trouvons rien de particulier, sinon qu'elle a eu LX. Roys sous lesquels elle n'a subsisté que 184. ans. Africain en parle en cette sorte: *Dynastia* XIII *Regum sexaginta Diospolitarum, qui annis* 184. *regnarunt.* Elle a commencé quelques années avant qu'*Abraham* entrât dans le pays des Chananéens, & a fini environ vingt-cinq ans avant la mort d'*Isaac*, peu de tems aprés la naissance de *Joseph*.

Dynastiæ apud Syncell. pag. 61.

DYNASTIE

Des *Xoïtes*, qui est la quatorziéme selon Manéthon.

An du Monde. 3603.

COmme cette Principauté des *Xoïtes* est seule, & qu'elle n'a nulle liaison avec les autres, il n'est pas facile d'en fixer le tems. Je ne l'ay donc placée icy que par conjecture, fondé sur ce que Manéthon la met aprés la III. Dynastie des *Diospolites*. Il y a pourtant lieu de croire, que ce petit royaume n'a été étably, que pour s'opposer aux *Pasteurs* Arabes ou Phéniciens, qui l'année suivante se rendirent maîtres d'une grande partie de la Basse Egypte. Quoy-qu'il en soit, il a tiré son nom de la ville de *Xoïs*, située dans un Lac, vers le milieu du Delta, entre *Saïs*, & *Diospoli*. Sa durée n'a pas été bien longue, pour le nombre des Princes qui y ont commandé ; car Eusébe en compte jusqu'à LXXVI. & neanmoins elle n'a subsisté que 184. ans : *Dynastia* XXIV. *Regum Xoitarum septuaginta sex, qui regnarunt annis* 184. Cette multitude de Roys est un signe assez manifeste, qu'il n'y a guéres eu d'ordre n'y de tranquilité dans ce petit royaume, qui a commençé vers les derniers tems d'*Abraham*, & qui a pris fin quelques années avant la mort de *Joseph*.

[f] Dynastiæ apud Syncell. pag. 61.

SECONDE DYNASTIE.

Des *Tanites*, ou des *Pasteurs*, qui est la dix-septiéme selon Manéthon.

An du Monde. 3604.

J'Ay déja amplement parlé des *Roys Pasteurs* dans le présent Chapitre, où j'ay mis tout au long leurs noms, & les années de leurs regnes. Ce n'étoit d'abord qu'une multitude de *Pasteurs* Phéniciens ou Arabes, qui se jeterent sur la Basse Egypte, dans l'esperance de faire du butin. Mais la fortune leur ayant été favorable, ils vainquirent les Princes d'*Héracleopoli* & de *Tanis*, & établirent un royaume dans cette derniere Ville. C'est de-là que leur Dynastie fut appelée des *Tanites*, mais plus communément des *Pasteurs*. La durée de cette Principauté étrangére a été de 303. ans sous la domination de VII. Roys nommez par Syncelle dans sa Chronographie. Ces usurpateurs furent enfin chassez d'Egypte par les Princes de *Diospoli*, vers la quarante-cinquiéme année de Moïse. Syncell. pagina 104. 108. & 123.

QUATRIE'ME DYNASTIE.

Des *Memphites*, qui est la septiéme selon Manéthon.

An du Monde. 3605.

J'Ay dit cy-dessus, en parlant de la III. Dynastie des *Memphites*, qu'elle avoit cessé avec le regne de la fameuse *Nitocris*. Cette Reyne, qui commandoit à Memphis & à Thébes, avoit de grandes qualitez de corps & d'esprit; mais elle étoit cruelle & vin-

dicative. Les Egyptiens ayant mis à mort son frere *Menté-suphis*, aprés un an de regne, luy conferent le gouvernement de l'Etat, qu'elle posseda 12. ans. Durant ce tems-là animée de l'esprit de vengeance, elle en fit mourir une infinité en diverses manieres, & principalement ceux qui avoient conspiré contre son frere : *hanc*, écrit Hérodote, *fratrem ultam fuisse dicunt, quem Ægyptii regnantem interfecerant, multis eorum dolo absumptis*. Il y a donc lieu de croire, que cela la rendit si odieuse, & avec elle la puissance souveraine, qui n'est point bornée, qu'aprés sa mort les Etats de Memphis, qui depuis 120. ans étoient soûmis aux Thébéens, secouërent le joug, & établirent chez eux des Roys, mais des Roys de théatre, qui ne joüissoient qu'un jour de la royauté. Si bien qu'en soixoiante & dix jours, l'on vit à Memphis LXX. Roys. Cela se voit par ces paroles : *Dynastia* VII. *Regum Memphitarum* LXX. *qui diebus 70. regnavere.* Elle commença, & finit environ 8. ans avant la mort d'*Abraham*.

Herodot. histor. lib. 2. circa medium.

Dynastiæ apud Syncell. pag. 58.

CINQUIE'ME DYNASTIE

Des *Memphites*, qui est la huitiéme selon Manéthon.

An du Monde. 3606.

LEs peuples de *Memphis* furent bientôt enviez de cette forme de gouvernement, qui n'étoit propre qu'à jeter un Etat dans le desordre & la confusion. En effet s'il est vray que *Salatis* premier Roy des Pasteurs établis à Tanis, ait pris la ville de *Memphis*, comme l'écrit Manéthon, ce n'a pû étre que l'année précédente, sous le gouvernement de ces foibles Roys. Mais il ne la put conserver ; & cette année-cy les

Manetho apud Josephum lib. 1. contra Apionem.

peuples de cét Etat créerent des nouveaux Roys, qui formerent la cinquiéme Principauté des *Memphites*, & donnerent un peu plus d'étenduë à leurs regnes & à leur puissance. Car nous voyons par Eusébe, que les v. Princes de cette Dynastie regnerent 100. ans: *Dynastia* VIII. *quinque Regum Memphitarum, annis* 100. *regnantium.* Elle finit la même année, que *Joseph* fut vendu en Egypte, & aparemment elle fut détruite par *Apophis Pharaon*, quatriéme roy des *Pasteurs*, qui regnoient à *Tanis*.

Dynastiæ apud Syncell. pag. 58.

QUATRIEME DYNASTIE

Des *Diospolites*, qui est la quinziéme selon Manéthon.

An du Monde. 3693.

C'Est icy la quatriéme Dynastie des *Diospolites*, c'est-à-dire, de ces Princes, qui avoient établi un royaume en la *petite Diospoli* dans le Delta plus de 400. ans auparavant. Cét Etat tout foible qu'il étoit dans ses commencemens, ne laissa pas de subsister dans le milieu de la Basse Egypte à la faveur des canaux & des marais du Nil, & de se soutenir contre la puissance formidable des Roys Pasteurs, qui étoient à Tanis. Ils chasserent même ces usurpateurs, s'étant liguez pour cét effet avec les Roys de *Thebes*. L'on ne sçait plus combien cette Dynastie a eu de Roys; mais Eusébe nous apprend qu'elle a duré 250. ans: *Dynastia* XV. *Regum Diospolitarum, qui annis* 250. *regnarunt.* Comme elle n'a fini qu'au tems que Moïse delivra les Israëlites de la servitude d'Egypte, il est fort croyable, que son dernier Roy a été *Alisphragmuthosis*, pere de cét *Amosis*, qui a formé la XVIII. Dynastie, qui est la v. des *Diospolites*,

Dynastiæ apud Syncell. pag. 62.

& qui a immédiatement ſuivi celle-cy.

Fin des XVII. *premieres Dynaſties des Egyptiens.*

Voila les dix-ſept premiers Royaumes des peuples d'Egypte, que j'ay mis autant qu'il eſt poſſible, ſelon le tems de leur fondation & de leur établiſſement. Je ne ſçay ſi l'on peut rien dire contre cét ordre; car outre que je ne l'ay point gardé ſans raiſon, il paroit d'ailleurs aſſez naturel & aſſez vray-ſemblable, puiſque je n'ay fait que mettreſucceſſivément les Principautez de même nom. Par exemple, j'ay fait ſucceder les deux Dynaſties des *Thinites* l'une aprés l'autre ſans interruption; & j'ay fait de même à l'égard de celles des *Memphites*, des *Dioſpolites*, des *Tanites* & des *Héracléopolites.* Pour les deux autres qui ſont celles des *Eléphantins* & des *Xoïtes*, je ne les ay placées dans l'ordre qu'elles tiennent, qu'avec quelque ſorte de fondement. L'arrangement de ces Dynaſties, qui ont commencé par *Ménés* premier roy d'Egypte, ou qui en ſont deſcenduës dans la ſuite des tems, fait manifeſtement voir l'erreur de *Scaliger*, qui les a fait ſucceſſives, bien qu'elles ayent toutes été collatérales. Il les a mis conſécutivement, au lieu qu'elles ont été l'une avec l'autre en diverſes Contrées de l'Egypte, mais dans le même tems. De cette maniere l'on voit clairement, que tant de Roys, juſqu'au nombre d'environ 30. qui formerent ces XVII. Principautez, ont tous regné ſous l'eſpace de 1039. ans. C'eſt le tems qu'il y a depuis la I. Dynaſtie, juſqu'à la XVIII. excluſivement, c'eſt-à-dire, depuis le regne de *Ménés*, juſqu'au gouvernement de Moïſe, quand il tira les Iſraëlites de la captivité.

Lib. 1. Canon. Iſagic. pagina 118.

Suite

Suite des XIII. *dernieres Dynaſties des Egyptiens ſelon l'ordre des Tems.*

Aprés avoir développé & mis en ordre les XVII. premieres Dynaſties, qui ont précédé le tems de Moïſe & celuy de la Loy, il faut que je parle des XIII. ſuivantes, qui ne ſont pas ſi embroüillées que les précédentes, parce qu'elles ont été l'une aprés l'autre, ſans mélange & ſans interruption. Que s'il ſe rencontre quelque embaras, ce n'eſt préſque qu'à l'égard de la XXV. Principauté, qui eſt celle des *Ethiopiens* d'Arabie, durant laquelle la XXVI. nommée des *Saïtes*, s'eſt formée dans la Baſſe Egypte; mais il ne ſera pas mal-aiſé de dénoüer cette difficulté, comme, on le verra dans la ſuite. Je commence donc par la XVIII. Dynaſtie de Manéthon; c'eſt la cinquiéme des *petits Dioſpolites* établis dans le Delta, qui a eu pour chef *Amoſis*.

Cette Dynaſtie des Princes de *Dioſpoli* a été célébre en toutes manieres, par ſon étenduë & ſa durée, par le nombre & la puiſſance de ſes Roys, & par ſon Epoque ou le tems de ſon établiſſement. Son *Epoque* entr'autre eſt remarquable, puiſqu'elle a commencé la même année que *Moïſe* fut appelé de Dieu au gouvernement des Iſraëlites, & qu'il leur donna la Loy ſur le mont Sinaï. Ce fut l'an 3943. depuis la Création du Monde; 1930. ans avant la naiſſance de JESUS CHRIST. J'ay montré cy-deſſus qu'*Aliſphragmuthoſis*, dernier Roy de la IV. Dynaſtie des *Dioſpolites*, ayant chaſſé les *Paſteurs*, qui avoient formé un royaume à *Tanis*, reünit ſous ſon empire toute la baſſe Egypte, avec l'Etat de *Memphis*. Enflé de ces grands ſuccez, il perſécuta les Iſraëlites, qu'il regardoit auſſi comme des Etrangers, dont il envioit la proſpérité & l'ac-

croiſſement. Mais Dieu touché de l'accablement de ſon peuple, ſe déclara par mille prodiges, qu'il fit dans les plaines de *Tanis*, l'ennemy de ce *Pharaon*, & le fit enfin périr dans les abymes de la Mer rouge. Il mit fin par ſa mort funeſte à la IV. Principauté des *Dioſpolites*, qui avoit duré 250. ans.

Aprés l'infortune de ce Prince obſtiné, ſon fils *Amoſis*, appelé auſſi *Thémoſis*, monta ſur le trône, lorſque *Moïſe*, aprés le paſſage de la Mer rouge, entroit dans le déſert avec ſon peuple ; & ſon regne fut de 25. ans & 4. mois, ſelon Manéthon. Voicy les paroles de cét Hiſtorien : *poſtquam egreſſus eſt ex Egypto populus Paſtorum ad Jeroſolimam, expulſor eorum Themoſis regnavit deinceps annis viginti quinque et menſibus quatuor.* Joſéphe aſſûre la même choſe dans ſon I. Livre contre Apion d'Alexandrie ; car en parlant des Iſraëlites & de leur ſortie d'Egypte ſous le nom des Paſteurs, il dit : *Thémoſis enim erat Rex quando egreſſi ſunt.* Et c'eſt ce qu'il confirme dans ſon II. Livre contre ce Grammairien, l'ennemy juré des Juifs : *Manetho regnante Themoſi Judæos dicit ex Ægypto diſceſſiſſe* Μανεθὼς μὲν γὰρ κατὰ τὴν Τεθμώσιος βασιλείαν ἀπαλλαγῆναι φασὶν ἐξ Αἰγύπτου τοὺς Ἰουδαίους. Ptolémée Mendeſien, qui étoit, comme Manéthon, Sacrificateur & Hiſtorien, a auſſi été de ce ſentiment. Car Tatien de Syrie parlant de luy, comme d'un homme qui avoit écrit ſoigneuſement les Annales d'Egypte, dit : *Ptolomæus Mendeſius Sacerdos, ubi geſta Regum narrat, ſub Amaſi Ægyptiorum Rege Judæos ex Ægypto migraſſe teſtatur in ſuam regionem, Moſem ducem ſecutos.* Apion d'Alexandrie dans ſon 4. Livre d'Hiſtoires, n'a rien dit que de conforme aux autres, comme nous en aſſûre S. Juſtin Martyr.

Manetho. apud Joſeph. libro 1 contra Apionem. & iterum lib. 2.

Tatianus oratione contra Græcos.

Juſtinus orat. cohortat. ad Græcos. Syncellus Chronogr. pagin. 49.

Juſtinus Martyr.

Les plus ſçavans Peres des trois premiers ſiécles de l'E-

gliſe, qui ont écrit contre les Gentils, ont embraſſé cette opinion ſans difficulté, & ont écrit unanimement, que Moïſe eſt ſorty d'Egypte ſous cét *Amoſis*, ou ſi vous voulez *Amaſis*, qu'ils font tous comtemporain d'*Inachus* premier Roy d'*Argos*. L'on n'a qu'à voir ce que j'ay dit ſur la fin du Chapitre VIII. pour en être entiérement convaincu. L'autorité de Jules Africain, qui avoit ſi exactement recherché les tems, eſt d'un grand poids en cette matiére. Quand il parle de la XVIII. Dynaſtie des *Dioſpolites*, il dit, que ſon premier Roy fut *Amos*, c'eſt celuy que les autres appellent *Amoſis*, & que ſous ſon gouvernement Moïſe ſortit d'Egypte: *Primus Rex fuit Amos* Ἀμῶς, *ſub quo Moyſes egreſſus eſt ex Ægypto*, ἐφ' οὗ Μωσῆς ἐξῆλθεν ἐξ Αἰγύπτου, *prout demonſtrabimus*. Il l'avoit en effet montré dans ſon Hiſtoire des Tems; mais elle n'eſt pas venuë juſqu'à nous, n'en étant reſté que quelques fragmens. Aprés tant de témoignages & d'autorités, l'*Epoque* de la XVIII. Dynaſtie doit paſſer pour certaine & aſſûrée. Elle a commencé par *Amoſis*, contemporain d'*Inachus* I. Roy des Argiens, la même année que *Moïſe* délivra les Iſraëlites de la ſervitude des Egyptiens; & alors il y avoit déja 1039. ans que leur Empire étoit établi.

Theophilus Antioch. Clemens Alexandr. Tatian. Tertullianus. Jul. African. & alii.

Africanus apud Syncell. in Chronogr. pag. 62.

XVIII. DYNASTIE

Selon Manéthon, qui eſt la cinquiéme des *petits Dioſpolites*, & qui a commencé du tems de Moïſe.

An du Monde. 3943.

L'Etabliſſement de cette Dynaſtie eſt un point fixe & certain, ſur lequel on doit régler l'Hiſtoire d'Egypte. Il y a eu de la peine & de l'em-

baras à la conduire depuis *Ménés*, fondateur de la Monarchie jusqu'au gouvernement de Moïse, à cause de cette multitude de petits Roys, qui ont dominé en même tems en diverses contrées du Nil, mais l'on va voir, que depuis *Moïse* il n'y a presque plus de difficulté jusqu'à *Nectanébe* le dernier Roy, qui fut chassé par *Ochus* Monarque des *Perses*, 19. ans devant l'Empire d'*Alexandre* le grand. La raison en est claire; c'est que les dernieres Principautez, dont je vais parler, ont été successives, & non collatérales, comme les premieres, & l'une a suivi l'autre immédiatement. Cette Dynastie des *petits Diospolites* de la Basse Egypte, qui est incontestablement la XVIII. a eu dix-sept Roys selon *Joséphe*, qui nous a fidélement conservé leurs noms avec les années & même les mois de leurs regnes. Africain s'est donc trompé, quand il n'a compté que seize Roys, voicy ses paroles: *Dynastia* XVIII. *Regum* 16. *Diospolitarum* Διοσπολιτῶν. *quorum primus fuit Amos, sub quo Moïses egressus est ex Ægypto.* Il a oublié *Armaïs*, qui a été le quatorziéme Roy, & qui a précédé les deux *Ramessés*.

Joseph. libro. 1. contra Apionem.

Dynastiæ apud Syncell. pag. 69.

L'Empire de ces Princes *Diospolites* a été considérable par son étenduë, comme par le nombre de ses Roys; car ils ont possedé généralement toute la Basse Egypte dedans & dehors le *Delta*, avec l'Etat de *Memphis*, qui avoit eu fort long-tems des Roys séparez. Il n'y a que la haute Egypte, ou la Thébaïde, qui n'a point reconnu leur puissance, parce qu'elle a presque toûjours eu ses Souverains. En effet, *Amuthantéus* regnoit à Thébes, qui étoit la grande Diospoli, & il y avoit plus de 30. ans que son regne étoit commencé, quand *Amosis* monta sur le trône à *Diospoli* de la Basse Egypte. Et selon le compte d'Eratosthéne & d'Apollodore, ce Prince étoit le 38. des Roys Thébé-

ens, dont Syncelle a conſervé les noms, & les années. Aprés *Amuthantéus* il y en a eu LIII. autres, qui luy ont ſuccédé au Royaume de Thébes, dont les noms étoient couchez dans les Annales d'Apollodore, mais Syncelle n'a pas jugé à propos de les marquer dans ſa Chronique, comme étant peu célébres & peu utiles à l'Hiſtoire ; ſes paroles ſont remarquables: *aliorum qui ſequuntur Thebæorum Regum* LIII. τῶν δ' τούτοις ἐφεξῆς ἄλλων νγ' Θηβαίων βασιλέων *nomina ab eodem Apollodoro ſcriptis tradita, ceu nullius boni futura, hic apponere ſuperfluum omninò duximus, cum priorum notitia, nullam ſecum vehat utilitatem.* Or dans le même endroit où Syncelle déclare qu'il ne veut point parler de ces cinquante-trois Roys de Thébes, ſucceſſeurs des trente-huit qu'il avoit marquez, il met au long tous les Roys de cette Dynaſtie des *petits Dioſpolites*, avec les années de leurs regnes à commencer depuis *Amoſis*. Il eſt donc plus clair que le jour, que les Roys de Thébes étoient tout différens de ceux de Dioſpoli. Les premiers ne ſont jamais appelez que Thébéens, *Reges Thebæi*; & les autres ont toûjours le nom de Dioſpolites *Reges Dioſpolitæ*: le ſiége de ceux-là étoit *Thébes* ou *Dioſpoli* dans la Thébaïde; & la Capitale de ceux cy étoit la *petite Dioſpoli* en la Baſſe Egypte, ſituée dans le milieu d'un Lac à l'Occident de *Tanis*, entre *Mendes* & *Buſiris*.

Syncell. in Chronographia pagina 91. & ſeqq.

Syncell. in Chronogr. pag. 147.

Strabo geograph. lib. 17. & Suidas in Demetr. Phalereo.

Cependant M^r. *Marsham*, qu'on ne peut aſſez loüer pour ſes belles recherches & ſa profonde erudition, a confondu ces Roys, je veux dire, ceux de *Thébes* avec ceux de *Dioſpoli*, & a placé dans ſon Canon des Roys Egypciens *Amoſis* immédiatement aprés *Amuthantéus*, comme s'il avoit été ſon ſucceſſeur; & ainſi il fait *Amoſis* le 38. Roy de Thébes, où il n'a pourtant jamais eu la moindre autorité. Ce Prince a ſans doute ſuccedé, non à un Roy

Marsham in Chron. Ægypt. pag. 94. & 96.

Thébéen, mais à son pere *Alisphragmuthosis*, qui, comme j'ay dit, étoit le dernier Roy de la XV. Dynastie des Diospolites de la Basse Egypte, qui est la XV. selon l'ordre de Manéthon. Comment donc auroit-il succedé à un Prince de Thébes, qui ne le touchoit en rien, qui a même regné plusieurs années aprés luy, & qui a eu d'autres successeurs jusqu'au nombre de cinquante-trois; au lieu que chez les Diospolites il n'y a eu que trente-quatre Roys aprés *Amosis*?

Une autre faute insigne qu'a fait ce grand homme, est d'avoir mis bout-à-bout la XVII. Dynastie des *Pasteurs*, & la XXI. des *Tanites* comme si elles s'étoient entre-suivies immédiatement; & néanmoins elles ont été éloignées l'une de l'autre de plus de huit siécles. En joignant les deux Principautez il a fait *Smendés*, qui étoit du tems de *Saül* successeur d'*Assis* contemporain de Moïse; parce qu'ils ont tous deux regné à *Tanis*. Mais cette raison n'est nullement recevable; car il est constant, que les Dynasties des Roys de *Tanis* ont été souvent interrompuës par d'autres Principautez, comme on le verra dans la suite.

La durée de cette Dynastie a été plus longue de *soixante ans*, qu'on ne le croit communément. On ne luy donne pour l'ordinaire que *trois cens trente trois ans*, sur le témoignage de *Josephe*, qui marque les années de ces Roys; & cependant elle a subsisté l'espace de 393. *ans*. Cét Historien l'assûre jusqu'à trois fois dans ses Livres contre Apion. Car aprés avoir parlé des Israëlites, il dit sur la fin du premier Livre: que *Thémosis* étoit Roy d'Egypte, quand ils en sortirent, & que depuis ce tems-là il y a eu *trois cens quatre vingt treize ans* jusqu'à *Séthos*, ou *Séthosis*, & son frere *Danaüs*, qui porte aussi le nom d'Erméus ou plutôt d'*Armaïs*: *Themosis erat Rex, quando egressi sunt. Ab hoc tem-*

Joseph. libro 1. contra Apionem.

Joseph. libro 1.

pore Regum, qui postea fuere, anni sunt 393. τριακόσια ἐνενήκοντα τρία ἔτη, *usque ad fratres Sethos & Ermæum, quorum Sethos quidem Ægyptum, Ermæum vero Danaum denominatum asserit.* Il avoit remarqué auparavant, que *Sêthosis* étoit appelé *Ægyptus*, par Manéthon, & qu'*Armaïs* étoit nommé *Danaüs : dicit enim quod Sethosis* Σέθωσις, *vocabatur Ægyptus, & Armaïs* Ἄρμαϊς *frater ejus Danaüs.*

contra Apion. bis; & iterùm lib. 2. circa initium.

Ces deux hommes dont je parleray amplement dans la Dynastie suivante, sont tres-célébres dans l'antiquité; l'un est le *Sésostris* des Grecs, qui a conquis présque toute l'Asie; & l'autre est leur *Danaüs*, qui étant chassé d'Egypte vint à *Argos*, où il regna aprés *Sthénélus*. Et pour preuve certaine qu'il n'y a point de faute dans ce nombre d'années marquées par Josephe, c'est que *Tertullien*, qui le suit dans son Apologétique, met ce même nombre, comme je l'ay déja dit au Chapitre IX. Il y a donc de l'erreur dans les chiffres de cét Historien, qui est sans doute venuë des copistes. Il faut donner à *Acenchérés* 1. 32. ans selon Jules Africain; 39. à *Rhatotis*, selon Eusébe; & 11. à *Ramessés*, & vous aurez 393. *ans*, qui est la véritable durée de cette Dynastie. Passons à la suivante.

Tertull. Apologet. cap. 19.

XIX. DYNASTIE

Selon Manéthon, qui est la sixiéme des *petits Diospolites*, & qui a commencé vers le tems de *Débora*.

An du Monde. 4356.

CEtte sixiéme Dynastie des Diospolites, est la plus célébre de toutes celles d'Egypte,

non par la longueur de sa durée & le nombre de ses Roys, mais par les grandes choses qu'ils ont exécutées. *Séthos* ou *Séthosis* fils d'*Aménophis* en a été le Chef & le fondateur, comme nous l'apprenons des anciens Auteurs. Ce Prince est le fameux *Sésostris* des Grecs, qui en parlent comme d'un des plus grands Conquerans qui ayent jamais été. Car si nous en croyons leurs Histoires, ce Héros, non seulement a fait la guerre avec succés aux Assyriens, aux Médes & aux Scythes; mais il a subjugué la Phénicie, la Syrie, l'Isle de Chypre, & toutes les Provinces de la petite Asie, avec la Thrace & la Colchide, laissant par tout sur des colonnes de pierre des inscriptions, qui étoient autant des monumens de ses victoires. Hérodote, qui fait un ample récit de ses grandes actions, dit qu'il en a vû dans la *Palestine* & dans l'*Ionie*; & Strabon assûre qu'il en restoit encore de son tems. Voicy comme parle Diodore de ces anciens monumens: *Stelas* τὰς στήλας, *multis in locis ab eo bello acquisitis erexit, hoc verborum titulo sacris Ægyptiorum litteris inscriptas; hanc Provinciam armis suis devicit Rex Regum & Dominus Dominorum Sésoosis* Σεσόωσις. Cét Historien nomme ce Prince *Sésoosis*, que présque tous les autres, même les plus anciens, comme *Hérodote*, *Théopompe*, & *Aristote*, appellent *Sésostris* Σέσωστρις.

Joseph. libro 1. contra Apionem. African. & Euseb. apud Syncellum in Dynastiis.

Herodot. libro 2. circa medium. Strabo libro 17. geograph.

Diodor. Sicul. Hist. lib. 1. pag. 51.

Herodot. ibidem. Theopomp. lib. 3. apud scholiast. Apollonii Rhodii. lib. 4. Arist. libro. 7. politic. cap. 10.

Le tems de ce Prince n'est point incertain, puisqu'il a commencé à regner prés de *quatre cens ans* aprés *Amosis*, Chef de la précédente Dynastie, & aprés que Moïse eût donné la Loy au peuple de Dieu. Mais si cette preuve n'est pas suffisante pour montrer le tems de son regne, en voicy une autre, qui pourra contenter les plus difficiles, & qui servira à lier l'Histoire des Egyptiens avec celle des Grecs. *Séthosis* ou *Sésostris*, comme vous voudrez l'appeler, avoit un frere nommé *Armaïs* qui est ce-

luy

luy à qui les Grecs ont donné le nom de *Danaüs*. Manéthon le dit positivement, & aprés luy Joséphe, Théophile d'Antioche, Eusébe, & Syncelle, avec plusieurs autres. En effet pas un des Historiens n'a jamais douté que *Danaüs* ne fût Egyptien de nation, & qu'il ne fût venu se réfugier à *Argos* dans la Pélasgie, depuis appellée le Péloponése. *Séthosis* l'établit regent du Royaume avant d'entrer en Asie, & luy laissa une autorité souveraine, luy défendant seulement de prendre le diadême, & de toucher ses femmes; aprés quoy il commença son expédition vers la 18. année de son regne, au tems que *Débora* gouvernoit les Israëlites. Comme elle luy fut glorieuse, il y employa 9. ans entiers selon Diodore, remplissant toute l'Asie de la terreur de ses armes. Pendant ce tems-là son frere *Armaïs*, abusant de la puissance qu'on luy avoit commise, se porta à de grands excés, & usurpa ouvertement la souveraineté. *Sésostris* en étant averti par le grand Sacrificateur, retourna promptement en Egypte, en chassa honteusement cét usurpateur, & regna encore 33. ans depuis son retour, car son regne fut en tout de 59. ans.

Diodor. lib. 1. hist. pag. 51. Euseb. apud Syncell. pag. 59.

Armaïs, ou *Danaüs*, se voyant chassé d'Egypte, se jeta sur mer & s'enfuit en Gréce avec ses filles, qu'il avoit en assez grand nombre. Il aborda premierement à *Linde*, Ville située dans l'Isle de Rhodes, où il offrit aux Dieux des sacrifices salutaires avec ses filles sur le bord du rivage, & fonda même un Temple; & ensuite il passa à *Argos* dans le Péloponese. Peu de tems aprés son arrivée *Sthénélus* X. Roy de cette Ville, depuis *Inachus* contemporain de Moïse, vint à mourir, & bien qu'il eût un fils nommé *Gélanor*, les Argiens préférerent *Danaüs* & le mirent sur le trône, qui fut possédé par sa postérité. Ce fut la 27.

année du regne de *Sésostris*, que *Danaüs* quita l'Egypte pour venir en Gréce, c'est-à-dire, selon mon calcul, l'an du Monde 4362. le 302ᵉ. avant la prise de Troye, 1511. ans devant JESUS-CHRIST. Cette supputation est d'autant plus véritable, qu'elle s'accorde parfaitement avec celle des *Marbres d'Arondel*, si estimez de tous les Sçavans.

Ces Marbres, qui ont été ainsi nommez de *Thomas* Comte d'*Arondel*, qui les fit venir à grands frais du Levant, & qui par-là s'est acquis un nom immortel, ne sont autre chose, qu'une excellente & ancienne Chronique d'Athénes, gravée en Lettres Capitales dans l'Isle de *Paros* une des Cyclades, 263. ans devant JESUS-CHRIST. Ce monument incomparable, sur lequel on doit régler toute l'Histoire des Grecs, porte que *Danaüs* arriva avec ses filles, à Linde en l'Isle de Rhodes, sous le regne d'*Erichthonius* IV. Roy d'*Athénes* l'an 1247. de l'*Ere Attique*, c'est-à-dire, l'an 72. depuis le regne de *Cécrops*.

Chronicon marmor. seu Arondell. Epochâ 9.

Voicy les paroles de ces Marbres fameux : Ἀφ' οὗ αἱ Δαναοῦ θυγατέρες Ἀμυμώνη ..... καὶ Ἑλίκη καὶ Ἀρχεδίκη ἀποκληρωθεῖσαι, ὑπὸ τῶν λοιπῶν ἱερὸν ἱδρύσαντο, καὶ ἔθυσαν ἐπὶ τῆς ἀκτῆς ἐμπαραλίας ἐν Λίνδῳ τῆς Ῥοδίας, ἔτη ΧΗΗΔΔΔΔΠΙΙ. βασιλεύοντος Ἀθηνῶν Ἐριχθονίου : *id est, à quo Danaï filiæ Amymone...... & Helice & Archedice sorte lectæ à cæteris templum condidêre, & sacrificabant super littus in maritima regione in Lindo, quæ Rhodi urbs est, anni sunt* MCCXLVII. *regnante Athenis Erichthonio.*

Cette Epoque de l'arrivée de *Danaüs* en l'Isle de Rhodes quadre juste avec la supputation que je suis. Car l'an 1247. de l'*Ere* d'*Athénes* marquée dans les Marbres, est le 302ᵉ. devant le saccagement de Troye, & le 1511ᵉ. devant JESUS-CHRIST. Et ainsi le tems de cette XIX. Dy-

nastie des *Diospolites*, & le commencement du regne de *Sésostris* sont inébranlablement établis. Ajoûtez encore à cela une belle preuve, que nous fournit *Diodore* dans le premier Livre de ses Histoires. Il écrit que depuis *Ménés*, qui a été le premier Roy des Egyptiens, il s'est passé 1400. *ans & davantage*, sous cinquante deux Roys, sans qu'ils ayent rien fait de digne d'être transmis à la postérité : *regnasse ferunt Menis posteros* LII. *annos* 1400. *& amplius* : ἔτη πλείω τῶν χιλίων καὶ τετρακοσίων *à quibus nihil actum est litteris dignum.* Or depuis *Ménés* jusqu'à *Sésostris*, qui a commencé à faire des actions grandes & éclatantes, *res clarissimas, & usque ad id tempus maximas*, il y a selon mon calcul 1432. *ans*; ces *trente deux ans* sont l'*amplius* de Diodore, qui a compté tres-éxactement, quand il a dit, *plus de quatorze cens ans.*

Diodor. hist. lib. 1. pag. 42.

Il est donc étonnant que M^r. *Marsham*, qui reconnoît que *Séthosis* est le *Sésostris* des Grecs, ait reculé son tems de plus de *cinq cens ans.* Car il prétend que *Sésostris* n'est autre que le *Sésac* du III. Livre des Roys, qui prit Jérusalem la 5e. année de *Roboam* fils de *Salomon*; C'est-à-dire, qu'il pousse ce Prince 214. ans aprés la prise de Troye, quoy qu'il eût commencé de regner 328. *ans* avant la désolation de cette ville. Et néanmoins il a contre luy tous les anciens Historiens ; Car il n'y en a pas un seul, qui ne mette *Sésostris* long-tems devant la guerre de Troye. L'on n'a qu'à voir ce qu'en dit *Hérodote* dans son second Livre, Aristote dans ses politiques, Dicéarque chez le Scholiaste des Argonautiques, Diodore de Sicile, Strabon, Valerius Flaccus, Joséphe, Eusébe & plusieurs autres, que je ne compte pas. La seule autorité d'Aristote détruit assez cette opinion. Il dit dans le VII. Livre de ses Politiques, que *Sésostris* Roy d'Egypte a été long-tems

Marsham in can. Ægypt. pag. 96. & alibi.

3. Reg. cap. 14. ℣. 25.

Herodot. lib. 2. Aristoteles politic. lib. 7. Dicearchus apud scoliast. Apollonii lib. 4. ℣. 275. Diodor. lib. 1. Strabo lib. 17. Joseph 1. contra Apion. Euseb. in Chron. & alii.

devant *Minos*, qui a regné en l'Isle de Crete : *Sésostris enim regnum*, dit ce Philosophe, *longo temporis intervallo illud Minoïs antecessit*, πολὺ γὰρ ὑπερτείνει τοῖς χρόνοις τὴν Μίνω βασιλείας ἡ Σεσώστριος. Le Minos duquel parle Aristote est le II. de ce nom, dont il avoit déja fait mention dans son deuxiéme Livre. C'est luy qui donna des loix à ceux de Crete, qui eut en son tems l'Empire de la mer, & qui enfin mourut en Sicile auprés de *Camique*. Ce Prince regnoit du tems d'Egée IX. Roy d'Athénes, & pere de Thésée, environ 90. ans avant la prise de Troye, & *Sésostris* monta sur le thrône 328. ans avant le saccagement de cette ville; & ainsi Aristote avoit raison de dire, que *Sésostris* avoit été long-tems devant *Minos*. Strabon, dit, que ce puissant Roy avoit tâché de joindre par un canal la mer Rouge avec le Nil avant la guerre de Troye : *Fossa primùm incisa est à Sésostri, ante res Troianas.*

Aristot. lib. 7. politic. cap. 10. & lib. 2. cap. 8.

Strabo Geographic. lib. 17. ante medium.

Je ne puis donc comprendre comment ce sçavant homme a commis une faute de cette importance, aprés tant de témoignages & d'autoritez, qu'il n'a pû ignorer. Ce n'est pas celle de Joséphe, qui l'a jetté dans l'erreur, elle ne luy a servi que de prétexte; c'est qu'il n'a pû faire autrement, ayant si fort abbregé les tems des Egyptiens & des Pharaons. Pour se détromper, il n'avoit qu'à prendre garde, que le *Sésac* de l'Ecriture, ou comme écrivent les Septante, *Séachim*, est le *Sésonchis* de Manéthon & de Jules Afriquain, qui a été le I. Roy de la XXII. Dynastie des Princes de Bubaste, & par conséquent, qu'il est fort different de *Sésostris*, chef de la XIX. principauté des Diospolites.

Au reste, cette Dynastie a duré l'espace de 234. ans sous le gouvernement de VI. Rois, dont voici les noms & les années. *Séthosis* a regné 59. ans, & son fils Rhampsés 66.

comme écrit Joſéphe au livre I. contre Apion. *Ammenephtés* leur ſucceſſeur a porté le diadême 20. ans, & *Rameſſés* 60. ſelon Jules Africain dans ſes Dynaſties. *Ammenemés* le pénultiéme a été ſur le trône 22. ans, & *Thuoris* 7. Tout cela fait le nombre de *deux cens trente-quatre ans.*

VINGTIE'ME DYNASTIE

ſelon Manéthon, qui eſt la ſeptiéme des *Dioſpolites*; elle a commencé durant l'Anarchie, qui a été entre le tems d'*Abdon*, & de *Samſon*.

An du Monde. 4570.

NOus n'avons rien de particulier de cette Dynaſtie qui eſt la VII. & la derniére des Princes de *Dioſpoli* en la baſſe Egypte, ſinon qu'Euſébe dit qu'elle a duré 178. ans, ſous la domination de XII. Roys. *Dynaſtia* XX. *Dioſpolitarum regum duodecim, qui annis* 178. *regnum tenuerunt*, οἳ ἐβασίλευσαν ἔτη ροη. Mais ny luy, ny Africain, qui conviennent du nombre de ces Roys, n'en ont laiſſé les noms à la poſtérité. Il n'y a que Syncelle, qui les a conſervez dans ſa Chronographie, mais il a trop multiplié les années de leurs regnes, qui ne peuvent aller au de-là de cent quatre-vingts ans. Voicy leurs noms comme ils ſont marqués dans cét Auteur. Le I. eſt *Nechepſos*, qui a regné 19. ans; Le ſecond eſt *Pſammutis*; Le III. eſt un *Anonyme*, dont le nom n'eſt pas venu juſqu'à nous; Le IV. eſt *Certos*; Le V. *Rhampſis*; Le VI. *Amenſés*; Le VII. *Ochyras*; Le VIII. *Amédés*; Le IX. *Thuoris*, ſous le regne duquel la ville de Troye fut priſe, comme l'écrit Syncelle. Le X. eſt

Euſeb apud Syncell. in Dynaſt. & in Chron.

' Syncell. in Chronogr. pag. 169. *Athothis*, nommé autrement *Phusanus*, sous qui il y eut en Egypte des tremblemens de terre, qu'on n'avoit jamais vû jusqu'alors : *sub quo terræ motus* σεισμοὶ *per Ægyptum facti sunt, ad id usque temporis illic nondum visi*, μηδέπω γεγονότες ἐν αὐτῇ πρὸ τούτου. Le XI. est *Cencénés*; & le XII. *Vennéphés*. Tous ces Princes n'ont regné que cent soixante & dixhuit ans. *Néchepsos*, le premier, est selon toutes les apparences ce Roy qui a été si fameux par la science de l'Astrologie & les curiositez de cét art. C'est luy dont parloit S. Paulin en écrivant à Ausone,

Apud Auson. epist. 19. Plin. lib. 7. cap. 49. & alii. *Quique Magos docuit mysteria vana Nechepsos*

Vennephés a été le dernier de ces Princes, & même du Royaume des *Diospolites*, qui a cessé au tems du Prophéte *Samuël*, l'an 4748. depuis la création du monde ; 84. ans aprés la prise de Troye. Ce Royaume a eu VII. *Dynasties* toutes consécutives, qui ont duré plus de 1450. ans. Les quatre premieres ont eu d'assez foibles commencemens jusqu'au regne d'Alisphragmuthosis, qui chassa les Pasteurs de *Tanis*; mais les autres se sont élevées à une grande puissance, & principalement la sixiéme, dont *Séthosis*, qui s'est rendu formidable à toute l'Asie, a été le chef. L'on ne sçait comment cét Empire des *Diospolites* a été détruit; mais on voit par la suite qu'il est tombé entre les mains des Princes de *Tanis*.



VINGT-UNIEME DYNASTIE

selon Manéthon, qui est la troisiéme des *Tanites*, & qui a commencé sous le gouvernement du Prophéte *Samuël*.

An du Monde. 4748.

Aprés le régne des *Diospolites*, l'Empire de la basse Egypte fut transferé aux Princes de *Tanis*; sans qu'on découvre dans l'Histoire, comment s'est fait ce grand changement. Ce sont ces Princes qui ont formé la presente Dynastie nommée des *Tanites*, qui a immédiatement suivi la vingtiéme. Car ceux qui font succeder cette principauté des Rois de Tanis à la dix-septiéme des *Pasteurs*, jettent une horrible confusion dans l'Histoire d'Egypte, où toutes les Dynasties ont été successives depuis la XVIII. Celle-cy a eu VII. Roys, dont Africain a conservé les noms, avec les années de leurs regnes. Le premier de ces Princes qui avoient leur siege à *Tanis*, non loin de Péluse, a été *Smédés*, dont nous ne lisons rien dans les Histoires. Mais le deuxiéme nommé *Psusennés* est marqué dans l'Ecriture, sous le nom commun de *Pharaon*. C'est luy qui fit alliance avec le Roy Salomon en luy donnant sa fille, & en luy laissant pour dot la ville de *Gazer*, depuis appellée *Gazara*, qu'il avoit prise avec assez de peine sur les Chananéens. Voicy ce qu'en dit l'Ecriture: *Pharao rex Ægypti ascendit & cepit Gazer, succenditque eam igni, & Chananæum qui habitabat in civitate interfecit; & dedit eam in dotem filiæ suæ uxori Salomonis.* Cette ville qui avoit autrefois eu des Roys, étoit importante à

3. Reg. cap. 9. ✝ 16 Joseph. lib. 8. Antiquit. cap. 2.

cause de sa situation à l'entrée des plaines d'*Ephraïm*. Comme elle étoit sur les frontieres des Philistins, prés du chemin qui va du port de Joppé à Jérusalem, elle empêchoit les courses de cette Nation ennemie du peuple de Dieu, & leur fermoit l'entrée des x. Tribus. Salomon, qui en connoissoit l'importance, la rétablit entierement, car elle avoit été désolée par les Egyptiens, & en fit une des meilleures places de son Etat. Le dernier Roy de cette Principauté a été un autre *Psusennés*, a qui les Princes de *Bubaste* ont ôté la couronne. Cette Dynastie a duré 130. ans, depuis le tems de *Samuël* jusqu'aux dernieres années du regne de *Salomon*.

VINGT-DEUXIEME DYNASTIE

Selon Manéthon, qui est celle des *Bubastites*, & qui a commencé vers les derniers tems de *Salomon*.

An du Monde. 4878.

J'Ay déja montré en traittant de la XIX. Dynastie par des raisons que je crois sans replique, que le *Sésostris* des Grecs est bien différent de *Sézonchis*, premier Roy de cette Principauté, qui est la XXII. des Egyptiens. Car enfin *Sésostris* ou *Séthosis* a devancé de quelques siécles la guerre de Troye, & même le tems de Minos; & *Sézonchis* au contraire n'a regné en Egypte que plus de deux cens ans aprés le saccagement & la désolation de cette fameuse ville. *Sésostris* étoit Roy à Diospoli; & *Sézonchis* à Bubaste. *Sésostris* étoit chef de la XIX. Dynastie; & *Sézonchis* de la XXII. Enfin *Sésostris* a regné 59. ans; & *Sézonchis* seulement

lement 21. N'ay-je pas donc eu raison de dire, que M. Marsham a mal à propos confondu ces deux Princes, qui ont été éloignez l'un de l'autre de plus de cinq cens ans. Au reste, comme les Princes de *Tanis* avoient ravi l'Empire de la basse Egypte à ceux de *Diospoli*, qui l'avoient possedé si long-tems; de même les Princes de *Bubaste* l'enlevérent à ceux de *Tanis.* Ce changement de regne arriva l'an 4878. depuis la création du Monde, 219. ans devant la premiere Olympiade, 995. ans avant Jesus-Christ. *Sésonchis* fut l'auteur de cette révolution, qui arriva en Egypte la 66. année du regne de Salomon. Ce prince est le même, qui est nommé *Sésac* dans l'Histoire Sainte, & que les Septante appellent *Sesachim.*

Il fut ennemy du peuple de Dieu, & jaloux de la grande puissance de *Salomon.* Il ne s'en faut pas étonner, car ce Roy d'Israël avoit au commencement de son regne fait alliance avec les princes de *Tanis*, que celuy-cy venoit de chasser du trône. Et c'est la raison pourquoy *Jéroboam* s'enfuit à *Bubaste*, & chercha une retraitte auprés de ce Roy étranger, quand *Salomon* eut découvert la conjuration que ce perfide avoit tramée contre sa personne. Il s'efforça de l'exécuter, puisque l'Ecriture dit; qu'il osa lever la moin contre son Roy, *levavit manum contra Regem*; & c'est pour cela que Salomon voulut le faire mourir, ne pouvant laisser un tel attentat sans punition. Mais *Jéroboam* en ayant eu le vent, se retira en Egypte, chérchant de l'appuy auprés de *Sésac* ou de *Sésonchis*: *voluit ergo Salomon interficere Jeroboam; qui surrexit & aufugit in Ægyptum ad Sesac regem Ægypti, & fuit in Ægypto usque ad mortem Salomonis.* Ce Roy le reçût fort favorablement, & quelques années aprés luy fit épouser *Ano* sa belle-sœur, car cette princesse étoit propre sœur

3. Reg. cap. 11. ℣. 26. & 40.

3. Reg. cap. 12. in edit. Rom. 70. Interpretum.

de la Reyne nommée *Thécemine*. Il luy permit de s'en retourner incontinent aprés la mort de *Salomon*; & ce fut alors que *Jéroboam*, tant par l'ordre de Dieu, qui punissoit les impiétés de ce prince défunt, que par l'appuy de *Sésac*, se fit élire Roy des x. Tribus. Il est vray que *Roboam*, qui venoit de voir démembrer son royaume, fit une rude guerre à cét usurpateur; mais celuy-cy, se sentant le plus foible, appella *Sésac* à son secours. Ce *Pharaon* se mit en campagne la 20[e] année de son regne, & la 5[e] de *Roboam*, avec douze cens chariots armés, soixante mille chevaux, & d'autres troupes sans nombre, parmy lesquelles étoient des Libyens, des Troglodites, & des Ethiopiens. Aprés avoir passé comme un torrent sur le païs de Juda, & pris ses places fortes, *civitates munitissimas*; il se rendit maître de Jérusalem, dont il enleva tous les trésors, & s'en retourna chargé de dépoüilles. C'est ce que l'Histoire Sainte nous apprend de *Sésac* ou *Sésonchis*. Par où l'on reconnoît, qu'elle à de grandes liaisons avec les Roys de ces Dynasties, qu'on a sans raison voulu faire passer pour des Roys fabuleux.

3. Reg. cap. 14. ỳ. 25. & 2 Paralip. cap. 12.

L'on voit par ce que je viens de dire de *Pharaon Sésonchis*, que c'est luy qui est le chef & l'auteur de la XXII. Dynastie, nommée des Bubastites. Elle a eu IX. Roys selon Jules Africain, *Dynastia* XXII. *regum novem Bubastitarum*, mais il n'y en a que trois dont les noms soient venus jusqu'à nous. La Capitale de ce nouveau royaume a été *Bubaste*, Ville assez renommée dans la basse Egypte. Elle étoit située hors du Delta, sur la branche la plus Orientale du Nil, entre *Péluse* & *Héliopoli*, & ainsi elle n'étoit pas fort éloignée des confins de la Syrie & de l'Arabie. Les années des Roys, qui y ont commandé, se sont conservées jusques à maintenant. Ils ont regné l'espace de

Dynast Africani apud Syncell. pag. 73.

120. ans, & c'eſt toute la durée de cette Dynaſtie, qui ayant été détruite vers le tems de *Joas* Roy de Juda, fut derechef transferée à Tanis.

VINGT-TROISIE'ME DYNASTIE

Selon Manéthon, qui eſt la quatriéme des *Tanites*, & qui a commencé au tems de Joas Roy de Juda.

An du Monde. 4998.

LES Tanites ſouffrant impatiemment, que ceux de Bubaſte euſſent envahi l'Empire de la baſſe Egypte, firent apparemment tous leurs efforts pour le recouvrer. L'hiſtoire ne nous apprend pas de quelle maniére ils en vinrent à bout, mais il eſt conſtant, que *Pétubatés*, premier Roy de cette Dynaſtie, remit la puiſſance ſouveraine entre les mains de ceux de *Tanis*. Ce fut cette année, qui étoit la 4[e]. de Joas Roy de Juda, que l'Egypte vit ce changement de principautez ; il arriva *cent ans* avant les Olympiades, quelques années aprés que l'Empire des Aſſyriens eut été transferé aux Médes par les victoires d'*Arbace*, & par la chûte de *Sardanapale*. Cette Dynaſtie des *Tanites*, n'a rien de conſidérable ny dans ſes Princes, ny dans ſa durée. Elle n'a eu que IV. Roys, comme on peut voir par ces paroles : *Dynaſtia* XXIII. *Regum Tanitarum quatuor*, & le premier a été *Pétubatés*, qui a regné 40. ans. Le deuxiême, nommé *Oſorchon* s'eſt rendu célébre par quelques grands exploits, ou quelques actions héroïques, puiſque les Egyptiens l'ont regardé comme leur *Hercule*; cependant rien de cela n'eſt venu à la poſtérité. Voicy ſeulement ce qu'en dit Africain : *Oſorcho* Οσορχω *annis* 8. *regnavit, quem Herculem vocant Ægyptii*, African. in Dynaſt. apud Syncell. pag. 74.

οἱ Ηρακλέα Αἰγύπτιοι καλοῦσιν. Son successeur *Psammus* a regné 10. ans ; & *Zet*, qui a été le dernier, en a regné 31. L'on voit par les années de ces quatre Princes toute la durée de cette Dynastie, qui n'a subsisté que 89. ans. Autant que je puis voir dans l'antiquité, elle fut détruite par les Roys de Thébes, 10. ans avant la 1. Olympiade, & depuis ce tems là, il n'y eut plus de Royaume à Tanis.

VINGT-QUATRIEME DYNASTIE

selon Manéthon, qui est la premiére des *Saïtes*, & qui a commencé vers le milieu du regne d'*Ozias*.

An du Monde. 5087.

IL n'y avoit point encore eu depuis le commencement de l'Empire d'Egypte, de principauté établie à *Saïs*. Cette ville étoit ancienne & une des plus célébres de toutes celles du Delta ; & Diodore écrit, qu'on tenoit communément que les Athéniens en étoient une colonie : *Dicunt Athenienses colonos esse Saïtarum ex Ægypto*, ἀποίκους εἶναι Σαϊτῶν τῶν ἐξ Αἰγύπτου. Elle avoit une situation tres-avantageuse, étant placée vers le milieu des deux branches Occidentales du Nil, non loin de Naucrate, entre Canobe & Memphis. C'a été le siége de trois Dynasties, mais qui n'ont point été consécutives, & hors la deuxiéme, où *Psammétichus* a regné, elles n'ont rien eu de considérable. La premiere est celle dont je traite maintenant, qui est la XXIV. selon l'ordre que leur a donné Manéthon, & avant luy l'ancienne Chronique. C'est *Bocchoris* qui l'a établie, ou plûtôt son pere *Gnéphacte*, qui a regné à *Thébes* dans la haute Egypte ; mais qui semble avoir été originaire de la ville de *Saïs*.

Diodor. Sicul. l. 1. pag. 24.

Nous apprenons de quelques anciens Hiſtoriens, que ce dernier fit la guerre aux Arabes, & que dans ſa marche ſon bagage ayant retardé, il fut contraint de manger ce qui ſe rencontra. Il prit ces viandes communes avec tant de plaiſir, qu'il fit ſur l'heure mille imprécations contre *Ménés*, le premier Roy, qui avoit introduit parmy les Egyptiens le luxe & la bonne chére. Et afin de flétrir pour jamais ſa mémoire, il fit graver ces malédictions ſur une colonne, qu'il plaça à *Thébes* dans le temple de Jupiter Ammon. Gnéphacte regnoit donc à *Thebes*: mais il y a apparence qu'il n'en tiroit pas ſon origine, elle venoit plûtôt de Saïs en la baſſe Egypte; & c'eſt pour cela qu'il n'appréhenda pas de vomir des imprécations contre celuy qui le premier de tous avoit poſſedé l'Empire des *Thébéens*. Il y a lieu de croire, que quand ce Prince entreprit cette expédition contre les Arabes ou Ethiopiens, il établit à *Saïs* ſon fils *Bocchoris* pour commander aux peuples du bas Nil. Ce Prince y regna 6. ans ſelon Jules Africain, & aprés la mort de ſon pere, il devint maître de toute l'Egypte qu'il poſſeda durant bien des années. De ſorte que ſon regne fut en tout de 44. ans, comme écrivent Euſébe & Syncelle, ce qui eſt aſſez conforme à l'ancienne Chronique, qui donne *quarante-quatre ans* à cette Dynaſtie. Sa durée n'a pas été plus grande que le regne de *Bocchoris*, qui en a été le ſeul Roy, ſans avoir eu aucun ſucceſſeur.

Diodor. hiſt lib. 1. pag. 42. Plutarch. de Iſide.

Dynaſtiæ apud Syncell. pag. 74. & 75.

Syncell. Chronogr. pag. 184.

Il a rendu ſon nom tres-célébre par ſa ſageſſe & ſa juſtice, non ſeulement parmy ceux de ſa nation, mais encore parmy les Grecs, qui le comptent comme le quatriéme Légiſlateur des Egyptiens: *Quartus Legiſlatorum*, dit Diodore, *ab illis nominatur Bocchoris rex, qui ſapientiâ & prudentiâ excelluit.* En effet Syncelle nous apprend qu'il a donné des Loix aux peuple du Nil: *Boc-*

Diodor. lib. 1. Hiſt. pag. 85. Syncell. ibid.

choris Ægyptiis leges præscripsit, Βόκχωρις Αἰγυπτίοις ἐνομοθέτει. L'on voit donc que ce Prince tout petit qu'il étoit de corps, possedoit de grandes qualitez ; mais il en ternit le lustre par l'avarice & la cruauté. Vers les dernieres années de son gouvernement, il y eut un autre Roy, ou à Memphis, ou en quelqu'autre endroit de la basse Egypte, nommé *Anysis*, qu'il pouvoit avoir établi, ou qui avoit peut-être malgré luy usurpé la souveraineté. Ce Prince est marqué au second Livre d'Hérodote, qui dit expressément, que sous son regne, les Ethiopiens se jetterent sur l'Egypte, & s'en rendirent les maîtres ; & il est constant que *Bocchoris* tenoit alors l'Empire de la haute Egypte. L'irruption de ces Barbare, conduits par *Sabaccon*, fut fatale à celuy-cy, puisqu'on luy ravit son Royaume avec la vie, qu'il perdit au milieu des flâmes. Par ce funeste événement finit la XXIV. Dynastie de ce Roy de *Saïs*.

Herodot. hist. lib. 2.

VINGT-CINQUIE'ME DYNASTIE

selon Manéthon, qui est celle des *Ethiopiens*, & qui a commencé vers la fin du regne de *Joatham*.

An du Monde. 3131.

NOus voila arrivez assez heureusement à la XXV. Dynastie, appellée des Ethiopiens ou Arabes, car on sçait que les Arabes, voisins de la Mer Rouge sont souvent nommez Ethiopiens dans l'Ecriture, & dans les anciens Auteurs. Il est constant que ces peuples barbares ont possedé l'Empire d'Egypte durant plus de quarante ans, & celuy d'entr'eux qui le premier s'en est rendu maître, porte dans l'Histoire le nom de *Sabbacon*. Les Ecrivains de nôtre siécle qui ont traité des choses d'E-

gypte, ont étrangement embroüillé ſon regne, & celuy de ſes deux ſucceſſeurs, c'eſt-à-dire, de *Sué*, que les Grecs nomment *Suéchus*, & qui eſt appellé *Sua* dans l'Ecriture, & de *Tarac*, à qui elle donne le nom de *Tharaca*. M[r]. Marsham aprés avoir aſſez injuſtement formé quelques ſoupçons de la bonne foy de Jules Africain, comme s'il avoit forgé ces deux Princes, ne pouvant accorder leurs regnes avec celuy de leur pere, qui a été de 50. ans, ſelon Hérodote, conclud enfin, aprés bien des doutes & des embaras, que *Sua* n'eſt autre que *Sabbacon*. Uſſerius donne un autre tour; il diſtingue *Sua* d'avec *Suéchus*, contre toute raiſon, & les ayant ainſi diſtinguez, il confond le premier avec *Sabbacon*, comme M. Marsham, & de l'autre il en fait le *Séthon* d'Hérodote. Tout cela s'appelle un galimatias en matiére d'Hiſtoire & de Chronologie, & il ne vient que de ce que ces deux grands hommes ont trop reculé le tems de *Sabbacon*; ils ne le font regner que ſous *Ezéchias* Roy de Juda, & il a commencé ſous ſon ayeul *Joatham*. C'eſt donc à tort qu'on rend ſuſpecte la fidélite d'Africain; les Roys qu'il nomme ne ſont point ſupposés, & nous luy avons une obligation immortelle de nous avoir conſervé les Dynaſties des Egyptiens. Rien ne s'accorde mieux avec les Livres Saints, quand on les a une fois developpées, & qu'on leur a donné leur juſte étenduë. C'eſt ce qu'on va voir manifeſtement dans cette Dynaſtie des Ethiopiens.

Marsham Chron. Ægypt pag. 456. & ſeq.

Uſſer. in annal. pag. 97. & 99.

Tous conviennent qu'elle a eu trois Rois, *Dynaſtia* XXV. *Regum Æthiopium* III. Αἰθιόπων βασιλέων τριῶν: Syncelle en compte autant, & on ne peut pas douter de ce nombre aprés le témoignage de l'ancienne Chronique des Egyptiens Voicy ſes propres termes: *Dynaſtia vigeſima quinta Æthiopum, generationum* III. *&* *annorum* 44. γενεῶν γ' ἐτῶν μδ'.

Dynaſtiæ apud Syncell. pag. 74. & 184.

Vetus Chronicon. apud Syncel. Pag. 52.

Cette principauté a donc eu trois Rois marqués par ces trois générations, & a duré 44. ans, selon cette Chronique, qui en cela ne dit rien que de tres-véritable. *Sabbacon* a été le premier de ces Princes ; il gouverna l'Egypte, qui étoit sa conquête, l'espace de 12. ans, aprés quoi il se retira dans ses propres Etats. Il mit en sa place son fils *Sué* ou *Suéchus*, qui regna 12. ans comme luy, mais seulement dans la basse Egypte voisine de l'Arabie. *Tarac* ou *Taraca* luy succéda, & son regne fut de 20. ans. Les années de ces Princes sont ainsi marquées par Eusébe & Syncelle, d'où l'on voit qu'ils ont regné 44. ans, ce qui s'accorde parfaitement bien avec la Chronique Egyptienne, que je viens de citer. Tout cela quadre aussi avec l'Ecriture, qui parle de ces deux derniers Roys, comme ayant fait alliance avec *Osée*, & *Ezéchias*, contre les Princes de *Ninive*, ou des Assyriens. Rien ne peut donc faire de la peine, que la seule autorité d'Hérodote, qui donne 50. ans, & non 12. seulement au regne de *Sabbacon*. Mais il est aisé de concilier cét Historien avec les autres & avec la Chronique des Egyptiens. Hérodote a raison de dire, que *Sabbacon* a regné 50. ans en Egypte, parce qu'il l'a toûjours gouvernée durant tout ce tems-là ou par luy-même, ou par ses enfans, s'étant reservé, sa vie durant, une certaine autorité sur ce Royaume, qu'il avoit conquis par la force de ses armes. Cela est si vray, que ce Prince barbare revint d'Arabie prendre possession de la basse Egypte, aprés la mort de *Taraca* son fils, ou son petit fils, qui décéda un peu avant le Roy *Ezéchias*. Il y domina encore *six ans* vers les premiers tems de *Manassés*, & ces six années jointes aux quarante-quatre autres, font en tout un regne de 50. ans. Ce fut dans ces derniers tems qu'il vainquit & fit mourir *Néchao* Roy de *Saïs*, pere de *Psamméti-*

Herodot. Hist. lib. 2.

chus,

chus, qui se réfugia lors en Syrie, & qui plusieurs années aprés devint Monarque de toute l'Egypte. Il n'y a nul embarras ny difficulté dans cette suite d'années & de regnes que je viens d'établir, & qui est confirmée par l'Histoire Sainte. Mais il est bon pour débroüiller entiérement ce qui regarde ces Roys Ethiopiens, & pour donner de l'éclaircissement aux Prophéties de Nahum, & d'Isaïe, qui ont beaucoup de liaison avec eux, de donner un peu plus d'étenduë à cette matiére.

Sur la fin de l'Empire de *Bocchoris*, lorsqu'*Anysis* commençoit de regner à Memphis, ou en quelqu'autre lieu vers le bas du Nil, *Sabbacon* Roy des Ethiopiens d'Arabie, se jetta sur l'Egypte avec des troupes innombrables. La consternation fut si grande à son arrivée, qu'*Anysis* se retira dans les marais du *Delta*, où il demeura caché plusieurs années; & pour *Bocchoris* il s'enferma dans *Thébes*, la plus grande & la plus puissante ville de toute l'Egypte. *Sabbacon* la prit aprés un long siége, & y exerça toutes les cruautez qu'on devoit attendre d'un Roy barbare & victorieux. Le Prophéte Nahum a fait en peu de mots une peinture assez vive de la désolation de cette ville, sous le nom de *No-Ammon*, que luy donne l'Hebreu, sans que pas un Interpréte ait pû deviner qu'il parloit de la prise de *Thébes*, & de l'irruption des *Ethiopiens*. Le grand saint Jerôme ne s'en est pas apperçû, non plus que les autres, & a fait une faute considérable en traduisant le mot de *No-Ammon* par celuy d'Alexandrie, & cependant cette ville ne fut bâtie que plus de 400. ans aprés l'accomplissement de cette Prophétie. Il devoit mettre *Thébes* ou plûtôt *Diospoli*; car cette ville fut nommée de la sorte à cause du culte qu'on y rendoit au Dieu *Ammon*, le *Jupiter* des Egyptiens. Ce n'est pas le seul endroit où ce S. Docteur s'est trompé

Nahum cap 3. ỳ. 8. & seqq.

pour avoir trop ſuivi le ſentiment des Juifs, qui luy apprenoient la langue Hébraïque. Mais pour revenir à *Sabbacon*, ſi ce Prince Arabe eut aſſez de bonheur pour voir entre ſes mains le Roy Bócchoris, qu'il prit dans Thébes, il fut aſſez inhumain pour le faire brûler tout vif, ſe contentant de charger de fers les Princes de ſa Cour, & de les traîner en captivité. Voicy comme parlent les Hiſtoriens de ce Roy barbare : οὗτος τὸν Βόκχωριν αἰχμάλωτον ἑλὼν ἔκαυσε ζῶντα, *Hic Bocchorim captivum factum combuſſit vivum.* Cét événement, ſi funeſte à l'Egypte & à ſon Souverain, avint la neuviéme Olympiade, la 6[e] année de *Nabonaſſar*, & la 16. de *Joatham* Roy de Juda, 742. ans avant JESUS-CHRIST.

Africanus & Euſeb. apud Syncell. pag. 74. & 75. & 184.

Sabbacon ayant ainſi conquis toute l'Egypte, établit la XXV. Dynaſtie des Ethiopiens, dans ce païs nouvellement ſoûmis à ſa puiſſance. Il y regna 12. ans, aprés leſquels il ſe retira en ſes propres états, laiſſant ſon fils *Sué* pour gouverner la baſſe Egypte, voiſine de l'Arabie. Alors *Anyſis*, qui s'étoit tenu caché dans les marais, remonta ſur le trône de *Memphis*, dont il avoit été chaſſé long-tems auparavant. Cela arriva vers la douziême année d'*Achaz*, fils de Joatham, & Roy de Juda. Ce fut avec *Sué*, fils de *Sabbacon*, qu'*Osée* dernier Roy d'Iſraël ou des X. Tribus fit alliance contre *Salmanaſſar*, dont il s'étoit peu de tems auparavant rendu tributaire. Mais cette alliance fut la cauſe de ſa ruïne & de celle d'*Iſraël*. Car ce Roy d'Aſſyrie ayant vaincu *Osée* qui venoit à ſa rencontre, & l'ayant mis dans les fers, prit enfin *Samarie* aprés un ſiége de trois ans, & la détruiſit entiérement. *Sué* mourut quelque-tems aprés, ayant regné 12. ans ſelon Euſébe ; ſa mort arriva environ trois ans depuis la déſolation de Samarie, vers la 9[e]. année d'*Ezéchias* Roy de Jéruſalem. *Tarac* ou *Tharaca*,

4. Reg. cap. 17. ℣. 4. & ſeq. Sulpit. Sever. Hiſt. ſacr. lib. 1.

fut ſon ſucceſſeur dans le royaume de la baſſe Egypte, & ſa réſidence étoit à Tanis. *Anyſis* étant mort auſſi-tôt aprés, *Sethon* Sacrificateur de Vulcain luy succéda, & devint Roy de Memphis, & ainſi *Séthon* & *Tarac* regnoient enſemble en différentes parties de l'Egypte, comme avoient fait *Suê* & *Anyſis*. Ce fut à *Tarac*, qu'*Ezéchias* Roy de Juda envoya des Ambaſſadeurs, comme il paroît par le xxx. Chapitre d'Iſaïe; c'étoit pour le faire entrer dans une ligue contre *Sennachérib*, qui ne menaçoit Juda de rien moins, que de ſa ruine entiére. *Tarac* fit un traité avec luy, donna du ſecours, & livra bataille à ce puiſſant Roy d'Aſſyrie; mais il fut vaincu, & *Sennachérib* fit priſonniers grand nombre d'Arabes & d'Egyptiens, qui étoient dans ſes armées. L'on vit par cette défaite la vérité de la Prophétie du grand Iſaïe. Il avoit hautement prédit à ceux de Juda & de Jéruſalem, que le ſecours d'Egypte ſeroit inutile, *Ægyptus fruſtrà & vanè auxiliabitur*, & que c'étoit en vain qu'ils mettoient leur confiance dans la force de *Pharaon*, & dans la multitude de ſes chariots & de ſes chevaux. Aprés que *Sennachérib* eut vaincu *Tarac*, il alla mettre le ſiége devant *Péluſe*, qui eſt comme la clef de toute l'Egypte; mais *Sethon*, Roy de Memphis, venant au ſecours, il fut contraint de ſe retirer. Il retournoit donc tout furieux vers *Jéruſalem*, la menaçant de la derniére déſolation, quand il ſentit la main du Seigneur & du Saint d'Iſraël, qui par le miniſtére de ſon Ange fit un horrible carnage dans le camp des Aſſyriens, où il tua en une ſeule nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes.

Iſai. cap. 30. ỳ. 4. collat. cum cap. 37.

Iſai. cap. 30. & 31.

Herodot. Hiſt. lib. 2.

Tarac aprés cette défaite, ne laiſſa pas de continuer ſon regne, qui fut de 20. ans: car il ne mourut que vers les derniers tems du Roy *Ezéchias*. *Sabbacon* apprenant ſon décés, vint d'Arabie ſe remettre en poſſeſſion de la baſſe

Egypte. Quelques années aprés, c'est-à-dire, au commencement du regne de *Manassés*, il vainquit & tua *Nechaon* Roy de *Saïs* dans le Delta, qui avoit succédé à *Néchepsos*, & à *Stéphinate*. Car ce dernier avoit pris le diadême plus de vingt ans auparavant, & avoit formé une nouvelle Dynastie en la ville de *Saïs* vers la treiziéme année d'*Ezéchias*, lorsque *Sennachérib* se préparoit à faire la guerre au peuple de Juda & à celuy d'Egypte. *Stéphinate* eut pour successeur *Néchepsos*; & aprés luy regna *Néchaon* I. pere de *Psamméticbus*, qui craignant la fureur du Roy Ethiopien, s'enfuit en Syrie, d'où il fut rappellé quelque-tems aprés. *Sabbacon* posséda encore la basse Egypte environ 6. ans depuis son retour, & ainsi son regne fut en tout de 50. ans, à compter depuis le tems qu'il prit *Bocchoris*; & qu'il se rendit maître des terres du Nil. Sa mort arriva vers la 6ᵉ. année du Roy *Manassés*, au commencement de la XXII. Olympiade; & alors toute l'Egypte, qui avoit été déchirée depuis 50. ans, c'est-à-dire, depuis l'irruption des Ethiopiens, fut réünie sous l'Empire de *Séthon* Prince de Memphis. Il ne posséda seul tous ces grands Etats que quatre ou cinq ans, la mort les luy ravit vers l'onziéme année de *Manassés*, & l'Egypte tomba lors dans une *Anarchie*.

Diodor. Hist. lib. 1. pag. 59.

Cét interregne ne fut pas de longue durée. Diodore ne luy donne que 2. ans tout au plus; car, comme dit Hérodote, les Egyptiens ne pouvoient être sans Roys presque un seul moment: *Nullo enim temporis momento poterant sine Rege vivere*. Ils élurent donc XII. Princes avec un pouvoir souverain pour gouverner l'Etat, & chacun d'eux commandoit dans son gouvernement ou dans son *Nome*, les Egyptiens appellant *Nomes* τοὺς Νομοὺς, ce que les Latins ont nommé *Prefectures*, qui sont nos Provinces ou Gouvernemens. Ce changement extraordinaire arriva

Herodot. Hist. lib. 2. post medium.

en Egypte la 13. année du regne de *Manassés*, qui étoit la derniére de la XXIII. Olympiade. Ces XII. *Nomarques*, c'est le nom que leur donnent les Grecs, s'assemblérent à *Memphis*, établirent des Loix, & gouvernerent l'Egypte 15. ans durant avec assez de concorde & de tranquilité. Mais ayant, sous quelque soupçon, chassé *Psammetichus*, l'un d'entr'eux, comme s'il avoit aspiré à la Monarchie, ils furent cause, sans y penser, d'un nouveau changement. Car ce Prince qui commandoit à *Saïs*, irrité d'un tel outrage, leur fit la guerre, les vainquit, les chassa à son tour, & se rendit maître de toute l'Egypte par le secours des Phéniciens & des Cariens.

Herodot. ibidem. Diodor. lib. 1. pag. 60.

VINGT-SIXIE'ME DYNASTIE

selon Manéthon, qui est la deuxiéme des *Saïtes* & qui proprement n'a commencé que par *Psammétichus*, vers le milieu du regne de *Manassés*.

An du Monde. 5203.

CE n'est pas sans raison, que je fais *Psammétichus* chef de la XXVI. Dynastie, qui est la deuxiéme des Princes de *Saïs*. Car bien qu'il eût eu trois prédécesseurs; comme je viens de montrer, & que parmy ceux-là son pere *Néchaon* I. eût regné avant luy; néanmoins le commencement de cette principauté étant demeuré dans l'obscurité à cause de la puissance des Ethiopiens, qui dominoient alors, & ayant même cessé par l'*Interregne* de deux ans, & par l'établissement des XII. *Nomarques*, l'on peut dire que *Psammétichus* en est le véritable fondateur. C'est luy qui a remis l'autorité royalle entre les mains des *Saïtes*, ausquels on l'avoit ravie, & qui

l'a portée à ce point de grandeur, où elle s'est élevée. Ce Prince a eu une puissance sans bornes, aprés avoir chassé les XII. Roys, qui gouvernoient ensemble ; elle s'est étenduë sur toute l'Egypte, & nul ne l'a partagée avec luy. Ce qu'il a encore eu de singulier, est que son regne a été heureux & de longue durée, ayant tenu l'Empire du Nil 54. ans. Il en employa vingt-neuf au siége d'*Azot*, ville célébre de la Palestine, & Hérodote assure que jusqu'à son tems il n'y en avoit jamais eu de plus long : *Hæc est Azotus*, dit cét Historien, *quæ diutissimam inter omnes, quas novimus urbes, sustinuit obsidionem.*

African. in Dynast. pag. 75. & Herodot.

Herodot. Hist. lib. 2. longè post medium.

Psamméticus eut un fils & un successeur, qu'il appella *Néchaon* II. du nom de son ayeul ; C'est celuy-là même, qui est si souvent appellé dans l'Ecriture *Pharaon Néchaon.* Ce fut un Prince belliqueux, qui la 8. année de son regne porta la guerre en Phénicie & en Syrie, & alla même jusqu'à l'*Euphrate*, où il se rendit maître de *Carchamis*, possédée par *Nabopollassar* Roy des Babyloniens. Avant d'entreprendre une expédition de cette importance, il dépêcha un Heraut pour demander passage à *Josias* Roy de Jérusalem, luy déclarant qu'il ne marchoit point contre luy, mais contre un autre, à qui Dieu luy commandoit de faire au plutôt la guerre : il le prioit en même-tems de ne point s'opposer à son entreprise, qu'il disoit venir de Dieu, de peur qu'en la traversant, celuy qui en étoit l'auteur, ne le fit périr. Ces paroles de l'Histoire sainte sont remarquables, & meritent bien d'être couchées icy : *Quid mihi & tibi est rex Juda? Non adversum te hodie venio, sed contra aliam pugno domum, ad quam me Deus festinatò ire præcepit. Desine adversum Deum facere, qui mecum est, ne interficiat te.* Elle ajoûte, que Josias, non seulement ne voulut point le laisser passer : mais qu'il osa luy livrer bataille, nonob-

2. Paralip. cap. 35. ℣. 21 & seqq. 4. Reg. cap. 23. Joseph. lib. 8. antiq. cap. 6. Herodot. lib. 2. ante f-

ſtant ce que *Néchaon* luy diſoit de la part de Dieu: *Noluit Joſias reverti, ſed præparavit contra eum bellum, nec acquievit ſermonibus Néchao ex ore Dei.* Le combat ſe donna dans les plaines de *Mageddo*, proche *Adadremmon*, entre Céſarée & Samarie; *Joſias* fut vaincu & frappé d'un coup de fléche, dont il mourut peu de tems aprés. Le peuple de Juda en fit un grand deüil, & par une eſpéce de faction mit ſur le trône *Sellum* ou *Joachaz*, ſecond fils du Prince défunt. Ce fut alors, que Nechaon, qui retournoit victorieux des bords de l'*Euphrate*, entra dans Jéruſalem, & mit en ſa place *Joachim*, ſon frere aîné, qu'il rendit tributaire, & emmena *Joachaz* en captivité.

4. Reg. cap. 23. ℣. 33. & 34.

Environ quatre ans aprés cette expédition, qui fut ſi glorieuſe aux Egyptiens, *Nabopollaſſar* Roy des Chaldéens irrité de l'affront qu'il avoit reçû, fit participant de ſa puiſſance ſon fils, qui fut depuis le grand *Nabuchodonoſor*, & le mit à la tête des armées qu'il deſtinoit contre *Nechaon*. Ce jeune Prince hazarda le combat contre ce *Pharaon* tant de fois victorieux, & l'ayant défait à plate coûture auprés de l'*Euphrate*, il reprit toutes les places de Syrie, de Phénicie & de Paleſtine, & pouſſa ſes conquêtes juſqu'aux confins de l'Egypte. Cette défaite de l'armée de Néchaon avoit été prédite par le Prophéte *Jérémie*, dont voicy les paroles: *Quod factum eſt verbum Domini ad Jeremiam Prophetam contrà gentes, ad Ægyptum, adversùm exercitum Pharaonis Nechao Regis Ægypti, qui erat juxta fluvium Euphratem in Charcamis, quem percuſſit Nabuchodonoſor rex Babylonis in 4° anno Joachim filii Joſiæ regis Juda.* Il décrit enſuite la déroute des Egyptiens, le carnage des plus braves d'entr'eux, & la fuite précipitée des autres: *Vidi*, dit ce Prophéte, *ipſos pavidos, & terga vertentes, fortes eorum cæſos: fugerunt conciti,*

Jerem. cap. 46. ℣. 1. ad 13.

nec respexerunt ; terror undique ait Dominus. L'Histoire Sainte dit que depuis cette disgrace le Roy d'Egypte ne sortit plus de son Royaume, parce que celuy de Babylone luy avoit enlevé tout ce qu'il possédoit depuis le torrent de *Sihor* ou de *Rhinocorure* jusqu'à l'Euphrate : *Ultrà non addidit rex Ægypti, ut egrederetur de terra sua ; tulerat enim rex Babylonis à rivo Ægypti usque ad Euphratem fluvium omnia quæ fuerunt regis Ægypti.* Néchaon regna 16. ans selon Hérodote, parmy une vicissitude de prospéritez & d'adversitez. Il décéda l'an 10. de *Joachim*, Roy de Juda, & eut pour successeur son fils *Psammis*, que d'autres aprés, Africain appellent *Psammuthis*. Le regne de ce Prince fut peu éclatant & de peu de durée, n'ayant possedé que 6. ans l'empire d'Egypte.

4 Reg. cap. 24 ℣. 7.

Herodot. lib. 2. ante finem. African. in Dynast. pag. 75.

Aprés sa mort, son fils *Apriés*, ou comme d'autres écrivent aprés les LXX. *Vaphrés*, monta sur le trône la 4e. année de *Sédécias*, qui étoit l'onziéme de *Nabuchodonosor*. Huit ans aprés, ce puissant Roy des Babyloniens ayant entierement détruit *Jérusalem*, & renversé le Temple du Seigneur, plusieurs d'entre les Juifs s'enfuirent en Egypte, esperant de vivre en repos, sous la domination de *Vaphrés*, qui porte dans la Vulgate le nom d'*Ephrée*. Mais comme ils y étoient allé contre l'ordre exprés de Dieu, il leur déclara par la bouche de son Prophéte, qu'ils y périroient tous par le fer, ou la faim, & qu'il livreroit *Pharaon Vaphrés* entre les mains de ses ennemis, & de ceux qui le vouloient perdre, de même qu'il avoit livré le Roy Sédécias à Nabuchodonosor : *Ecce ego*, dit le Seigneur par Jérémie, *tradam Pharaonem Ephrée regem Ægypti in manu inimicorum ejus, & in manu quærentium animam illius : sicut tradidi Sedeciam regem Juda in manu Nabuchodonosor Regis Babylonis inimici sui & quærentis animam ejus.* Au lieu de ces mots, *in manu*

Herodot. ibid. & African.

Jerem. cap. 44. ℣. 30.

in manu inimicorum ejus, les LXX. lisent, εἰς *χεῖρας ἐχθροῦ αὐτοῦ*, *in manus inimici ejus*. Par cét ennemi, quelques-uns aprés Théodoret entendent *Nabuchodonosor* luy-même; mais cela n'est pas croyable, pour plusieurs raisons. Les autres communément, aprés Hérodote, veulent que ce soit *Amasis*, qui selon cét Historien, ôta la couronne à *Vaphrés*, son Prince & son bienfaiteur, & qui le livra aux Egyptiens pour le faire mourir. Ce sentiment est le plus vray-semblable, si celuy d'*Hellanicus*, plus ancien Historien qu'Hérodote, ne l'est davantage. Il dit, chez Athénée, qu'*Amasis* fut créé Roy par les Egyptiens, qui s'étoient révoltez contre *Partamis* leur Prince, qu'ils haïssoient mortellement. Il y a donc eu un Roy entre *Vaphrés* & *Amasis*, selon Hellanicus, qui avoit écrit l'Histoire d'Egypte; si cela est, l'on peut dire, que c'est *Partamis* qui a été l'ennemi de *Vaphrés*, qui l'a fait mourir, & qui luy a succédé.

Herodot. Hist. lib. 2. ante finem.

Hellanicus apud Athenæum lib. 15. cap. 10.

L'on peut confirmer ce sentiment par le témoignage de Jules Africain, qui ne donne à Vaphrés que 19. ans de regne, au lieu qu'Hérodote luy en donne *vingt-cinq*. Il est croiable, selon cét Auteur, que Partamis a regné 6. ans avant d'avoir été chassé du trône par son favori *Amasis*, qui devint par sa révolte son plus cruel ennemi. Au reste, Hérodote parlant d'*Apriés*, dit, qu'il étoit venu à ce point d'orgueïl, que de croire que ny les Dieux ny les hommes ne luy pouvoient ôter l'Empire: *Fertur Apriés ea fuisse persuasione, ut nullus neque Deorum, neque hominum posset sibi regnum adimere.* C'est pour cette horrible superbe, que Dieu qui se joüoit de sa puissance, & qui le livra à son ennemi, l'appelle *grand Dragon* par un de ses Prophétes: *Hæc dicit Dominus Deus; ecce ego ad te Pharao rex Ægypti, Draco magne qui cubas in medio fluminum tuorum*, car il demeuroit

Ezechiel cap. 29. ℣. 3. & cap. 32.

à *Saïs* entre les branches & les canaux du Nil, *& dicis: meus eſt fluvius, & ego feci memetipſum.* Il luy dit ailleurs: qu'il n'étoit pas plus grand & plus élevé que le Roy d'Aſſyrie, qui avoit pourtant été abbatu. Quant au Roy *Amaſis,* dont j'ay dit un mot cy-deſſus, l'on peut voir ce qu'en écrivent les Hiſtoriens, & principalement Hérodote à la fin de ſon Euterpé, ou de ſon ſecond Livre. Diodore aſſure que ſon regne fut plein de juſtice & d'équité, *Juſtum & æquum in Ægyptiis tenuit imperium.* Il poſſeda l'Empire 44. ans: il commença vers la 37 année de la captivité de Babylone, lorſque *Nabuchodonoſor* dominoit encore chez les Caldéens; & finit la 5'. année de Cambyſe, monarque des Perſes. Son fils luy ſuccéda; mais ce ne fut que pendant *ſix mois*, car il perdit bien-tôt la vie & la couronne. Africain luy donne le nom de *Pſammachérite*, on l'appelle plus communément *Pſamménitus* aprés Hérodote; & c'eſt ſous luy que l'Egypte, qui avoit toûjours eu des Roys, tomba ſous la puiſſance des Perſes. Ces Princes étrangers y établirent une nouvelle Dynaſtie, aprés que celle-cy eut duré depuis *Pſammétichus*, l'eſpace de 145. ans ſous ſix ou ſept Roys.

VINGT-SEPTIE'ME DYNASTIE

ſelon Manéthon, qui eſt celle des Roys *de Perſe*, & qui a commencé la cinquiéme année de *Cambyſe*, fils de Cyrus.

An du Monde. 3348.

CAmbyſe, fils du grand Cyrus, & deuxiéme monarque des Perſes, étoit un Prince inquiét & remuant, qui avoit autant d'ambition que ſon

pere, mais qui n'avoit rien de sa modération & de sa sagesse. Il voyoit presque toute l'Asie soûmise à ses loix par les victoires de Cyrus; il voulut y ajoûter l'Egypte, qu'il regardoit comme un des plus riches & des plus beaux Royaumes de l'Univers. *Amasis* en étoit Roy, lorsque Cambyse forma le dessein d'y porter la guerre & de la conquerir par la force de ses armes. Il en prit le pretexte, si nous en voulons croire Herodote, sur ce que ce Roy d'Egypte au lieu de luy donner sa fille, qu'il avoit demandée en mariage, luy envoya *Nitétis*, fille de *Vaphrés*. Ce qui ne paroît pas vray-semblable; car il faut que cette Princesse fût lors âgée d'environ cinquante ans. Quoy qu'il en soit, celuy qui échauffa le plus l'esprit de *Cambyse* touchant cette importante expédition, pour laquelle il falloit vaincre de grandes difficultez, fut un certain *Phanés* natif d'Halicarnasse ville de Carie, homme d'esprit & d'intrigue, & qui d'ailleurs entendoit parfaitement la guerre. Il avoit été long-tems à la Cour d'*Amasis*; mais il en sortit pour quelque déplaisir, & se rendit à celle du Roy des Perses, à qui il donna de tres bons avis pour venir à bout de son entreprise. *Cambyse* s'en servit utilement, & s'étant mis en marche, il arriva sans nul obstacle aux confins d'Egypte.

Il y avoit déja quelques mois que la mort avoit enlevé *Amasis*, & son fils *Psamménitus* remplissoit sa place. Ce jeune Prince attendit Cambyse auprés de l'écluse, qui est la clef du Nil, & luy donna bataille; mais il fut vaincu par le grand nombre des Perses, nonobstant la vigoureuse défense des Grecs & des Cariens, qu'il avoit à sa solde, & qui combattirent en desesperez. Par cette victoire toute l'Egypte tomba entre les mains des Perses, & avec elle le Roy *Psamménitus*. Quelque cruel & furieux que fut

Cambyse, il ne laissa pas de luy donner la vie, qu'il venoit d'ôter à son fils; mais comme il apprit qu'il remuoit secrétement, & qu'il portoit les peuples à la révolte, il le condamna à la mort. Ainsi finit le Roy *Psamménitus*, Prince de Saïs, qui n'avoit en tout regné que *six mois*. Depuis ce tems-là, l'Egypte, qui pendant 2444. ans avoit toûjours eu des Roys, parmy lesquels il y eut fort peu d'étrangers, se vit réduite en Province, sous la domination des Perses, qui y envoyoient des Gouverneurs, selon leur bonplaisir. Elle demeura en cét état l'espace de 112. ans, c'est-à-dire, depuis la 5e. année de *Cambyse*, jusqu'à l'onziéme d'*Ochus* autrement appellé *Darius* le *Bâtard*: ou si vous voulez depuis la 3. année de la LXIII. Olympiade, jusqu'à la 4e. de la XCI. Olympiade. Cét intervalle de *cent douze ans*, qui s'est passé sous VIII. Roys, fait toute la durée de la présente Dynastie, à laquelle les monarques des Perses ont donné le nom.

VINGT-HUITIEME DYNASTIE

selon Manéthon, qui est la troisiéme des *Saïtes*, & qui a commencé sous *Darius* le *Bâtard*.

An du Monde. 5460.

L'Egypte étoit demeurée sous la puissance des Perses, depuis Cambyse jusqu'à *Darius* surnommé le *Bâtard*, quoyque ces peuples eussent fait plusieurs efforts pour secouër ce joug étranger. Ils en vinrent enfin à bout l'année XI. du regne de *Darius*, comme nous l'apprenons de la Chronique d'Eusébe. Voicy ses propres paroles: Αἴγυπτος ἀπέστη Περσῶν, *Ægyptus à Persis*

discessit, comme a traduit S. Jerôme. Il ajoûte en même tems & sous la même année : *Rursùs Ægyptiorum renascitur Dynastia* XXVIII. *& regnavit Amyrtæus Saïtes 6. annis*. Voila donc une nouvelle Dynastie des Princes d'Egypte, & de la ville de *Saïs*, dont *Amyrtée* a été le chef. Mais sa durée a été si courte, qu'elle a cessé avec son regne, qui n'a été que de six ans. L'Histoire ne nous a rien conservé des actions de ce Prince, qui méritoient bien d'être transmises à la postérité. Euseb. in Chron lat. pag. 133.

VINGT-NEUVIEME DYNASTIE

Selon Manéthon, qui est celle des *Mendésiens*, & qui a commencé sous le même *Darius*.

An du Monde. 5466.

APrés la mort d'*Amyrtée*, l'Egypte vit naître une nouvelle principauté à *Mende*, où il n'y en avoit point eu jusqu'alors. Cette ville étoit située vers le milieu du Delta non loin de la mer, entre Canobe & Péluse. L'on compte cette Dynastie pour la XXIX. & celuy qui l'établit s'appelloit *Nephérite*, ou *Nephréus*, selon Diodore. Voicy ce qu'en dit Africain : *Dynastia* XXIX. *Regum* IV. *Mendesiorum*, *quorum primus Nephérites*. Ce fut luy qui envoya cent galéres avec grande quantité de blé au secours des Lacédémoniens, qui faisoient la guerre aux Perses dans la petite Asie, sous le commandement d'*Agésilaüs*. Son regne fut d'environ 18. ans ; comme il seroit aisé de le faire voir, mais il est demeuré dans l'obscurité. L'on en donne 13. à son successeur *Achoris*. C'est celuy qui se ligua contre les Perses avec *Eva-* Dynast apud Syncell pag. 76. Justin. l.b. 6. cap. 2.

Diodor. Hist. lib 15 pag. 328. *goras* Roy de Chypre ou de Salamine, & qui luy prêta de puissans secours dans la guerre qu'il eût à soûtenir. Le troisiéme nommé *Psammutis* ne posséda l'Empire d'Egypte que pendant 1. an ; & le dernier qui fut *Nephérite* II. regna à peine quatre mois. De sorte, que cette Dynastie des *Mendésiens* ne subsista en tout que 32. ans.



TRENTIE'ME DYNASTIE

Selon Manéthon, qui est celle des *Sébennytes*, & qui a commencé sous *Artaxerxés Mnémon*

An du Monde. 5498.

NOus voicy à la XXX. & derniére Dynastie des Egyptiens ; depuis ce tems-là ils n'ont plus jamais eû de Roys naturels, mais ont toûjours été gouvernés par des Princes étrangers. Elle a duré 25. ans sous le gouvernement de III. Roys On l'appelle Principauté des *Sébennytes*, parceque *Nectanébe* I. qui en fut le fondateur, résidoit à *Sébennyte* ville du Delta, qui a donné son nom à une des bouches du Nil, & qui étoit entre *Mendes* & *Canobe*, au dessous de Saïs. Ce Royaume fut établi vers la deuxiéme année de l'Olympiade CI. lors qu'*Artaxerxés Mnémon* fit la paix avec les Grecs. Quand ce Prince se vit déchargé des ennemis, qui luy avoient fait une si rude guerre, & qui avoient si souvent désolé ses Provinces de la petite Asie, il n'eut point d'autre pensée que de soûmettre une seconde fois les peuples d'Egypte, qui depuis environ trente-huit ans, avoient secoüé le joug & chassé les Perses. Il y envoia une puissante armée, sous la conduite de *Pharnabaze*, Persan de nation, auquel étoit joint *Iphicrate*, fameux capitaine des Athéniens ; mais

Diodor. Hist. lib. 15. pag. 357. & seq.

cette expédition ne fut point heureuſe, tant par la diviſion des chefs, que par la réſiſtance des Egyptiens. *Nectanébe* ſauva ainſi ſes Etats, & mourut aprés un regne d'environ 12. ans, comme on le peut voir par l'hiſtoire de Diodore. Mais avant ſa mort il eut le déplaiſir de ſe voir trahi par un de ceux qu'il avoit élevé, & qui par ſa trahiſon luy ôta l'Empire.

Ce fut *Tachos*, & non *Téos*, comme l'appelle Africain, ſi célébre dans l'Hiſtoire des Grecs, par rapport à *Agéſilaüs* Roy de Lacédémone, qui à l'âge de quatre-vingts ans, alla en Egypte luy porter du ſecours. *Tachos* levoit une puiſſante armée contre les Perſes, & luy en avoit fait offrir le commandement; & cependant il manqua de parole. Il le fit ſeulement Général des troupes étrangéres, & *Chabrias* Admiral, ſe réſervant de commander à toute l'armée. Cét affront fut ſenſible à *Agéſilaüs*, qui ne cherchoit que la gloire, mais il diſſimula juſqu'à ce qu'il eût trouvé le tems de s'en venger. Il le fit auſſi puiſſamment qu'il le pouvoit faire, en prenant le party de *Nectanebe*, & en quittant au beſoin celuy de *Tachos*. Il étoit, au moins ſelon Plutarque, néveu de ce dernier, & commandoit quelques-unes de ſes troupes. Il ſe fit déclarer Roy par une grande partie des Egyptiens, auſquels ſe joignit *Ageſilaüs* avec les Grecs. *Tachos* ſe voyant ainſi abandonné, s'enfuit à *Sidon* ville de Phénicie, & de-là il paſſa en Perſe; mais il mourut dans ce voyage, n'ayant regné que 2. ans. Cependant les Egyptiens ſe diviſerent de nouveau en deux factions, l'une étoit pour *Nectanébe* ſoûtenu par *Agéſilaüs*; & l'autre tenoit pour *Muthis* qui s'étoit fait proclamer Roy en la ville de Mendes, & avoit cent mille combattans. Mais *Agéſilaüs* vainquit & diſſipa cette multitude laiſſant *Nectanebe* en poſſeſſion de l'Etat.

Xenophon, Plutarchus, & Cornel. Nepos in Agefilao. Diodorus hiſt. lib 15.

Ces grandes révolutions commencérent en Egypte vers la troisiéme année de la CIV. Olympiade, & durérent quelque-tems. *Artaxerxés Mnémon* vint à mourir sur ces entre-faites, & son fils *Ochus* luy succéda, qui eut toûjours le désir de remettre sous son obéïssance les peuples du Nil. Il assembla pour cét effet une armée formidable, où il y avoit avec les Perses grand nombre de Grecs & de Phéniciens; & parmy eux *Mentor*, qui avoit trahi la ville de Sidon, & l'Eunuque *Bagoas*, qui fut depuis tout-puissant chez les Perses, par le crédit qu'il s'étoit acquis. *Ochus* entra dans l'Egypte avec ces forces l'onziéme année de son regne, & quelque résistance que fit *Nectanébe*, il prit d'abord Péluse & Bubaste, par la lâcheté de ceux qui les devoient garder. *Nectanébe* s'étoit retiré à *Memphis* aprés la prise de ces deux importantes places; & voyant que les autres suivoient leur exemple, & se rendoient au vainqueur, il s'enfuit en Ethiopie, selon quelques Historiens, emportant avec luy toutes ses pierreries & tous ses thrésors. D'autres ont voulu dire, qu'il se retira par mer en *Macedoine*, & que là ayant par ses artifices séduit *Olympiade*, il fut le véritable pere d'*Alexandre le Grand*. Mais les tems ne s'y accordent pas, *Alexandre* étant né cinq ou six ans avant la chûte de ce Roy Egyptien. Son Royaume fut pris par *Ochus*, l'an 3. de la CVII. Olympiade, non seulement selon Eusébe dans sa Chronique, mais encore selon Diodore. Voici comme parle Eusébe: *Ægyptiorum regnum destructum.* Il ajoûte aussi-tôt, ou plûtôt S. Jérôme qui l'a mis en Latin: *Ochus Ægyptum tenuit, Nectanebo in Æthiopiam pulso, in quo Ægyptiorum regnum destructum est.* Il fait voir par les mots suivans, que le Sacrificateur Manéthon avoit conduit son Histoire jusqu'à ce tems-là: *HUC USQUE MANETOS.*

Diodor. hist. lib. 16. pag. 443. & seqq.

Syncell. in Chronogr. pag. 256.

Euseb in Chron. pag. 136.

Quant

Quant à Diodore, il met la priſe d'Egypte, & le renverſement de ce fameux Royaume, ſous le gouvernement de l'Arconte *Apollodore* ἐπ' Ἄρχοντος Ἀθήνησιν Ἀπολλοδώρου *Archonte Athenis Apollodoro.* Et par conſéquent cela arriva vers le milieu de la CVII. Olympiade, 19. ans devant la Monatchie d'Alexandre le Grand, & 350. ans avant l'Ere de JESUS CHRIST. Diodor. Hyſt. lib. 16. pag. 443.

Fin des Dynaſties des Egyptiens.

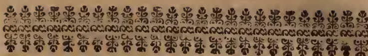
Voila les XXX. Dynaſties ou Principautez des Egyptiens, à compter depuis l'origine & l'établiſſement de leur Empire, juſqu'à ſa fin & ſon renverſement. Parmy ce grand nombre, qu'on m'en montre une ſeule qui ne ſoit pas véritable? Mais comment le pourroit-on montrer? Elles ſont toutes tirées des mêmes ſources, c'eſt-à-dire, des livres & Chroniques des Egyptiens, & pluſieurs d'elles ont rapport avec l'Hiſtoire Sainte & celle des Grecs. Pourquoy donc les traitter de ſuppoſées & de fabuleuſes, comme on le fait ſans preuves & ſans raiſon? J'eſpere aprés tout ce que j'en ay écrit, qu'on les traittera déſormais un peu plus favorablement. Par la ſuite continuë de ces Dynaſties, l'on voit que leur durée a été de 2619. ans, car elles ont commencé par *Ménés* I. Roy qui fonda l'Empire d'Egypte l'an 2904. depuis la création du Monde, *ſix cens quarante-huit ans* aprés le Déluge, & ont fini par *Nectanébe* II. l'an du Monde 5523. Depuis la chûte de ce dernier Roy, il y a 350. ans juſqu'à *l'Ere Chrétienne*: ajoûtez cette ſomme à celle de 2619. que font toutes les Dynaſties, & vous trouverez que l'Empire des Egyptiens a commencé 2969. ans devant JESUS CHRIST. Il y avoit ſans doute des peuples ſur les terres du Nil plus de *deux*

cens ans avant qu'ils eussent des Roys, & c'est ce que j'ay fait voir par leurs anciennes Chroniques & par des bonnes raisons; ce nombre d'années joint au précédent monstre assez clairement, qu'environ 3200. ans avant le Messie, l'Egypte étoit habitée par les fils de Cham.

Je demande maintenant, comment l'on peut accorder cela avec la supputation des Juifs & de nos Chronologistes? Ne mettant que *quatre mille ans* avant la rédemption de l'homme, ils ne peuvent compter que 2350. ans ou environ depuis le Déluge jusqu'à la venuë de JESUS-CHRIST; & néanmoins l'antiquité de la nation Egyptienne va à 3200. ans. Il faut donc, ou que ce peuple ait commencé plus de *huit cen ans* devant le Déluge, ce qu'on ne peut dire sans renverser l'autorité des divines Ecritures, ou sans que le calcul d'aujourd'huy soit absolument faux. C'est ce qu'il faut conclurre de nécessité; car rien n'est plus véritable. Il faut donc, pour sauver l'antiquité des tems & des anciens Royaumes, recourir à la supputation des premiers Hébreux, & des Septante Interprétes, autorisée par les Saints Peres, & reçeuë des Eglises depuis tant de siécles. Par là on accorde sans difficulté les Livres Saints avec les Auteurs profanes, & on concilie l'Histoire de *Moïse* avec celle des *Egyptiens*.

L'on comprendra bien plus aisément ce que j'ay dit de ces Dynasties, en mettant icy une Table des XVII. premieres, qui sont les plus embarassées, & les plus difficiles à régler. Pour ce qui est des XIII. autres, on les pourra voir dans le Canon Chronologique, que j'ay mis à la fin.





TABLE

Des XVII. premiéres Dynasties des Egyptiens, selon l'ordre des tems.

Ans du Monde.

1904. MÉNÉS premier Roy d'Egypte, commence à regner 648. ans aprés le Deluge; 1039. avant la loy de Moyse; & 1969. avant l'Ere de JESUS-CHRIST Il a été le chef de toutes les Dynasties des Egyptiens; mais il a établi cette année celle des *Thinites* ou des Princes de *This*, qui a duré 253. ans.

2964. ATHOTIS fils de Ménés est fait Roy de *Thébes* deux ans devant la mort de son pere, & regne 59. ans. C'est luy de qui sont descendus les Roys *Thébéens*, qui ont été jusqu'au nombre de XCI. selon Eratosthéne & Apollodore, & qui ont regné pendans l'espace de plus de 2225. ans jusqu'à la prise de Thébes par *Sabbacon* Roy des Ethiopiens.

2966. MÉNÉS meurt cette année, aprés un regne de 62. ans; & l'Empire d'Egypte est partagé entre ses enfans.

Athotis son fils aîné regne aprés sa mort 57. ans en toute la haute Egypte, c'est-à-dire, à *Thébes* & à *This*, & continuë le Royaume des Thébéens, & la premiére Dynastie des *Thinites*.

Curudes son frere a pour partage toute la basse Egypte, & s'établit à *Héliopoli* où il regne 63. ans. C'est luy qui est le chef des Roys de la basse Egypte, qui ont regné plus long-tems que ceux de la haute, sous diverses Dynasties ou Principautez.

Néchérophés, ou frere des deux autres, ou usurpateur, regne à *Memphis* 28. ans, & y établit la 1. Dynastie des *Memphites*, qui a duré 214. ans.

3023. ATHOTIS I. meurt cette année, aprés avoir regné 59. ans Thebes, & 57. à This.

Athotis II. Son fils aîné a pour partage le Royaume de *Thébes*, qu'il gouverne pendant 32. ans.

Cencenés son frere, obtient celuy de *This* proche Abydos dans la basse partie de la Thébaïde & regne 31. an. C'est luy d'où sont descendus les Princes de *This*, qui ont fait deux Dynasties. L'on voit par-là deux Royaumes dans la haute Egypte.

Ans du Monde

3157. BOCHUS établit à *This* la II. Dynastie, ou Principauté des Thinites aprés la mort de *Bienaches* sixiéme petit-fils de Ménés; elle dure 302. ans.

3180. II. Dynastie des Memphites établie par *Soris*; elle a subsisté pendant 208. ans.

3290. I. Dynastie des *Diospolites*, ou des Princes établis à la *petite Diospoli* dans le Delta, qui n'a duré que 59. ans. C'est le second Royaume de la basse Egypte, le premier étant à *Héliopoli* sous les descendans de *Curudés*.

3319. I. Dynastie des *Héracléopolites* prés de Peluze, dont le chef a été *Achthoés*; sa durée a été de 100. ans, C'est le troisiéme Royaume de la basse Egypte, & il y en avoit trois autres dans la haute, sçavoir à *Thébes*, à *This*, & à *Memphis*.

3349. II. Dynastie des *Diospolites* formée par *Sézonchoris*, fils d'*Amménémés* dernier Roy de la premiére Principauté de même nom. Elle a subsisté durant 160. ans.

3388. III. Dynastie des Memphites, qui a duré 217. ans, & dont le premier Roy a été *Othoés*.

3414. I. Dynastie des *Tanites* ou des Princes de *Tanis* dans le Delta non loin de Péluse établie par *Ramessés*: elle a duré 190. ans, après avoir détruit le Royaume d'*Héliopoli*, qui avoit eu quinze Roys depuis *Curudés*.

3419. II. Dynastie des *Héracléopolites*, qui a succedé à la premiére, & qui a subsisté 185. ans, sans qu'on sçache qui l'a établie.

3459. PAMMUS XIX. Roy de *Thébes* depuis *Menès*, détruit cette année le Royaume des *Thinites*, qui avoit duré 555. ans sous deux Dynasties ou Principautés.

3460. LA Dynastie des *Eléphantins* ou des Princes de la ville d'*Eléphantine*, est établie en ce tems-icy, par ceux qui étoient restés de la ruine des *Thinites*. Elle a subsisté 248. ans sous le gouvernement de 9. Roys, dont le premier a été *Userchérés*.

3485. PAMMUS Roy de Thébes se rend maître de l'Etat de *Memphis*, vers la 29e année de son regne, & commande 7. ans sur l'un & sur l'autre Royaume. *Memphis* demeure 120. ans sous la puissance des *Thébéens*.

3509. III. Dynastie des *Diospolites*, qui a duré 184. ans, sous 60. Roys.

Ans du Monde

3593. NITOCRIS Princesse de Thèbes & de Memphis regne cette année, & posséde pendant 12. ans l'un & l'autre Etat.

3603. LA Dynastie des *Xoïtes* dans le Delta, est formée cette année contre les incursions des *Pasteurs*, qui ravageoient la basse Egypte. Elle a duré 184. ans sous grand nombre de Roys.

3604. II. Dynastie des *Tanites*, communément apllée des *Pasteurs*. C'étoient des Pasteurs Arabes ou Phéniciens, qui se rendirent maîtres d'une partie de la basse Egypte, & qui residérent à *Tanis*; leur regne fut de 303. ans, & dura jusqu'au tems de Moyse. Ce furent eux qui détruisirent cette année la Principauté des *Héracléopolites*, & celle des premiers *Tanites*.

3605. IV. Dynastie des *Memphites*, établie aprés la mort de la Reine *Nitocris*; elle ne dure que 70. jours, sous autant de Roys.

3606. V. Dynastie des *Memphites*, qui a duré 100. ans, sous le gouvernement de cinq Roys.

3693. IV. Dynastie des *Diospolites*, qui a subsisté pendant 250. ans, sans qu'on sçache combien elle a eû de Roys, sinon qu'*Alisphragmuthosis*, pere d'*Amosis* a été le dernier.

3706. APOPHIS IV. Roy des *Pasteurs* établis à Tanis, détruit cette année, qui est la quatriéme de son regne, le Royaume de *Memphis*, qui avoit duré 740. ans depuis *Néchérophès*, sous cinq Dynasties. Ce fut cette même année, que Joseph fils de Jacob fut vendu en Egypte.

3708. LA Dynastie des Princes d'*Eléphantine*, sur les confins d'Ethiopie non loin de Syéne, finit cette année, ou est détruite par les Roys de Thébes, qui étoient puissans.

3787. LA Principauté des *Xoïtes* dans le Delta cesse cette année, ou est détruite par les Roys de *Diospoli*, qui n'en étoient pas loin.

3799. LE Patriarche *Joseph* meurt cette année en la basse Egypte, âgé de cent dix ans, aprés avoir été pendant 80. ans gouverneur d'Egypte, & Ministre de deux Roys de *Tanis*, sçavoir de *Pharaon Apophis*, qui l'avoit élevé, & de *Pharaon Tanias*, qui le continua dans le Ministére.

3907. LA Dynastie des *Tanites*, ou des *Roys Pasteurs*, est détruite cette année par *Alisphragmuthosis* Roy de *Diospoli*, aidé des

Ans du Monde.

Thébiens. Elle avoit duré 303. ans, & étoit parvenuë à une grande puissance sous le regne de sept Roys.

Alisphragmuthosis pere d'*Amosis*, dernier Roy de la quatriéme Dynastie des *Diospolites*, aprés avoir chassé cette année les *Roys Pasteurs*, qui étoient étrangers, devient tres-puissant, ayant sous son empire généralement toute la basse Egypte, où il y avoit eu tant de Principautés, & avec cela l'Etat de *Memphis*. Il regne environ 36. ans, & persécute les Israëlites; c'est le *Pharaon* de Moyse.

3943. AMOSIS établit la XVIII. Dynastie, qui est la V. dés *Diospolites*, aprés que son pere *Alisphragmuthosis* eût été abimé dans la mer rouge. *Moyse* conduit les Israëlites dans le désert, & leur donne la loy.

Fin des XVII. *premiéres Dynasties.*



CHAPITRE XIV.

Divers sentimens touchant les Chinois. Preuves sommaires de l'antiquité de cette nation ; qu'elle a commencé quatre siécles ou environ, aprés le Deluge. Fohi *a été le I. Roy de la Chine ; quand il a commencé ; ses Successeurs ont été électifs jusqu'à la premiére famille Royale. Suite des autres familles, qui ont possédé l'Empire jusqu'à* JESUS-CHRIST. *L'Histoire des Chinois ne s'accorde pas avec le calcul des Juifs.*

L'ON me sçauroit mauvais gré, si aprés avoir si amplement parlé des *Dynasties d'Egypte*, du Royaume des *Babyloniens*, & de la Monarchie des *Assyriens*, je ne disois rien des *Chinois*, dont on raconte tant de merveilles depuis quelques siécles. Il se trouve aujourd'huy quantité de gens, je dis même des sçavans, qui sont si persuadez, & si charmez de tout ce qu'on écrit en faveur de cette nation, qu'ils disent hautement, qu'il n'y en a point dans le reste du Monde, qui luy soit comparable, ou du moins qui l'emporte sur elle. Ils assûrent que depuis tres-long-tems, tout y est dans un degré de perfection, les Sciences, la Politique, l'Histoire, les beaux Arts ; & qu'outre cela elle est sous le plus heureux climat du Monde, sur lequel il semble que le Ciel a pris plaisir à répandre toutes ses douceurs. Il y en a d'autres au contraire, qui ravallent autant qu'ils peuvent la gloire d'une si fameuse nation, & qui ne veulent presque rien croire de tout ce qu'on débite, pour la relever au dessus des autres. Ils soûtiennent qu'elle

ne peut entrer en paralelle avec les peuples de l'Europe, & qu'elle ne doit tout au plus être vantée que pour quelques ouvrages de main, comme pour ses étoffes, ses porcellaines, & ses cabinets. Je n'entre point dans cette dispute, qu'on ne peut pas aisément terminer; peut être que les uns en disent trop, & que les autres en disent trop peu. Je ne m'arrêteray donc point à parler du merite & des avantages de cette nation, car cela n'est point de mon sujet; je me contenteray seulement de dire quelque chose de son antiquité.

L'on peut juger, combien ce peuple est ancien, par la longue durée qu'on donne à son Empire, & par la succession continuë de ses Roys. Elle est prodigieuse, si l'on en croit les Ecrivains de la Chine. Car l'on voit par leurs Histoires, que jusqu'à l'an *mil six cens qnarante quatre*, que *Xunchy* grand Cham des Tartares, se rendit maître de ce puissant Royaume, il avoit eu des Roys sans discontinuation, durant l'espace de 4596. ans. Si l'on est curieux de sçavoir comment ils prouvent cette vaste succession de Princes & de Roys, voicy en peu de mots de quelle maniére ils le font. Ils supposent tous comme une chose constante, que *Fohy* leur premier Roy a monté sur le trône 2952. ans avant JESUS-CHRIST. Ce Prince & les sept autres qui l'ont suivi, & qui ont été électifs, ont regné 745. ans. Aprés ces premiers Roys, l'Empire de la Chine est devenu héréditaire à certaines familles, qui l'ont possedé l'une aprés l'autre, durant prés de *quatre mille ans.* Les Princes de la premiere famille, qu'ils nomment *Hiaa*, l'ont tenu durant l'espace de 441. an. Ceux de la famille *Xanga* en ont joüi 644. ans. Ceux de la famille *Chéva* ont dominé 876. ans. Ceux de la famille *Cyna* n'ont eu l'Empire que 40. ans. Ceux de la famille *Hana* en ont été maîtres

460. ans.

460. ans. Cette famille commandoit dans la Chine, quand JESUS-CHRIST est venu sur la terre, pour sauver les hommes. Elle avoit commencé de regner *deux cens six ans* avant sa naissance, & a continué *deux cens cinquante quatre ans* aprés sa venuë. Les Princes de la seconde famille appellée *Cyna*, ont gouverné pendant 155. ans. Ceux de la famille *Tanga* ont été sur le trône 209. ans. Ceux qu'ils nomment *Heutay* l'ont possedé durant 305. ans Ceux de la famille *Sunga* ont commandé 355. ans. Aprés le regne de toutes ces familles Imperiales, qui étoient de la Chine, les Tartares, qui depuis tres-long-tems avoient voulu entamer ce grand Empire, qui leur faisoit ombrage, se rendirent maîtres de la plus grande partie. Leur famille porta le nom d'*Ivena*, & les Princes qui en étoient, ont regné 90. ans. Ceux de la famille appellée *Taïminga* ayant chassé les Tartares, ont possedé l'Empire 276. ans. Les quatre derniers de cette maison Royalle, depuis l'an de grace *mil cinq cens soixante & treize*, ont été *Vanlié*, *Taïchan*, *Thienki* & *Zunchin*. Ce dernier Prince s'étant fait mourir en *mil six cens quarante quatre*, à cause de la révolte d'un de ses sujets, nommé *Licungz*, qui s'étoit rendu maître de *Pêquin*, capitale du Royaume au mois d'Avril de la même année, *Usangué* General de ses armées, par un coup de desespoir, appella les *Tartares* pour chasser ce perfide & vanger la mort de son Roy. Ces Barbares entrérent la même année dans la Chine, & s'en rendirent peu à peu les maîtres, sous le regne & la minorité de *Xunchy* leur grand *Cham*, qui n'avoit alors que huit ou dix ans. Sa famille porte le nom de *Taïcinga*, & regne encore maintenant dans la Chine, sous le Roy *Yunchi*, qui est fils de *Xunchy*, & le deuxiéme Empereur de cette famille.

Cette longue suite de familles & de Roys paroîtra

presque incroiable à ceux qui n'en jugeront que par leur propre sens, ou par rapport à l'Histoire des Grecs & à celle des Romains. Mais ce n'est point par-là qu'il en faut juger ; & on ne doit nullement s'étonner si l'on ne voit rien de semblable parmy les nations de l'Europe, qu'on peut appeller récentes au prix de celles de l'Asie. L'Orient a commencé d'être habité trois ou quatre siécles aprés le Déluge, & il y avoit déja des Royaumes dans cette partie de la terre, peut-être avant qu'il y eût des peuples dans la Grece & dans l'Italie. L'Asie a été le berceau des hommes, & ils n'ont pas manqué de s'y répandre incontinent qu'ils ont commencé à se multiplier. L'Ecriture le donne assez à entendre, quand elle dit en parlant des enfans de Noé & de ses petit-fils, que ce sont eux qui ont commencé à établir les nations, & à peupler la terre aprés le Déluge: *Hæ familiæ Noé juxta populos & nationes suas; ab his divisæ sunt gentes in terra post Diluvium* Ce fut vers ce tems-là que la Scythie ou la grande Tartarie fut habitée par *Magog*, & la Medie par *Madaï*, tous deux fils de *Japhet*; comme la Perse le fut par *Elam*, l'Assyrie par *Assur*, la Syrie par *Aram*, qui étoient fils de *Sem*. De même la Palestine ou la Phénicie fut peuplée par *Chanaan*, l'Arabie voisine de la mer rouge par *Chus*, l'Egypte par *Misraïm*, & l'Afrique par *Phut*, tous quatre fils de *Cham*. Ces peres ou fondateurs des nations étoient petit-fils de Noé ; ils se dispersérent sur la terre, ou du vivant de ce S. Patriarche, qui en avoit fait le partage par l'ordre du Ciel, ou peu de tems aprés sa mort, Dieu leur commandant de la remplir : *Replete terram.* Sans doute que *Sem*, qui fut un homme juste & beni du Seigneur, obéït à ce commandement, & envoya ses fils peupler l'Orient. Il n'y eut qu'une multitude de rebelles, qui suivirent les conseils

Genes. cap. 10. ℣. 32.

Genes. cap. 9. ℣. 1. & 7.

de *Nemrod*, lequel s'étoit rendu puiſſant parmy eux, qui ne voulut pas ſe rendre d'abord à cét ordre de Dieu; mais par une vanité impie s'arrêta à élever la tour de *Babylone*, avant de ſe diſperſer ſur la Terre : *antequam* , c'eſt ainſi qu ils parloient, *dividamur in univerſas terras.* Geneſ. cap. 11. ℣. 4.

Si les autres parties de l'Aſie, & même l'Egypte & l'Afrique ont eu des colonies quelque tems aprés la mort de Noé, c'eſt-à-dire, quatre cens ans aprés l'inondation généralle , pourquoy dira-t-on que la Chine, qui eſt un ſi beau païs, n'aura pas dés lors commencé à être habitée? Car enfin nous voyons par l'Hiſtoire Sainte, que ceux qui s'arrétérent dans la terre de *Sennaar* , venoient de devers l'Orient. Il eſt malaiſé de croire, que ce nombre infini de peuple qui s'étoit multiplié durant l'eſpace de quatre cens ans, & qui montoit à des millions d'hommes, ſe ſoit arrété dans le même endroit ſans habitation & ſans ville; car il n'y en avoit point encore alors pour les contenir. Il faut donc conclure que la *Chine* a eu des habitans, auſſi-bien que l'Afrique, l'Egypte, la Paleſtine, la Médie, la Perſe, la Scythie & autres endroits, quatre ſiécles ou environ aprés le Déluge. De ſçavoir qui ſont ceux qui l'ont habitée dés le commencement, c'eſt ce qu'on ne ſçauroit dire. Il y a ſeulement lieu de croire par les mœurs des Chinois & par leur naturel qui ne s'eſt point démenti, qu'ils ſont venus de *Sem*; comme les Tartares, qui ſont leurs voiſins, & avec qui ils ont eu éternellement de l'antipathie, deſcendent de *Japhet.* Ils ne ſeroient pas ſi oppoſez & ſi ennemis, s'ils étoient iſſus du même ſang. Je ſçay que le fameux Pere *Kirker* dans ſon Oedipe, dit que *Cham* frere de Sem, a conduit une colonie à la Chine par la Perſe & par la Bactriane; mais cette opinion n'eſt pas recevable. Si *Cham* a peuplé par luy-même quelque endroit de la Terre, ce

Geneſ. cap. 11. ℣. 2.

Geneſ. cap. 11. ℣. 4.

Oedip tom. 1. & 3.

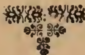
n'a été que l'Egypte, qui dans l'Ecriture est souvent appellée la terre de *Cham.* Venons maintenant à l'établissement de l'Empire des Chinois, par lequel on jugera mieux que par tous les raisonnemens, de l'antiquité de cette nation.

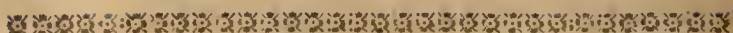
Le Pere *Martinius*, ou plûtôt *Martini* de la Compagnie de Jesus, a donné au public une Décade de l'Histoire de la *Chine* dédiée à l'Empereur d'aujourd'huy ; c'est un abbregé fort curieux mis en X. Livres, qui commence par le premier Roy de la nation Chinoise, & qui se termine à la naissance de Jesus-Christ. Ce sçavant homme, à qui nous serons éternellement obligez de nous avoir appris, non sans un grand travail, tant de belles choses d'un peuple si peu connu, proteste qu'il a fidelement tiré ce qu'il en dit des Auteurs Chinois, qui ont écrit leur Histoire avec un soin incroiable. Il paroît fort persuadé, qu'elle est véritable, en quoy il n'est pas seul, sur tout en ce qui regarde la supputation des tems & des années, qui ont toûjours été soigneusement réglées par un Cycle de LX ans, inventé & mis en usage dés le tems du III. Roy, 2697. ans avant l'Ere de Jesus-Chist. Ce pere avouë de bonne foy, qu'avant *Fohi* qui a été le premier Roy, les Annales de la Chine sont fort suspectes, que les Chinois le reconnoissent eux-mêmes, parce qu'il s'y trouve bien des choses absurdes & fabuleuses : *Ante Fohium quidem Imperatorem constituta Annalium suorum initia Sinæ ipsi pro suspectis habent, ut pote quæ falsa & ridicula quam plurima complectantur.* Mais depuis le tems de ce Roy, ils tiennent leur Histoire pour indubitable, principalement en ce qui regarde la supputation des années, en laquelle ils ont toûjours été tres-exacts: *Ab illo tamen tempore, certissima Sinis habentur, ea maximè quæ ad annorum supputandam rationem spectant: qua in re mi-*

Martinius Hist. Sinicæ l. 1. circa initium.

rabile Sinarum semper studium emicuit. Hinc est illa continua temporum & fide optima deducta series, etiam antequam annorum Cyclo utebantur. C'est ce qu'il confirme encore un peu plus bas, disant qu'il n'y a point de nation sous le Ciel, qui soit si soigneuse de fixer les tems, & que c'est ce qui fait que les Chinois ne doutent point de la vérité de leur Histoire : *Nunc quæ sequuntur ab ipsis pro indubitatis habentur, ea præcipuè quæ ad annorum spectant rationem : qua cura non ullam facile nationem Sinis in orbe reliquo parem invenias.* Tout cela est fort avantageux à l'Histoire de la Chine ; mais rien n'est plus beau que ce qu'en écrit ce Pere dans sa Préface. Il dit qu'elle est réglée dés son commencement, non seulement par un Cycle séxagénaire, mais encore par des observations Astronomiques plus anciennes que celles des Grecs. Il ajoûte qu'elle ne doit point être suspecte, puisque les Chinois ne l'ont écrite que pour ceux de leur nation, sans se soucier des étrangers, dont ils n'ambitionnent pas les loüanges, & pour lesquels ils n'ont que du mépris. Tous ces éloges, quelques grands qu'ils puissent être, ne feront pas passer dans l'esprit de plusieurs, l'Histoire de la Chine pour véritable ; mais du moins ils pourront empêcher qu'elle ne soit rejettée comme fabuleuse. Je vais parler de leurs premiers Roys, qui ont été électifs, aprés lesquels je marqueray les familles Royalles, qui ont héréditairement possedé l'Empire, jusqu'à la venuë de JESUS-CHRIST.

Martinius in Præfatione ad Hist. Sinicam.





An du Monde. 2921.

Avant Jesus-Christ 2952.

FOHI I. ROY DE LA CHINE & Fondateur de l'Empire, a regné 115. ans.

LES Chinois écrivent unanimément, que *Fohi* a été leur premier Roy, ou, comme ils disent, leur premier Empereur, sans que cela soit contesté parmy eux. Ils sont seulement partagez au sujet de son âge, les uns disant qu'il n'avoit que 24. ans quand il fut choisi pour gouverner les peuples; les autres soûtenant qu'il en avoit 95. & de ce dernier sentiment paroît plus recevable, pour bien des raisons. *Fohi* nâquit du tems des Patriarches, ayant été contemporain d'*Heber*, de *Phaleg*, & de *Rehu* tris-ayeul d'Abraham, & alors les hommes vivoient encore deux, trois, & quatre siécles, ainsi qu'on le voit par l'Histoire Sainte. De-là vient qu'il a regné si long-tems, c'est-à-dire, 115. ans, comme les Chinois en tombent d'accord, parce que la durée de sa vie a approché de celle des Patriarches. Il a donc vécu 210. ans, & non cent trente-neuf seulement, car on vivoit alors beaucoup davantage: outre qu'il n'y a point d'apparence que les peuples de la Chine ayent élevé au Gouvernement un jeune homme de vingt-quatre ans, qui en ce tems-là passoit encore pour un enfant. Ils ont choisi un homme formé & dans une juste maturité, pour le mettre au dessus des autres, & pour en faire un Roy. Ce Prince prit naissance en la Province de *Xensi*, prés de la ville de *Lanthien*, & établit son Royaume dans la même Province, qui est la plus Occidentale de toutes celles de la Chine. Ce qui fait assez voir, que les premiers hommes

qui ont peuplé ce païs-là, y sont allez par la Perse & le Mogol, ou plûtôt par la Tartarie de Thibet, voisine de de cette Province qui est à l'Occident. Cela confirme ce que j'ay dit cy-dessus, de ceux qui les premiers ont habité la Chine ; ils y sont allez, comme le croit aussi le Pere Martini, ou avant qu'on bâtit la tour & les murs de Babylone, ou peu de tems aprés: *Ex quo conjici potest, qui primi mortalium apud Sinas fuère, à regionibus quæ magis ad Occidentem vergunt, paulatim ad Orientem progressos, vel ante conditam Babylonem, vel postquam commercio Sermonis turrisque altius moliendæ spe sublata, terrarum orbis frequentari cœptus.*

Martinius Hist. Sinicæ lib. 1. initio.

Les Chinois ne disputent point de l'année que *Fohi* a été placé sur le trône ; tous n'ont qu'un sentiment là-dessus, & conviennent que son regne a commencé 2952. ans devant l'Ere de JESUS-CHRIST, qui est selon ma supputation, l'an du Monde 2921. Il n'y a rien là qui ne soit fort vray-semblable, & qui ne s'accorde parfaitement bien avec les Ecritures. Car cette année de l'élevation de *Fohi* est la *666*. depuis le Deluge, & la 135. aprés la confusion des langues, & la dispersion des peuples. L'Asie avoit alors plusieurs millions d'hommes, & pouvoit aisément établir des Royaumes, quoyque d'abord ils ne fussent pas de si grande étenduë. Il y en avoit un en Babylone, sous le Tyran *Nemrod*, depuis plus d'un siécle ; & un autre à Ninive fondé par *Assur*. L'Egypte même avoit le sien depuis plus de vingt ans, dont *Ménés* étoit le chef & le fondateur ; pourquoy donc n'en donnera-t-on pas aux Provinces les plus Occidentales de la Chine sur la foy & l'autorité de leurs Ecrivains ? J'ay dit que les Chinois conviennent de l'année du regne de *Fohi*, quoyqu'ils disputent de son âge, voicy ce qu'en

Martinius Hist. Sin. lib. 1. initio.

écrit le Pere Martini : *Illud velim animadverti in Historiâ Sinensi rem unam esse dubiem, à Sinicis etiam scriptoribus observatam, quo tempore natus sit Imperator qui proximè sequitur.* Leurs Histoires ne sont donc pas d'accord de l'âge de *Fohi*; mais il n'en est pas ainsi du tems de son regne : *De anno autem*, ajoûte ce Pere, *quo imperii habenas cepit, nihil apud Sinas ambigitur.* Il s'explique un peu plus bas, & marque précisément la premiére année de l'élévation de ce Prince : *Fohius anno ante vulgarem Christi Epocham, quod supra judicatum, bis millesimo nongentesimo quinquagesimo secundo imperium auspicatus, in eadem provincia, quam natalem habuit, regiam constituit.* Si l'on reconnoît que *Fohi* a commencé de regner 2952. ans avant l'Ere Chrêtienne, il faut de nécessité, en s'attachant comme on fait aujourd'huy au calcul des Juifs, avoüer que cét Empire a été établi plus de 600. ans avant le Déluge. Cependant l'on voit dans la Chine une succession de Roys continuée durant prés de trois mille ans avant Jesus-Christ, sans nulle interruption ; ce qui ne se peut nullement accorder avec l'Hébreu des Juifs, qui ne compte qu'environ deux mille trois cens cinquante ans depuis le Déluge jusqu'à la venuë du Messie.

Il n'y a donc point d'autre voye de sauver l'autorité sainte & inviolable des divines Ecritures, & de la concilier avec les Annales de la Chine, & des autres nations Orientalles, qui comptent à peu-prés comme eux, qu'en suivant le calcul des Septante Interprétes, & de tous les anciens, tant Hébreux, que Chrétiens. C'est l'unique expédient que trouve le sçavant Pere Martini, qui ayant montré, que les Chinois ont commencé prés de *trois mille ans* devant Jesus-Christ, reconnoît que cela détruit la Chronologie moderne, & insinuë clairement qu'il faut suivre

ſuivre l'ancienne, qui eſt celle de l'Egliſe Romaine, & & de tous les Grecs. Voicy ſes paroles : *Ego in re tanti momenti eſſe arbiter nolim. qui cum his Chronologorum noſtrorum opinionem pugnare ſciam, lapſum à Noëtica eluvie tempus haud paulò arctiori ſpatio definientium* Il fait aſſez entendre par là que les nouveaux Chronologiſtes ont un peu trop abbregé les tems, & qu'au contraire les anciens ſont favorables à l'Epoque des Chinois : *Tametſi nec Sinenſium videtur uſquequaque repudianda ſententia. Favent ei ex Europa Chronologi non omnino nulli : favent* LXX. *Interpretes, Samoſatenus, & alii, nec Martyrologium Romanum, aut computatio Græcorum longè diſſentiunt.* Qui ne voit par-là que le calcul des Septante, qui eſt celuy des anciens, eſt préférable à la ſupputation des Juifs modernes & des Chronologues d'aujourd'huy, puiſque par ſon moyen on accorde parfaitement bien l'Hiſtoire Sainte avec celle de toutes les anciennes nations d'Orient ? Au reſte Fohi a été le premier qui a commencé à regler les mœurs des Chinois, qui auparavant n'étoient que des Barbares, qui vivoient non-ſeulement ſans loy, mais même ſans pudeur & ſans honnêteté. Avant ſon regne il n'y avoit point de mariage légitime ; tout n'étoit qu'un mélange confus, & une honteuſe proſtitution, les femmes n'étant pas même diſtinguées par les habits d'avec les hommes. Leurs Hiſtoires aſſurent qu'il a ſçû l'Aſtronomie, qui n'étoit point une ſcience inconnuë aux Orientaux dans ces premiers tems, comme il paroît par les anciennes obſervations des Babyloniens ; & elles diſent, qu'il avoit dreſſé quelques Tables de Mathématique. L'on croit auſſi que c'eſt luy qui a inventé les premiers caractéres, dont ſe ſervoient autrefois les Chinois, qui étoient Iéroglyphiques, & aſſés différens de ceux d'aujourd'huy.

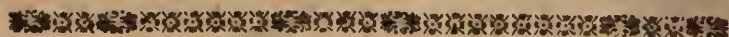


XINNUNG SECOND ROY ou Empereur des Chinois, a regné 140. ans.

An du Monde. 3036. Avant Jesus Christ 2837.

L'On ne doit pas s'étonner, si ce Prince a encore regné si long-tems, puis qu'il étoit, aussi-bien que Fohi, contemporain des Patriarches, qui ont vécu aprés le Déluge, & dont la vie a été de longue durée. Cette proportion & ce rapport qu'il y a de la longueur du regne des premiers Empereurs de la Chine avec les années des Patriarches & des premiers hommes, qui sont descendus de Noé & de ses trois fils, est une preuve toute visible que l'Histoire des Chinois est véritable, ou du moins qu'elle n'a point été sottement inventée. *Xinnung* leur second Roy fut élû par le peuple au tems de *Rehu*, petit fils d'Héber, quelques années avant la naissance de *Sarug* bis-ayeul d'Abraham. Il a vécu plus de deux cens ans, comme les hommes de ce tems-là, & a eû le loisir d'apprendre à son peuple comment il falloit cultiver la terre, pour en tirer du blé & des fruits; car on prétend qu'avant luy les peuples de la Chine ne vivoient que de la chair des bêtes & des herbes cruës, que la terre poussoit d'elle-même. C'est pour cela que les Historiens de cette nation luy attribuënt l'invention de l'agriculture. L'on dit aussi qu'il a été tres-intelligent dans la Medecine, & dans la connoissance des simples & de leur vertu. Quoy qu'il en soit, jamais Prince ne s'est acquis une plus grande réputation de douceur & de bénignité. Cela n'empêcha pas qu'il ne fût vaincu par un de ses sujets nommé, *Hoangt*, qui se révolta contre luy dans la Province de Pequin, &

qui luy ravit tout ensemble la couronne & la vie, aprés un regne de 140. ans.



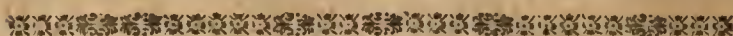
HOANGT TROISIE'ME ROY ou Empereur des Chinois, a regné 100. ans.

An du Monde. 3176.

Avant Jesus-Christ 2697.

CE Prince qui s'étoit élevé à l'Empire par une espéce de tyrannie, ne laissa pas dans la suite de gouverner tres-sagement l'Etat de la Chine, qui ne s'étendoit alors que sur quelques Provinces, qui sont vers l'Occident & le Septentrion. Il commença à regner deux ou trois ans avant la naissance de *Nachor*, qui fut ayeul d'Abraham, & qui vécut 208. ans, & ainsi l'on ne doit pas être surpris si son regne a duré 100. ans, puis qu'il en a pû vivre deux cens. Son nom est tres-célébre parmy les Chinois, parce qu'il a inventé un Cycle de LX. ans, sur lequel ils ont toûjours depuis reglé leurs Histoires & les regnes de leurs Roys; de sorte que selon eux rien n'est plus sûr, que la succession de leurs Princes, touchant laquelle il n'y a pas la moindre difficulté. Le commencement de son regne est marqué de la 1. année du 1. Cycle, les autres le sont de la même maniére, & ont leurs propres caractéres; ce qui fait qu'ils tiennent leur Histoire plus assurée que toutes celles de l'Europe, au moins en ce qui est de la supputation des tems. On donne à ce Roy la gloire d'avoir policé l'Etat de bonnes Loix, & d'avoir réglé les poids & les mesures. Mais surtout il a eu soin d'accroître son Empire, portant ses bornes vers l'Orient jusqu'au Golfe de *Nanquin* auprés de la *Corée*, & vers le Midy jusqu'à la riviére de *Kiang*, qui divise la Chine en Septen-

trionale & Méridionale. Sa résidence la plus ordinaire fut en la ville de *Paoting*, dans la Province qui se nommoit alors *Yen*, & maintenant *Pequin*, du nom de la capitale de tout le Royaume.



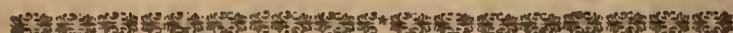
XAOHAU QUATRIE'ME ROY ou Empereur des Chinois, a regné 84. ans.

An du Monde. 3276.

Avant Jesus-Christ 2597.

APrés la mort de *Hoangt*, son fils *Xaohau* monta sur le trône, & fut chéri de ses peuples pour ses grandes qualitez, & pour ses maniéres pleines de douceur & d'honêteté. Il commença son regne au tems du Patriarche *Nachor*, environ 30. ans avant la naissance de *Tharé* pere d'Abraham. C'est le premier des Empereurs de la Chine, qui a distingué les Officiers & les Magistrats par différentes figures d'animaux, qui sont marquées sur leurs habits en or, ou en broderie ; & c'est par-là qu'on distingue la charge & le caractére dont ils sont revétus. Les charges civiles, qui sont possédées par les Sçavans & les Philosophes, ont pour marque des oiseaux, parce que ces animaux sont d'un naturel doux & benin : mais les militaires sont réprésentées par des bêtes sauvages & cruelles, comme par des dragons, des lyons & des tygres, dont la férocité exprime assez naïvement les funestes effets de la guerre. Du tems de ce Prince un certain imposteur ou Magicien, tâcha par ses prestiges de séduire les Chinois, & de faire glisser de vaines superstitions, & peut-être même l'idolâtrie chez un peuple, qui jusqu'alors n'avoit adoré qu'un Dieu souverain ; ce qui fut cause de bien de calamitez, qui affligé-

rent ce Royaume. *Xaohau* posséda la couronne pendant l'espace de 84. ans, & mourut dans une heureuse vieillesse comblé de gloire & d'honneur.



CHUENHIOI V. ROY ou Empereur des Chinois, a regné 78. ans.

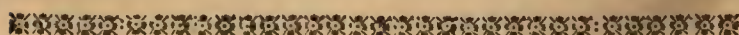
An du Monde. 3360.

Avant Jesus-Christ 2513.

CE Roy étoit neveu de *Hoangt* troisiéme Empereur, car il étoit fils de son frere, & fut élevé à la puissance souveraine, à cause de la science qu'il avoit des choses célestes. Il rétablit la Religion dans sa premiére simplicité, bannissant toutes les superstitions, qui s'y étoient glissées, sous le regne de son prédécesseur; & ordonna qu'on n'offriroit des sacrifices qu'au souverain Roy de toutes choses. Il unit même la grande sacrificature à la Royauté, ne voulant pas que d'autres que les Roys de la terre offrissent des victimes & des hosties, au Dieu qui commande là-haut dans le Ciel. Il composa un Calendrier, qu'il fit publier par tout le Royaume. Ce qui doit étonner, est que les Histoires de la Chine marquent, que sous son regne il y eut une conjonction des cinq Planétes le même jour, qu'il y en avoit une du Soleil & de la Lune. C'est peut-être, dit le Pere Martini, cette célébre conjonction des Planétes, dont parlent quelques Chronologues de l'Europe, & qu'ils disent être arrivée vers le tems de Noé. Il se récrie là-dessus: Que peuvent dire à cela ceux qui abbrégent les tems qui se sont écoulez depuis le Déluge, *Quid ad hæc illi, qui annos retrò pauciores ad Diluvium Noëticum numerant, dicturi sint nescio.* Il ajoûte que c'est la premiére observation astronomique dont

Martinius Hist. Sinicæ lib. 1. pag. 33.

conviennent les Auteurs de la Chine. Puis triomphant de joye il s'écrie une seconde fois: Que diront à cela nos Européens, *Quid ad hæc Europæi nostri?* Pour moy, dit-il, je ne crains point de protester que j'ai trouvé cette observation dans l'Histoire de ce Prince: *Ego sanctè assevero, me in Historia Sinica, hanc, de qua dixi, observationem in istius Imperatoris Actis invenisse.* Et aprés cela nous appellerons barbare une nation, qui a été remplie de si belles connoissances, avant même qu'on eût donné un nom à l'Europe: *Et hanc gentem adhuc barbaram vocabimus, quæ jam tum adeò fuit exculta, cum nondum Europæ nomen extaret.* Le regne de *Chuenhioï* a été assez heureux & assez long, ayant duré 78. ans; ce qui n'est point encore extraordinaire pour le tems auquel il a vécu, qui étoit celuy de Tharé, pere d'Abraham. Le siege de son Empire fut au commencement à *Paoting* dans la Province de *Pequin*, mais depuis il le transféra à *Poyang*; & les autres le placérent ailleurs selon leur bon plaisir.



CO VI. ROY OU EMPEREUR des Chinois, a regné 70. ans.

An du Monde. 3438. Avant Jesus-Christ 2435.

BIen que *Co* fût neveu du précédent Empereur, il ne fut pourtant mis en sa place, qu'à cause de sa sagesse & de son mérite; aussi remplit-il parfaitement tous les devoirs d'un grand Roy. Il eut le bonheur de monter sur le trône la même année qu'Abraham vint au monde, ce fut l'an 3438. depuis la création de l'Univers, 1182. ans depuis le Déluge. Au commencement de son regne, qui dura 70. ans, il établit sa Cour dans

la ville d'*Yensu* en la Province d'*Honan*, qui est une des plus agréables de toute la Chine. Il auroit mérité avec plus de justice tous les éloges dont on le charge, s'il n'avoit pas laissé un si mauvais exemple à la postérité en épousant quatre femmes, ce qui ne s'étoit point veu jusqu'alors parmy les Chinois. Il eut d'elles autant de fils, & le quatriéme fut *Cheu*, qu'il désigna pour son successeur. En effet les peuples consentirent à l'élévation de ce jeune Prince aprés la mort de son pere, & il devint ainsi le Souverain de ses autres freres, quoy qu'il fût le puis-né de tous. Mais il ne posséda pas long-tems cette dignité supréme, qu'il deshonora, & qu'il ternit par ses déréglemens. Il se donna tellement à l'amour du vin & des femmes, qu'il négligea entiérement le soin de son Empire. Les grands, qui, non plus que les peuples, n'étoient point accoûtumez à un tel gouvernement, & qui avoient eu jusqu'alors des Princes réglez, luy firent des remontrances salutaires, sans rien gagner sur son esprit abruti par l'excés des plaisirs. C'est pourquoy ils résolurent unanimement de luy ôter la couronne, & de la donner à son frere *Yau*, qui étoit le troisiéme. Cela fut éxécuté, & ce Roy déposé fut chassé en exil aprés un regne de huit ans, qui n'est point compté dans les Annales de la Chine, parce que ç'a été un regne malheureux.





An du Monde. 3516.

Avant Jesus-Christ 2357.

YAU SEPTIE'ME ROY ou Empereur des Chinois ; a regné 99. ans.

CE Prince étoit le troisiéme fils de *Co* sixiéme Empereur, car on ne compte point le regne de son frere à cause de ses déréglemens. Il a toûjours été regardé des Chinois, comme le plus digne & le plus vertueux de tous leurs Empereurs. Les Historiens le comblent d'éloges, & *Confutius* le plus grand Philosophe de cette nation, l'a proposé dans ses écrits & dans ses discours comme le modéle des Rois. Pendant qu'*Yau* veilloit au gouvernement de l'Etat, la Reine s'occupoit à apprendre aux femmes Chinoises à faire parfaitement les étoffes de soye, dont on avoit déja auparavant l'usage dans la Chine. Et c'est sans doute de-là que ces sortes d'ouvrages se sont communiquées, premierement aux peuples d'Asie, & ensuite à ceux de l'Europe: *Illud Sinis honorificum*, dit le Pere Martini, *& fidei consentaneum est ab iis in Asiam & Europam id genus opificii, ut à fonte dimanasse*. L'on vit sous son regne une prodigieuse inondation dans quelques Provinces du Royaume, que les Ecrivains appellent un Déluge; mais c'en a été un semblable à celuy qui inonda la Lycorie, une petite partie de la Gréce, au tems de Deucalion contemporain de *Cranaüs*, successeur de *Cécrops*, premier Roy d'Athénes. Y*au* regna 99. ans, & en avoit environ cent cinquante quand il mourut; car alors les hommes vivoient encore prés de deux siécles, comme on le voit par l'âge d'Abraham, sous qui il regnoit. Il monta sur le trône trois ans aprés que ce S. Patriarche fut entré par l'ordre de Dieu dans le païs de Chanaan.

Martinius Hist. Sinicæ lib. 1. pag. 38.

XUN

XUN HUITIE'ME ROY ou Empereur des Chinois, a regné 51. an.

An du Monde. 3615.
Avant Jesus-Christ 2258.

LE dernier Roy choisit *Xun* pour son successeur sur le témoignage de *Sungo* son Ministre, qui par une singuliére modération refusa la couronne. La vertu de *Xun* ayant été éprouvée durant trois ans, qu'on le fit gouverneur de Province, *Yau* luy donna une de ses filles & l'associa à l'Empire, qu'il gouverna tres-sagement avec son beau-pere, l'espace de vingt-huit ans. Aprés qu'il fut morr, *Xun* le pleura rrois ans entiers, donnant toutes les marques de piété & de reconnoissance à l'égard de celuy, qui de la charuë l'avoit porté au rrône. L'exemple d'un si bon Roy fit tant d'impression sur le peuple, que depuis il a passé en coûtume parmy les Chinois, qui à son imitation pleurent trois ans la perte de leur pere. Ce Prince commença à regner seul, deux ans aprés le decés d'Abraham, que Dieu tira de cette vie mortelle l'an du Monde 3613. à l'âge de 175. ans. Sous le regne de *Xun*, qui fut de 51. an, la mer rompir les digues qui avoient été faites sous le Roy précédenr, & inonda beaucoup de païs; mais il fit arrêter l'impétuosité de cét élément par des ouvrages prodigieux, du soin desquels *Yu* fut chargé. Il s'en acquitta si habilement, qu'il fur l'admirarion de son siécle; & de-là vint, que *Xun* le choisit pour son successeur. Avant que de mourir il réprima la furie des Tartares, qui faisoienr des courses sur quelques Provinces de son Royaume, & rétablir le calme & la rranquillité. C'est la premiére irruption qu'ayent fair ces Bar-

bares, du moins n'en voyons-nous point de plus ancienne couchée dans l'Histoire; mais depuis ce tems-là ils n'ont jamais cessé durant prés de trois mille ans d'infester les terres de la Chine, d'où ils ont souvent remporté de riches dépoüilles. Au reste *Xun* fut le dernier Roy électif de cette nation; car aprés luy l'Empire a été comme héréditaire à certaines familles, qui l'ont possédé les unes aprés les autres, & qui le possédent encore maintenant. Ces VIII. premiers Empereurs, dont je viens de parler succinctement, & dont j'ay marqué les tems, ont regné en tout 745. ans.



An du Monde. 3666.

Avant Jesus-Christ 2207.

LES ROYS DE LA I. FAMILLE Imperialle, nommée *Hiaa*, regnent 441. an.

J'Ay dit, qu'*Yu* avoit rendu de si grands services à l'Etat, en chassant les eaux de la mer qui avoit inondé beaucoup de païs, & en bridant les flots par de puissantes digues, que *Xun* ne délibéra point de le rendre participant de l'autorité souveraine, & de le déclarer son successeur. Le fils de ce Prince ne pût voir qu'avec un chagrin mortel, qu'on le postposât à un homme qui n'étoit pas du sang Royal, & qu'on luy ravît le droit qu'il prétendoit à l'Empire; mais il n'osa rien dire du vivant de son pere. Il ne commença à remuër qu'aprés sa mort, & il le fit d'abord avec tant de succés, qu'*Yu*, qui craignoit les funestes effets de la discorde & des guerres civiles, quitta le diadême & s'enfuit du Palais. Il fut néanmoins ramené par le peuple qui quitta aussi-tôt le parti de son

Martinius Hist. Sinicæ lib. 1.

ennemi. Se voyant donc affermi ſur le trône, ce qui arriva du tems de *Jacob* petit fils d'Abraham, il ne penſa uniquement qu'à bien régler le corps de l'Etat, & à mettre le bon ordre dans toutes les Provinces. Comme il n'y en avoit alors que neuf, il fit faire autant de grands vaſes d'airain parfaitement bien travaillez, ſur leſquels chacune d'elles étoit admirablement bien répréſentée. Ces vaſes furent trouvez d'une ſi grande beauté, que ſes ſucceſſeurs ont toûjours eu ſoin de les conſerver, & celuy qui les a en ſa puiſſance, eſt regardé comme le vray Monarque de la Chine. *Yu* fit ſa réſidence ordinaire à *Pingyang*, ville de la Province de *Xanſi* à l'Occident de Péquin. Il ne regna que 10. ans; mais ſon fils luy ſuccéda, & enſuite ſa poſtérité, qui, contre la premiére inſtitution, poſſéda l'Empire héréditairement. Cette premiére famille Royalle, que les Chinois appellent *Hiaa*, eut XVII. Roys ou Empereurs conſécutifs, qui regnérent l'eſpace de 441. an. Ils n'ont rien fait de bien mémorable, ſinon que le huitiéme nommé *Hoaï*, laiſſant le ſoin de l'Etat aux grands du Royaume, vécut dans la molleſſe & dans les plaiſirs; car il s'enfermoit avec ſes femmes & ſes Eunuques dans le fond du Palais. Cét exemple pernicieux a depuis été imité par beaucoup de ces Roys, qui ont préféré leurs plaiſirs au bien de l'Etat. Le dix-ſeptiéme & dernier de cette famille, nommé *Kié* a été regardé comme le Néron de la Chine. *Tang* ſe ſoûleva contre luy, à la ſollicitation des grands & du peuple, qui abandonnerent tous ce monſtre de débauche & de cruauté. Il s'enfuit hors du Royaume, & mourut miſérable dans un païs étranger. Les Chinois déteſtent encore aujourd'huy ſa mémoire, & ne luy donnent jamais dans leurs Hiſtoires le nom d'Empereur; mais celuy de brigand & de ſcélerat.

LES ROYS DE LA II. FAMILLE Impérialle, nommée *Xanga*, regnent 644. ans.

An du Monde. 4107. Avant Jesus-Christ 1766.

Martinius Hist. Sinicæ lib. 3.

TAng, fut le chef & le premier Roy de cette illustre famille, qui posséda tres-long-tems la puissance souveraine. Il descendoit d'une race Royalle, étant issu du sang de *Hoangt*, qui fut le troisiéme Empereur des Chinois. Tous les grands avec le peuple luy confirmérent l'Empire, aprés qu'il eut chassé du trône l'infame *Kié* & qu'il l'eut contraint de s'enfuir du Royaume. Cét événement remarquable arriva lors qu'*Othoniel* I. Juge gouvernoit le peuple d'Israël. *Tang* fut un Prince tres-accompli & uniquement aimé de ses sujets, qui benissoient le Ciel de leur avoir donné un si bon Roy, aprés en avoir eu un si cruël & si inhumain. Sous son gouvernement, qui ne dura que treize ans, la paix regna par tout le Royaume, & ne fut troublée que par un certain *Lopé*, qui par l'envie de regner se révolta contre luy. Mais son ambition luy coûta bien cher; car ayant été vaincu, il fut condamné à perdre ses biens & même la vie par les mains d'un bourreau. Nonobstant ce bonheur, *Tang* voulut absolument se démettre de l'Empire, sans que jamais le peuple y voulût entendre, & ce fut par son mérite & sa modestie qu'il le transmit à ses descendans. Il y eut donc XXVIII. Empereurs de son sang, qui regnérent successivement, & leur puissance continua l'espace de 644. ans, sous de bons & de mauvais Roys. Le huitiéme Prince de cette maison, nommé *Chunting* changea le lieu de la résidence de ses prédécesseurs, qui étoit

Mao dans la Province de *Xansi*. Il établit sa Cour en la ville d'*Hiao* dans le païs d'*Honan* voisin du Nanquin. Un autre Roy la mit à *Siang*, non loin de là ; mais le dix-septiéme, appellé *Puonkeng*, la remit à *Mao*. Sous le vingt-cinquiéme Empereur, les Iles qui sont à l'Orient se virent habitées par des colonies, qu'on y envoya de la Chine ; & il y a assez d'apparence que ce fut alors, que les Iles du Japon commencérent à être peuplées. *Cheu* fut le dernier Roy de cette famille. C'étoit un brutal & un tyran, & qui outre son naturel féroce épousoit toutes les passions de sa femme *Takia*, la plus belle Princesse de la Chine, mais la plus fiére & la plus cruelle. Leur regne devint si insupportable, que les Grands ne pouvant plus souffrir, donnérent l'Empire à *Chang*, qui étant mort bien-tôt aprés, laissa *Fau* pour son successeur. Ce fut luy qui vainquit *Cheu* dans une bataille, lequel se voiant perdu aprés sa déroute, mit le feu à son Palais & périt au milieu des flâmes. On y prit la Reine *Takia*, à qui le victorieux fit couper la tête, pour vanger par ce supplice tant de sang innocent, qu'elle avoit répandu.

LES ROYS DE LA III. FAMILLE Impérialle, nommée *Chéva*, regnent 876. ans.

An du Monde. 4751. Avant Jesus-Christ 1122.

LE chef de cette nouvelle maison Impérialle fut *Fau*, qui prit encore le nom de *Vu*, ce qui signifie *guerrier* en langage Chinois. Il étoit fils de *Chang*, & frere de *Taipé*, qui par une modestie sans pareille refusa de partager la souveraineté avec son pere. Néanmoins ce refus, qui méritoit sans doute une

Martinius Hist. Sinicæ lib. 4. & 5.

autre récompenſe, fut cauſe qu'on l'exhéréda, & qu'on mit ſon cadet ſur le trône. Ce jeune Prince avoit de grandes qualitez; il vainquit d'abord le dernier Roy de l'autre famille, qui ſe fit mourir aprés le combat, & alors il commença à gouverner l'Empire. Cela arriva deux ans avant que Saül regnât ſur Iſraël. Son premier ſoin fut d'établir le bon ordre & l'autorité des Loix, qu'on avoit mépriſées ſous le dernier regne. Il transféra le ſiége Impérial dans le *Xenſi*, & mit ſa réſidence en la ville de *Sigan*, qui eſt encore aujourd'huy la capitale de cette Province. Il honora de ſes faveurs & de ſes bienfaits, ceux qui reſtoient des anciennes familles Royalles, & leur donna dans ſes Provinces de puiſſans établiſſemens. Son regne, quoyque tres-juſte, fut agité de quelques mouvemens de rébellion; mais il ſçût bien les appaiſer par ſes Capitaines & ſes Lieutenans. Il ne poſſéda l'Empire que 7. ans, laiſſant un fils en bas âge nommé *Ching*, ſous la conduite d'un habile Miniſtre, qui eut ſoin de ſon éducation. Ce fut ce jeune Roy, qui donna à l'Ambaſſadeur de la Cochinchine une machine merveilleuſe, qui ſe tournoit toûjours vers le *Sud* par ſon propre mouvement, & qui conduiſoit ſûrement ceux qui voyageoient par mer, ou par terre. On l'appelloit *Chinan* en langage du païs, & c'eſt ainſi qu'on nomme la *Bouſſole* encore aujourd'huy. Ce qui fait croire, comme remarque tres-bien le Pere Martini, qu'elle étoit en uſage dés ce tems-là, & que c'eſt des Chinois que les autres nations l'ont priſe.

Au reſte, pas une des autres familles Royalles n'a tant duré que celle-cy, qui a porté le nom de *Cheva*; car elle a eu XXXVIII. Empereurs conſécutifs, ſous leſquels elle a ſubſiſté 876. ans. Cependant jamais la Chine n'a

été plus agitée de guerres civiles que durant le regne des ſept derniers Empereurs de cette maiſon, qui a duré plus de cent cinquante ans. *Confutius*, le plus renommé Philoſophe de toute la Chine, nâquit ſous le regne de *Ling* vingt-troiſiéme Roy de cette maiſon, 551. an devant JESUS-CHRIST. Il tiroit ſa naiſſance du Bourg de *Leu-yé*, non loin de la ville de *Kioſeu* dans la Province de *Xantum*, au Nord de *Nanquin*. Ce fut ſous *King*, ſucceſſeur de ce Roy, que ce Philoſophe commença à paroître environ cinq cens vingt-cinq ans devant le Meſſie. Sa doctrine étant ſoûtenuë de ſes bonnes mœurs, fut reçuë avec un applaudiſſement général; & jamais homme n'a eu plus d'honneurs de ſa nation. Les Chinois, & les peuples voiſins, comme ſont ceux de Tunquin & du Japon, l'appellent le *Sage*, & le *Saint*; & l'Evangile n'eſt pas en plus grande vénération chez les Chrêtiens, que ſes écrits le ſont parmy eux. Il n'y a preſque point de ville, qui n'ait un collége magnifique dédié à ce *Confutius*; & on y voit par tout ces inſcriptions en lettres d'or: *Au grand Maitre*; ou bien, *A l'illuſtre Roy des Lettres*. On a même honoré toute ſa poſtérité, non ſeulement par des titres de nobleſſe; mais encore par de beaux priviléges & de grands revenus.

An du Monde. 5627.
Avant Jeſus-Chriſt 246.

LES ROYS DE LA IV. FAMILLE Impérialle nommée *Cina*, regnent 40. ans.

C*Hing* fut le premier de cette famille qui parvint à l'Empire; mais il ne monta à ce ſuprême degré, que par les voïes que ſes ancêtres

Martinius Hiſt. Sinicæ lib. 6.

luy avoient frayées. Il étoit fils de *Chaosiang*, qui eut pour ayeul le fameux *Cin*, dont la puissance devint redoutable à toute la Chine. Car il se rendit maître de la plûpart des Provinces, 254. ans avant l'Ere Chrêtienne, & obligea *Fo* pénultiéme Empereur de la maison de *Cheva*, de venir se jetter à ses pieds pour sauver sa vie par cette soûmission honteuse & indigne d'un Souverain. *Cin* la luy laissa, mais non pas la liberté, l'ayant envoyé sous bonne & seure garde dans la Province de *Xensi*, qui est à l'Occident. Ce Prince infortuné mourut bientôt aprés, & on mit à sa place son frere *Cheukiun*, parce que le peuple haïssoit *Cin*, & le regardoit comme un tyran, qui affectoit l'Empire. Ce Prince remuant & ambitieux mourut sur ces entrefaites, & son fils *Hiaoven* ne manqua pas de succéder à sa puissance. Il ne gouverna qu'un an les Provinces conquises par son pere, les laissant à *Chaosiang*, qui étoit son fils. Ces Princes firent une si rude guerre à *Cheukiun*, qui tenoit l'Empire, qu'ils l'obligérent enfin à s'en dépoüiller. Mais ils ne pûrent joüir du fruit de leurs victoires ; ce fut *Ching* qui eut ce bonheur, & il le devoit aux grandes actions de *Cin*, son bis-ayeul. Il fut reconnu Souverain 246. ans devant Jesus-Christ, & donna commencement à la famille, qu'ils appellent *Cina*. Elle a été plus illustre que toutes les autres, non par le nombre de ses Roys, car il n'y en a eu que 111. de cette maison; mais par les choses qu'ils ont faites pendant 40. ans, qu'a duré leur puissance. *Ching* qui prit encore le nom de *Xi*, étoit un Prince illustre par ses grandes vertus; mais il les flétrit par des vices qui n'étoient pas moindres. Car si d'une part il fut courageux, magnifique, infatigable, amateur de ses Officiers & de ses soldats ; d'un autre côté il étoit cruel, ambitieux,
exacteur

exacteur de ſon peuple & ennemi des Lettres. C'eſt ce qu'il fit aſſez paroître quand à l'inſtigation d'un de ſes Miniſtres nommé *Liſu*, il ordonna par un Edit public, qu'on eût à brûler tous les Livres, qui ſe trouveroient dans ſon Royaume. Cette perte a été ſi ſenſible aux Chinois, qu'ils vomiſſent encore aujourd'huy mille imprécations contre ſa mémoire, à laquelle il a fait une tache, qui ne s'effacera jamais.

D'ailleurs, ſes grands exploits ont rendu ſon nom célébre par toute la Chine, qui le regarde comme le fondateur de ſa Monarchie. On en met le commencement l'an 221. avant JESUS-CHRIST, qu'il ceſſa la guerre, & donna la paix à ſes ſujets, aprés avoir vaincu tous ſes ennemis. Avant luy l'Empire de cette nation n'avoit eû rien de conſidérable pour ſon étenduë. Sous les VIII. premiers Roys, & même ſous la famille *Hiaa*, à peine s'étendoit-il au de-là du *Xenſi*, du *Xanſi*, & du *Pequin*. Sous les familles *Xanga* & *Chéva* il s'accrut du *Honan*, du *Xantum*, du *Nanquin*, & du *Suchuen*. Toutes ces Provinces qui alors compoſoient l'Empire ſont au Nord de la riviére d *Kiang*, qui venant d'Occident ſe perd dans la mer au-deſſus de *Nanquin*, & diviſe la Chine en Méridionalle & Septentrionalle. Mais les Provinces du Midy obeïſſoient à de petits Roys, qui en étoient comme les Souverains. Il les ſoumit, ou les chaſſa tous, aprés une guerre de vingt-cinq ans, & unit ces Provinces à celles du Nord ; il n'en fit qu'un corps, qui eſt encore aujourd'huy l'Empire de la Chine. Il eſt ſi vaſte & ſi étendu, que depuis le haut de la *Corée* voiſine de la Tartarie, ou du Royaume de *Niuche*, juſqu'à celuy de *Siam*; qui eſt vers le Midy, il a de longueur ſix cens lieues d'Alemagne ; & trois cens de largeur depuis le Lac *Sinſiuce*,

ou les monts *Damasiens*, jusqu'au Golfe de *Nanquin*. On la divise en quinze Provinces ou Gouvernemens, qui autrefois ont été autant de Royaumes. Si nous en croyons les Rélations, la Chine a environ deux cens quarante Villes principales, dont la moindre à plus de trois lieuës de tour. Les autres du second, du troisiéme & du quatriéme ordre, sont presque sans nombre. Elles sont avec cela si peuplées d'habitans, qu'on prétend qu'il y a dans ce puissant Royaume, jusqu'à cent cinquante millions d'hommes, c'est-à-dire, plus qu'il n'y en a en toute l'Europe.

Ching établit sa Capitale à *Hienyang* dans la Province de *Xensi*, c'est une ville considérable, qui porte aujourd'huy le nom de *Sigan*. Ce Prince envoya quelques colonies aux Isles du Japon, qui n'étoient encore alors que fort peu habitées. Il aimoit tellement la guerre & les actions grandes & éclatantes, qu'il fit par une avidité de gloire, ce que nul de ses ancêtres n'avoit osé faire. Ayant fait équipper une armée navale, il subjugua une grande partie de l'Inde, & par terre il poussa ses conquêtes jusqu'à Bengala, & même jusqu'à Cambaye. Alors le nom de *Ching*, & celuy de la maison *Cina* devint célébre par toute l'Asie, mais principalement dans les Indes ; & c'est apparemment d'elle, que le nom de *Chine* est demeuré à ce grand Empire. Les Portugais l'ont pris des Indiens, & l'ont donné aux nations de l'Europe, qui ne l'appellent point autrement. Pour les Chinois, ils ne sçavent ce que c'est que ce nom ; Ils se nomment entr'eux *Chunq*, & appellent leur Royaume *Chunqhoa*, ou *Chungqué*. Il y en a qui prétendent avec quelque raison, que les Chinois d'aujourd'huy sont les *Seres* des anciens, & que leur *Sinæ*, ou *Thinæ*, sont ceux

de *Siam*. D'autres ajustent cela en disant, que les *Seres* étoient les Chinois du Septentrion, & les *Sinæ* ceux du Midy. Au reste, rien n'a rendu si célébre le nom de *Ching*, que cette prodigieuse muraille qu'il fit bâtir au Nord de la Chine, pour arrêter les courses des Tartares éternels ennemis de sa nation. Elle fut commencée vers la 31. année de son Empire, 215. ans avant JESUS-CHRIST; & fut achevée au bout de cinq ans, parce qu'on y employa plusieurs millions d'hommes. Cette muraille, dont on parle tant, va depuis le fond du golfe de la *Corée*, où se jette la riviére d'*Hyalo* qui vient de la Tartarie, jusqu'à la ville de *Lintao*, située sur le *Hoang* ou la Riviére jaune dans la Province de *Xensi*, la plus Occidentale de toute la Chine. Elle couvre quatre grandes Provinces, sçavoir le *Laotung*, le *Pequin*, le *Xansi*, & *Xensi*. Sa longueur est de plus de trois cens lieues d'Alemagne; sa hauteur de trente coudées; & son épaisseur de douze ou de quinze en quelques endroits. Elle a pour sa défense des tours, des forts, & des redoutes, des portes pour faire des sorties, & des logemens pour ceux qui la gardent, qui ont autrefois été jusqu'à un million d'hommes.

Par cét Ouvrage incomparable, & qui n'a jamais eu de semblable, l'on peut juger quelle a été, plusieurs siécles avant JESUS-CHRIST, la puissance & la grandeur des Roys de la Chine; & par là on peut conjecturer quelle doit être l'antiquité de cette nation. *Ching* mourut enfin aprés un regne de 37. ans, pendant lequel il fit de si grandes choses, que son nom sera immortel; mais ce ne sera pas sans qu'il reste quelques flétrissures, qui en diminuënt beaucoup l'éclat & la gloire. Son fils *Ulxi* luy succéda pendant 3. ans; son regne fut troublé de guerres

civiles, & il fut enfin assassiné par son *Colao* ou Connêtable, nommé *Chaoca*. Ce perfide fit donner la couronne à *Ing* de la maison *Cina*, qui ayant découvert son parricide, luy fit donner du poignard dans le sein. *Ing* ne regna en tout que *quarante six jours*; car il fut renversé du trône par *Lieupang*, qui le vainquit dans une bataille. De cette sorte, l'Empire de la Chine ne demeura en la famille *Cina*, que sous le regne de 3. Roys, & seulement l'espace de 40. ans.

LES ROYS DE LA V. FAMILLE Impérialle, nommée *Hana*, regnent en tout 460. ans, mais seulement 206. devant JESUS-CHRIST.

An du Monde. 5667.
Avant Jesus-Christ 206.

JAmais homme ne fut plus heureux que *Lieupang*, chef de cette famille Royalle, que les Chinois ont appellée *Hana*, & qui est la cinquiéme de celles qui ont possedé l'Empire. Il tiroit sa naissance de la Province de *Nanquin*; & dés sa premiére jeunesse il suivit une troupe de voleurs, dont il devint bien-tôt le chef & le conducteur. On ne parloit que de ses actions & de ses entreprises, lorsque *Hoé*, Roy de *Zu* luy donna le commandement d'une de ses armées, qu'il destinoit contre l'Empereur, étant résolu d'exterminer la famille *Cina*, qui étoit odieuse à tous les Chinois. Dans cette veuë il avoit fait quatre Généraux; mais *Lieupang* fit si bien par son adresse, sa promptitude, & sa vigilance, qu'il obligea *Ing*, tout récemment éleu Empereur, de venir se jetter à ses pieds, aprés avoir perdu la bataille, & de luy remettre le sceau, & les autres marques de la dignité Royal-

Martinus hist. Sinicæ lib. 7. 8. 9. & 10.

le. Ce Général entra incontinent aprés dans *Hienyang* capitale de l'Empire, située dans le *Xensi*; & dés ce tems-là, qui fut l'an 206. devant JESUS-CHRIST, les Chinois mettent le commencement de la famille *Hana*, bien qu'à proprement parler elle n'ait possedé l'Empire que quelque tems aprés. Car *Hiangy*, second Général des armées de *Hoé*, enragé plûtôt que jaloux du bonheur de *Lieupang*, forma contre luy un puissant parti dans l'Etat, & luy fit une rude guerre durant sept ou huit ans. Mais enfin *Hansini*, qui commandoit les troupes de *Lieupang*, aprés quelques victoires, poussa à bout ce rebelle, & l'obligea dans le désespoir de se passer l'épée à travers du corps. Aprés quoy *Lieupang*, qui portoit encore le nom de *Coozu*, fut dans les Etats Généraux, reconnu de tous les Chinois pour Empereur; & ce fut alors que la maison *Hana* se vit affermie sur le trône. Elle le posséda durant l'espace de 460. ans, qui se passérent sous le Gouvernement de XXX. Empereurs; mais il n'y en eut que douze de cette famille, depuis *Lieupang* jusqu'à Jesus-Christ.

Ing succéda à la couronne de son pere par l'adresse de *Liuhéva*, qui ne pouvoit souffrir que son mary *Lieupang*, pensât à mettre en la place de son fils, celuy d'une de ses maîtresses, qu'il aimoit éperdument. Ce nouveau Roy voulut avoir le nom de *Hoei*, depuis qu'il eut en main la puissance suprême. Sa mere *Liuhéva* étoit une une Princesse hautaine, cruelle & ambitieuse, qui disposoit de l'Empire à sa fantaisie, sous l'ombre & l'autorité de son fils. Elle commit tant d'injustices & tant de cruautez, que les peuples ne la pouvoient supporter. *Hoei* son fils en eut un chagrin mortel, sans pourtant oser rien dire à une mere, qui abusoit ouvertement de la puissance qu'elle partageoit avec luy. Voyant donc qu'il ne pouvoit y ap-

porter de reméde, il luy laissa l'autorité entiére, pour vivre dans l'oisiveté & dans les plaisirs, qui le firent mourir bien-tôt aprés, n'ayant regné que 7. ans. L'on vit alors l'Empire des Chinois entre les mains d'une *femme*, qui jusque-là n'avoit été gouverné que par des Empereurs. Mais sa conduite injuste & violente, devint si odieuse au peuple, que tout se disposoit à un soûlévement général, quand la mort enleva cette femme impérieuse, aprés un regne de 8. ans. *Veni* fils de *Lieupang* fut mis sur le trône par les grands du Royaume, qui vouloient un Prince de la famille *Hana*. Il fut beaucoup aimé des Chinois, pour sa piété, sa douceur, son courage, & ses autres belles qualitez. Il eut outre cela du bonheur; car il battit deux fois les Tartares, qui s'étoient jettez sur les terres de l'Empire, & avoient commis d'horribles ravages. Les Historiens de la Chine l'ont avec raison chargé d'éloges pour ses grandes vertus, & pour avoir rétabli les Lettres, qui furent persécutées sous le regne de *Ching* premier Roy de la maison *Cina*, & qui depuis avoient été beaucoup négligées. Il mourut regretté de tous aprés un regne de 23. ans.

Hiaoking prit aprés luy le Gouvernement, qu'il tint durant 26. ans. Pendant son regne *Afu* Général de ses armées défit sept Roys qui s'étoient liguez contre luy, & battit les Tartares, qui infestoient les Provinces du Nord. *Ché* son second fils fut préféré à *Jung* son frere aîné par une intrigue de femmes, qui portérent son pere à luy donner l'Empire. Ce nouveau Roy prit le nom d'*Hiaou*, aima les gens de lettres, vainquit les Tartares, entra plusieurs fois sur leurs terres, & pensa les exterminer. Il soûmit à son Empire une partie de l'Inde Méridionale, & poussa ses conquêtes jusqu'à Bengala. Enfin, excepté qu'il écouta

trop de certains imposteurs ou charlatans, qui luy promettoient par leurs secrets une vie immortelle; jamais regne ne fut plus heureux que le sien, qui alla jusqu'à 54. ans. Il y en a qui ont crû que de son tems les Chinois allerent jusqu'au détroit d'Anian, & qu'ils passérent dans l'Amérique. Si cela étoit véritable, l'on pourroit bien dire, que ce seroit peut-être la premiére colonie, qu'auroit eu le nouveau Monde, & qu'alors il auroit commencé à être habité; à moins qu'on veuille dire, que quelques Phéniciens y étoient entrez long-tems auparavant. Aprés la mort de ce grand Roy, *Hiaocha* son fils, qui auparavant s'appelloit *Filing*, monta sur le trône 86. ans devant JESUS-CHRIST. Les Historiens de la Chine, disent qu'il vint au monde à *quatorze mois*, ce qui est fort extraordinaire, & néanmoins la même même chose étoit déja arrivée à *Yau* leur septiéme Empereur, qui fut un Prince accompli; & de là vient que ces sortes de naissances étoient de bon augure parmy les Chinois. Il n'avoit que neuf ans, quand il succéda à l'Empire, sous la tutelle de *Quang*; mais il avoit, outre ses autres excellentes qualitez, une prudence & un discernement, qui étoit beaucoup au dessus de son âge.

Ce jeune Roy n'avoit que des bonnes inclinations. Il soûlagea ses peuples, chérit les gens de lettres, fit la paix avec les Tartares, & découvrit une conjuration tramée contre sa personne & celle de son tuteur, dont la Princesse sa sœur se trouvoit coupable. Sa mort fut prématurée, n'ayant vécu que vingt & un an, & regné douze, mais fort heureusement. Elle arriva trop tôt pour ses peuples, qui pleurérent amérement la perte qu'ils faisoient d'un si bon & si sage Roy. C'étoit le VII. Empereur de la famille Hana, & il n'y en eut plus que cinq aprés luy

jusqu'à la venuë du Messie. Comme il n'avoit point laissé d'enfans, son oncle *Ho* Prince de Chamye, fut mis en sa place. Mais il fut renvoyé par les Etats dans sa Principauté au bout de sept mois, s'étant rendu méprisable au peuple par ses débauches & son intempérance. On donna la couronne à *Siveni* petit-fils du grand *Hiaou*, sixiéme Empereur de cette maison. Il fit la paix avec les Tartares de *Tangu*, qui par une solemnelle ambassade, se rendirent Tributaires de son Empire, & le reconnurent pour leur Souverain. Depuis ce tems-là, qui fut 58. ans avant JESUS-CHRIST, il y eut commerce entre ces deux nations, qui avoient toûjours été ennemies. Son regne fut juste, doux, & pacifique, & dura 25. ans. Son fils Hié luy succéda, qui prit le nom d'*Yuen* Il aima les Philosophes & les gens de lettres, & réüssit dans les sciences; mais peu dans la politique & dans l'art de regner: de sorte que l'Empire de la Chine se vit rempli de factions durant son regne, qui dura 16. ans. Aprés sa mort son fils *Ching* regna pendant 26. ans, & il passa la plûpart de ce tems dans la débauche & dans les plaisirs. Il eut pour successeur son neveu *Néguy*, qui fut le douziéme Empereur de la famille *Hana*. Il ne commanda que six ans, & prit le nom de *Ping*, qui veut dire *Pacifique*, en langue Chinoise. Son Gouvernement fut assez modéré, pendant lequel il fit une paix solennelle avec les Tartares. Ce fut sous le regne de ce Prince Pacifique, qui commença 6. ans avant l'Ere vulgaire, que JESUS-CHRIST parut sur la terre pour sauver les hommes. C'est par cét Empereur que le Pere Martini a fini la premiére Décade de l'Histoire de la Chine. Il en promettoit la suitte, mais elle n'a point paru jusqu'à maintenant.

L'on voit par les Annales de cette nation, qui est aujourd'huy

jourd'huy si renommée dans tout l'Univers, qu'elle a eû des Roys & des Empereurs 2952. ans devant JESUS-CHRIST. Sans doute que la Chine avoit eu des hommes pour l'habiter plus de deux siécles auparavant, car sans hommes il n'y a point d'Empire, ny de Souverains. Voila donc une nation, dont l'Histoire a été soigneusement écrite, qui a plus de 3000. ans d'antiquité avant l'accomplissement du mystére de nôtre Rédemption. Comment, je vous prie, pourra-t-on sauver cette vaste étenduë de tems, qui approche fort de celles des Chaldéens & des Egyptiens, si on s'attache opiniâtrément à la supputation des Juifs, qui ne va pas à 2350. ans avant le Deluge? On n'en viendra jamais à bout, qu'en suivant l'ancien sentiment des Peres de l'Eglise & de tous les Chrétiens sans exception, qui ont embrassé unanimément le calcul des Septante, comme l'unique & seul véritable. Sans cela, quelque chose qu'on écrive, on ne fera que mutiler les tems de l'Histoire Sainte, & que confondre ceux de la profane, sans qu'on puisse jamais les concilier.



CHAPITRE XV.

Que les premiers Chrêtiens ont crû que la fin du monde étoit proche ; & que plusieurs Peres ont été de ce sentiment. Raison pourquoy ils ont eu cette pensée ; que c'est parce qu'ils ont crû aprés les Juifs que le monde ne dureroit que six mille ans. Origine de l'erreur des Millenaires *venuë des Juifs, & comment. Que tous les Chrêtiens des premiers siécles ont compté prés de* six mille *ans avant la venuë du Messie.*

AVant de finir cét Ouvrage, il ne sera pas hors de propos d'éclaircir une difficulté, qui a liaison avec la matiére dont je traite icy, & qui a exercé l'esprit de bien des Sçavans. Ils n'ont pû comprendre comment les premiers Chrêtiens, même ceux qui étoient du tems des Apôtres, & les plus anciens Peres de l'Eglise, se sont imaginez que les jours du dernier Jugement étoient proches, & que la consommation des siécles alloit arriver. Cependant plusieurs des premiers fidéles ont tellement été frappez de cette idée, qu'ils en ont été troublez ; & il a fallu que saint Paul les assûrât dans ses Epîtres, & qu'il leur ôtât cette vaine crainte. Voicy comme il parle dans sa deuxiéme Lettre à ceux de Thessalonique : Nous vous prions, mes Freres, par l'avenement de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, & par la réünion que nous aurons un jour avec luy, de ne point quitter légerement vôtre premier sentiment, & de ne vous point troubler, en croiant sur la foy de quelque esprit Prophétique, sur quelques

2. ad Thessal. cap. 2. ℣. 2. & 5.

bruits, ou ſur quelque lettre, qu'on ſuppoſeroit être envoiée de nous, que le jour du Seigneur eſt proche, *quaſi inſtet dies Domini*, ou comme porte le Grec *dies Chriſti*, ὡς ὅτι ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα Χριστοῦ. Ce grand Apôtre les avoit déja inſtruit là-deſſus lors qu'il étoit à Theſſalonique, comme il le marque deux lignes plus bas : Ne vous ſouvient-il pas, leur dit-il, que quand j'étois encore auprés de vous, je vous ay parlé de ces choſes. Il leur avoit donc mis l'eſprit en repos, en les inſtruiſant de ce qu'ils devoient croire ſur cette matiére. C'eſt pourquoy il les conjure, quelque choſe qu'on diſe, de ne point légerement quitter leur premier ſentiment, *Ut non citò moveamini à veſtro ſenſu.* Il leur avoit appris que le jour du Seigneur n'arriveroit point que l'Antechriſt, qu'il appelle l'impie, l'homme de péché, & le fils de perdition, ne parût auparavant. Et il ajoûte : Vous ſçavez ce qui empêche qu'il ne vienne, afin qu'il ſe manifeſte en ſon tems, *Et nunc quid detineat ſcitis, ut reveletur in ſuo tempore.*

Il ſemble que Theodoret explique aſſez bien, ce que ſaint Paul affecte de cacher. L'Apôtre ſçavoit, (écrit ce Pere) que JESUS-CHRIST avoit dit, que la fin des ſiécles n'arriveroit, que quand l'Evangile auroit été prêché à toutes les nations de la terre. Il voyoit regner par tout l'Idolâtrie & le culte des démons; c'eſt pourquoy en s'attachant à la doctrine du Seigneur, il inſinuë qu'il falloit que cette ſuperſtition & ce faux culte fût aboli, & que la lumiére de l'Evangile fût reçuë par tout, avant que l'Antechriſt, l'ennemi de la vérité ſe manifeſtât. Mais quelque choſe que ſaint Paul eût dit & écrit aux Theſſaloniciens, cela n'empêche pas, que la fauſſe opinion qui s'étoit gliſſée parmy les Chrêtiens, que la fin des ſiécles approchoit, ne fût aſſez commune du tems des Apôtres. Saint *Barnabé*,

Theodoret. Comment in cap. 2. Epiſt. II. ad Theſſal.

Mm ij

Barnabas in Epist. Catholica. Clem. Epist. ad Corinth. Hermes lib. 1. vis. 3.

ou celuy qui a écrit l'Epître qui porte son nom, a été de ce sentiment, comme on vetra plus bas. Et saint Clement troisiéme Pontife de Rome & disciple des Apôtres, ne s'en éloigne pas. C'a été encore l'opinion d'*Hermes*, qui vivoit en ce tems-là, ainsi qu'il paroît par son Livre intitulé, *Pasteur*. Il ne faut que lire *Tertullien* pour être persuadé que cette opinion erronée a eu cours dans le second siécle. Il parle dans son Apologetique de deux avenemens

Tertull. Apologet. cap. 21. & lib. de Fuga in persecut. c. 12.

" du Fils de Dieu : le premier, dit-il, est celuy ou il a paru " dans la foiblesse de la nature humaine, & dans l'état d'une " bassesse extrême; mais le second est celuy, qui doit bien-" tôt amener la fin des siécles, & ou il se montrera avec " toute la splendeur de sa divinité. C'est dans cette pré-" vention, qu'il écrit ailleurs, que l'Antechrist devoit " bien-tôt paroître. Ce grand homme florissoit sous le regne de *Severe*, sous qui on croit qu'il a composé son Apologie pour les Chrêtiens. Ce fut la 10e. année de cét Empereur qu'un autre Auteur nommé *Judas*, écrivant sur

Euseb. Hist. Eccles. lib. 6 cap. 7.

" les Septante semaines de Daniel, disoit : que l'avenement " de l'Antechrist, dont on faisoit alors tant de bruit dans " le monde, n'étoit pas éloigné : *Etiam decantatum illum Antichristi adventum* θρυλλουμένην τοῦ Ἀντιχρίστου παρουσίαν *jam tum imminere existimabat*. Il n'y avoit pas jusqu'aux disciples de *Montanus* qui ne fussent de ce sentiment. D'ou vient que *Maximille*, qui étoit son organe, disoit hardiment, comme le témoigne S. Epiphane, qu'aprés elle on ne verroit point de Prophétesse, & que la consommation des siécles ne tarderoit pas : *Post me Prophetissa amplius non erit, sed consummatio*.

Epiphan. Hæres. 48.

Nul d'entre les Peres de l'Eglise n'a été plus imprimé de cette pensée, que l'illustre Martyr saint *Cyprien*, qui écrivoit au milieu du troisiéme siécle. Il en parle pres-

que par tout dans ses ouvrages ; mais c'est avec une assurance, qui fait assez voir qu'il n'en doutoit point. Voicy comme il commence la Preface du Traitté de l'*Exhortation au Martyre :* Vous avez desiré, mon cher « Fortunat, que comme nous sommes menacés d'une gran- « de persécution, & que le dangereux tems de l'Ante- « Christ approche, parce que nous voila bien-tôt à la fin « des siécles ; je tirasse des Livres divins quelques puissan- « tes exhortations pour fortifier l'esprit de nos Freres, & « animer au combat les soldats de JESUS-CHRIST ; *Ut quoniam persecutionum & pressurarum pondus incumbit ; & in fine atque consummatione mundi, Antichristi tempus infestum appropinquare nunc cœpit, ad præparandas, &c.* Ce grand Saint en doutoit si peu, qu'il écrit en ces termes au peuple de *Thibaris*, pour l'encourager à soûtenir les efforts d'une nouvelle persécution, qui alloit s'élever contre l'Eglise : Vous sçaurez donc, & vous le devez tenir « pour tout assuré, que l'orage de la persécution est déja « formé sur nos têtes, & que la fin du Monde & le tems « de l'Antechrist approche, afin que nous nous disposions « tous au combat, & que nous ne pensions plus qu'à la « gloire de la vie éternelle, & à la couronne du Martyre : « *Scire enim debetis, ac pro certo credere ac tenere, pressuræ diem super caput esse cœpisse, & occasum seculi atque Antichristi tempus appropinquasse, ut parati ad prælium stemus, &c.*

Cyprian Præfat. lib. de Exhort. Martyr.

Idem Epist. 58 ad Thibaritanos.

Lactance avoit là-dessus les mêmes sentimens, que « S. Cyprien, il en étoit tellement abbrevé, qu'il ne parle « d'autre chose, à la fin du VII. livre de son *Institution.* « C'est là qu'il dit, que l'on n'a qu'à consulter les divines « Ecritures pour sçavoir comment la consommation des « siécles devoit arriver, & qu'elle seroit la fin prochaine « de toutes choses : *Quomodo consummatio futura sit, & qua-* «

Lactant. Instit. Divin. lib. 7. cap. 14 & 15.

» *lis exitus humanis rebus impendeat?* Il assure en cét endroit,
» que ceux que les Gentils regardoient comme leurs Pro-
» phétes (il entend parler des Sibylles & autres semblables)
» s'accordoient en cela avec les sacrés Oracles : qu'ils di-
» soient que le Monde étoit dans sa vieillesse & sur son dé-
» clin, & qu'on en verroit bien-tôt la dissolution & la fin :
Sed & secularium Prophetarum congruentes cum cœlestibus voces finem rerum & occasum post breve tempus annuntiant, describentes quasi fatigati & delabentis mundi ultimam se-
» *nectutem.* Il dit un peu plus bas : que les derniers jours
» s'approchoient, que tous ceux qui avoient supputé les
» tems, soit par les Saintes Ecritures, soit par les Histoi-
» res profanes, ne comptoient pas plus de *deux cens ans*
» jusqu'à la fin des siécles : *Omnis expectatio non ampliùs*
» *quàm ducentorum videtur annorum.*

Il n'y a personne qui ne soit surpris de voir, que des Chrêtiens, qui avoient les prémices de l'esprit, que des hommes Apostoliques, & des Peres de l'Eglise ayent été dans cette persuasion, qui nous paroît maintenant si extraordinaire & si vaine. Tous en sont étonnez, mais tres-peu sçavent d'où est venu cette opinion, quel a été son fondement, & pourquoy elle a eu tant de cours. Il faut montrer icy, ce qui a porté ces grands hommes à croire une chose que nous voyons si éloignée de la vérité ; car cela mérite bien d'être sçeu : outre que rien ne confirme davantage tout ce que j'ay dit jusqu'icy de la durée des siécles, & des années qui ont précédé la venuë du Messie. Cette opinion, qui a été si commune parmy les Chrêtiens des premiers siécles, n'a point eu d'autre fondement que l'ancienne tradition des Juifs, qui s'imaginoient que le Monde ne dureroit que *six mille ans.* Ils assuroient là-dessus, que le Messie viendroit sur la fin

du *ſixiéme millenaire*; qu'il ſeroit du ſang de David; qu'il regneroit comme luy dans Jéruſalem; qu'il raſſembleroit les Juifs de tous les coins de la terre, qu'il aſſujettiroit toutes les autres nations, & que ſon regne plein de bonheur, d'éclat, & de gloire dureroit *mille ans*. Ils n'en comptoient donc que *ſix mille* juſqu'au regne du Meſſie, & au renouvellement général, qu'il devoit faire dans le monde; de ſorte que les autres *mille ans*, qui devoient ſuivre, & qu'ils donnoient à ſon regne dans Jéruſalem, étoient regardez comme un tems extraordinaire, comme un nouvel âge & un nouveau ſiecle. Car ils diſoient, qu'alors tout ſeroit renouvellé ſur la terre, & que pour eux ils deviendroient ſi heureux, qu'ils n'auroient plus jamais ny peines, ny travaux; mais des plaiſirs, du repos, & de la tranquillité.

Selon cette idée que les Juifs s'étoient formée des tems, ils ne donnoient communément que *ſix mille ans* à la durée du monde; mais en comprenant les *mille* qu'ils attribuoient au regne du Meſſie, ils en comptoient *ſept mille*, aprés leſquels devoit arriver le dernier jugement. Ce ne ſont point icy des penſées chimeriques, je ne dis rien des Juifs que ce que les Anciens en ont écrit, & que ce qu'ils ont crû effectivement. Saint Jérôme ſçavoit tres-bien ce qu'ils penſoient là-deſſus, quand il dit: *Judæi ſibi auream atque gemmatam Jeruſalem reſtituendam putant, rurſumque victimas & ſacrificia, & conjugia ſanctorum, & regnum in terris Domini ſalvatoris.* Voilà l'heureux regne du Meſſie qu'ils ſe figuroient, auquel ils donnoient mille ans de durée, comme ſçavent ceux qui ont quelque conniſſance de l'antiquité. Le monde n'en devoit avoir que ſix mille, comme nous l'apprenons de *Julien* Archevêque de Tolede, qui écrivit contre les Juifs au VII. ſiecle. Voicy

Hiron Comment. ad cap. 19. Jerem.

ce qu'il leur dit dans son troisiéme livre en les réfutant: *Interim manifestè patescit opinio illa vestra vanissima. quâ & sextam adhuc ætatem sæculi expectatis, & sæculum istud in sex millibus tantùm annis stare confingitis.* Mais en comprenant les tems du Messie, ils avoüoient que la durée des siécles seroit de *sept mille ans.* D'ou vient qu'*Abulfarage* dans ses Dynasties, quand il parle des années du monde, selon l'opinion des Juifs, dit: *Qui omnes secundùm ipsos futuri sunt septies mille.* Leur fondement étoit, que Dieu avoit créé le monde en six jours, & qu'il s'étoit reposé le septiéme, appellé pour cela le *Sabbat*, ou le jour du repos. Que selon les divines Ecritures mille ans n'étoient devant les yeux, que comme un jour: *Mille anni ante oculos tuos tanquam dies hesterna.* Qu'il y avoit donc eu sept jours dans la création, qu'il y auroit aussi sept mille ans dans la durée du monde. Mais comme il n'y avoit eu que six jours de travail, & un de repos, qui étoit le Sabbat, il n'y auroit de même que six mille ans pour les travaux de cette vie; que le septiéme millénaire, qu'occuperoit l'Empire du Messie, seroit un Sabbatisme, c'est à-dire, un tems de repos & de tranquillité.

Julian. Tolet lib 3. contra Judæos circa finem.

Abulfarag. Hist. Dynast. pag. 73. lat.

Psalm. 89. ℣ 4

Cette fausse tradition des Juifs, s'étoit répanduë parmy eux avant que Jesus-Christ parût sur la terre; elle se maintint du tems des Apôtres, & trouva quelque créance dans l'esprit de plusieurs d'entre les Chrêtiens. L'on n'en peut pas douter, quand on a lû avec quelque soin les écrits des Anciens; & c'est de-là qu'est venuë l'erreur des *Chiliastes*, que les Latins ont nommé *Millenaires.* Plusieurs Peres de l'Eglise en ont été entachez dans les premiers siecles, fondez en partie sur le 20. Chapitre de l'Apocalypse, qui fait mention d'un regne de mille ans. Saint Jérôme en a toûjours été fort éloigné, & cependant il n'a jamais

n'a jamais osé le condamner : *Quæ licet non ſequamur, tamen damnare non poſſumus, quia multi Eccleſiaſticorum virorum, & martyres ita dixerunt : & unuſquiſque in ſuo ſenſu abundet, & Domini cuncta judicio reſerventur.* Auſſi faut-il demeurer d'accord, que leur ſentiment étoit bien différend de celuy des Juifs. Ils croyoient que Jeſus-Chriſt étoit le véritable Meſſie, & le Sauveur des hommes, qu'il avoit parû ſur la terre dans le ſixiéme millénaire : qu'il avoit prêché une doctrine ſpirituelle & céleſte : qu'il étoit mort & reſſuſcité, aprés avoir fait une nouvelle alliance & un nouveau peuple : qu'enſuite il étoit monté au Ciel glorieux & triomphant. Ils ajoûtoient que lorſque ſon Evangile auroit été répandu parmy les nations, l'Ante-Chriſt ne manqueroit point de venir au bout de ſix mille ans perſécuter les Juſtes, & exercer ſur eux mille cruautez : Mais que Jeſus-Chriſt deſcendroit du Ciel pour abolir le regne de ce Tyran ; que l'ayant fait mourir avec tous ſes ſuppôts, il rétabliroit Jéruſalem, reſſuſciteroit ceux qui étoient morts pour la défenſe de ſon nom, & principalement les Martyrs, & regneroit mille ans avec eux dans la paix, la juſtice, & la ſainteté ; mais néanmoins dans les plaiſirs licites & innocens. C'eſt ce qu'ils appelloient la premiére réſurrection, ſelon les termes de l'Apocalypſe. Ils diſoient que ces mille ans étant prêts de finir, Dieu, qui pendant ce tems-là avoit lié Satan pour l'empêcher de nuire aux élûs, luy laiſſeroit la liberté, & que cét ennemi de Jeſus-Chriſt ſuſciteroit les nations contre luy. Qu'on l'aſſiégeroit dans Jéruſalem ; mais que Dieu irrité de l'audace de ces impies les extermineroit tous. Que les mille ans étant accomplis, il y auroit un embraſement général, qui changeroit la face de la terre, & qu'alors ſe feroit le dernier Jugement. Que les impies

Hieron. Comment. in cap. 19. Jerem.

Nn

étant reſſuſcitez, y comparoîtroient pour être condamnez aux feux de l'enfer, & les Juſtes pour entrer dans la gloire éternelle. C'eſt ce qu'ils nommoient ſeconde réſurrection. Voila en abbregé le ſentiment de ceux qu'on a appellez Millénaires, à cauſe qu'aprés les Juifs ils ont admis ce regne de *mille ans*. Ils expliquoient au pied de la lettre ce qui eſt écrit dans le 20. Chapitre de l'Apocalypſe, & nommoient *Allégoriſtes* ceux qui l'interprétoient autrement. Leur doctrine a toûjours été regardée comme une doctrine émanée des Juifs, auſſi s'eſt-elle inſenſiblement éclipſée dans la ſuite des tems.

C'eſt donc ſur cette ancienne tradition des Juifs, que la plûpart des premiers Chrêtiens & des Peres de l'Egliſe ont crû que le Monde ne dureroit pas plus de *ſix mille ans*. Saint Barnabé, compagnon de ſaint Paul dans l'Epître Catholique qui porte ſon nom, aprés avoir dit que Dieu a créé toutes choſes en ſix jours, s'explique en cette ſorte : *Attendite filii, quid dicit ; conſummavit ſex diebus ; ita loquitur, quia conſummabit Dominus omnia ſex annorum millibus. Dies enim apud illum mille anni ſunt. Ipſe mihi teſtis eſt, dicens ; ecce hodiernus dies erit tanquam mille anni.* Et afin qu'on ne doutât pas que le Monde ne finît au bout de ſix mille ans, il ajoûte ces mots : *Unde ſcire debetis, quia in ſex millibus annorum conſummabuntur omnia*, ἐν τοῖς ἑξακισχιλίοις ἔτεσι συντελεσθήσεται τὰ πάντα. C'eſt ſur ce fondement, que ſaint Cyprien a crû, & dit tant de fois dans ſes Ouvrages, que la conſommation des ſiécles alloit arriver, parce qu'il y avoit prés de ſix mille ans que le monde duroit, & que le diable ne ceſſoit de tenter les hommes : *Sex millia annorum jam pene complentur ex quo hominem Diabolus impugnat.* Et c'eſt ce qui lui a fait croire que l'Ante-Chriſt ſon précurſeur alloit bien-tôt paroître : *Antichriſti tempus infeſtum*

Barnabas Epiſt. Cathol. num. 11.

Cyprian. Præfat. lib. de Exhort. ad Martyr.

appropinquare nunc cœpit. Lactance s'explique nettement ſur cette matiére. Il dit que Dieu a créé le monde en ſix jours, ſelon les Ecritures ; qu'il ne durera ainſi que ſix jours, qui ſont ſix mille ans. parce que le grand jour à l'égard de Dieu eſt d'autant d'années : *Ergo quoniam ſex diebus cuncta Dei opera perfecta ſunt, per ſacula ſex, id eſt annorum ſex millia manere hoc ſtatu mundum neceſſe eſt. Dies enim magnus Dei, mille annorum circulo terminatur, ſicut indicat Propheta, qui dicit : antè oculos tuos Domine mille anni tanquam dies unus.*

Lactant. lib 7 Inſtit. Divin. num. 14.

C'étoit donc une opinion communément reçuë parmy les anciens Juifs & parmy les Chrêtiens, que le Monde ne ſubſiſteroit que *ſix mille ans* dans l'état où il eſt. Sur ce fondement les Juifs, comme j'ay déja inſinué, eſperoient, que ſur la fin du ſixiéme Millénaire le Meſſie paroîtroit ſur la terre, parce que les Prophétes marquoient nettement, qu'il viendroit dans les derniers tems, *in noviſſimis diebus*, ce qui néanmoins ſe devoit entendre des derniers tems de la Loy, & non de ceux du Monde. Et de plus ils s'imaginoient qu'il renouvelleroit toutes choſes, comme au ſiécle d'or, qu'il rétabliroit Jéruſalem & le temple du Seigneur, & qu'il regneroit avec eux, aprés avoir vaincu & détruit tous leurs ennemis. C'eſt ce regne terreſtre que la mere de Zébédée avoit en veuë, quand elle diſoit à Jeſus-Chriſt : Ordonnez que mes « deux fils que voici ſoient aſſis dans vôtre Royaume, l'un « à vôtre droite, & l'autre à vôtre gauche. Elle avoit en- « tendu, comme remarque fort bien ſaint Chryſoſtome, que JESUS venoit de dire à ſes Apôtres : Je vous dis en « vérité que vous autres qui m'avez ſuivi, lors qu'au tems « de la régénération le Fils de l'homme ſera aſſis ſur le trône « de ſa gloire, vous ſerez auſſi aſſis ſur douze trônes, & vous «

Matth. cap. 19. & 20.

jugerez les douze Tribus d'Iſraël. L'Evangeliſte obſerve, que les dix autres Apôtres furent indignez de cette demande : *Audientes decem indignati ſunt de duobus fratribus.* Car ne regardant alors le futur Royaume de Jeſus-Chriſt, que comme un Royaume temporel, ils ne pouvoient ſouffrir l'ambition des deux autres, qui demandoient les premiers honneurs. Il faut tomber d'accord qu'avant la deſcente du ſaint Eſprit, les Apôtres avoient encore l'eſprit charnel & Judaïque. Ils enviſageoient ce regne terreſtre, lorſque voyant Jeſus reſſuſcité, ils luy demandérent : Seigneur ſera-ce en ce tems-cy que vous rétablirez le Royaume d'Iſraël ? *Domine, ſi in tempore hoc reſtitues regnum Iſraël?* Ils croioient qu'aprés ſa réſurrection il alloit regner dans Jéruſalem, & délivrer le peuple d'Iſraël de ſes ennemis. C'eſt pour cela que le Juif & Héréſiarque Cérinthe, qui du tems des Apôtres fut le plus grand défenſeur de l'erreur des Millénaires, quoy qu'il n'en fut pas l'auteur, comme on s'imagine, ne vouloit pas croire que Jeſus-Chriſt fût reſſuſcité, parce qu'il ne voyoit point ſon Royaume établi ſur la terre ; mais il eſpéroit qu'il reſſuſciteroit, & qu'alors il regneroit mille ans en Jéruſalem. C'étoit ſa doctrine & celle de ſes Sectateurs, comme il paroît par l'Hiſtoire d'Euſébe. Et cela ſe confirme par ſaint Auguſtin, qui parlant des Cérinthiens dit : *Jeſum hominem tantummodò fuiſſe, nec ſurrexiſſe, ſed reſurrecturum affirmant. Mille quoque annos poſt reſurrectionem in terreno regno Chriſti ſecundum carnales ventris & libidinis voluptates futuros fabulantur : unde etiam Chiliaſtæ ſunt appellati.*

Act. cap. 1. v. 6.

Euſeb. Hiſt. Eccl. lib. 3. cap. 28. Auguſt. lib. de Hæreſ. cap. 8.

Sur ce même fondement les premiers Chrétiens, qui ſçavoient que le véritable Meſſie, le Sauveur des hommes s'étoit manifeſté vers les derniers tems, comme parloient les Prophétes, c'eſt-à-dire, vers la fin du VI. Millénaire,

& qui voyoient que les Apôtres avoient annoncé sa doctrine par toute la terre, n'attendoient plus que la fin des siécles, parce que, comme j'ay déja dit, la plûpart d'eux étoient persuadés que le Monde ne dureroit que *six mille ans*, qu'ils voyoient bientôt écoulez. Quand donc il arrivoit quelque chose d'extraordinaire, soit au Ciel, soit sur la terre, ils se figuroient aussi-tôt, que le Monde alloit finir, & ils ne regardoient les persécutions qu'on faisoit aux fidéles, que comme des présages assurez des approches de l'Ante-Christ. De-là vient que quand *Néron*, qui passoit déja pour un monstre de débauches, d'impiétez, & d'abominations, commença dans Rome à persécuter les Chrêtiens avec tant de fureur, il fut regardé de plusieurs comme l'Ante-Christ, & comme celuy, que saint Paul avoit couvertement marqué dans sa seconde Epître aux Thessaloniciens. C'est qu'ils étoient persuadez que le Monde étoit à sa fin, car ils comptoient alors prés de *six mille ans*. D'autres ont pensé qu'on ne verroit la fin des tems que vers celle de l'Empire de *Marc Aurêle*; c'est-à-dire un peu aprés le milieu du second siécle, fondez sur certains vers attribuez aux Sibylles, qui étoient l'Ouvrage des Juifs ou des Chrêtiens. Il y en a qui ont crû qu'elle arriveroit dans le troisiéme siécle, comme Tertullien & saint Cyprien. D'autres enfin se sont imaginez, que la consommation universelle n'arriveroit qu'environ cinq cens ans aprés Jesus-Christ, parce qu'ils croyoient aprés Jules Africain, qu'il s'étoit manifesté au milieu du VI. Millénaire, & Lactance a été de ce sentiment. Il dit expressément, que les jours de la confusion générale, n'arriveroient qu'au bout de *six mille ans*, & que ce terme n'étoit pas beaucoup éloigné : *Jam superiùs ostendi, com-*

Lactant. lib. de mortibus persécutorum.
August. lib. 20. de Civit. Dei cap. 19.

Lactant. Institut. Divin. lib. 7. num. 25.

pletis annorum ſex millibus, mutationem iſtam fieri oportere, & jam propinquare ſummum illum confuſionis extremæ diem. Il s'explique encore plus clairement, en diſant incontinent aprés, que ſelon la ſupputation qu'on avoit faite par les Livres Saints & par les Hiſtoires, ce nombre d'années ſeroit fini au bout de deux cens ans. *Quando tamen compleatur hæc ſumma*, il veut dire celle de ſix mille ans, *docent ii, qui de temporibus ſcripſerunt, colligentes ea ex litteris ſanctis & ex variis hiſtoriis, quantus ſit numerus annorum ab exordio mundi. Qui licet varient, & aliquantulum numeri eorum ſumma diſſentiat; omnis tamen expectatio non ampliùs quàm ducentorum videtur annorum.*

Aprés tout ce que je viens de dire du ſentiment des anciens Juifs & des premiers Chrêtiens, n'eſt-il pas manifeſte, qu'ils ont tous compté ou *cinq mille cinq cens ans* ou *prés de ſix mille* juſqu'à la venuë du Meſſie? Peut-on révoquer cela en doute aprés tant de témoignages & d'autoritez? Origéne n'a-t-il pas dit dans le Dialogue qu'il a écrit contre les Marcionites, que Dieu s'étoit manifeſté aux hommes environ ſix mille ans aprés avoir formé le
» premier? Il demande à ſon Marcionite: Quand eſt-ce
» que Dieu eſt deſcendu pour ſauver les hommes? Cét
» Hérétique répond: ſous le regne de Tibére Céſar, & ſous
» le gouvernement de Pilate, comme porte l'Evangile. Origéne réplique: il eſt donc deſcendu *ſix mille ans* aprés avoir creé l'homme: *Itaque ſexies milleſimo anno deſcendit, poſtquam ille conditor hominem finxerat*, μετὰ τὸ πλάσαι τὸν δημιουργὸν τὸν Ἄνθρωπον, ἑξακισχιλιοστῷ ἔτει κατῆλθεν. Peut-on trouver un ſeul Pere, ou un ſeul Auteur dans ces premiers ſiécles qui ait dit le contraire, ou qui n'ait compté, comme font les derniers Juifs, que quatre mille ans. Saint

Auguſtin, qu'on prétend leur avoir été aſſez favorable, ne dit-il pas par tout ſur la foy des divines Ecritures, que de ſon tems on étoit vers les dernieres années du ſixiéme Millénaire; mais qu'il n'étoit pas encore accompli? *Cùm ex litteris ſacris ab inſtitutione hominis nondum completa annorum ſex millia computemus.* Il ne s'eſt jamais aviſé de compter les tems ſur les Livres Hébreux, mais ſur ceux des Septante, qu'il a crû les plus véritables; en quoy il n'a fait que ſuivre tous les Peres qui l'ont précédé. Suivons-les comme luy; car ſi nous nous attachons aux Livres des Juifs, comme ont fait les modernes, nous nous écarterons de la vérité de l'ancienne Hiſtoire, & nous ſerons toûjours dans l'erreur.



CHAPITRE XVI.

Récapitulation sommaire de ce Livre. Quand, & par qui le Texte Hébreu a été corrompu. Eloge des Septante Interprétes, & fin de l'Ouvrage.

L'On a pû remarquer à l'entrée de ce Livre, quel étoit le sentiment des Peres de l'Eglise touchant l'Antiquité des Tems, & comme ils ont été mutilés par les Chronologues Modernes, pour s'être trop attachés au calcul des Juifs. J'ay fait voir que ce sont eux, qui ont corrompu les Livres Hébreux, principalement en ce qui regarde l'âge des Patriarches, afin qu'on ne les pût pas convaincre de la venuë du Messie. J'ay montré ensuite par tant de preuves & d'autorités qu'il ne s'est manifeste que vers la fin du VI. *Millénaire* du Monde, que je ne crois pas qu'on en puisse douter, si on les lit sans prévention & sans entêtement. Je n'ay pû le faire sans m'attacher à la supputation des Septante Interprétes, qui a été en vogue durant tant de siécles dans toutes les Eglises du Monde, qui est encore aujourd'huy reçûë de tous les Grecs, & principalement de l'Eglise Romaine, qui n'a jamais changé là-dessus. J'ay confirmé cette supputation, non-seulement par l'autorité de Joséphe, & des anciens Hébreux, qui ont écrit avant la désolation de Jérusalem, mais encore par l'Histoire des Chaldéens, des Egyptiens & des Chinois, qu'on ne peut accorder avec l'Hébreu d'aujourd'huy. Toutes ces raisons m'ont porté à croire, que ce Texte, qu'on appelle original a été corrompu, du moins en ce

en ce qui regarde les années des premiers Patriarches. J'avouë pour cela que j'en ſuis convaincu, & je le ſuis ce me ſemble, avec aſſez de raiſon. Du reſte on en croira ce que l'on voudra, je n'en fais point un capital. Car quand j'ay accuſé les Juifs Modernes, c'eſt-à-dire, ceux qui ſont venus depuis le renverſement de Jéruſalem & de leur République, d'avoir falſifié les Ecritures dans les livres Hébreux, je ne l'ay fait que pour montrer que cela n'eſt point nouveau, & qu'avant moy les Peres de l'Egliſe & pluſieurs grands Théologiens les ont chargés de ce crime, dont il n'eſt pas trop aiſé de les juſtifier.

Aprés tout cela ſi l'on eſt curieux de ſçavoir quand, & par qui les ſiécles ont été abbrégés dans les livres Hébreux dont ſe ſervent les Juifs, je crois qu'il eſt aiſé de montrer à peu prés quand cette altération a été faite, mais qu'il eſt tres-difficile d'en découvrir l'Auteur. Quant au premier, il faut de néceſſité que cét abbrégement qu'on voit dans les années des anciens Patriarches, ait été concerté pendant les 50. ans qui ſe ſont écoulez, depuis la déſolation de Jéruſalem ſous Tite, fils de Veſpaſien, juſqu'à ſon rétabliſſement commencé la ſeconde année d'Hadrien. La preuve n'en eſt pas difficile; car il eſt conſtant, que cela avoit été fait avant le tems d'Aquila. Cét homme qui de Gentil ſe fit Chrêtien, & de Chrêtien Juif, donna ſa premiére verſion Grecque de l'Ecriture la 12e. année de ce Prince, & l'on voit par les fragmens qui reſtent, que l'Hébreu des Juifs, ſur lequel il la fit étoit déja alteré à peu-prés comme il l'eſt aujourd'huy. Cét Apoſtat ſe mit ſous la diſcipline d'*Akiba* le plus fameux Rabbin de ce tems-là, & ayant appris la langue Hébraïque, il fut le premier qui aprés les Septante, oſa faire une verſion Grecque ſur le Texte Hébreu. Et comme il

ne l'entreprit qu'en haine des Chrêtiens, qui l'avoient chassé de l'Eglise, à cause de la passion qu'il avoit pour les vaines curiositez de l'Astrologie ; elle fut tres-agréable aux Juifs dispersez, qui la lurent toûjours depuis dans leurs Synagogues.

Aquila non content de cela en fit une autre, qui fut nommée *Deuterose* en Grec Δευτέρωσις, c'est-à-dire, δευτέρα ἔκδοσις *seconde Traduction*, que les Juifs estimérent bien plus que la premiére. Car outre qu'elle suivoit servillement la Lettre, elle étoit encore enrichie des Traditions Judaïques mises en Grec par ce Prosélyte, qui les avoit apprises de son maître *Akiba*. Cette version avec ses Notes ou Commentaires étoit si dangereuse, que l'Empereur Justinien se crut obligé de leur en interdire la lecture par une de ses Ordonnances appellées *Novelles*. En effet Anastase le Sinaïte dit, qu'elle n'avoit éte faite que pour affoiblir la version des Septante, qui étoit la véritable, & pour détruire la parole de Dieu. Il est donc évident, que la corruption du Texte Hébreu des Juifs ; car les Samaritains en ont un autre qui n'est pas si gâté, avoit été concertée avant le tems d'*Aquila*, qui étoit en vogue vers le milieu de l'Empire d'Hadrien ; & ainsi je croirois aisément qu'elle a été faite sous le regne de Trajan. Le Docteur ou si vous voulez le Rabbin *Akiba* étoit alors en grande estime parmy les Juifs, & sur tout parmy ceux de la Palestine ; car il fut environ 40. ans, le Maître du Collége qu'ils avoient à *Jabné*, ou à *Tybériade*, proche le lac de Génézareth.

Justinian. Novella 146.

Anastas. Sinaïta in Odigo.

Il y a lieu de croire sur des conjectures assez vraysemblables que c'est luy-même, qui a osé mettre la main sur les divines Ecritures, & qui en a abbrégé les années dans le Texte Hébreu. Premiérement jamais les Chrê-

tiens ne disputérent contre les Juifs plus fortément qu'en ce tems-là, & jamais aussi ils ne les combattirent plus efficacement. *Car ils ne faisoient que leur montrer d'un côté les Evangiles, & de l'autre les ruines de Jérusalem, qui étoient devant leurs yeux, pour les convaincre que JESUS-CHRIST, qui avoit si clairement prédit sa désolation, étoit le Prophéte, que Moïse avoit promis, c'est-à-dire, le Messie. Ils faisoient voir à ces obstinez, que le tems de son avénement étoit arrivé, puisque la Loy ne subsistoit plus, ayant été ensévelie sous les ruines du Temple & de la ville Sainte. Mais ils les pressoient vivement par leurs propres Traditions, qui portoient que le CHRIST se manifesteroit aprés le cours d'environ *six mille ans*, en leur montrant que ce nombre d'années étoit accompli. Cela les embarassoit étrangement, & c'est sans doute la raison pourquoy il est dit dans le Talmud qu'*Akiba* & *Samlai* supputoient les années, dont on tiroit contr'eux de si puissants argumens. Aprés cela n'y a-t-il pas lieu de croire, puisque c'est vers ce tems-là qu'on a gâté l'Hébreu, que ceux qui ont tant supputé les siécles, sont ceux là mémes qui les ont abbrégez ? Ne peut-on pas présumer que c'est *Akiba* qui a commis ce crime ? Ne voit-on pas que c'est de l'Ecole de ce fameux Rabbin, qu'est sorti *Aquila*, qui a tâché par ses dangereuses Versions de corrompre l'Ecriture ? De plus cét *Akiba* avoit beaucoup de disciples, passoit pour le plus sçavant d'entre les Juifs, & avoit tant de créance dans leur esprit, que ce fut luy qui déclara que *Bar-cochébas* étoit le Messie. Cêt homme si fameux dans l'Histoire étoit chef de brigands & de scélérats, & ennemi juré des Chrêtiens, & parce qu'il fut d'abord assez heureux dans ses entreprises, & qu'il défit quelques Soldats Romains, *Akiba* publia

Talmud. in tract. de Synedr.o.

Hieron. Comment in cap. 8. Isai.

par tout, que c'étoit le Messie qu'on attendoit depuis tant de tems. Et comme *Bar-cochébas* signifie en Hébreu *fils de l'étoille*, ce maître Rabbin disoit hautement, que c'étoit luy de qui se devoient entendre ces paroles du Prophéte *Balaam*: Une étoille sortira de Jacob, *Orietur stella ex Jacob.* Tous les Juifs s'unirent à cét Imposteur, & le reconnurent pour le Messie, se révoltérent contre les Romains, l'an 16. d'Hadrien, & dans ce premier emportement commirent d'horribles désordres. Mais trois ans aprés, ce prétendu Messie fut pris dans la ville de *Bérher* non loin de Jérusalem, aprés un long siége, & il païa la peine dûë à son imposture & à ses brigandages. Six cens mille Juifs furent envéloppez dans son malheur; on chassa les autres de la Palestine, & on leur défendit sur peine de la vie, de jamais entrer en Jérusalem. Ce Rabbin si fameux & si entreprenant, qui corrompit le sens des Ecritures pour faire un Messie, a bien pû en corrompre la lettre, pour faire de la peine aux Chrêtiens. Toûjours si ce n'est luy qui l'a altérée, il faut que ç'ait été quelqu'un de ses maîtres & de ses prédécesseurs; car comme dit saint Augustin, cela ne s'est point fait fortuitement.

Numer. cap. 24. ỳ. 17.

Eusèb. Hist. Eccl. lib. 4. cap. 6 & 8.

Toutes ces choses peuvent faire douter de la bonne foy des Juifs, & doivent nous rendre leurs livres suspects, au moins en ce qui regarde l'antiquité des siécles. Au contraire tout porte à recevoir la supputation des Septante Interprétes, qui n'avoient nulle raison, ny d'étendre ny d'abbréger les tems. Ils étoient tous de la nation des Juifs, & ont fait leur Version prés de trois cens ans avant Jesus-Christ. Si elle étoit infidéle, les anciens Juifs avant le Messie étoient donc capables d'infidélité à l'égard des Ecritures; & pourquoy ne croira-t-on pas la même chose de leurs descendans. Mais non, rien n'étoit plus fidéle

que cette belle Verſion, comme tous les anciens Hébreux l'ont reconnu. C'eſt pour cela que JESUS-CHRIST l'a donnée aux Apôtres, comme celle par laquelle ils devoient combattre les Juifs, & convertir les Nations. Ces hommes de Dieu l'ont laiſſée aux Egliſes, qui l'ont reçuë comme un ſacré dépôt, & qui n'en ont point eu d'autres durant pluſieurs ſiécles. C'eſt d'elle que les Peres ont tiré ces belles lumiéres, qui ſont répanduës dans tous leurs écrits. C'eſt ſur elle qu'ils ont reglé les tems, & qu'ils ont fait voir aux Juifs & aux Gentils, que JESUS-CHRIST eſt le véritable Meſſie, & qu'il n'eſt venu ſur la terre, qu'aprés le cours de *prés de ſix mille ans.*

Sixte V. Souverain Pontife étoit ſi perſuadé de l'utilité que les Fidelles pouvoient tirer de cette Verſion ſainte, qu'il ordonna qu'elle fût imprimée aprés qu'on l'auroit revûë ſur divers Manuſcrits. Il donna pour cela ſon Bref, qui porte : *Volumus & ſancimus ad Dei gloriam & Eccleſiæ utilitatem, ut Vetus Græcum Teſtamentum juxta ſeptuaginta ita recognitum & expolitum ab omnibus recipiatur & retineatur; quo potiſſimùm ad Latinæ vulgatæ Editionis & Veterum Sanctorum Patrum intelligentiam utantur.* Au reſte quelque ſentiment avantageux que j'aye de cette Verſion, qui eſt trop négligée de nos jours, je ne ſuis pourtant point de l'opinion de ceux, qui la croient ſi entiére & ſi accomplie, qu'il n'y ait rien à redire. Je croy qu'il y a pluſieurs fautes en pluſieurs endroits, ſur tout dans les Prophétes; je dis même des fautes de traduction, & qu'on les peut corriger ſur le Texte Hébreu, ſans parler de la Vulgate & des anciennes Verſions. Peut-être que j'en feray voir ailleurs quelques-unes, que j'ay, ce me ſemble, remarquées, & ſur leſquelles on me feroit plaiſir de me donner de l'éclairciſſement. Mais

tout cela est peu de chose, & n'ôte rien de la beauté & du prix de cette excellente & ancienne Traduction.

Comme c'est elle dont je me suis servi pour rétablir *l'Antiquité des Tems*, & pour la défendre contre les Juifs & les Auteurs Modernes, j'achéveray ce livre en marquant l'authorité qu'elle a toûjours eûë dans l'Eglise, principalement en ce qui est de la supputation des années. Voicy comme en parle Julien de Tolède rapporté par le Cardinal Baronius : *Illa nobis & sola pro his annis est observanda autoritas* LXX. *Interpretum, quæ meritò omnibus editionibus & translationibus antefertur.* Ce grand Archévêque avoit veu la Version de S. Jérôme, qui commençoit alors à être reçûë dans les Eglises d'Occident, & cependant il préfére avec les autres Docteurs de l'Eglise celle des Septante : *Quam etiam hucusque omnes Doctores Ecclesiastici tenuerunt, & in hac præcipuè annorum supputatione secuti sunt.* On ne pouvoit donc en ce tems-là abandonner les Septante qui étoient si authorisés dans toute l'Eglise ; & les Chrêtiens, comme remarque saint Augustin, croyoient que la vérité se devoit bien plutôt trouver dans leurs livres, que dans ceux des Juifs : *Nolentes*, dit ce Pere, *derogare fidem codicibus, quos in autoritatem celebriorem suscepit Ecclesia ; & credentes, Judæorum potiùs quam istos non habere quod verum est.* C'est pour cela que ce saint Docteur parlant de toutes les Versions qui étoient de son tems & entr'autres de celle de saint Jérôme, dit, que les Juifs luy donnoient plus d'éloges qu'à " celle des Septante, faite sous le Pontife Eléazar ; mais " que les Eglises de JESUS-CHRIST préféroient à tou" tes les autres celle de ces Interprétes. Ce n'est donc pas sans raison que j'ay établi cet Ouvrage sur l'autorité de ces Interprétes, que les Eglises ont suivi, & principale-

Baron. in Apparat. ad Annal num. 118.

August. lib. 15. de Civit. Dei cap. 11.

Idem lib. 18 de Civ. Dei cap. 43.

ment celle de Rome, qui les ſuit encore aujourd'huy dans ſon Martyrologe. Je ne puis mieux finir que par les paroles de George Syncelle, puiſque dans la recherche des tems je me ſers comme luy de cette Verſion: *Antiqua igitur Septuaginta Interpretum, ceu ex incorrupto, ut videtur, Hebraico fonte, quondam traducta, per totam hanc Temporum deſcriptionem meritò uſi ſumus; maximè cùm dilatata per orbem terrarum Chriſti Eccleſia receptam eam habeat; & Salvatoris noſtri Apoſtolorum, ac Diſcipulorum ejus autoritate uſibus noſtris à principio fuerit commendata.* C'eſt-à-dire, je me ſuis attaché dans cette deſcription des Tems à l'ancienne Traduction des Septante Interprétes, comme ayant, ce me ſemble, été faite ſur l'Original Hébreu avant qu'il fût corrompu. Je l'ay fait avec d'autant plus de raiſon, que cette Verſion eſt reçûë de toute l'Egliſe, & que JESUS-CHRIST, ſes Apôtres & ſes Diſciples l'ont autoriſée, & ont voulu dés le commencement qu'elle fût entre les mains de tous les Fideles.

Syncel. Chronogr. pag. 89.

FIN.

A PARIS,
De l'Imprimerie d'Antoine Lambin, 1687.

CANON CHRONOLOGIQUE

Depuis le commencement du Monde jusqu'à JESUS-CHRIST.

Années du Monde.	I. AGE DU MONDE.	Avant J. Chr.
1.	DIEU forme le premier homme, qu'il appelle ADAM.	5872.
230.	ADAM avoit 230. ans, quand il engendra SETH.	5643.
435.	SETH avoit 205. ans, quand il engendra ENOS.	5438.
625.	ENOS avoit 190. ans, quand il engendra CAÏNAN.	5248.
795.	CAÏNAN avoit 170. ans, quand il engendra MALALE'EL	5078.
930.	*Adam* le premier homme meurt âgé de 930. ans.	4943.
960.	MALALE'EL avoit 165. ans, quand il engendra JARED.	4913.
1122.	JARED avoit 162. ans, quand il engendra ENOCH.	4751.
1142.	*Seth* II. Patriarche meurt aprés avoir vêcu 912. ans.	4731.
	Période Julienne.	
1160.	*La Période Julienne* commence cette année.	4713.
1287.	ENOCH avoit 165. ans, quand il engendra MATHUSALE'	4586.
1340.	*Enos* III. Patriarche meurt âgé de 905. ans.	4533.
1474.	MATHUSALE' avoit 187. ans, quand il eng. LAMECH.	4399.
1487.	*Enoch* VII. Patriarche, étant agréable à DIEU est enlevé du monde à l'âge de 365. ans, sans mourir comme les autres hommes.	4386.

Années du Monde.		Avant J. Chr.
1535.	*Caïnan* IV. Patriarche, meurt âgé de 910. ans.	4338.
1656.	LAMECH avoit 182. ans, quand il engendra NOE'.	4217.
1690.	*Malaléel* V. Patriarche, meurt âgé de 895. ans.	4183.
1922.	*Jared* VI. Patriarche, meurt âgé de 962. ans.	3[illegible]1.
2158.	NOE' avoit 502. ans, quand il engendra SEM.	3715.
2251.	*Lamech* IX. Patriarche, meurt à l'âge de 777. ans.	3622.

II. AGE DU MONDE.

Déluge Universel.

2256.	Le DELUGE UNIVERSEL arriva cette année du Monde, lorsque NOE' avoit 600. ans.	3617.
	MATHUSALE' VIII. Patriarche, étoit mort peu de tems auparavant âgé de 969. ans.	
2258.	SEM fils de Noé avoit 100. ans, quand il engendra ARPHAXAD, 2. ans aprés le Deluge	3615.
2393.	ARPHAXAD avoit 135. ans, quand il eng. CAÏNAN.	3480.
2523.	CAÏNAN avoit 130. ans, quand il engendra SALE'.	3350.

Mort de Noé.

2606.	*Noé* X. Patriarche, meurt âgé de 950. ans, 350. aprés le Déluge.	3267.
2653.	SALE' avoit 130. ans, quand il engendra HEBER.	3220.

Mort de Sem.

2758.	*Sem* XI. Patriarche, meurt aprés avoir vêcu 600. ans.	3115.

Dispersion des Peuples.

2787. HEBER avoit 134. ans, quand il engendra PHALEG. 3086.

Ce fut cette année qu'arriva la CONFUSION des Langues & la DISPERSION des Peuples par toute la terre; c'étoit 531. an aprés le Déluge.

Royaume des Chaldéens ou Babyloniens.

Cette même année NEMROD fils de Chus, & petit-fils de Cham, usurpe la tyrannie, & commence à regner en Babylone 3086. ans avant Jésus-Christ. Ce Royaume est le plus ancien du monde.

Assur second fils de Sem étant chassé du païs de Babylone, qui etoit son partage, s'en va vers le haut du Tigre, où il bâtit NINIVE capitale d'Assyrie. C'est de luy qu'est descendu BELUS premier Monarque des Assyriens aprés plusieurs générations; il est fort different de NEMROD.

Royaume des Egyptiens.

2904. Cette année MENES premier Roy des Egyptiens commence à regner 648. ans aprés le Déluge. 2969.

I. Dynastie des Princes de THIS.

2917. PHALEG avoit 130. ans, quand il engendra REHU. 2956.

Royaume de la Chine.

2921. *Fohi* établit cette année le royaume de la Chine, 665. ans aprés le Déluge, 2952. ans devant Jésus-Christ. Luy & sept autres Rois ont regné successivement l'espace de 745. ans, jusqu'à la premiere famille royalle. 2952.

2964. *Athotis* fils de Menés commance à regner dans Thébes, & a été le chef des Rois Thébéens. 2909.

2966. *Curudés* établit le royaume de la basse Egypte aprés la mort de Menes. 2907.

Années du Monde.		Avant J. Chr.
	3000.	
	I. Dynastie des Princes de MEMPHIS établie par NECHEROPHE'S.	
3023.	*Athotis* II. regne à Thébes aprés la mort de son pere.	2850.
	Cencenés son frere continuë le royaume de THIS, que son pere Athotis avoit possédé avec celui de THEBES.	
3049.	REHU avoit 132. ans quand il engendra SARUG.	2824.
	Roys Chaldéens en Babylone.	
3087.	Sept Roys CHALDE'ENS regnent successivement en Babylone, dont le premier a été EVECHOUS, leur regne a duré 225. ans.	2786.
	3100.	
3157.	II. Dynastie des Princes de THIS en Egypte, établie par BOCHUS.	2716.
3179.	SARUG avoit 130. ans, quand il engendra NACHOR.	2694.
3180.	II. Dynastie des Princes de MEMPHIS.	2693.
	3200.	
3290.	I. Dynastie des Princes de la PETITE DIOSPOLI en la basse Egypte.	2583.
	3300.	
3308.	NACHOR avoit 129. ans, quand il engendra THARE'.	2565.
	Roys Arabes en Babylone.	
3312.	Six ARABES regnent successivement en Babylone, dont le premier a été MARDOCENTES, ou MERODACH, leur regne a duré 215. ans.	2561.
3319.	I. Dynastie des Princes d'HERACLEOPOLI en la basse Egypte.	2554.

3349. II. Dynaſtie des Princes de la PETITE DIOSPOLI en la baſſe Egypte. 2524.

3388. III. Dynaſtie des Princes de MEMPHIS. 2485.

3 4 0 0.

3414. I. Dynaſtie des Princes de TANIS dans la baſſe Egypte, dont le premier a été RAMESSE'S. 2459.

3419. II. Dynaſtie des Princes d'HERACLEOPOLI en la baſſe Egypte. 2454.

Naiſſance d'Abraham.

3438. THARE' XX. Patriarche avoit 130. ans, quand il engendra ABRAHAM. 2435.

3459. Le Royaume des THINITES, ou des Princes de THIS, fut éteint cette année. 2414.

3460. Dynaſtie des Princes d'ELE'PHANTINE, dans les confins de la haute Egypte. 2413.

3 5 0 0.

3509. III. Dynaſtie des Princes de la PETITE DIOSPOLI en la baſſe Egypte. 2364.

III. AGE DU MONDE.

Commencement du Peuple Hébreu.

3513. ABRAHAM XXI. Patriarche depuis Adam, entre par l'ordre de Dieu dans le païs de CHANAAN âgé de 75. ans. Icy commence le tems des promeſſes faites à ce pere des fidelles, 430. ans devant la Loy de Moïſe. 2360.

Monarchie des Aſſyriens.

3527. *Bélus* Roy de Ninive ou d'Aſſyrie prend Babylone aprés 2346

avoir vaincu NABONNADE son dernier Roy, & fonde la Monarchie des Assyriens, qui a duré 1460. ans, sous XLI. Roys.

3537. Premiere institution de la CIRCONCISION commandée à Abraham. 2336.

3538. Naissance d'ISAAC fils d'Abraham, qui étoit lors âge de 100. ans. 2335.

Regne de Ninus.

3582. *Ninus* regne aprés son pére BELUS, qui est mis au nombre des Dieux; c'est le BEL des Babyloniens, & le BAAL des Phéniciens. 2291.

3598. Naissance de JACOB fils d'Isaac, qui avoit alors 60. ans. 2275.

3600.

3603. Dynastie des Princes de XOÏS dans la basse Egypte. 227[illegible].

3604. II. Dynastie des Princes de TANIS, ou des Roys pasteurs, dont le premier a été SALATIS, qui a détruit le royaume des HERACLEOPOLITES. 2269.

3605. IV. Dynastie des Princes de MEMPHIS. 2268.

3606. V. Dynastie des Princes de MEMPHIS. 2267.

Mort d'Abraham.

3613. *Abraham* meurt âgé de 175. ans, aprés en avoir demeuré 100. dans la Terre de Chanaan. 2260.

Regne de Semiramis.

3634. *Semiramis* regne en Assyrie aprés la mort de NINUS. 2239.

Observations Astronomiques.

3639. Cette année commencent les OBSERVATIONS ASTRONO- 2234.

MIQUES de 1903. ans, qui furent trouvées en Babylone, quand elle fut prise sur les Perses par Alexandre le Grand.

3666. Les XVII. Rois de la CHINE de la premiere Famille Imperiale nommée HIAA, regnent 441. an. 2207.

367 *Ninyas* fils de Ninus & de Semiramis regne en Assyrie ; il y a eu trente-sept Rois aprés luy jusqu'à SARDANAPALE. 2197.

3683. Naissance de RUBEN fils aîné de Jacob, qui étoit lors âgé de 85. ans. 2190.

3685. Naissance de LEVI troisiéme fils de Jacob. 2188.

3689. Naissance de JOSEPH fils de Rachel & de Jacob, qui étoit âgé de 91. an. 2184.

3693. IV. Dynastie des Princes de la PETITE DIOSPOLI en la basse Egypte. 2180.

3700.

3706. JOSEPH est mené en Egypte âgé de 17. ans. 2167.

Cette année, la V. Dynastie des MEMPHITES fut détruite par les Roys de TANIS.

3708. Fin de la Dynastie des ELEPHANTINS en la haute Egypte. 2165.

3718. *Isaac* meurt au païs de Chanaan âgé de 180. ans. 2155.

3719. *Joseph* est fait premier Ministre de Pharaon APOPHIS, étant âgé de 30. ans accomplis. 2154.

Demeure des Israëlites en Egypte.

3728. JACOB avec toute sa famille entre en Egypte à l'âge de 130. ans. Les ISRAELITES y ont demeuré 215. ans, & autant dans la Terre de Chanaan. 2145.

3745. Naissance de CAATH fils de LEVI, qui lors étoit âgé de 60. ans. 2128.

Jacob meurt en Egypte âgé de 147. ans.

3785. Naissance d'AMRAM fils de Caath lors âgé de 40. ans, c'est le pere de Moïse. 2088.

3787. Fin de la Dynastie des XOÏTES en la basse Egypte. 2086.

3799. Le Patriarche *Joseph* meurt en Egypte âgé de 110. ans, aprés avoir été Ministre de deux Rois, durant 80. ans. 2074.

3.800.

3860. AMRAM âgé de 75. ans engendre AARON, trois ans devant son frere Moïse. 2013.

3863. Naissance de MOÏSE fils d'Amram, lors âgé de 78. ans. 2010.

3900.

3903. *Moïse* âgé de 40. ans s'enfuit d'Egypte en Arabie, & épouse SEPHORA fille de Jethro. 1970.

3907. *Alisphragmuthosis* Roy de DIOSPOLI chasse les Pasteurs d'Egypte, & détruit leur Dynastie établie à TANIS. Il réünit sous son empire toute la basse Egypte avec l'Etat de Memphis; mais THEBES en la haute Egypte avoit toûjours ses Roys particuliers. 1966.

Royaume d'Argos.

3936. *Inachus* premier Roy des Argiens commence à regner dans le Péloponése. Il a été contemporain de Moïse selon le sentiment des anciens Peres de l'Eglise & des Historiens. 1937.

IV. AGE DU MONDE

Sortie d'Egypte.

3943. MOÏSE délivre les ISRAELITES de la servitude d'Egypte sous Pharaon ALISPHRAGMUTHOSIS, qui est abîmé dans les eaux de la mer rouge. Cela est 1930.

est arrivé 430. ans depuis l'entrée d'Abraham dans le païs des Chananéens ; 1687. depuis le Déluge; 721. an avant la prise de Troye;1154. ans avant la 1. Olympiade ; 1930. ans avant l'Ere de Jesus-Christ.

Cette même année, la XVIII. DYNASTIE des Egyptiens, qui est la V. des DIOSPOLITES, commence par AMOSIS, ou THETMOSIS, fils d'Alisphragmuthosis. Depuis ce tems-cy toutes les Dynasties d'Egypte ont été SUCCESSIVES, au lieu que les XVII. premieres ont été toutes COLLATERALLES.

Tems de la Loy.

MOÏSE entre dans le Désert avec les Israëlites, & leur donne la Loy qu'il avoit receuë de Dieu. Son gouvernement a été de 40. ans.

Entrée dans la Terre Promise.

3983. MOÏSE étant mort cette année, JOSUE' entre dans la Terre promise & gouverne le peuple de Dieu pendant 27. ans. 1890.

4000.

4010. Aprés la mort de Josué, les ANCIENS DE JUDA gouvernent les Israëlites environ 50. ans. 1863.

4060. I. *Anarchie* des Israëlites aprés la mort des Anciens de Juda; elle dure environ 35. ans. 1813.

4095. I. *Servitude* des Israëlites sous le Roy de Mésopotamie ; elle n'a duré que 8. ans. 1778.

4100.

4103. OTHONIEL I. Juge gouverne le peuple de Dieu pendant 40. ans. 1770.

4107. Les XXVIII. Roys de la CHINE de la seconde famille Imperialle nommée XANGA, regnent pendant 644. ans. 1766.

4143. II. *Anarchie* aprés la mort d'Othoniel, qui est d'environ 33. ans. 1730.

4176. II. *Servitude* sous les Moabites, qui a été de 18. ans. 1697.

4194. AHOD II. Juge gouverne les Israëlites pendant 80. ans. 1679.

4200.

4274. III. *Anarchie* qui a duré environ 37. ans. 1599.

Royaume d'Athénes.

4291. *Cécrops* premier Roy d'ATHENES commence à regner 373. ans devant la ruïne de Troye; 71. an avant que Danaüs vinst en Gréce; & 348. ans depuis la sortie d'Egypte. 1582.

4300.

4311. III. *Servitude* sous les Chananéens, qui a été de 20. ans. 1562.

4331. DEBORA III. Juge gouverne avec BARAC pendant 40. ans. 1542.

4336. XIX. *Dynastie* des Egyptiens, qui est la VI. des DIOSPOLITES de la basse Egypte commence sous SETHOSIS, nommé par les Grecs SESOSTRIS frere de Danaüs. 1537.

4353. *Sesostris* entreprend l'expedition d'Asie la 18e. année de son regne, & y employe neuf ans: il laisse cependant son frere ARMAÏS ou DANAÜS Regent du Royaume d'Egypte. 1520.

Danaüs vient à Argos.

4362. *Danaüs* ou ARMAÏS fuyant son frere SESOSTRIS, vient en Grece 419. ans aprés la sortie d'Egypte, & 302. ans avant la prise de Troye, selon les MARBRES D'ARONDEL, qui s'accordent parfaitement bien avec mon calcul, & avec l'histoire des Egyptiens. 1511.

4363. *Danaüs* est fait Roy d'Argos aprés la mort de STHENELUS. 1510.

Années du Mo[nde]		Avant J. Chr
4371.	IV. *Anarchie* aprés Debora, qui a duré environ 18. ans.	1502.
4389.	IV. *Servitude* sous les Madianites qui n'a été que de 7. ans.	1484.
4396.	GEDEON IV. Juge gouverne les Israëlites pendant 40. ans.	1477.
	4400.	
4436.	ABIMELECH V. Juge gouverne 3. ans.	1437.
4439.	THOLA VI. Juge gouverne durant 23. ans.	1434.
4462.	JAÏR VII. Juge gouverne pendant 22. ans.	1411.
4484.	V. *Anarchie*, qui a duré environ 30. ans.	1389.
	4500.	
4514.	V. *Servitude* sous les Philistins & les Ammonites, durant 18. ans.	1359.
4525.	*Persée* ayant tué, sans y penser, son ayeul maternel ACRISIUS, cede le Royaume d'Argos à MEGAPENTHE'S, qui luy donne Tirynthe & Mycénes, où il demeure environ 5. ans.	1348.
	Royaume de Mycénes.	
4528.	*Persée* ayant embelli la ville de Mycénes y établit son regne, qui obscurcit celuy d'Argos.	1345.
4532.	Jephté VIII. Juge gouverne pendant 6. ans.	1341.
4538.	ABESAN IX. Juge gouverne pendant 7. ans.	1335.
4545.	AHIALON X. Juge gouverne pendant 10. ans.	1328.
4555	ABDON XI. Juge gouverne pendant 8. ans.	1318.
4563.	VI. *Anarchie*, qui a duré environ 50. ans.	1310.
4570.	XX. *Dynastie* des Egyptiens, qui est la VII. des DIOS-	1303.

POLITES de la basse Egypte; elle commence sous NECEPHSOS, qui en est le chef.

4600.

4613. VI. *Servitude* des Israëlites sous les Philistins, qui dure 40. ans. 1260.

4647. *Agamemnon* regne à Mycénes, aprés Atrée & Thyeste. 1226.

4653. SAMSON XII. Juge gouverne les Israëlites pendant 20. ans. 1220.

Prise de Troye.

4664. La ville de TROYE est prise par les Grecs la 18[e]. année d'AGAMEMNON Roy de Mycénes. Cela est arrivé 721. an depuis la sortie d'Egypte; 373. ans depuis le regne de Cécrops; & 302. ans depuis l'arrivée de Danaüs à Argos: ç'a été 152. ans devant le Temple de SALOMON; 433. ans avant la 1. Olympiade; 1209. ans avant Jésus-Christ. 1209.

4673. HELI Pontife & XIII. Juge gouverne pendant 40. ans. 1200.

4700.

4713. VII. *Anarchie* aprés Heli; elle a duré 20. ans. 1160.

4733. Le Prophéte SAMÜEL gouverne les Israëlites durant 20. ans seul, & 18. autres avec Saül. 1140.

Royaume de Lacédémone.

4744. *Aristodeme* un des Héraclides établit le Royaume de Lacédémone, 80. ans aprés la ruine de Troye. Ses enfans EURISTHENE'S, & PROCLE'S ou PATROCLE'S n'ont regné qu'aprés luy. 1129.

4748. XXI. *Dynastie* des TANITES dans la basse Egypte, dont le premier Roy a été SMENDES. 1125.

4751. Les XXXVIII. Roys de la Chine de la troisiéme Famille 1122.

Imperialle nommée CHEVA, regnent pendant 876. ans.

4753. SAÜL regne sur Israël durant 20. ans, avec lequel SAMÜEL a vêcu 18. ans. 1120.

Royaume de Juda.

4773. DAVID regne 40. ans sur le peuple de Dieu, & donne commencement au Royaume de Juda. 1100.

Royaume de Corinthe.

4774. *Aletés* établit le Royaume de Corinthe, 30. ans aprés l'irruption des HERACLIDES dans le Péloponése. 1099.

4778. MEDON fils du Roy Codrus est fait premier ARCONTE PERPETUEL d'Athénes. 1095.

4800.

4813. SALOMON regne en Jérusalem pendant 80. ans, & non pas seulement quarante, comme on le croit communément. 1060.

V. AGE DU MONDE.

Temple de Salomon.

4816. SALOMON jette les fondations du TEMPLE DE DIEU en Jerusalem la 4e. année de son Regne. Cela s'est fait 873. ans aprés la sortie d'Egypte, & 1057. ans avant l'Ere de Jésus-Christ. 1057.

4878. XXII. *Dynastie* des Princes de BUBASTE dans la basse Egypte, dont le chef a été SESONCHIS, qui est le SESAC de l'Ecriture, bien different de SESOSTRIS. 995.

Royaume d'Israël.

4893. ROBOAM regne en Juda. 980.

JEROBOAM regne sur les X. Tribus.

4900.

4910. ABIA regne en Jérusalem aprés son pere Roboam. 963.

4916. ASA regne en Jérusalem aprés Abia. 957.

4957. JOSAPHAT regne aprés son pere Asa en Jérusalem. 916.

4971. *Sardanapale* dernier Roy des Assyriens regne à Ninive. 902.

4981. JORAM regne en Jérusalem aprés son pere Josaphat. 892.

4984. *Ariphron* IX. Arconte perpetuel commande à Athénes. 889.

Monarchie des Médes.

4987. *Arbace* détruit l'Empire des Assyriens, & le transfere aux MEDES. Cet Empire avoit duré 1460. ans sous quarante & un Roy, dont le dernier a été SARDANAPALE. Celuy des Médes a subsisté 350. ans jusqu'au regne de Cyrus, premier Roy des Perses. 886.

Licurgue, Tuteur du Roy CARILAÜS son neveu, donne des Loix à ceux de Lacédémone, environ 110. ans avant la I. Olympiade vulgaire.

4988. OCHOSIAS regne en Jérusalem aprés Joram son pere. 885.

4989. *Iphitus* rétablit dans l'Elide les JEUX OLYMPIQUES 108. ans avant la I. Olympiade vulgaire, où Corébe fut victorieux. 884.

ATHALIA veuve de Joram, voyant son fils Ochosias mort, usurpe le Royaume de Juda sur Joas son petit-fils.

4995. JOAS remonte sur le trône de Juda, aprés la mort d'Athalia son ayeule qui l'avoit usurpé. 878.

Années du Monde.		Avant J. Chr.
4998.	XXIII. *Dynastie*, des Princes de *Tanis* dans la basse Egypte, dont le premier a été *Petubatés*.	875.
	5000.	
	Nouveau Royaume des Assyriens.	
5011.	*Ninus* le jeune rétablit à Ninive le Royaume des Assyriens, détruit par les Médes sous Sardanapale.	862.
5015.	*Mandaucés* II. Roy des Médes succede à Arbace.	858.
5034.	AMASIAS regne en Jerusalem aprés son pere Joas.	839.
5035.	*Sosarme* III. Roy des Médes.	838.
5048.	JEROBOAM II. Roy d'Israël regne en Samarie.	825.
5063.	*Anarchie* d'un an en Jérusalem, aprés le meurtre du Roy AMASIAS.	810.
5064.	OZIAS regne en Jérusalem, un an aprés la mort de son pere Amazias.	809.
5065.	*Artycas* IV. Roy des Médes.	808.
5087.	XXIV. *Dynastie* des Princes de SAÏS en la basse Egypte, qui n'a eu que le Roy BOCCHORIS.	786.
5088.	*Arbianés* V. Roy des Médes.	785.
5089.	*Anarchie* de 12. ans en Samarie, aprés le regne de Jéroboam II.	784.
	Olympiades.	
5097.	I. *Olympiade* vulgaire, en laquelle Corébe a été victorieux; elle n'est proprement que la vingt-huitiéme depuis IPHITUS.	776.
	5100.	
5101.	*Zacharias* Roy d'Israël est mis à mort aprés six mois de regne.	772.

Années du Monde.		Avant J Chr.
5102.	*Sellum* regne en Samarie aprés avoit mis à mort Zacharias.	771.
5103.	*Manahem* fait mourir le Tyran Sellum, & regne en sa place.	770.
5110.	*Artée* VI. Roy des Médes.	763.
5113.	On établit des EPHORES à Lacédémone, dont le premier a été ELATUS.	760.
	Phaceias regne en Samarie aprés son pere Manahem.	
5115.	*Phacée* regne en Samarie.	758.
5116.	JOATHAM regne en Jérusalem aprés son pere Ozias.	75.
5119.	Les ARCONTES de 10. ans sont établis à Athénes. Le premier a été CHAROPS.	754.
	Fondation de Rome.	
5120.	La Ville de ROME a été fondée cette année le 21. Avril, la 3e. année de la VI. Olympiade, 6. ans avant l'Ere de Nabonassar, & 753. ans devant Jésus-Christ, l'an 3961. de la période Julienne.	753.
	Ere de Nabonassar.	
5126.	L'Ere de Nabonassar commence cette année le 26. de Février chez les Babyloniens, la 1. année de la VIII. Olympiade, 6. ans aprés la Fondation de la ville de Rome, 747. ans devant Jésus-Christ.	747.
	Nouveau Royaume de Babylone.	
	Nabonassar rétablit cette année le Royaume de Babylone en secoüant le joug des Médes, dont les Chaldéens étoient tributaires. Il y avoit 1599. ans qu'ils n'avoient point de Rois, ayant été depuis BELUS sous l'Empire des Assyriens, & depuis Arbace sous celuy des Médes.	
5131.	XXV. *Dynastie* des Rois ETHIOPIENS ou ARABES, qui se tendent maîtres de toute l'Egypte, sous la conduite de SABBACON.	742.

ACHAZ

Années du Monde.		Avant J. Chr.
5132.	ACHAZ regne en Juda aprés son pere Joatham.	741.
5135.	Le Roy de Samarie PHACE'E est mis à mort par Osée, aprés quoy il y a en Israël une Anarchie de 9. ans.	738.
5140.	*Nadius* regne en Babylone aprés Nabonassar, & aprés luy plusieurs autres Rois marquez dans le Canon de Ptolémée.	733.
5144.	*Osée* regne en Samarie aprés une Anarchie de 9. ans; mais il se rend tributaire de SALMANASSAR Roy des Assyriens.	729.
5147.	EZECHIAS regne en Jérusalem aprés son pere Achaz.	726.
5152.	*Mardocempade*, ou MERODACH BALADAN regne en Babylone, c'est le VI. depuis Nabonassar.	271.
	Destruction du Royaume de Samarie.	
5153.	Le Royaume d'ISRAEL ou des X. Tribus est détruit par Salmanassar Roy d'Assyrie, aprés avoir subsisté 260. ans depuis JÉROBOAM.	720.
5155.	*Tharaca* regne en la basse Egypte, aprés la mort de SUÉ fils de Sabbacon.	718.
5156.	*Sethon* regne à Memphis aprés la mort d'ANYSIS.	717.
5158.	*Sennacherib* regne à Ninive chez les Assyriens aprés la mort de son pere SALMANASSAR.	715.
5159.	Cette année, qui est la 13e. d'Ezéchias, STEPHINATE établit un nouveau Royaume à SAÏS dans la basse Egypte.	714.
5160.	*Sennacherib* entre dans le païs de Juda avec une armée formidable la 14e. année d'EZECHIAS, & menace de détruire Jérusalem avec le Temple.	713.
5162.	L'armée de SENNACHERIB est défaite par l'Ange du Seigneur. Ce Prince furieux retourne à Ninive, où il est assassiné par ses deux fils aînez. ASSARADON le cadet regne aprés son pere sur les Assyriens.	711.
5164.	*Déjoces* ou ARTYNES regne chez les Médes, c'est leur VII. Roy.	709.

C

Années du Monde.		Avant J Chr.
5166.	*Nechepsos* regne à SAïS en la basse Egypte, pendant que THARACA regnoit à Tanis, & SETHON à Memphis.	707.
5172.	*Nechaon* I. pere de Psammetichus regne à Saïs.	701.
5175.	*Tharaca* Ethiopien, mais Roy de la basse Egypte, meurt cette année, qui est la derniere d'Ezechias.	698.
	SABBACON qui vivoit encore, reprend pour quelques années le gouvernement de la basse Egypte.	
5176.	MANASSE's regne en Jérusalem aprés son pere EZECHIAS.	697.
5180.	*Sabbacon* qui regnoit à Tanis ou à Bubaste, fait mourir NECHAON I. Roy de Saïs, pere de Psammethicus, qui s'enfuit en Syrie.	693.
	Regebele X. Roy des Chaldéens regne en Babylone.	
5181.	SABBACON Roy des Ethiopiens d'Arabie meurt cette année, aprés avoir regné 50. ans sur la basse Egypte.	692.
	SETHON Prince de Memphis demeure maître de tout ce Royaume.	
	Royaume de Macedoine.	
	Perdicas quatriéme depuis CARANUS établit le Royaume des Macédoniens la 1. année de la XXII. Olympiade, 692. ans devant Jésus-Christ.	
	Mesessimordaque XI. Roy des Chaldéens regne en Babylone.	
5185.	*Interregne* de 8. ans en Babylone.	688.
5186.	*Sethon* Roy de toute l'Egypte meurt cette année. ANARCHIE de 2. ans aprés la mort de ce Prince.	687.
5188.	Les Egyptiens établissent XII. NOMARQUES pour gouverner l'Empire. Ils regnent chacun en son NOME, pendant l'espace de 15. ans.	685.
5189.	*Arcontes* annuels établis à Athénes la 1. année de la XXIV. Olympiade; CREON est le premier.	684.

Babylone soûmise à Ninive.

5193. *Assaradon* Roy de Ninive ou des Assyriens se rend maître de Babylone, qui avoit eu des Rois depuis NABONASSAR, pendant 67. ans. 680.

Origine des Samaritains.

5197. Le Roy d'Assyrie & de Babylone transfere de la Perside en Samarie les CUTHE'ENS, qui furent depuis appellez SAMARITAINS. 676.

5200.

5203. *Psammetichus*, aidé des Joniens & des Cariens, chasse les XII. NOMARQUES, & regne en toute l'Egypte. C'est proprement luy qui a établi la XXVI. DYNASTIE des Princes de SAÏS. 670.

5206. *Saosdochin* regne à Ninive & en Babylone aprés ASSARADON. C'est le NABUCHODONOSOR du Livre de Judith. 667.

5217. *Phraortés* VIII. Roy des Médes regne aprés Déjocés. 656.

5226. CINILADAN dernier Roy de Ninive ou des Assyriens. 647.

5231. AMON regne en Jérusalem aprés son pere Manassés. 642.

5233. JOZIAS regne aprés son pere Amon en Jérusalem. 640.

5239. *Cyaxarés* IX. Roy des Médes regne aprés Phraortés. 634.

Ninive est détruite.

5248. Le second Royaume des Assyriens, qui s'étoit rétabli aprés la chûte de Sardanapale, & qui avoit duré environ 237. ans, est entierement détruit, aussi bien que Ninive, par CYAXARES puissant Roy des Médes, aidé de NABOPOLLASSAR Satrape de Chaldée, qui se revolte avec ses troupes contre son Prince le Roy CINILADAN, & qui le fait perir dans l'embrasement de la grande Ninive. 625.

Années du Monde.		Avant J. Chr.
	Nouveaux Rois de Babylone.	
	Nabopollassar obtient des Médes le Royaume de Babylone en récompense de sa perfidie. Cét Etat avoit été entre les mains des Assyriens depuis ASSARADON, pendant 55. ans.	
5257.	*Necaon* II. aprés la mort de son pere Psammethicus, regne dans toute l'Egypte.	616.
5264.	JOACHAZ ou SELLUM, second fils de Josias, est établi Roy par le peuple de Juda au préjudice d'Eliachim son frere aîné; mais il est déposé par Pharaon Necaon Roy d'Egypte, aprés un regne de 3. mois.	609.
5265.	JOACHIM ou ELIACHIM est mis sur le trône de Juda par Necaon Roy d'Egypte, qui emmene JOACHAZ aprés l'avoir déposé.	608.
	Les LXX. années de la Captivité.	
5268.	L'an 4. de JOACHIM, Nabuchodonosor, fils de NABOPOLLASSAR Roy des Chaldéens, assujetit toute la Judée, d'où il enleve plusieurs captifs, avec Daniel, qui depuis fut Prophete. C'est de ce tems-cy qu'on commence à compter les SEPTANTE ANNE'ES de la Captivité de Babylone.	605.
5269.	*Nabuchodonosor*, surnommé LE GRAND, regne en Babylone aprés la mort de son pere Nabopollassar.	604.
5275.	JECHONIAS, CHONIAS, ou JOACHIN regne trois mois en Jérusalem aprés la mort de son pere Joachim.	598.
5276.	SEDECIAS, ou MATTANIAS troisiéme fils de Josias regne en Jérusalem, aprés que son neveu Jéchonias a été transporté en Babylone.	597.

VI. AGE DU MONDE.

Le Royaume de Juda est détruit.

5287. Le ROYAUME DE JUDA, avec la Ville & le Temple, est détruit cette année par Nabuchodonosor, aprés avoir duré 514. ans depuis David. Le Temple de Dieu a subsisté 470. ans, 6. mois, & 10. jours. 586.

5298. *Cyaxarés*, appellé autrement DARIUS MEDUS Roy des Perses, mais du sang des Médes, regne en ce tems-cy à Suse, pendant que son oncle ASTYAGE'S tient l'Empire des Médes. 575.

5300.

5312. *Evilmerodach* regne en Babylone aprés la mort de son pere Nabuchodonosor. 561.

5313. *Cyaxarés* ou DARIUS Roy des Perses se rend maître de l'Empire des Médes, qu'il ôte à ASTYAGES par la valeur de Cyrus, qui commandoit ses armées. 560.

5314. *Nerigliffar* fait mourir son beaufrere Evilmerodach, & regne en Babylone. 559.

Cyrus est établi Roy des Perses par son oncle CYAXARE'S ou DARIUS MEDUS.

5317. *Laborosoarchod* fils de Nerigliffar regne 9. mois en Babylone. 556.

5318. *Baltaffar*, ou NABONIDE fils d'Evilmerodach & petit-fils de Nabuchodonosor, regne chez les Babyloniens. 555.

Fin du Royaume des Babyloniens.

5335. *Cyrus* Roy des Perses, & Général des armées de son oncle Cyaxarés, prend Babylone la derniere année de BALTASSAR ou NABONIDE, & détruit l'Empire des Chaldéens, qui avoit duré 209. ans depuis Nabonassar. 538.

CYAXARE's, ou DARIUS LE MEDE tient l'Empire d'Asie encore deux ans.

Monarchie des Perses.

5337. *Cyrus*, aprés la mort de CYAXARE's ou DARIUS son oncle, devient maître de l'Asie, & donne commencement à la Monarchie des Perses. 536.

Il délivre les Juifs de la captivité de Babylonne, & & les renvoye au Pays de Juda sous la conduite de Zorobabel, 536. ans avant JESUS-CHRIST.

JESUS, fils de Josedec, est le premier qui ait été souverain Pontife depuis la Captivité.

5344. *Cambyse* regne en Asie aprés la mort de son pere Cyrus. 529.

5348. XXVII. *Dynastie* des Egyptiens, qui est celle des Roys de Perse. Car CAMBYSE subjuga l'Egypte la 5[e] année de son regne, & elle demeura assujettie aux Perses pendant 112. ans. 525.

5351. *Les Mages* & entr'autres SMERDIS, regnent aprés la mort de Cambyse pendant 7. mois. 522.

5352. *Darius* fils d'Hystaspe regne sur les Perses aprés la mort des Mages. 521.

Guerre contre les Grecs.

5382. *Darius* fait la guerre aux Grecs, mais il perd la bataille de MARATHON non loin d'Athénes, & MILTIADE Général des Athéniens demeure victorieux. 491.

5383. *Xerxés* gouverne l'Empire des Perses, aprés que Darius son pere fut mort de chagrin. 490.

5385. JOACHIM, ou ELIACHIM II. Pontife des Juifs depuis leur retour de Babylone. 488.

5392. *Xerxés* passe l'Hellespont pour détruire les Grecs. Il chasse 481.

les Lacédémoniens, qui gardoient les Thermopiles sous la conduite de LEONIDAS: il entre dans Athénes qu'on avoit abandonnée, y fait mettre le feu & abbattre les murailles; mais son armée navale est défaite prés de Salamine par la valeur & la prudence de Themistocle, & il est obligé de repasser promptement l'Hellespont.

5393. *Mardonius* Général des Perses voit son armée taillée en pieces à la bataille de PLATE'E, par PAUSANIAS Roy de Lacédémone, & par ARISTIDE, qui commandoit les Athéniens. Le soir du même jour, qui étoit en Septembre, les Grecs défirent l'armée navale des Perses prés du Cap de MYCALE, non loin de Samos; LEOTYCHIDES Roy de Lacédémone & XANTIPPE Général des Athéniens eurent la gloire de cette victoire. 480.

5400.

5402. *Artaxerxés* à la LONGUE-MAIN regne sur les Perses, aprés la mort de son pere Xerxés. 471.

5421. ELIASIB, fils de Joachim, III. Pontife des Juifs aprés la Captivité de Babylone. 452.

Guerre du Péloponése.

5442. Commencement de la guerre du PELOPONESE, entre les Lacédémoniens & les Athéniens: elle dura 27. ans, & fut funeste à la ville d'Athénes, qui fut prise par Lysandre, & qui vit changer son gouvernement. 431.

5448. *Xerxés* II. regne aprés son pere Artaxerxés à la longue-main. 425.

5449. *Sogdian* regne aprés avoir fait mourir son frere Xerxés; mais 7. mois seulement. 424.

5450. *Darius Nothus*, ou le BATARD, regne aprés Sogdian. 423.

5460. XXVIII. *Dynastie* des Egyptiens, qui secoüent le joug des Perses l'onziéme année de Darius le bâtard, sous la conduite d'AMYRTE'E Roy de Saïs. 413.

Années du Monde.		Avant J. Chr.
5461.	JOIADA, fils d'Eliazib, IV. Pontife des Juifs depuis leur retour de la Captivité. *	412.
5466.	XXIX. *Dynastie* des Egyptiens, qui est celle des Princes de MENDES au bas du Delta non loin de la mer.	407.
5469.	*Artaxerxés* surnommé MNEMON, à cause de son heureuse memoire regne sur les Perses.	404.
5497.	JONATHAN, ou Jean fils de Joiada, V. Pontife des Juifs depuis qu'ils sont retournez de Babylone.	376.
5498.	XXX. & derniere DYNASTIE des Princes de SEBENNITE dans la basse Egypte au dessous de Saïs.	375.
	5500.	
5512.	*Artaxerxés Mnemon* meurt cette année, son fils Ochus cache sa mort 10. mois durant.	361.
5513.	*Artaxerxés* Ochus regne sur les Perses.	360.
	Fin de l'Empire des Egyptiens.	
5523.	Cette année, qui est l'onziéme d'Ochus, l'Empire d'Egypte est détruit sous Nectanebe II. aprés avoir duré pendant 2619. ans depuis Menés. Cela est arrivé la 3. année de la CVII. Olympiade, 19. ans devant la Monarchie d'Alexandre, 350. ans devant l'Ere de Jésus-Christ.	350.
5529.	JADDUS, fils de Jonathan, VI. Pontife des Juifs depuis la Captivité de Babylone.	344.
5535.	*Arsamés* le plus jeune fils d'OCHUS est fait Roy des Perses par l'Eunuque BAGOAS, qui étoit tout-puissant chez cette nation.	338.
5537.	*Darius Codomanus* est mis sur le trône des Perses par la faction du même BAGOAS, qui fait mourir Arsamés & tous ses enfans.	336.
	Cette même année ALEXANDRE regne en Macédoine à l'âge de 20. ans, aprés la mort de son pere PHILIPPE.	

Alexandre

5539. *Alexandre* passe en Asie la 2. année de la CXI. Olympiade, & défait les Perses au passage du GRANIQUE. 334.

5540. *Alexandre* remporte une seconde Victoire prés de la ville D'ISSUS entre la Syrie & la Cilicie; DARIUS s'enfuit, & abandonne son Camp, sa Mere, sa Femme & ses Filles au Victorieux. 333.

5542. *Alexandre* le Grand défait pour la troisiéme fois DARIUS CODOMANUS dernier Roy des Perses dans les plaines d'Arbeles, non loin de Gaugamele; entre victorieux dans Babylone, & se rend maître de l'Empire d'Asie. Fin de la MONARCHIE DES PERSES, qui a duré 205. ans depuis CYRUS. 331.

5543. DARIUS CODOMANUS fuyant le Vainqueur, qui le poursuivoit, est mis à mort par le traitre BESSUS Gouverneur des Bactriens. 330.

Mort d'Alexandre.

5549. *Alexandre* meurt à Babylone vers le mois de Juillet l'an 1. de la CXIV. Olympiade, 324. ans devant l'Ere de Jesus-Christ, n'ayant possédé l'Empire d'Asie que 6. ans & quelque mois. 324.

ONIAS, fils de Jaddus VII. Pontife des Juifs depuis le retour de la Captivité.

Royaume d'Egypte.

Ptolémée fils de LAGUS commence a regner en Egypte, en Lybie & au Païs de Cyrenne, sans pourtant oser d'abord prendre le diadéme.

Royaume des Séléucides.

5561. *Seleucus* I. surnommé le VICTORIEUX, Chef des SELEUCIDES établit le Royaume des Syro-Macedoniens, douze ans aprés la mort d'Alexandre. 312.

5570. SIMON, dit le Juste, fils d'Onias, VIII. Pontife 303.

des Juifs depuis la captivité de Babylone.

5579. Eléazar petit-fils de Jaddus, fils d'Onias & frere de Simon le Juste, IX. Pontife depuis la captivité de Babylone, gouverne les Juifs pendant 32. ans. 294.

C'est sous luy, & sous Ptolemée Lagus, plûtost que sous Philadelphe, que les LXX. Interpretes ont traduit la Loy de Moyse.

5590. *Ptolemée Philadelphe* fils de Lagus & de Bérénice regne en Egypte aprés la mort de son pere, qui l'avoit fait participant de son Royaume deux ou trois ans auparavant. 283.

5593. *Antiochus* I. nommé Soter regne en Syrie aprés la mort de son pere Séléucus. 280.

5600.

5611. *Antiochus* II. surnommé Théos succede à son pere au Royaume de Syrie. 262.

Manassé's fils de Jaddus & oncle d'Eleazar, X. Pontife des Juifs depuis leur retour de Babylone.

5625. *Séleucus* II. regne en Syrie, aprés son pere Antiochus deuxiéme. 248.

5626. *Ptolémée Evergetés*, fils de Philadelphe & d'Arsinoé, regne en Egypte. 247.

5627. Les III. Roys de la Chine de la quatriéme famille Imperiale nommée Cina, regnent 40. ans. 246.

5637. Onias II. fils de Simon le Juste, XI. Pontife des Juifs depuis le retour de la Captivité. 236.

5645. *Séléucus* III. surnommé Ceraunus regne en Syrie. 228.

5648. *Antiochus* III. dit le Grand prend possession du Royaume de Syrie aprés son frere Ceraunus. 225.

Années du Monde.		Avant J. Chr.
5651.	SIMON II. fils d'Onias, XII. Pontife des Juifs depuis le retour de Babylone.	222.
5652.	*Ptolémée Philopator*, fils d'Evergetés & de Bérénice regne en Egypte.	221.
5667.	LES XII. premiers Roys de la CHINE de la cinquiéme famille Imperiale, nommée HANA, regnent 206. ans devant Jesus-Christ.	206.
5669.	*Ptolémée Epiphanés* regne en Egypte aprés son pere Philopator.	204.
5671.	ONIAS III. fils de Simon, XIII. Pontife des Juifs depuis le retour de la Captivité.	202.
5685.	*Séléucus* IV. dit PHILOPATOR regne en Syrie aprés la mort d'Antiochus le Grand.	188.
5693.	*Ptolémée Philométor* aprés la mort de son pere Epiphanés regne en Egypte.	180.
5696.	*Antiochus* IV. surnommé EPIPHANE'S ou l'ILLUSTRE, regne en Syrie aprés son frere Séleucus. C'est luy qui a persécuté le peuple Juif, & qui a changé selon sa fantaisie les souverains Pontifes.	177.
5697.	JESUS, autrement dit Jason, frere d'Onias, obtient le Pontificat du Roy Antiochus, & est le XIV. Pontife depuis la Captivité.	176.
	5700.	
5700.	ME'NE'LAUS frere de Jason est fait par argent XV. Pontife des Juifs.	173.
5704.	*Ptolemée Physcon* regne en Egypte avec son frere PHILOME'TOR, la douziéme année de son Empire.	169.
5705.	ANTIOCHUS profane le Temple de Jerusalem, en mettant sur l'Autel l'Idole de JUPITER OLYMPIEN.	168.

LE Sacrificateur MATHATIAS, chef de la famille des Asmonéens, s'enfuit dans les Montagnes avec les siens, de peur d'estre soüillé par les sacrifices des Grecs.

Principauté des Asmonéens.

5706. *Judas* nommé MACHABE'E, aprés la mort de son pere Mathatias, est étably Chef par les Juifs, qui avoient du zele pour leurs saintes Loix. 167.

5708. *Judas* ayant vaincu les Grecs, renverse de dessus l'Autel l'Idole de JUPITER OLYMPIEN, & purifie le Temple du Seigneur. 165.

5709. *Antiochus* V. dit EUPATOR, succede à son pere EPIPHANE'S, mort vers le Païs de Babylone. 164.

ALCIMUS est fait XVI. Pontife des Juifs par le Roy Antiochus Eupator.

5711. *Demetrius Soter* fils de Séléucus IV. regne en Syrie, aprés avoir fait mourir le Roy Eupator. 162.

5712. JONATHAS est fait Chef des Juifs, aprés la mort de son frere Judas Machabée. 161.

5720. *Alexandre* surnommé BALAS prend la ville de Ptolémaïde en Phénicie. 153.

Il donne à Jonathas Prince des Juifs l'Etole sacrée & le Pontificat, pour le gagner contre DEMETRIUS. Depuis ce temps-là LA SOUVERAINE SACRIFICATURE demeura aux Asmonéens.

5722. BALAS ayant vaincu le Roy Démétrius regne en Syrie. 151.

5727. *Démétrius* II. fils du premier, regne à Antioche aprés avoir défait l'armée de Balas. 146.

Ptolémée Physcon regne seul en Egypte, aprés avoir déja regné avec son frere Philométor pendant vingt-quatre ans.

5728. *Antiochus* VI. fils de Balas, furmonte DE'METRIUS Nicator par la bonne conduite de Tryphon son tuteur, & se rend maître d'Antioche, Démétrius occupant toûjours une partie de la Syrie. 145.

5729. SIMON est fait Prince & Pontife des Juifs aprés la mort de son frere Jonathas, que Tryphon avoit fait mourir par une insigne trahison. 144.

5730. *Diodotus Tryphon* ayant fait mourir son pupile Antiochus, se fait proclamer Roy par ceux d'Antioche. 143.

5731. SIMON Prince des Juifs chasse la garnison, qui étoit demeurée dans la Citadelle de Jérusalem, & délivre son peuple de la tyrannie des Grecs. 142.

5733. *Démétrius Nicator* est pris par les Parthes, à qui il faisoit la guerre. 140.

5734. *Antiochus* VII. nommé SIDE'TE'S, frere de DE'ME'TRIUS II. qui étoit détenu par les Parthes, chasse de Syrie l'usurpateur Tryphon, & regne en sa place. 139.

5738. JEAN HYRCAN succede à Simon son pere, tué en trahison dans le Château de Dor. 135.

5742. *Démétrius* II. renvoyé par les Parthes, regne une seconde fois en Syrie aprés la mort de son frere SIDE'TE'S. 131.

5743. Hyrcan renverse le Temple des Samaritains, qui étoit sur le Mont GARIZIM. 130.

5746. *Alexandre* II. dit ZEBINA ayant vaincu Démétrius II. qui fut tué peu de tems aprés, regne en une partie de la Syrie. SE'LE'UCUS V. fils de ce Démétrius occupe l'autre partie; mais un an ou deux aprés il est mis a mort par sa propre mere. 127.

5747. *Antiochus VIII.* dit *Gripus*, est mis sur le trône par sa mere Cleopatre femme ambitieuse & cruelle, qui venoit de mettre à mort son fils aîné SELE'UCUS V. 126.

5749. *Gripus* fils de Démétrius II. ayant défait ZEBINA regne en Syrie. 124.

5756. *Ptolemée Lathurus*, aprés la mort de son pere PHYSCON, regne en Egypte 35. ans; 17. avec sa mere CLEOPATRE; 10. en l'Isle de Chypre, où il fut chassé; & 8. autres en Egypte aprés la mort de sa mere. 117.

5758. *Antiochus* IX. ou de CYZIQUE, frere uterin de GRIPUS se rend maître d'une partie de la Syrie. 115.

5759. *Cleopatre* qui regnoit en Egypte avec son fils aîné LATHURUS qu'elle n'aimoit gueres, fait Alexandre son second fils Roy de Chypre, pour affoiblir Lathurus. 114.

5766. ARISTOBULE fils & successeur d'Hyrcan, est le premier des Asmonéens qui prend le Diadéme & le titre de Roy. 107.

5767. ALEXANDRE JANNE'E frere d'Aristobule succede à sa puissance. 106.

5772. *Cleopatre* chasse LATHURUS, comme s'il avoit attenté à sa vie, & appelle son second fils ALEXANDRE pour regner avec elle en Egypte. Lathurus occupe le Royaume de Chypre laissé par son frere. 101.

5775. *Seleucus* VI. regne en une partie de la Syrie aprés le decés de son pere Gripus. 98.

5776. *Antiochus de Cyzique* est vaincu & mis à mort par son neveu SELEUCUS VI. qui occupe toute la Syrie. 97.

5777. *Antiochus* X. ou le PIEUX, fils du neuviéme, regne en Syrie, ayant chassé Séléucus VI. 96.

5778. *Antiochus* XI. frere de Séléucus prend le Diadéme, mais il est mis à mort par Antiochus le Pieux. 95.

5779. Cette année PHILIPPE troisiéme fils de Gripus, & deux ans aprés DE'METRIUS son frere, occupent diverses parties de la Syrie, qui est ainsi déchirée par ces Princes ambitieux, & par leur frere ANTIOCHUS XII. 94.

5782. *Alexandre* ayant fait mourir sa mere CLEOPATRE, avant 91.

qu'elle le prévinst, est chassé par ceux d'Alexandrie, qui rappellent LATHURUS. Il meurt en retournant en Chypre, ayant été vaincu dans un combat naval.

5789. Les SYRIENS ennuyez des divisions de leurs petits Rois, se donnent à TIGRANE Roy d'Arménie, qui regne sur eux 18. ans. 84.

5791. *Cleopatre* I. regne 6. mois en Egypte aprés la mort de son pere Lathurus. PTOLEMEE bâtard de ce Prince regne en Chypre pendant 24. ans. 82.

5792. *Alexandre* II. qui avoit été à Rome auprés de Sylla, épouse sa cousine la Reine CLEOPATRE, & l'ayant fait mourir au bout de 19. jours, regne seul en Egypte environ 16. ans. 81.

5794. ALEXANDRA regne en Judée aprés la mort de son mary Alexandre Jannée, & fait HYRCAN II. son fils aîné grand Sacrificateur. 79.

5800.

5804 HYRCAN II. regne sur les Juifs, aprés la mort de sa mere la Reine Alexandra, nonobstant la faction de son frere ARISTOBULE. 69.

Lucullus Général des troupes Romaines passe le Mont Taurus, entre en Arménie, défait TIGRANE, & prend la ville de Triganocert.

5805. *Lucullus* fait ANTIOCHUS XIII. dit l'ASIATIQUE, fils d'Antiochus le Pieux & de Selene, Roy de Syrie contre Tigrane; mais il n'occupe qu'une partie de la Cilicie, pendant que ce Général prend Nisibe en Mésopotamie. 68.

5806. *Triarius* Lieutenant de Lucullus est défait par MITHRIDATE, qui reprend son Royaume, LUCULLUS ayant été lâchement abandonné de ses propres troupes. 67.

5807. *Tigrane* se soûmet à Pompée successeur de Lucullus, & luy cede ce qu'il tenoit encore de la Cappadoce, de la Phé- 66.

nicie & de la Syrie, dont ANTIOCHUS l'Asiatique possédoit une partie.

Cette même année ARISTOBULE défait son frere HYRCAN, & usurpe le Royaume pendant trois ans, & trois mois.

5808. *Alexandre* II. est chassé d'Egypte par ceux d'Alexandrie, & cesse de regner; il mourut l'année suivante à Tyr, où il s'étoit refugié. PTOLEME'E surnommé DENYS ou AULETE'S, fils naturel de Lathurus, est mis en la place de ce Roy dépoüillé. 65.

5810. Pompée irrité contre l'usurpateur ARISTOBULE prend la ville de Jérusalem. 63.

Il rétablit Hyrcan dans la Principauté & le Pontificat, luy défendant d'user du Diadéme.

Fin du Royaume des Séléucides.

Pompée étant en Syrie, donne à ANTIOCHUS XIII. la Comagne, laisse la liberté à la ville d'Antioche, & reduit la Syrie en Province sujete aux Romains. Ainsi finit le Royaume des SE'LE'UCIDES qui avoit duré 249. ans.

5815. *Auletés* est chassé d'Egypte par ses propres sujets, pour ne vouloir pas renoncer à l'alliance des Romains, qui vouloient oster l'Isle de Chypre à PTOLE'ME'E son frere. Ceux d'Alexandrie donnent le Royaume à TRIPHE'NE & à BE'RE'NICE, fille d'Aulétés, & appellent ANTIOCHUS L'ASIATIQUE pour regner avec elles, mais il mourut en même tems. 58.

5816. *Gabinius* Gouverneur de Syrie prend Jerusalem, pille les tresors du Temple. 57.

Il rétablit HYRCAN dans le Pontificat, qui avoit esté presque chassé par ALEXANDRE fils d'Aristobule : mais il reduit la République des Juifs en Aristocratie.

Aulétés

5818. *Aulétés* est rétabli dans son Royaume par Gabinius, & fait mourir sa fille BERENICE, qui avoit regné 4. ans pendant son exil. 55.

5822. *Ptolémée* Aulétés ou Denys meurt au mois d'Avril, & laisse pour successeurs PTOLE'ME'E DENYS, qui étoit gouverné par Photin, & sa sœur la fameuse CLEOPATRE, qui devoit l'épouser. 51.

5823. *Ptolémée Denys* chasse sa sœur CLE'OPATRE, qui s'en va en Syrie avec sa sœur Arsinoé pour y faire des troupes. 50.

Puissance de César.

5824. *César* passe le Rubicon, prend Rimini, entre dans Rome, poursuit POMPE'E qui sort d'Italie, & obtient le Consulat pour l'année suivante, donnant ainsi commencement à la guerre civile. 49.

5825. *Jules César* défait POMPE'E dans les plaines de PHARSALE, & par cette Victoire devient Maître de l'Empire Romain. 48.

5826. *César* étant en Egypte, & voyant que PTOLOME'E DENYS s'étoit noyé en passant le Nil, donne le Royaume à CLE'OPATRE sa sœur, à condition neanmoins qu'elle épouseroit son jeune frere nommé PTOLE'ME'E, second fils d'Aulétés. 47.

Il confirme, étant en Syrie, le Pontificat à HYRCAN, & rejette les demandes d'ANTIGONUS, fils d'Aristobule, mort deux ans auparavant.

Mort de César.

5829. *Jules César* est assassiné en plein Senat le 15. de Mars, par Brutus, Cassius & autres conjurez, qui aimoient la liberté de la République. 44.

Puissance d'Octavien César.

5830. *Octavien César*, qui peu aprés la mort de son grand oncle, s'é- 43.

toit porté pour son héritier, prend le Consulat le 19. d'Aoust de cette année, d'où on a compté celles de sa puissance, qui a duré 56. ans.

5833. *Pacorus*, fils d'ORODE's Roy des Parthes, prend Jérusalem, fait ANTIGONUS fils d'Aristobule Prince des Juifs, & emméne HYRCAN en captivité. 40.

Hérode déclaré Roy.

HE'RODE fils d'ANTIPATER, mort trois ans auparavant, se jette sur mer, vient à Rome vers le milieu de l'Esté, & y est déclaré ROY DES JUIFS par le Senat, étant appuyé du crédit d'Antoine & d'Octavien.

Hérode prend Jérusalem.

5836. HE'RODE le GRAND, aidé par Sosius, se rend maître de Jérusalem, & depuis ce temps-là on a compté 34. années de son regne, ou 37. depuis qu'il fut déclaré Roy par les Romains. Pour ANTIGONUS il fut conduit à Antioche, où Marc Antoine luy fit couper la teste. 37.

5837. ANANE'LE venu de Babylone est revêtu du Pontificat par Hérode, qui fait revenir HYRCAN de chez les Parthes, en payant sa rançon, mais sans luy rendre la souveraine sacrificature. 36.

5838. HE'RODE, vaincu par les importunités de sa femme MARIAMNE, donne le Pontificat à ARISTOBULE frere de cette Princesse, fils d'Alexandre, & petit-fils du grand Aristobule; mais l'année d'aprés il le fit étouffer dans les bains, où il se lavoit, & le Pontificat fut rendu à Ananéle. 35.

5841. *Octavien* César fait déclarer dans le Senat M. ANTOINE ennemi de la République, & décerner la guerre contre CLE'OPATRE. 32.

Monarchie d'Auguste.

5842 *Octavien César* gagne la fameuse bataille d'Actium Promontoire d'Epire, où l'armée navalle d'ANTOINE & de CLEOPATRE est défaite le 2. Septembre. C'est de là qu'on a compté les 44. ans de la Monarchie d'Auguste. 31.

Fin du Royaume d'Egypte.

5843. *César Octave* ayant pris Péluse, entre en Egypte victorieux; M. ANTOINE se fait mourir le premier jour d'Aoust, & CLEOPATRE quelques jours aprés. En elle finit le ROYAUME d'EGYPTE, qui avoit duré 294. ans depuis la mort d'Alexandre. 30.

5846. *Octave César* étant Consul pour la 7. fois est honoré du nom d'AUGUSTE par Munacius Plancus. 27.

5853. HE'RODE forme le dessein de rebâtir le Temple de Jérusalem, qui ne luy paroissoit pas assez magnifique; il entreprend ce grand ouvrage la 18e. année de son regne. 20.

5867. HERODE irrité, par les calomnies de son fils-aîné Antipater, contre ALEXANDRE & ARISTOBULE, qu'il avoit eu de Mariamne, les fait mourir en la ville de Sébaste. 6.

Naissance de Jésus-Christ.

5868. JESUS-CHRIST, le Sauveur du Monde, selon la plus veritable opinion, naît en Beth-lehem Juda le 25. Décembre de cette année, qui est la 33e. du regne d'Hérode, & la 39e. d'Auguste, sous son XII. Consulat, & celuy de Cornélius Sylla. 5.

Mort d'Herode.

5869 HE'RODE LE GRAND meurt cette année au mois de Novembre sous le II. Consulat de Sabinus & 4.

celuy de Rufus, aprés avoir regné prés de 34. ans depuis la prise de Jérusalem.

5870. ARCHELAÜS fils d'Hérode & de Maltace, qui étoit Samaritaine, va à Rome, & obtient la confi mation du Testament de son pere, qui luy laissoit la Judée & la Samarie. Il en est fait Prince par Auguste, qui luy défend de prendre le titre de Roy. Antipas est aussi établi Tétrarque de Galilée; & de Perée; & Philippe de la Trachonite, de Panéade, & de Batanée. 3.

5871. 2.

5872. 1.

Ere Chrêtienne.

5873. L'Ere Chrêtienne commence cette année, qui est la 44e. d'AUGUSTE, depuis son I. Consulat; la 754e. de la ville de ROME; la 4e. de la 194e. OLYMPIADE; & la 4714e. de la PE'RIODE JULIENNE.

Fin du Canon Chronologique.

I 192.

